Il ne saurait y avoir de véritable tant que les hommes ne suivront pas fidèlement les enseignements du Christ dans l'ordre de la vie publique comme dans la vie privée.
PIE XI.

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII—No 10 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 23 JUIN 1950 PRIX: CINQ SOUS

"Nous sommes satisfaits de notre statut actuel"

STANFORD, Cal. — Le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson, a déclaré récemment que l'étroite amitié qui unissait le Canada et les Etats-Unis ne signifiait pas que les deux pays allaient se fusionner. "Nous sommes parfaitement satisfaits de notre statut actuel d'indépendance au sein du Commonwealth britannique", dit M. Pearson. "Nous avons conscience que notre solidarité sociale, notre cohésion et le progrès réfléchi que nous accomplissons ne pourront être renforcis par un changement soit pour une autre forme de gouvernement soit par notre fusion avec une autre puissance.

"Nous sommes actuellement engagés dans une expérience d'importance et qui, plus est, s'avère fructueuse: celle de former un seul pays avec deux cultures d'origine différente: l'anglaise et la française. Nous considérons cette expérience trop capitale pour la mettre en danger par l'absorption de notre pays par une autre nation."

M. Pearson dit ensuite qu'il était persuadé que les Etats-Unis aimaient mieux coopérer avec nous plutôt que d'absorber les 10 provinces canadiennes: "Je suis sûr, ajouta-t-il en souriant, que vous ne tenez pas tant que cela à l'addition d'une autre douzaine de sénateurs". Le ministre canadien continua en disant que le centre de la puissance mondiale était aujourd'hui sur le continent nord-américain; presque par accident et sans aucune visée impérialiste, les Etats-Unis sont devenus la nation chef de file du monde. Il exprima sa confiance que leur puissance, les Etats-Unis ne s'en serviraient que dans l'honneur et il prédit que le peuple américain "comblerait les espoirs que le monde met en lui".

Le ministre conclut en disant que les deux pays continueront toujours à observer l'un pour l'autre une étroite amitié, basée sur les idéaux communs de liberté et de fraternité humaine.

VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII s'est conformé mardi aux prescriptions de ses médecins et a réduit sensiblement le nombre de ses audiences quotidiennes.

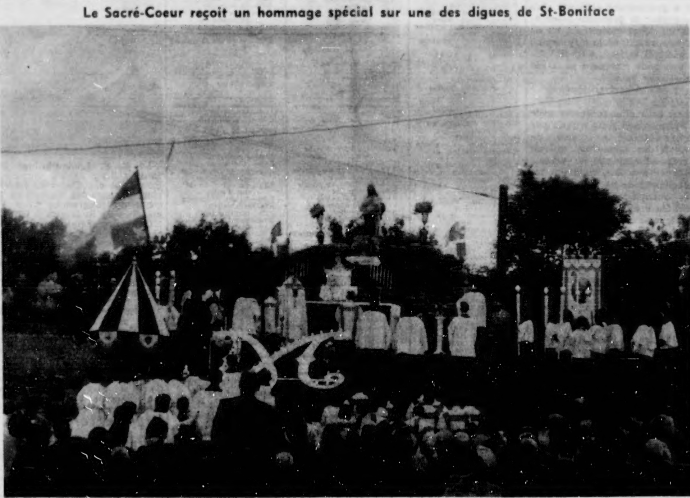
Le 20 juin, il n'a accordé qu'une seule audience, dont celle au premier pèlerinage national australien comprenant 750 pèlerins dirigés par S. Exc. Mgr James Duhig, archevêque de Brisbane.

Une section française au Conseil du Bien-être social

OTTAWA — Lors de l'assemblée annuelle du Conseil canadien du Bien-être social tenu récemment à Vancouver, le directeur général, M. R. E. G. Davis, a annoncé la formation d'une "Commission française" qui groupera les gouverneurs et les conseillers d'expression française du C.C.B.E.S. Elle jouera le rôle d'un comité permanent et sera directement responsable au conseil d'administration de cette oeuvre nationale. Elle aura pour but principal d'interpréter les problèmes et les réalisations de l'élément canadien d'expression française dans le domaine du bien-être social, tout comme d'encourager sa participation au C.C.B.E.S.

Parmi les études importantes poursuivies par le Conseil Canadien du Bien-être Social au cours du dernier exercice financier, M. Davis a signalé une étude des services sociaux de la province du Nouveau-Brunswick, un mémoire sur la réadaptation des invalides, un relevé sur la location des logis, un mémoire sur les besoins des vieillards, une étude sur les divers modes d'adoption dans les diverses provinces canadiennes. Plusieurs comités ont aussi été à l'oeuvre pour scruter plusieurs problèmes importants: règlements qui affectent le domicile légal des filles-mères, les rapports entre les oeuvres publiques et privées, les services de jeunesse, le placement des travailleurs sociaux. Le Conseil a aussi tenu plusieurs sessions d'études se rapportant aux questions de service social: formation des dirigeants de loisirs, formes et pratiques d'adoption, organisation et publicité des fédérations d'oeuvres.

Le Sacré-Coeur reçoit un hommage spécial sur une des digues de St-Boniface



Comme témoignage de reconnaissance envers le Sacré-Coeur, qui les a si visiblement protégés du danger de l'inondation, les paroissiens de St-Boniface tinrent à Lui rendre un hommage spécial en érigeant un autel en son honneur sur une des digues de leur ville, et en prenant part à une cérémonie dite "de reconnaissance".

Cette démonstration de foi eut lieu le lundi soir 19 juin, et la photo ci-dessus nous montre la foule pieusement recueillie au pied de son Protecteur. (Photo Gene Gauthier)

Traduction de la lettre pastorale

QUEBEC — Un haut personnage de l'archevêché a révélé qu'une version anglaise de la lettre pastorale sur les problèmes ouvriers sera publiée prochainement.

Cette nouvelle complète celle qui annonçait récemment que la lettre pastorale serait traduite en italien au Vatican.

A l'archevêché aussi on a appris que l'on en fait également une traduction espagnole, en Espagne même.

La lettre de l'épiscopat québecois recommandait des réformes profondes dans les maisons d'affaires, y compris la participation des ouvriers à l'administration.

Reconnaissance de la population de St-Boniface envers le Sacré-Coeur

ST-BONIFACE — La population de St-Boniface, sous l'instigation de son dévoué curé, M. l'abbé L. Blais, a tenu à manifester d'une façon toute particulière sa vive reconnaissance envers le Sacré-Coeur et sa sainte Mère, pour le privilège insigne d'avoir été épargnée de l'inondation. Cette manifestation spéciale — qui dut être remise deux fois à cause de la température défavorable — eut lieu le lundi soir 19 mai, en dépit de quelques nuages menaçants.

A 9 h. 15, les fidèles réunis devant le Basilique, commencèrent à défiler pieusement le long de la digue construite entre la Basilique et l'Hôpital, en chantant le cantique "Ave Maria". Arrivée à l'angle des rues Taché et Despins, la procession s'arrêta pour assister à une cérémonie d'un caractère tout particulier. En effet, à cet endroit, sur une 'autel' formé de sacs de sable superposés, et d'une hauteur imposante, s'élevait une majestueuse statue du Sacré-Coeur. Devant cette élévation, un simple autel servait de reposoir.

Après la récitation de quelques dizaines de chapelet, le R. P. A. Jobin, O.M.I., directeur du Secrétariat diocésain de l'Intronisation du Sacré-Coeur au foyer, s'adressa à la foule pieusement agenouillée. Il fit ressortir la puissance de la prière qui réussit à détourner de la ville un terrible désastre, et incita les paroissiens à une vive reconnaissance qui se manifestera par une dévotion plus intense envers le Sacré-Coeur et sa sainte Mère.

Le chant d'un cantique et la récitation des autres dizaines de chapelet suivirent. Puis, la Bénédiction du saint Sacrement, présidée par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur, termina cette impressionnante cérémonie.

La procession se reforma pour se diriger vers la Basilique, où se fit la réposition du saint Sacrement.

LE CAP, Afrique du Sud — Le parti communiste de l'Afrique du Sud a annoncé récemment qu'il avait décidé de mettre fin à son existence. C'est ce qu'a révélé Sam Kahn, seul député du parti au parlement. On sait que le bill destiné à mettre hors la loi le parti communiste sera vraisemblablement adopté en troisième lecture, bientôt.

La canonisation de Maria Goretti aura lieu en plein air

VATICAN — Le Vatican annonce que Sa Sainteté le pape Pie XII procédera à une cérémonie de canonisation d'un caractère inusité le 25 juin. La cérémonie se tiendra en plein air sur la vaste place St-Pierre, plutôt qu'en la basilique du même nom, car on compte sur la présence de près de 500,000 personnes. Le Saint-Père élèvera sur les autels la petite Maria Goretti, assassinée en 1902 à l'âge de 11 ans pour avoir voulu défendre sa vertu. Un autel provisoire sera érigé sur les marches de la basilique et la cérémonie sera radiodiffusée. L'assaillant de la fillette a été converti par la mort héroïque de sa victime et il a assisté déjà à sa béatification. Il sera au nombre des fidèles qui assisteront à la cérémonie de canonisation. Le Saint-Père se propose de citer la petite Maria Goretti en exemple de pureté à la jeunesse d'aujourd'hui.

Le divorce est un mal pour le foyer, les enfants, la société

PARIS — L'assemblée des cardinaux et archevêques a rédigé une note sur le divorce et l'avortement.

"A la veille de la guerre, déclare cette note, on comptait un divorce sur 12 à 13 mariages. Après la guerre le pourcentage des divorces comparés aux mariages s'élevait en 1947 à 13.4%. En 1948, qui marquait pourtant un certain ressaisissement, il était encore de 12.6%, soit un divorce pour 8 mariages.

"Pour porter un jugement éclairé sur le divorce, il convient de s'élever au-dessus des cas personnels. C'est le bien public qu'il faut considérer. C'est lui que la loi doit protéger et servir. Or, tout homme raisonnable, s'il se place à ce point de vue social, est obligé de reconnaître que le divorce est un mal pour le foyer, pour les enfants et pour la société".

Les prêtres, ajoute-t-elle, se feront un devoir de rappeler fermement mais avec prudence et charité que ceux qui demandent le divorce commettent un péché et que les divorcés remariés sont, aux yeux de l'Eglise, des pécheurs publics privés de recours aux sacrements et de la sépulture chrétienne.

Ils n'hésiteront pas non plus à dénoncer un autre fléau très redoutable. L'avortement est un crime que l'Eglise frappe d'excommunication.

Le général Franco et la démocratie

BILBAO, Espagne — Le généralissime Francisco Franco a déclaré que l'Espagne est une démocratie et qu'elle n'a pas rompu avec l'Europe et le reste du monde. "Nous ne rejetons pas la démocratie", a dit le chef espagnol au cours d'une revue militaire. "Nous ne faisons qu'interpréter la démocratie d'une façon différente. Pour nous, la démocratie n'est pas une série de formalités rigoureuses en vertu desquelles un individu doit sacrifier sa volonté au politicien de carrière".

M. Jean Bruchési honoré par Paris

QUEBEC — L'Académie des sciences morales et politiques de Paris vient de décerner l'un des prix Audiffred à M. Jean Bruchési, président général de la Société des écrivains canadiens et sous-secrétaire de la province, pour son ouvrage "Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui".

Appel du Pape aux banquiers du monde

VATICAN — Tout en décrivant les institutions bancaires comme les coeurs des structures économiques, Sa Sainteté le pape Pie XII a exhorté dimanche les banquiers de l'univers à faire preuve d'esprit chrétien véritable. Le Souverain Pontife s'adressait alors à quelque 1,200 employés de la Banque de Rome.

"Il est faux de dire, a déclaré le Saint-Père, que le système bancaire 'en est un qui, par sa nature même, est entaché de souillure'.

"Il est également faux de prétendre que la profession de banquier vous expose inévitablement au danger de contaminer vos coeurs, tout comme s'il était particulièrement difficile de sauvegarder votre âme contre tout attachement aux choses éphémères et fausses.

"Le plus humble employé de banque tout comme les financiers peuvent travailler dans l'esprit véritable de l'Evangile, sans attaches à l'argent qu'ils manipulent ou aux biens matériels qu'ils administrent.

"La fonction du banquier est noble et d'une grande importance.

"Si l'argent a été appelé à juste titre, le sang de l'organisme économique, il nous est donc loisible de conclure que les banques sont tout comme le coeur qui doit activer la circulation pour le plus grand bien de l'individu, de la famille et des groupes sociaux qui, ensemble, constituent l'organisme économique national. C'est là que réside la puissance, l'utilité et la responsabilité du système bancaire".

Le Pape a ajouté que cette responsabilité et cette puissance n'étaient pas à l'abri des risques et des abus, "comme les événements l'attestent trop souvent".

Mais précisément pour cette raison il incombe à l'Eglise et aux fidèles d'inculquer dans le système tout comme dans l'âme de ceux qui en font partie "le véritable esprit chrétien".

En présence de savants

Un peu plus tard, en présence de délégués de douze nations participant à une conférence internationale de savants, le Pape a souligné tout l'intérêt que porte l'Eglise catholique aux progrès scientifiques réalisés pour le bien de l'humanité.

S'adressant en français, le Saint-Père a dit que la visite des délégués au Vatican "atteste votre conviction que l'Eglise s'intéresse à tous les progrès d'ordre scientifique et à toutes leurs applications pour le bénéfice de l'humanité".

Il a ajouté que la conférence retenait tout particulièrement son attention par son caractère de collaboration internationale. Ses rapports techniques, a-t-il dit, constituent le plus puissant encouragement aux oeuvres de demain.

M. V. Auriol au Canada en 1951

PARIS — Le président Vincent Auriol, de France a laissé entendre récemment qu'il profitera de son voyage aux Etats-Unis, le printemps prochain, pour rendre visite au Canada.

Recevant Les Disciples de Massenet, un choeur de chant de Montréal, Auriol a déclaré qu'il les entendra chanter lors de son passage au Canada.

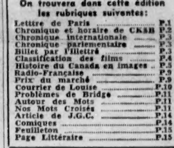
Les autorités de l'ambassade canadienne rapportent qu'Auriol a exprimé publiquement son intention de visiter le Canada sur un "ton jovial", mais elles croient que le président français profitera probablement de son voyage aux Etats-Unis pour visiter le Canada.

Il doit se rendre aux Etats-Unis vers la fin du mois de mars, 1951.

Auriol a reçu le choeur montréalais au Palais de l'Elysée.

Le choeur, qui a chanté à la cathédrale Notre-Dame et a participé à un concours international de la chanson au cours de sa visite en France, était accompagné de l'ambassadeur canadien, le major-général Georges Vanier, et Mme Vanier, de l'attaché culturel Eugène Charpentier, de Charles Goulet, fondateur et directeur du choeur, et de Emile Lussier, son président.

PALERME, Sicile — S. Exc. M. Jean Désy, ambassadeur canadien en Italie, a présenté mardi un don en argent à l'Université de Palerme, pour l'achat d'appareils scientifiques.



On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Lettre de Paris	P.1
Chronique et horaire de CKSB	P.2
Chronique internationale	P.3
Chronique parlementaire	P.3
Billet par l'illettré	P.3
Classification des films	P.4
Histoire du Canada en images	P.5
Radio-Française	P.9
Prix du marché	P.9
Courrier de Louise	P.10
Problèmes de Bridge	P.11
Autour des Mots	P.11
Nos Mots Croisés	P.11
Article de J.G.C.	P.14
Comiques	P.14
Feuilleton	P.15
Page Littéraire	P.15

Les libéraux ontariens voudraient aider les écoles catholiques séparées

Les octrois aux écoles publiques et séparées seraient répartis également.

TORONTO — On prédit dans les milieux bien informés de la Ville-Reine, que le parti libéral provincial va faire de la question scolaire un de ses chevaux de bataille, en vue des élections de 1952. Il préconise le pied d'égalité pour les écoles publiques et séparées, et réclamera des octrois qui leur permettront de boucler leur budget.

Le conseil du parti libéral ontarien a mis le programme à l'étude, lors d'une réunion qui eut lieu à Toronto, vendredi dernier. Le lendemain, le conseil fixa la date du congrès provincial au cours duquel le parti choisira son nouveau chef, qui succédera au leader démissionnaire, M. Farquhar Oliver.

Ce congrès se tiendra les 9 et 10 novembre prochains.

Les principaux aspects de la politique scolaire du parti seraient les suivants:

1. Les octrois aux écoles publiques et séparées seraient répartis également, proportionnellement au nombre d'élèves.

2. Les grosses entreprises commerciales et industrielles faisant des affaires à travers la province, et retirant, par conséquent, des bénéfices des contribuables de toutes les écoles de la province, contribueront aux octrois de toutes les écoles de la province, et non pas seulement à celles des villes où elles sont situées.

3. Le parti entend s'abstenir de toute immixtion dans les programmes scolaires ou dans le choix des professeurs; il veut éviter toute mesure apparentée à l'étatisation de l'enseignement.

(On apprend par ailleurs que la Commission Hope, dont le rapport est attendu depuis plusieurs années, recommandera, des octrois de $25 par élève, au lieu de $16).

L'application de ce programme signiferait la disparition du régime selon lequel les impôts scolaires des sociétés commerciales et industrielles sont versés uniquement aux écoles publiques. Ces impôts sont importants, car il s'agit de l'industrie de l'auto, des manufactures d'instruments aratoires, des grands hôtels que fréquentent des clients de toutes les parties de la province comme de l'étranger, et ce ne sont là que quelques exemples.

Actuellement, dans plusieurs municipalités, dont Ottawa, l'entretien des écoles ne repose que sur la propriété individuelle, à cause du petit nombre d'industries qui y sont établies.

L'établissement d'un régime uniforme pour les écoles séparées et publiques fera disparaître la disproportion qui existe présentement entre les deux groupes. Mais, dans certaines municipalités, il n'y a pas que les écoles séparées qui soient mal partagées. Plusieurs commissions scolaires protestantes, dans les petites municipalités, sont aux prises avec de terribles problèmes financiers.

D'ailleurs, présentement, dans certaines villes, les impôts perçus dans les quartiers industriels servent à l'entretien des autres quartiers de ces mêmes municipalités. La même politique pourrait s'appliquer à toute la province.

Le gouvernement verserait des octrois aux commissions scolaires pour leur permettre d'équilibrer leur budget. Il en résulterait nécessairement une perte d'autonomie locale, car le gouvernement exigerait d'exercer un certain contrôle, comme la chose se fait présentement dans Québec. Cependant, il ne serait aucunement question d'immixtion dans le choix des professeurs ou dans les programmes d'études.

AVIS

Notre atelier sera fermé à partir du samedi 1er juillet jusqu'au lundi matin 10 juillet, afin de permettre aux employés de prendre un congé.

"LA LIBERTE ET LE PATRIOTE"

ne sera donc pas publié le vendredi 7 juillet.

Lettre de Paris

Le cinquantenaire du "Sillon" et la disparition de Marc Sangnier

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ainsi c'est à l'heure même où les catholiques de France, dans leur très grande majorité, célébraient le cinquantenaire du **Sillon** que s'est éteint à Paris Marc Sangnier, dont le nom restera à jamais attaché à cette extraordinaire aventure du catholicisme français que fut le Sillon.

L'ampleur des hommages et des manifestations qui ont entouré le cercueil de Marc Sangnier ont assez vivement surpris dans l'opinion publique et jusque dans les milieux catholiques tous ceux pour qui l'âge a placé hors de portée les événements qui se sont déroulés entre 1900 et 1910, entre la date de la fondation du mouvement sillonniste et celle de sa condamnation par le Pape Pie X. Marc Sangnier, en effet, avait accepté avec une admirable humilité le rappel à l'ordre de Rome. Il avait dispersé ses troupes et était lui-même rentré dans le rang, presque dans l'oubli. Et si la libération de 1944 avait fait de lui un député de Paris à l'Assemblée nationale, après qu'il eut passé de longs mois dans les geôles allemandes, ce maigre couronnement politique d'une vie prodigieuse n'a nullement attiré sur Marc Sangnier, toujours modeste et effacé, l'attention des jeunes générations.

Et pourtant, quel rôle immense cet homme a joué dans la vie catholique française au cours de ce demi-siècle! Fondateur, en 1900, du Sillon, ce merveilleux éveilleur d'âmes est incontestablement à l'origine du renouveau et de l'extension de la pensée et de l'action du catholicisme français dans les domaines religieux, politique, économique et social. C'est grâce à lui que, au début du siècle, les catholiques français, accablés sous les coups de leurs adversaires et victimes d'un douloureux complexe d'infériorité, ont pu jeter à bas les murs du ghetto moral dans lequel ils s'étaient peu à peu enfermés, et ont résolument "débouchés" dans tous les secteurs de la communauté nationale.

Les adversaires du Sillon eux-mêmes — ils furent et ils sont encore nombreux — ont reconnu que ce mouvement était incontestablement à l'ori-

(Suite à la cinquième page)

Lauréats du Concours de Français du Manitoba

CLASSE A: Toute classe (non école) comprenant un ou deux grades. (Programme de l'A.E.C.F.M.)

Avec grande distinction:	85% - 100%
Avec distinction:	75% - 85%
Diplôme:	65% - 75%

CLASSE B: Toute classe (non école) comprenant trois ou quatre grades. (Programme de l'A.E.C.F.M.)

Avec grande distinction:	80% - 100%
Avec distinction:	70% - 80%
Diplôme:	60% - 70%

CLASSE C: Toute classe ayant plus de quatre grades.

Avec grande distinction:	75% - 100%
Avec distinction:	65% - 75%
Diplôme:	55% - 65%

Le grade XII est dans la classe A, quelle que soit l'école.

Il n'y a que deux classes (A et B) au grade XI.

Pour obtenir un prix paroissial l'élève doit conserver 75% de ses points.

Liste des lauréats

GRADE XII

Bourse de $100.00
Dolorès Lavoie, école Notre-Dame de Lourdes 90%
Bourse de $50.00
Raymonde Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 85%
Prix de Rédaction
Lucien Delaquis, école Notre-Dame de Lourdes.

GRADE XI

Prix de $25.00
Guy Lapointe, école Laurier, Laurier, Classe A 91%
Anne-Marie de Moissac, école St-Claude, Classe B 88%
Prix de Rédaction
Gemma Poulin, couvent de St-Charles, Classe A.
Céline Delude, école Fannystelle, Classe B.

GRADE X

Prix provinciaux
Annette Jamault, école Notre-Dame de Lourdes, Classe A 94%
Lucille Marchand, école St-Claude, Classe B 94%
Henri Bourret, école Mariapolis, Classe C 80%
Prix de Rédaction
Emma Engel, couvent de St-Charles, Classe A.
Jeannine Daneault, école St-Joseph, St-Joseph, Classe B.
Henri Bourret, école Mariapolis, Classe C.

GRADE IX

Prix provinciaux
Adrienne Gauthier, couvent de St-Malo, Classe A 93%
Dorothée Lacroix, école St-Claude, Classe B 90%
Jeanne Boulanger, école Grande-Clairière, Classe C 83%
Prix de Rédaction
Lucienne Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes, Classe A.
Roseline Chartrand, école St-Laurent, Classe B.
Jeanne Boulanger, école Grande-Clairière, Classe C.

GRADE VIII

Prix provinciaux
Blandine de Moissac, école St-Claude, Classe A 99%
Solange Noël, couvent de Ste-Anne des Chênes, Classe B 96%
Rose Lambert, école Parthenay, St-Claude, Classe C 94%
Prix de Rédaction
Annette Kolly, école Notre-Dame de Lourdes, Classe A.
Aline Bonin, école St-Joachim, La Broquerie, Classe B.
Raymonde Labossière, école St-Léon, Classe C.

GRADE VII

Prix provinciaux
Anne-Marie Le Sann, école Elie, Elie, Classe A 87%
Alice Marchand, couvent de Ste-Anne des Chênes, Classe B 90%
Hélène Gisiger, école Grenier, St-Labre, Classe C 92%
Prix de Rédaction
Edith Bourgeois, couvent de St-Malo, Classe A.
Lucie Pelland, école Richer, Thibaultville, Classe B.
Bernadette Goyet, école Dugas, Ste-Geneviève, Classe C.

GRADE VI

Prix provinciaux
Chloé Desautels, couvent de St-Charles, Classe A 97%
Germaine Boily, école St-Joachim, La Broquerie, Classe B 96%
Raymonde Danais, école Cardinal, N.-D. de Lourdes, Classe C 92%
Prix de Rédaction
Marie Bouvier, couvent de St-Charles, Classe A.
Eveline Champagne, école Richer, Thibaultville, Classe B.
Raymond Arnould, école Coquart, Ile-de-Chênes, Classe C.

GRADE V

Prix provinciaux
Léona Hogue, école St-Eustache, Classe A 98%
Jeannette Cyr, école Inverness, Letellier, Classe B 94%
Norbert Durand, école St-Louis, N.-D. de Lourdes, Classe C 96%
Prix de Rédaction
Doris Mousseau, école Elie, Elie, Classe A.
Cécile Daoust, école Fannystelle, Classe B.
Ernestine Trudeau, école Riel, Ile-de-Chênes, Classe C.

GRADE IV

Prix provinciaux
Marie-Reine Maynard, couvent de St-Malo, Classe A 96%
Paul Patry, école Léonard, Pine Falls, Classe B 95%
Edgar Yarjau, école Cardinal, N.-D. de Lourdes, Classe C 98%
Prix de Rédaction
Pauline Gauthier, couvent de St-Malo, Classe A.
Odette Jamault, école Notre-Dame de Lourdes, Classe B.
Léonie Goulet, école Parthenay, St-Claude, Classe C.

C'est la saison de la drave



La saison de la drave est commencée dans les régions forestières du Canada. A quelques milles d'Ottawa, où, il y a 147 ans, on faisait le flottage du bois pour la première fois, les ruisseaux et les rivières sont couverts de billots qui seront transformés en papier, plaques photographiques, cellophane, plastiques et autres produits, par les usines géantes. La photo ci-haut nous montre le draveur, **Léo Desjardins**, à l'oeuvre. (CPC)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il nous faut revenir cette semaine encore au domaine de la boxe. Les inexplicables acrobaties de certains promoteurs nous forcent, en effet, à nous arrêter quelques instants pour tâcher de faire le point dans un sport qui jouissait jadis d'une bonne réputation, mais qu'une administration trop peu sérieuse menace grandement. La bataille que Rockey Graziano devait livrer contre Jake Lamotta pour le championnat mondial des poids moyens n'aura pas lieu parce que Rocky s'est fracturé un os dans la main, — raison qui est très valable, en effet, pour contremander un combat de boxe!

Décision des Américains

Cependant, les promoteurs américains, au lieu de remettre à plus tard cette bataille pour le titre détenu conjointement par Lamotta et Robinson, ont préféré annoncer que le combat aurait lieu à la date fixée, et que l'adversaire de Lamotta sera soit Ray Robinson, soit Tiberio Mitri, soit Laurent Dauthuille. Eliminons immédiatement Robinson qui vient de rencontrer le Français Villemain, et étudions les deux autres adversaires de Lamotta.

Commençons par l'Italien Mitri, pour terminer par le Français Dauthuille. Disons immédiatement que la tenue de Mitri et de Dauthuille dans des combats livrés deux semaines avant la bataille de championnat décidera de l'adversaire de Jake.

Echec financier?

Si Tiberio Mitri est appelé à rencontrer Jake Lamotta, les promoteurs américains ne peuvent pas s'attendre à ce que la bataille soit un succès financier. Mitri, bien que détenteur d'un excellent record en Europe, est un inconnu en Amérique, et il est trop tard pour que les gros tambours de la publicité américaine aient le temps de représenter Tiberio comme un adversaire digne du champion, ce dont nous ne doutons pas cependant. En affrontant Joe Rindone, de Boston, Mitri veut démontrer aux Américains qu'il est de calibre supérieur, et s'il remporte une victoire sur cet adversaire, — qui a failli battre Robert Villemain, — nul doute que son nom sera mentionné souvent dans les journaux, comme un adversaire de calibre pour Lamotta.

Le Français Dauthuille

Quant à Dauthuille, son record est bien connu, et même s'il a livré un piètre combat à Kid Gavilan, il s'est certainement affirmé par la suite comme un pugiliste de fort calibre. Mais le Français est un inconnu à New-York, et il aurait été préférable d'organiser le combat Dauthuille-Lamotta à Montréal, cet été. On aurait ainsi été assuré d'excellentes recettes et d'un combat des plus farouche.

On l'a payé

Le joueur de baseball Danny Gardella qui avait menacé de poursuivre le baseball organisé, il y a quelques mois, parce qu'on lui refusait le droit de jouer dans les ligues majeures, vient de quitter l'organisation des Cardinaux de St-Louis, et tout indique aussi qu'il abandonnera le baseball professionnel. Mais avant de quitter le sport pour lequel il avait dû s'imposer bien des sacrifices, Gardella a déclaré aux journalistes qu'il avait été payé pour abandonner sa poursuite contre le baseball. Danny n'a pas divulgué le montant qu'il avait reçu du baseball majeur, mais il semble bien que la somme dût être considérable.

Danny Gardella

Danny a été l'un des joueurs qui avaient été suspendus pour s'être rendus au Mexique; mais il avait en sa faveur l'avantage de n'avoir signé aucun contrat avec un club de baseball américain, quand il a quitté le baseball des Etats-Unis pour aller jouer pour les magnats mexicains. On prédisait partout que la poursuite de Gardella tournerait en sa faveur, mais il semble bien qu'on ait pris d'autres moyens pour le dissuader de continuer ses démarches devant les tribunaux. Aujourd'hui, Gardella qui avait été une étoile au cours de la guerre, est sans travail, à moins qu'il n'accepte de retourner dans la ligue Provinciale du Québec où il avait toujours été bien rémunéré.

Lanier va bien

Si on a dû payer Gardella pour qu'il mette fin à ses poursuites, il est donc logique de conclure qu'on a dû payer aussi les autres joueurs suspendus indéfiniment par le commissaire Chandler. Quelques-uns ont pris leur argent et s'en sont allés chez eux, sans dire un seul mot, tandis que d'autres sont demeurés dans les ligues majeures où ils brillent encore, de façon moins éclatante peut-être, mais où ils ont tout de même la satisfaction de se dire qu'ils sont encore assez bons pour demeurer dans la ligue des étoiles. Max Lanier, le solide lanceur des Cardinaux de St-Louis, qui a grandement aidé son club à regagner la première place après un début indécis, est un de ces joueurs qui, après être revenu au baseball majeur, a su travailler fort pour reprendre sa forme des saisons passées.

Son départ critiqué

Lorsque Lanier quittait les Cardinaux pour aller conserver avec M. Pasquel, son geste n'avait pas été très apprécié des amateurs de baseball des Etats-Unis, qui ne lui reprochaient pas de vouloir améliorer son sort, mais qui lui reprochaient de ne pas respecter le contrat qui le liait aux Cardinaux. On a dit aussi, lors de son départ, que les Cardinaux venaient de perdre le championnat de la ligue Nationale. Mais si Lanier continue à figurer avec autant de brio qu'il l'a fait jusqu'ici, nul doute que l'on dira peut-être de lui "qu'il a rapporté dans ses malles le championnat de la ligue Nationale".

Lutte contestée

Les Tigres de Detroit occupent présentement la première position dans le classement de la ligue Américaine de baseball, mais nous croyons que d'ici peu, les Red Sox de Boston leur livreront une lutte encore plus chaude que celle que les Yankees de New-York leur livrent depuis le début de l'année. Le club du Manhattan, après un bon début, semble incapable de démarrer à une allure assez vive pour pouvoir dépasser ses rivaux, et tout va mal pour le club de Casey Stengel. Même Joe Page, son as de la relève, donne des signes inquiétants de fatigue.

Williams ou Kell?

Durant ce temps, Williams, des Red Sox, et Kell, des Tigres de Detroit, se livrent une chaude lutte pour les honneurs au bâton dans la ligue Américaine. Kell conserve une moyenne supérieure à celle de Williams, mais par contre, l'athlétique joueur de champ des Red Sox a compté plus de points et a fait compter le plus de points, sans oublier les 19 circuits qu'il a à son actif. Mais Kell, avec son excellente moyenne de .386, ses 81 coups sûrs et ses 19 doubles, sera certainement un joueur difficile à ignorer lorsque l'heure sera venue de couronner les efforts individuels des meilleurs salariés des ligues majeures de baseball. Notons en passant que Bob Dillinger avec 5 buts volés mène la parade dans la ligue Américaine, tandis que Jethroe, des Braves, en a volé 11, à l'heure actuelle, dans la ligue Nationale. Ce qui n'est pas mal pour un joueur que certains ne croyaient pas du calibre de la ligue Nationale.

Goodfellow à Chicago

Un des meilleurs joueurs de hockey des Red Wings de Detroit de la période d'avant-guerre vient d'accepter la rude tâche de piloter les Eperviers de Chicago de la ligue Nationale de hockey l'hiver prochain. On ne peut que souhaiter bonne chance à Eddie, qui après avoir été un excellent joueur d'avant est devenu un joueur de défense comme il y en avait peu dans la ligue Nationale, dans son temps. Lorsque les Red Wings de Detroit remportèrent la coupe Stanley, en 1942-43, ils avaient à leur tête ce même Goodfellow, qui, s'il parvenait à réussir le même exploit avec les Black Hawks de l'an prochain, serait sûrement couronné du titre de "l'homme miracle de 1951". Mais nous ne perdons pas espoir qu'avec une défense améliorée, les Eperviers atteindront les sommets dans un avenir beaucoup plus prochain qu'on le laisse entendre dans plusieurs endroits où on aime à discuter du hockey, printemps, été, automne et hiver.

Brèves nouvelles du nord canadien

La population du vicariat apostolique du Labrador (S. Exc. Mgr Scheffer, O.M.I.) est de 11,600 habitants, ainsi répartis: 8,000 Blancs, 2,000 Esquimaux, 900 Indiens nascopies et environ 700 Indiens montagnais. Sur le nombre, on compte 2,330 catholiques, soit 1,845 Blancs, 466 Indiens et 19 Esquimaux. Le personnel missionnaire, au début de 1950, était composé — outre le Vicaire apostolique — de 16 Pères oblats et de 5 Frères coadjuteurs.

Le vicariat de la Baie James (S. Exc. Mgr Belleau, O.M.I.) possède actuellement une population d'environ 7,700, dont 1,700 catholiques répartis entre treize missions. S'y dépensent, outre le Vicaire apostolique, 18 Pères oblats, 30 Frères coadjuteurs et 25 Soeurs Grises de la Croix.

De récentes statistiques du Département des Affaires Indiennes au Canada démontrent que la population indienne du pays, loin de diminuer, connaît une montée progressive. Le chiffre global des Indiens serait actuellement de 120,000, et celui des Esquimaux, de 8,000. On relève, chez l'Indien, une plus forte proportion de naissances que chez le Blanc; par contre, plus de mortalités.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 23 JUIN

7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Notre français sur le vif
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

SAMEDI 24 JUIN

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la cond. des routes
1.10—Musique de sieste
1.30—Album des disques RCA
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.D.S.
4.45—Mon choix
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Gaieté du jour
5.55—Prévisions - condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ken Griffin
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir.
9.30—Les refrains que vous aimez
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—En vedette
12.30—David Rose ou Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

DIMANCHE 25 JUIN

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardins plantureux
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Concert léger
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30 Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Les dimanches de saint Joseph
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos albums
8.30—Concert vocal
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

LUNDI 26 JUIN

7.30—Au piano
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre des nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MARDI 27 JUIN

7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Avant-Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Poèmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MERCREDI 28 JUIN

7.30—Airs d'opérettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Le Trio Moderne
8.45—Nouveautés instrumentales
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
9.30—Aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

JEUDI 29 JUIN

7.30—A votre santé
7.40—Intermède
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Musique du bon vieux temps
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

Chronique de CKSB

Plusieurs abonnés à la Ligue des Radiophiles nous ont écrit dernièrement pour savoir si on avait oublié d'inscrire leur nom à la liste de ceux qui reçoivent "Chante-Clair". Eh bien, pour mettre les choses au clair, nous tenons à assurer tous nos abonnés qu'il y aura un "Chante-Clair" qui paraîtra d'ici dix jours. A date, ils auront reçu le numéro de Noël et celui de Pâques. Il devait y avoir un "Chante-Clair" qui devait paraître le 28 mai à l'occasion de notre quatrième anniversaire, mais, à cause des circonstances, ce numéro a dû être retardé, et maintenant ce sera un "Chante-Clair" souvenir de l'inondation. Il y aura quatre pages de plus, de très belles photos et d'intéressants articles; bref, ce numéro de "Chante-Clair", même ceux qui ne sont pas membres de la Ligue des Radiophiles, voudront se le procurer. Voici comment vous pouvez vous le procurer si vous n'êtes pas membre de la Ligue des Radiophiles. Vous n'avez qu'à faire parvenir votre contribution de $1.00, — la somme de l'abonnement — ou encore nous faire parvenir 50 cents pour chaque exemplaire que vous désirez recevoir. Il faudra, cependant, placer vos commandes le plus tôt possible car il n'y a que quelques centaines d'exemplaires supplémentaires qui ont été imprimés, après quoi il sera impossible de se procurer ce "Chante-Clair"-souvenir.

CKSB

Les dimanches de S. Joseph

Dimanche prochain, de concours avec les Clercs St-Viateur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, le poste CKSB commencera à irradier les dimanches de St-Joseph. Ce premier programme préparatoire au pèlerinage passera en ondes dimanche soir prochain, le 25 juin, à 7 h. 45.

Autres programmes

Immédiatement après ce programme religieux nous aurons notre dernier programme pour la saison "Les Artistes de CKSB" mettant en vedette deux jeunes pianistes de talent, élèves du département de musique de l'Institut et Collège St-Joseph, Mlles Gertrude Bougard et Lorraine Boivin.

A 8 h. 15 le même soir, il y aura un récital de piano mettant en vedette Hy Lerner, que nos auditeurs ont déjà entendu au cours de l'hiver dans des programmes qui passaient en ondes le dimanche après-midi.

"Avant Première"

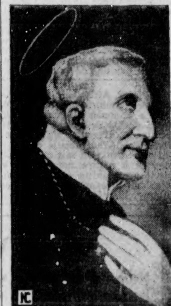
Le jeudi à 8 h. 30, le Directeur des Programmes a institué une nouvelle émission "Avant Première". Celle-ci vient s'ajouter aux deux autres émissions qui existaient déjà le mardi et le jeudi. Nous avons tellement de nouveaux disques à vous présenter que nous avons décidé d'ajouter cette troisième émission d'"Avant Première".

Le programme "Les refrains que vous aimez" que vous entendiez le mardi et le jeudi de 6 h. 30 à 7 h. passe maintenant en ondes le samedi soir à 9 h. 30 pour remplacer l'émission "Le Courrier de Radio Parents". Nos auditeurs peuvent encore signifier leur choix à cette émission en écrivant aux "Refrains que vous aimez".

Départ de Louis Bodin

La semaine dernière, l'un des employés de la première heure du poste CKSB nous quittait pour assumer de nouvelles fonctions dans un nouveau champ d'action. En effet, c'est au mois de juin 1946 que Louis Bodin commençait ses fonctions à l'émetteur sur le chemin Dawson. Depuis ce moment-là, il faisait partie de l'équipe des techniciens, qui, jour et nuit, demeurent dans la petite maison qui abrite notre émetteur. Louis était plutôt tranquille; aussi plusieurs, même parmi les employés réguliers du poste ne le connaissaient que très peu. Ceux qui le connaissaient intimement, cependant, savent que c'était un très bon copain, un type très consciencieux et un employé fidèle. C'est avec regret que nous le voyons partir, mais en tout temps, Louis Bodin peut se considérer comme membre de la grande famille de CKSB.

Patron des confesseurs



Sa Sainteté le pape Pie XII a récemment proclamé saint Alphonse de Liguori patron universel des confesseurs et des docteurs en théologie morale. Le saint fondateur de la congrégation du très saint Rédempteur (communément appelée Rédemptoriste) fut canonisé en 1839 et déclaré docteur de l'Eglise en 1891.
(NCWC)

Un mot bien choisi fait en nous comme un éveil de sensations.
TAINE.

• • •

La moyenne de la vie humaine est de trente-neuf ans huit mois.
DEPARCIEUX

Les Dimanches de St-Joseph à CKSB



Le **R. P. Louis-Philippe Fafard, C.S.V.**, ancien Supérieur Provincial des Clercs de St-Viateur, donnera les allocutions au cours du programme "Les Dimanches de St-Joseph à CKSB."

Cette série d'émissions en l'honneur de saint Joseph, commencera dimanche, le 25 juin et sera sur les ondes, chaque dimanche soir, à 7 h. 15, heure avancée (6 h. 15, heure solaire) jusqu'au dimanche 6 août jour du pèlerinage diocésain en l'honneur de saint Joseph.

Au même programme il y aura chant et récitation de prières à saint Joseph.

Soyez aux écoutes pour prier le saint Patron de l'Eglise Universelle.

Ces émissions sont préparées exclusivement pour CKSB par les Clercs de St-Viateur de la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Léopold sera rétabli sur le trône belge

BRUXELLES — Le parti social-chrétien (catholique) annonce qu'il rétablira Léopold III, roi exilé des Belges, sur le trône, et la nouvelle est proclamée six ans après que les Nazis eurent déporté le monarque en Allemagne.

Le parti remercie les électeurs "pour la confiance qu'ils lui ont marquée" et il ajoute que cela lui permettra de faire revenir à Bruxelles le roi et de réaliser son programme politique. Cependant, on a appris que les membres du parti catholique sont divisés sur la question royale. Une faction du parti dirigé par l'ancien premier ministre, Paul van Zeeland, désire rétablir le roi sur le trône sans condition. Une autre faction, plus modérée, dirigée par le premier ministre, Gaston Yeyskens, propose un compromis dans le but de prévenir des grèves et effusion de sang. C'est ce que menacent de provoquer les socialistes si Léopold remonte sur le trône. Yeyskerns et son cabinet transitoire ont démissionné le 6 juin et le prince Charles, agissant selon la tradition, leur a demandé de gouverner le pays jusqu'à ce qu'un nouveau régime soit formé. Le nouveau parlement élu le 4 juin, dans lequel les catholiques sont en majorité pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, siégera le 20 juin.

Ennemis économiques accusés par Franco

BILBAO, Espagne — Le généralissime Francisco Franco a fait un discours, lundi dernier, à l'occasion du treizième anniversaire de l'occupation de Bilbao par les nationalistes pendant la guerre civile.

Le généralissime affirme que des ennemis, qu'il ne nomme pas, s'efforcent de garder l'Espagne pauvre. "Tant que certains Etats s'efforceront d'en dominer d'autres, il n'y aura pas de paix dans le monde . . . Il faut que l'Espagne reste unie contre ses ennemis, qui sont peu nombreux mais puissants à l'étranger".

Le droit d'émettre des billets de banque fut retiré aux banques à charte du Canada le 1er janvier 1945.

• • •

Le mouvement planétaire a été défini par Copernic en 1512.

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF HENRI TESSIER, late of the Village of St. Jean-Baptiste, in the Province of Manitoba, Merchant, deceased

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN & DENISET, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 29th day of July, A.D. 1950.

DATED this 20th day of June, A.D. 1950.

MONNIN & DENISET,
Solicitors for the Executrix.

La natation et la santé physique

Les médecins recommandent aux nageurs, chaque année, de ne pas oublier qu'ils ne sont pas des poissons, des phoques, des castors ou des marsouins. Un article du numéro de juin de **Sélection du Reader's Digest** indique quelles précautions élémentaires il faut prendre pour ne pas souffrir de cet exercice. Les nageurs sont humains comme tout le monde et, à bon droit, les services d'hygiène s'inquiètent du nombre toujours croissant des infections des oreilles, des sinus et des mastoïdes imputables à la natation.

Selon l'article, la pollution de l'eau ne serait qu'une des nombreuses causes d'infection. L'eau pure peut être aussi dangereuse. Baignez-vous tant que vous voudrez, disent les médecins, mais prenez les quelques précautions suivantes: mettez-vous dans les oreilles des obturateurs de caoutchouc ou des tampons d'ouate huilée; plongez correctement ou abstenez-vous; évitez de frapper l'eau les pieds les premiers.

Le crawl, si spectaculaire et si rapide, occasionne des maux d'oreilles et de sinus. Le médecin et le moniteur soucieux, l'un de la santé et l'autre de la vitesse, donnent le même conseil aux nageurs de crawl: inspirez par la bouche; expirez par le nez lorsque la tête est sous l'eau. Cette méthode tend à maintenir une certaine pression dans les fosses nasales et empêche l'eau de pénétrer dans les sinus et dans les trompes d'Eustache.

Le phoque, le castor et le marsouin sont protégés contre le froid de l'eau par une couche de graisse qui les isole de l'eau froide, mais le corps de l'homme est mal protégé contre des températures anormalement basses. Il se refroidit 22 fois plus vite dans l'eau froide que dans l'air froid. Vous risquez un refroidissement dangereux à moins de prendre les simples précautions qui suivent: Ne restez pas plus d'une demi-heure dans l'eau; les nageurs ordinaires devraient se contenter de vingt minutes, surtout s'il s'agit de bains dans les brisants sur le bord de la mer. Ne traînez pas après le bain avec votre maillot mouillé. Séchez-vous rapidement avec une serviette et enfilez une chaude robe de bain.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

La Saint-Jean-Baptiste

Tous les peuples ont une fête nationale et tiennent à la célébrer dignement. Et ce seul fait devrait nous inciter, ne fut-ce que par fierté nationale, à commémorer notre fête de la Saint-Jean-Baptiste. Mais qui ne voit pas, dans cette célébration, d'autres raisons beaucoup plus profondes et extrêmement plus nobles encore?

Si nous voulons que les générations prochaines acceptent résolument les labeurs et les sacrifices qu'exigent la survivance, convainquons-les tout d'abord de la dignité de leur nationalité.

A ce point de vue-là, nous ne saurions rendre meilleur service, croyons-nous, que de répéter les paroles de gros bon sens que disait un jour l'un de nos plus éminents compatriotes:

"Le peuple canadien-français se détache en lumière sur le continent nord-américain. Il a pour lui l'unité de la foi, du sang, de l'histoire, des institutions, de la langue, des traditions et des aspirations. Toutes les forces naturelles et spirituelles sont en lui. Peut-être cependant n'en cultive-t-il pas assez la conscience et n'en sait-il pas encore employer les merveilleuses ressources dans le sens qui est le plus utile à son existence distincte et le plus conforme aux vues de la Providence sur lui. Nous devons donc faire tendre tous nos efforts au redressement et à l'orientation de notre esprit national vers son plus haut destin.

"Ne nous méprenons pas sur les mots d'existence distincte. Dans notre esprit, ils ne devraient pas impliquer qu'il y ait des cloisons étanches entre nos concitoyens d'autres races et nous, ni surtout que nous ambitionnions une sorte d'impérialisme aux dépens des voisins.

"Le fait est plus simple. Nous voulons vivre, laisser vivre et nous développer normalement, sans rien perdre de nos droits, ni de l'avantage des faits acquis à force de sacrifices et de ténacité, mais sans rien ôter non plus à ce qui constitue la personnalité et l'apanage d'autrui. Le Canada est assez vaste pour contenir deux civilisations qui l'enrichissent et le complètent. Et notre province doit servir aux provinces-soeurs d'exemple de bonne entente parfaite.

"Il ne doit donc y avoir aucune mesquinerie dans notre patriotisme canadien-français. Il doit s'accorder logiquement avec notre patriotisme purement canadien. C'est en demeurant nous-mêmes et en progressant dans tous les domaines, intellectuel, économique et social, que nous donnerons la pleine mesure de ce que notre Province et le Canada peuvent attendre de nous.

"Dans la vie canadienne, nous ne sommes pas des inférieurs. Loin de là! Nous sommes les égaux de nos concitoyens d'autre langue et d'autre foi, tous unis dans une même dévotion à la patrie. Plus nous nous respecterons en respectant les autres, plus nous mériterons la considération de chacun."

Que la fête de la Saint-Jean-Baptiste soit pour nous une occasion de méditer et d'approfondir ces vérités nécessaires à notre survie dans l'ordre. Nous devons affermir nos résolutions, bannir notre égoïsme dangereux, nous entraider les uns les autres, sans marchander nos peines, faisant ainsi porter nos efforts communs vers le "mieux être Canadien français". Nous assumerons toutes nos responsabilités envers les nôtres et cela en fonction précise et décisive de notre avenir.

Pour des vacances familiales et chrétiennes

Les enfants qui fréquentent nos différentes maisons d'éducation seront bientôt en vacances. Celles-ci sont nécessaires pour permettre aux jeunes écoliers de se reposer de l'étude, de refaire leurs forces épuisées par dix longs mois de travail. Aussi, il convient que les enfants puissent séjourner en plein air dans toute la mesure du possible, jouer, s'amuser et prendre autant d'exercice qu'il se peut.

Mais que de problèmes, alourdis de multiples soucis, accablent les parents citadins, obligés de garder près d'eux leurs enfants! Comment procurer à leurs enfants le repos nécessaire, assurer leur préservation physique et morale, poursuivre leur éducation? Les parents laisseront aux enfants l'initiative d'organiser eux-mêmes des jeux proportionnés à leur âge, pourvu que ces jeux soient sains. Ils favoriseront avant tout les amusements "chez eux". Rien ne remplace le milieu familial. Faute de cour ou d'un champ voisin, il vaut mieux laisser aller les enfants aux terrains de jeux, qui ont une bonne surveillance, que de les abandonner aux dangers physiques et moraux des rues et des ruelles.

Bien des enfants de familles ouvrières auront la bonne fortune de se reposer et de se refaire dans les colonies de vacances, sous la protection de vigilants gardiens. Plus avantagées encore seront les familles dont les membres pourront prendre leur période de repos tous ensemble à la campagne, sous la direction des parents. De telles vacances familiales, quand elles peuvent se réaliser, sont les plus efficaces pour le corps et pour l'âme: la mère est moins inquiète du sort de ses enfants, elle peut veiller plus facilement sur leur santé et sur leur vertu, et continuer ainsi son oeuvre d'éducation intégrale.

C'est la tâche d'amour des parents de remettre habilement pendant les vacances, dans le climat familial, ceux des enfants qui au cours de l'année furent des pensionnaires, de leur inculquer le sens familial, le devoir d'entr'aide et d'amour réciproques entre les membres de la famille.

C'est le grave devoir des parents de protéger le bonheur de leurs grands garçons et de leurs grandes filles contre les dangers corporels et surtout moraux des vacances, contre l'envahissement du paganisme moderne: scandales des plages, déshabillés effrontés et dégradants, profanation du dimanche, mauvaises compagnies, danses modernes, randonnées en automobiles avec garçons et filles, etc... Pureté, piété, énergie chrétienne, noblesse de coeur et d'esprit toujours: nécessaires vertus qui tonifient et ennoblissent l'âme des personnes en vacances!

Qu'on passe ses vacances en ville ou à la campagne, il faut savoir se reposer, sans excès d'aucune sorte; il faut savoir aussi se distraire sans se distraire de Dieu: la vraie piété, qui est "utile à tout", selon saint Paul, ne fatigue pas, la piété n'a pas non plus de vacances. Dieu premier servi: mot d'ordre de sainte Jeanne d'Arc. Dieu, premier servi: par la prière du matin, par la prière du soir en famille, par la messe du dimanche jamais manquée, souvent par la messe sur semaine, si possible, et par la sainte communion.

Tel l'écolier vit pendant les vacances, tel il vivra plus tard. Les vacances sont une période admirable d'entraînement à la conquête de soi, à sa vie de plus tard, qui devra être basée sur des convictions personnelles et non sur l'accomplissement routinier d'un règlement de collège. Se trouver tout d'un coup seul et se décider de soi-même et par soi-même qu'on ira malgré tout à la messe et à la communion, seul: voilà ce qui forme à l'énergie chrétienne.

Certains centres mondains et balnéaires sont des climats pernicieux et délétères. Le milieu des familles chrétiennes doit être un sain climat spirituel, capable de favoriser le nécessaire repos de l'esprit et l'épanouissement des plus nobles sentiments humains et de la vertu. C'est aux parents de créer pour leur famille un tel climat favorable, illuminé par le regard paternel du Dieu qui voit tout.

Pour une ambassade au Vatican

Le Conseil catholique de la Presse Canadienne, qui groupe sur le plan national des journalistes, des éditeurs et des publicistes catholiques, vient d'écrire au premier ministre du Canada, pour le prier de résoudre favorablement la question des relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican. En même temps, le Conseil de la Presse a chargé le député fédéral, M. Lionel Bertrand, membre de son Comité exécutif et vice-président de la Fédération Internationale des Journalistes catholiques, de se faire l'interprète de ses vues auprès du premier ministre canadien.

L'internationalisation des Lieux Saints

A la dernière réunion du Conseil de tutelle des Nations Unies, le délégué de l'Irak a insisté pour qu'on applique au plus tôt le plan d'internationalisation de Jérusalem, tel que voté par l'Assemblée générale en décembre 1949. Mais la majorité s'y est opposée et a décidé de soumettre de nouveau le problème à l'Assemblée, vu la vive opposition manifestée par l'Etat d'Israël et la Jordanie. Cette opposition était prévue. Le président du Conseil de Tutelle l'a exposée tout récemment au Vatican. Le Souverain Pontife n'a pas cru toutefois devoir modifier ses positions. Il croit, comme il l'a affirmé dans trois encycliques, que seul le plan d'internationalisation adopté par l'Assemblée, peut sauvegarder les intérêts chrétiens dans les Lieux Saints, et il demande aux catholiques du monde entier de l'appuyer. Le Canada ne s'est pas prononcé en sa faveur lors du débat à l'Assemblée de décembre et son ministre des affaires extérieures déclarait, le 12 juin dernier, au cours de la campagne électorale de Cartier, qu'il était contre. L'appel du Pape ne saurait nous laisser indifférents. C'est le temps plus que jamais pour nos groupements catholiques d'intervenir auprès du gouvernement canadien et de l'Assemblée des Nations Unies pour qu'on donne, suivant les paroles même de Pie XII, "à Jérusalem et aux régions environnantes un statut juridique, sous garantie internationale."

Victimes religieuses en Espagne

Un hommage solennel a été rendu à Valladolid aux prêtres et religieux mis à mort en Espagne au cours de la persécution rouge. Après la célébration solennelle de la messe dans la cathédrale, vingt-deux évêques, trois mille prêtres, des centaines de séminaristes et de nombreux représentants de tous les ordres religieux se rendirent en procession sur la "Grande Place" au son des cloches de toutes les églises de la ville. Un album déposé dans le sanctuaire national de la Grande Promesse contient les noms des victimes de cette odieuse persécution, soit: 12 évêques, 4265 prêtres, 2489 religieux, 283 religieuses et 249 séminaristes. A l'occasion de cette manifestation, le Souverain Pontife a adressé un télégramme à l'archevêque de Valladolid dans lequel il exalte les ministres de Dieu qui donnèrent leur vie en défendant leur foi et accorde la bénédiction apostolique aux organisateurs de cet hommage.

Collaboration des classes

Les chefs des deux grandes unions ouvrières des Etats-Unis, la A.F.L. et le C.I.O. viennent de se prononcer de nouveau en faveur de l'entreprise privée. Ils préfèrent traiter avec ses dirigeants qu'avec l'Etat. La nationalisation n'a pas leur faveur. Et ils croient, affirment-ils, à la collaboration des classes, à un travail d'associés, "teamwork", entre les patrons et les syndicats, tel que l'établit l'organisation professionnelle ou corporative, "Industry Council Plan", comme on dit aux Etats-Unis.

La main de fer de la tyrannie

Billet du vendredi

Le centenaire oublié de Nérée Beauchemin

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a quelques semaines, deux ou trois journaux signalèrent brièvement, presque en cachette, le centenaire de Nérée Beauchemin. Ce fut tout. Pas une étude dans les grandes revues, pas un rappel ému. Nous n'avons pas le culte des morts. Ou plutôt la critique n'est pas organisée chez nous, manque de direction, ne trouve emploi que dans l'annonce des ouvrages nouveaux. La vérité, c'est que nos écrivains, critiques et autres, s'occupent à vingt besognes éloignées de la littérature, sont éparpillés aux quatre coins du pays, n'ont entre eux que de rares contacts, ne suivent que de loin le mouvement des lettres. Plus qu'ailleurs, il leur faut un second métier pour gagner leur vie. Ils n'ont pas le temps de lire, comme ils le devraient, les livres qui paraissent, et ils n'ont pas davantage celui de noter, étudier, signaler les événements qui les intéressent de près. Le feraient-ils qu'ils ne trouveraient souvent où loger leur prose. Plutôt que de passer des nuits sur des articles dont ils ne toucheront rien, ou à peu près, ils s'épuisent à des travaux utilitaires dont ils reçoivent rémunération appréciable, et dont ils ont besoin. Car ils payent loyer comme tout le monde, et le prix de la viande n'est pas moindre pour eux que pour le menuisier du coin. Toujours est-il que le centenaire de Nérée Beauchemin passa inaperçu. L'homme méritait mieux. Car il fut l'un de nos plus authentiques poètes, l'un des plus artistes. Des plus honnêtes aussi, dans le sens profond et entier du mot. Il poussa à l'extrême la conscience professionnelle, au point de s'opposer, pendant des années, à la publication de poèmes qui l'emportaient de loin sur la production de la plupart.

*

Nérée Beauchemin était un timide et un délicat. Il était aussi un véritable lettré, chez qui le goût et la mesure s'alliaient à une science impeccable de la prosodie. Il passa sa vie entière à Yamachiche, où il exerçait la profession de médecin. Quand il mourut en 1931, à l'âge de 80 ans, il pouvait se rendre ce témoignage qu'il n'existait pas de lui une pièce de vers fabriquée, pas un quatrain où il n'avait mis son âme. Il n'écrivait que sous l'inspiration, dans la plénitude de l'émotion que suscitaient les hommes ou les choses. Quand il n'avait rien à dire, il se taisait. Et il gardait ses poèmes dans ses tiroirs, les reprenait et les travaillait longuement, amoureusement, n'en finissant plus de corrections et retouches. Il n'était jamais content de lui-même. Il y a quelque part, dans ses papiers quatre versions différentes de son fameux **Pain bénit**, qui précèdent celle qu'il estima définitive. Il ne publia qu'en 1897, alors qu'il avait déjà 47 ans, son premier recueil: **Floraisons matutinales**. Puis il s'écoula 31 ans avant l'apparition de **Patrie intime**, que lui arrachèrent littéralement quelques amis, entre autres l'abbé Albert Godin et le docteur L.-G. Godin, des Trois-Rivières. Le vieux praticien hésitait à livrer au public Il ne trouvait jamais ses strophes assez finies, assez polies. Il peinait sur chacun d'elles, comparant la valeur des mots, des épithètes, des rimes, étudiant leur sonorité et leur ampleur verbale, poussant le scrupule jusqu'à les scruter dans leurs subtilités étymologiques.

*

Beauchemin allait plus loin encore. Il disait ses vers, se les récitait et les récitait à d'autres, à haute voix, dans l'espoir d'y découvrir les failles, les assonances ou les rudesses qu'il abhorrait. Il n'était pas satisfait, tant et aussi longtemps qu'ils n'avaient passé, comme disait Flaubert, par l'épreuve du **gueuloir**. Aussi ses poèmes, dont un grand nombre en vers modestes de sept et huit pieds, sont des bijoux ciselés. L'écrivain avait le culte des mots et il aimait, en particulier, les vieux vocables, les locutions savoureuses, les archaïsmes apportés au pays il y a trois siècles, par les ancêtres venus de France. Il acceptait les canadianismes, mais ceux de bonne frappe, et se gardait des autres, douteux, pas toujours justifiés, qui n'avaient raison d'être et passeraient. Sous cet angle, son goût et sa sûreté de main étaient remarquables. Il n'y avait rien chez lui de livresque, parce qu'il avait conscience de sa personnalité et se méfiait d'autrui, littérairement parlant. Il abandonna de lire Hugo, quand il s'aperçut qu'il avait tendance à écrire du Hugo, comme un si grand nombre de ses contemporains. Il était lui-même, voulait le rester. Les deux volumes de Nérée Beauchemin ne représentent qu'une partie de son oeuvre. Il laissa des centaines de vers, qu'il n'osa ou ne voulut publier, et qui peut-être nous seront donnés un jour. La vie de l'homme fut simple, unie, cachée. Il naquit, vécut et mourut dans son village de Yamachiche. Il n'avait pas besoin d'autres horizons. Il aura été l'un de nos meilleurs poètes, mais sans bruit, sans éclat, sans fanfare. Nombre de jeunes peuvent prendre chez lui des leçons.

L'ILLETTRE.

Vie de l'Amérique Française

Le Comité de la Survivance française a eu l'heureuse idée de publier récemment un album des plus intéressants sur "La Vie française de l'Amérique en 1950".

Dans cet album l'on peut apprendre beaucoup sur les progrès de tous les groupes français d'Amérique: par exemple, que Bathurst qui était, il y a vingt ans, une ville entièrement anglaise est maintenant presque complètement bilingue et qu'on peut employer le français dans tous les magasins; qu'à Campbellton, c'est la première fois qu'on voit un président municipal de langue française.

Ce magnifique album raconte les luttes et les succès du grand journal acadien **L'Evangéline**, des deux postes de Radio-ouest française à Edmonton et à St-Boniface, etc.

C'est un document à lire et à conserver.

Tous ceux pour qui le verbe français a un sens profond liront ce document avec le plus grand intérêt.

Pèlerins de tout âge à Rome

Hommes et femmes, vieillards, jeunes gens, enfants: tous sans distinction d'âge, de sexe et de pays affluent à Rome. Le plus jeune pèlerin est un petit Allemand, né dans la Vile Eternelle pendant un pèlerinage. Les plus vieux sont Mgr Langan, vicaire général du diocèse irlandais d'Armagh, qui, âgé actuellement de 97 ans, s'est rendu à Rome aux trois années saintes de 1875, 1933 et 1950, et un paysan d'Orvieto, né en 1850. Plus de 1000 pèlerins sont venus à pied. Bien que plus de 4,000 autobus aient amené des pèlerinages à Rome on ne doit encore déplorer aucun accident routier sérieux.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le Secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, a prononcé mercredi de la semaine dernière, le 13 juin 1950, à Dallas, Etat du Texas, un remarquable discours sur la situation internationale et la politique étrangère des Etats-Unis et des puissances occidentales. En fait, je ne crois pas que M. Acheson ait jamais exposé les intentions de son pays d'une manière aussi nette et aussi franche. Cette fois, il est permis d'être pleinement d'accord avec lui.

Il semble incontestable que la Russie ait mis sur pied une machine militaire beaucoup plus puissante que ne l'exigent raisonnablement ses besoins de défense. Il y a deux causes à cela. Tout d'abord, c'est qu'un Etat policier se donne toujours une armée très forte. Il en était ainsi en Allemagne sous Hitler et en Italie du temps du fascisme. Il en est ainsi, toutes proportions gardées, en Espagne, en Turquie et en quelques pays. Un Etat de la nature de la Russie soviétique serait vite à la merci de troubles intérieurs très graves, s'il ne pouvait s'appuyer sur une armée innombrable et une police omniprésente.

Cette force est un danger

Dean Acheson a déclaré que les Soviets se servaient de leur puissance militaire pour intimider les nations faibles et les soumettre à un joug commun. Il en a été ainsi en Europe centrale. Ce fut la présence des armées d'occupation russes qui permit aux partis communistes de prendre le pouvoir en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Bulgarie et en Yougoslavie. C'est la puissance militaire soviétique qui influe le plus puissamment sur l'attitude de la Finlande et de la Scandinavie. C'est elle encore qui, aux frontières mal définies de la Russie et de la Chine, a permis la formation et les victoires des armées communistes chinoises.

Et il y a toujours la possibilité, d'après M. Acheson, que les chefs soviétiques utilisent la force militaire comme instrument de leur politique étrangère. Est-ce là épouvantail de propagande? Il se peut. Mais la menace correspond tout de même à une réalité. Ni Mussolini (campagne d'Ethiopie), ni Hitler (absorption de l'Autriche, partage de la Tchécoslovaquie et finalement invasion de la Pologne) n'ont pu résister à l'intention d'utiliser leurs forces armées. Il se peut qu'à un moment donné la Russie commette la même erreur. C'est là une possibilité que l'on ne peut écarter.

La guerre n'est pas inévitable

Malgré la menace russe, malgré les relations très tendues entre l'Est et l'Ouest, la guerre n'est pas inévitable, a déclaré M. Acheson. Et il a ajouté: "La responsabilité incombe aux Etats-Unis de trouver les moyens de résoudre les problèmes mondiaux sans avoir recours à la guerre et de ne négliger aucune possibilité dans cet effort. C'est là notre intention". Autrement dit, c'est l'intention du gouvernement américain de gagner la guerre froide par des moyens pacifiques.

A cette fin, il s'agit de posséder une puissance militaire qui fasse réfléchir, ou du moins hésiter, les dirigeants de la Russie. Les Etats-Unis réarment. Et ils aident les pays occidentaux à se relever et à réarmer. Les nations signataires du Pacte de l'Atlantique ont resserré leurs liens. M. Acheson a particulièrement souligné le Plan Schuman, que vient de repousser le gouvernement Attlee; malgré cet échec partiel, il est à souhaiter que l'Europe occidentale approuve le projet et poursuive une politique de collaboration économique beaucoup plus étroite que dans le passé.

Trois autres moyens

Les préparatifs militaires et l'aide à l'Europe (ainsi qu'à certains pays de l'Asie) constituent un moyen de faire face au danger russe éventuel. Il y en a d'autres, de dire Dean Acheson. Il y a l'isolationnisme et l'apaisement. L'isolationnisme a été longtemps la seule formule américaine de politique étrangère. Les Etats-Unis prétendaient alors que les querelles européennes ne les regardaient en rien. Mais les circonstances ont bien changé depuis quelques années. Non seulement les Etats-Unis ne peuvent plus pratiquer une politique isolationniste, mais ils sont obligés d'assumer la direction de la politique de tous les pays démocratiques.

Sans retourner complètement à l'isolationnisme du passé, les Etats-Unis pourraient pratiquer une politique d'apaisement à l'endroit de la Russie. Mais elle entrainerait, en définitive, plus de déboires que de bienfaits et ne ferait que retarder l'échéance finale. D'ailleurs, à mon avis, on est déjà allé trop loin dans la voie de l'apaisement en permettant à Moscou de s'emparer des état baltes, d'une partie de l'Allemagne et de la Pologne, ainsi que de dominer l'Europe orientale par le truchement de partis communistes, que l'on se trouve en présence d'un danger effroyable.

La guerre préventive

Il y en a qui prétendent qu'il y a un troisième moyen de mettre fin à l'impasse: ce serait celui de la guerre préventive.

"Elle consisterait, a dit M. Acheson, à lancer quelques bombes atomiques sur l'Union soviétique. Tous les gens sérieux reconnaissent qu'une telle méthode est inconcevable pour nous. Une telle guerre aboutirait nécessairement à d'inconcevables destructions et ne résoudrait pas les problèmes. Bien au contraire, elle les multiplierait".

Tels seraient les résultats inévitables d'une guerre, qu'elle soit préventive, agressive ou défensive. Certes, si la guerre était imposée au monde par la Russie, il faudrait bien l'accepter: mais il est parfaitement inconcevable que les nations occidentales posent les premiers actes de guerre et provoquent l'hécatombe.

Condition des négociations

En conclusion M. Dean Acheson a déclaré: "L'obstacle fondamental à la réussite des négociations avec l'Union soviétique sur les problèmes communs, est l'espoir, de la part des chefs soviétiques, que le monde non communiste va s'effondrer, et leur désir d'agrandir leur sphère de domination.

"Une condition essentielle doit être remplie pour que des négociations avec l'Union soviétique soient couronnées de succès et aient une signification. Il faut que les dirigeants soviétiques soient convaincus qu'ils ne peuvent profiter d'une politique expansionniste et que la solution d'au moins quelques-unes des principales divergences entre l'Est et l'Ouest servirait leurs propres intérêts aussi bien que ceux du reste du monde".

Ce discours de M. Dean Acheson peut être considéré comme la nouvelle charte politique des Etats-Unis. A l'intérieur des limites qu'il détermine avec clarté, l'accord entre l'Est et l'Ouest demeure chose possible. Mais en dehors de ces limites au delà desquelles les Etats-Unis ne consentiront jamais à reculer, ce sera le statu quo avec tout ce qu'il comporte d'extrêmement dangereux pour la paix du monde. Ou la Russie envisagera la situation d'une façon concrète ou elle assumera les risques d'une aventure militaire.

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

OTTAWA — Le fait que le gouvernement fédéral ait décidé, lors de la dernière session de former un ministère spécialement chargé de s'occuper de l'immigration, donne à cette importante question un intérêt nouveau.

Quelle est l'attitude des Canadiens de langue française vis-à-vis la question de l'immigration? Favorisent-ils la venue en masse de nouveaux citoyens sans tenir compte de leur lieu d'origine? Préfèrent-ils la politique de l'immigration qui exige qu'on fasse un choix très minutieux des futurs Canadiens? ou s'opposent-ils à l'entrée au Canada de tout immigrant?

Le débat qui vient d'avoir lieu aux Communes sur l'immigration nous donne une idée de l'attitude des nôtres sur cette question.

L'immigration massive?

Aucun des députés de langue française qui ont exprimé leur point de vue sur l'immigration ne s'est prononcé en faveur de l'entrée en masse au Canada d'immigrants. Par contre, certains députés de langue anglaise ont vanté les bienfaits d'une immigration massive pourvu qu'il s'agisse d'immigrants britanniques. Un fait cependant important à signaler, c'est que quelques députés de langue anglaise, venant de Toronto, se sont déclarés contre l'immigration massive.

Deux députés de langue française se sont exprimés bien clairement sur cette question. Le Dr Pierre Gauthier, libéral de Portneuf, soutient, pour sa part et avec raison, que la question est très délicate, et qu'il importe que le gouvernement canadien prenne toutes les mesures possibles pour s'assurer que les immigrants qui entrent au pays soient susceptibles de devenir de vrais Canadiens. Le Dr Gauthier est d'avis que le gouvernement ne serait jamais assez prudent et qu'il est préférable d'être trop prudent que pas assez lorsqu'il s'agit d'immigration.

Le Dr Gauthier soutient qu'il serait impossible d'établir une clôture hermétique contre tous les indésirables. "Aucune nation, dit-il, ne peut se glorifier de n'avoir jamais été déçue à cet égard. Cependant, au moyen d'une réglementation sévère et en y apportant une attention de tous les instants, nous diminuerons le nombre de ceux dont le patriotisme ne s'étend pas à leur pays d'adoption, mais qui ne reconnaissent qu'une seule souveraineté".

Pour lui, il ne s'agit pas de savoir combien de milliers d'immigrants le Canada va laisser entrer au pays, mais combien de bons immigrants nous allons accepter. Combien sont susceptibles d'adopter notre manière de vivre, nos principes démocratiques? Combien peuvent être assimilés, et dans quelles régions, ce sont là les questions qui se posent.

On sait que la province d'Ontario a une politique d'immigration à elle seule. Elle consiste à faire venir au Canada autant d'immigrants britanniques que cette province est en mesure de recevoir. Le Dr Gauthier voit d'un bon oeil l'adoption d'une politique semblable par la province de Québec. Il ne s'agirait évidemment pas de faciliter la venue d'immigrants britanniques mais plutôt d'immigrants plus faciles d'assimilation pour nous.

M. Paul-E. Gagnon député indépendant de Chicoutimi, s'oppose aussi à toute immigration massive. Mais M. Gagnon va encore plus loin. Il maintient que les conditions actuelles au Canada exigent l'arrêt total de toute immigration jusqu'à ce qu'on ait pleinement satisfait aux demandes de positions des citoyens canadiens. Il est d'opinion que l'immigration est et sera une cause de chômage aussi longtemps qu'on sera dans l'impossibilité de placer les Canadiens qui cherchent de l'emploi. Il se demande de quelle façon on pourra procurer de l'ouvrage aux nouveaux venus lorsqu'il y a actuellement un nombre considérable de Canadiens qui cherchent un emploi.

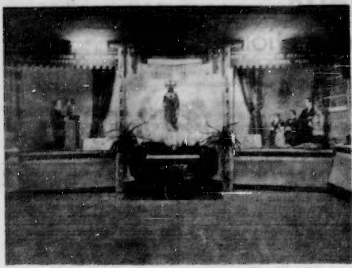
Pour des portes ouvertes

Deux députés libéraux de Toronto ont exprimé sur l'immigration des points de vue fort différents. M. David Croll, de Spadina, demande au gouvernement d'ouvrir toutes grandes les portes du pays à l'immigration de Britanniques. "Le Canada, dit-il, peut et doit admettre au moins 200,000 immigrants par année au cours des trente ou cinquante prochaines années". Il déplore le fait que l'immigration britannique ait considérablement baissée l'année dernière. En 1948, 46,000 immigrants britanniques sont entrés au Canada; en 1949, ce nombre a diminué à 22,000. M. Croll voudrait que le gouvernement subventionne l'immigration britannique en imitant en cela la politique d'immigration de l'Australie.

M. Charles Henry maintient toutefois un point de vue diamétralement opposé à celui de M. Croll. Il dit que l'immigration massive est dangereuse et se prononce catégoriquement en faveur de l'immigration sélective. Il est satisfait que le gouvernement ait modifié, il n'y a pas très longtemps, les règlements à l'immigration des Français pour les mettre sur un pied d'égalité avec les immigrants britanniques ou américains. On se souvient que cette mesure a été prise par le gouvernement St-Laurent l'automne dernier.

Nous croyons que la politique d'immigration, pour être juste aux deux principaux éléments du pays, devrait permettre la venue au Canada d'un nombre proportionnel d'immigrants britanniques et d'immigrants français ou autres qui sont susceptibles d'apprendre facilement le français. Il ne faut pas beaucoup compter sur une immigration française considérable. L'auteur de cette chronique a interrogé à ce sujet M. Schuman, ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement français, lors de son passage à Ottawa l'automne dernier, M. Schuman nous révélait alors que son gouvernement ne favorisait pas l'immigration française et qu'au contraire il faisait venir des immigrants d'Italie, surtout des techniciens. Il semble que pour le moment, il serait préférable pour l'élément français au Canada, que l'immigration se poursuive à un rythme peu accéléré. Nous n'avons actuellement que très peu à gagner par la venue d'immigrants et beaucoup à perdre en ce sens que les immigrants qui viennent au pays actuellement s'assimilent beaucoup plus vite aux Canadiens de langue anglaise.

Exposition à la Maison des Retraites



Vue de la scène centrale de l'EXPOSITION qui a lieu de ce temps-ci à la Maison des Retraites, sur l'Intronisation du Sacré-Coeur au foyer. La salle est ouverte tous les soirs, ainsi que les après-midi de samedi et dimanche. Vous êtes cordialement invités.

Reprise des films français

L'inondation a forcé la Société d'Enseignement Postscolaire à suspendre son projet de faire voir un film français par semaine au théâtre Paris et même aux autres endroits de la province. Il a été décidé de reprendre la série des films français. On sait que les films qui ont été montrés jusqu'à date étaient de qualité supérieure et quelques-uns de très grande valeur artistique.

"Séraphin"

Cette semaine on montre au Paris le grand succès canadien, "Séraphin". On a souligné avec plaisir que "Séraphin" était un excellent film et que les "Quebec Producers" avaient fait beaucoup de progrès au point de vue technique tandis que le scénario offrait plus de variété et plus d'intérêt.

"Le ciel est à vous"

Le jeudi 29 juin on montrera au théâtre Paris une comédie sentimentale de Jean Gremillon, "Le ciel est à vous". Cette comédie est basée, paraît-il, sur un fait véritable. C'est l'histoire d'un jeune couple français de Touraine, Pierre et Thérèse Gauthier, et leur famille. Pierre a été le mécano du célèbre Guynemer durant la première guerre. Il communique son enthousiasme et sa passion à son épouse, de sorte qu'ils s'achètent un avion. Un jour Thérèse s'envole seule de Marseille pour battre le record féminin de distance en ligne droite. On la croit perdue puis on apprend sa victoire. Elle est reçue triomphalement, et Pierre, à titre de président de l'aéro-club, doit lui adresser le discours officiel.

Critique favorable

La critique a salué cette production avec enthousiasme. "Un des meilleurs films français, dit un critique, qui unit des qualités techniques et artistiques remarquables à un sujet profondément humain qui fait vivre de braves gens de chez nous avec leurs soucis, leurs joies, leurs ambitions et leur idéal".

"Triomphe du travail et du courage," ajoute un autre critique, "avec interprétation magnifique de Charles Venel et de Madelaine Renaud." En effet, les interprètes sont tous des acteurs bien connus de l'écran français: Madelaine Renaud, Charles Venel, A. Remy, J. Colin, G. Debucourt. Le film dure plus d'une heure et demie.

Comme toujours, il y aura, en plus, un autre film français.

"Forte-tête"

La semaine suivante, le 6 juillet, on donnera "Forte Tête", récit dramatique de Léon Mathot. Ce film rappellera quelque peu "L'Ange qu'on m'a donné."

Petites Notes

Lauréate

Mlle Agnès Charette, fille de M. et Mme Guillaume Charette, de 463, rue Ritchot, St-Boniface, vient de se voir décerner le 4ème prix dans un concours de rédaction lancé par l'"Ensign", hebdomadaire catholique anglais de Montréal. Le sujet traité était le suivant: "Pourquoi devrait-on nommer un diplomate canadien au Vatican". Mlle Charette rédigea sa composition en français.

La jeune lauréate, qui fréquente l'Institut Collégial St-Joseph est au IXe grade. Elle a remporté le prix provincial au concours de français de l'Association d'Education lorsqu'elle était au VIIIe et au VIe grades.

* * *

M. et Mme René Heyser sont de retour de leur voyage de noces à Banff. Leur mariage eut lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 3 juin, et fut béni par M. l'abbé M. Sabourin, curé de Morris, petit cousin de la mariée.

Mme R. Heyser était la fille de M. et Mme Aimé Poirier et René est le fils aîné de M. et Mme Emile Heyser.

Ils résideront à St-Boniface.

Fiançailles

M. et Mme Célien Dussault, de 185, rue Masson, annoncent les fiançailles de leur fille, Aline, avec M. Clovis Chatel, fils de M. et Mme Alex. Chatel, de Woodridge, Man.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface le samedi 15 juillet, à 9 h.

Au Conseil de Ville

Echos de l'inondation

Lundi dernier, à la réunion du Conseil de Ville, un groupe de citoyens du Norwood, — partie sud de St-Boniface, — présentèrent une pétition au Conseil demandant qu'on ne se hâtat pas pour disposer des remblais de terre formant la seconde digue dans les environs de la rue Lyndale.

Double digue

Comme on le sait, par mesure de prudence, on dut construire à cet endroit une double digue: la première s'est trouvée à isoler un certain nombre de maisons qui, d'ailleurs, s'en tirèrent sans dégâts. Depuis la fin de l'inondation, on a commencé à enlever la seconde digue. Les citoyens de cette section de la ville ont demandé que la terre enlevée soit ajoutée à la digue le long de la rivière afin de protéger encore plus efficacement leurs maisons et la ville, en cas d'une autre inondation.

L'histoire de la rivière Rouge et de la colonie prouvent, — au dire des rapporteurs, — que nous ne serons jamais à l'abri des inondations. En conséquence, les pétitionnaires ont demandé qu'on construise une digue d'au moins deux pieds plus élevée que celle de 1950. Il a été décidé de se conformer à leur désir.

Suggestion de M. Léger

Il fut également question des accès aux ponts Provencher et Norwood. Il n'y a aucun doute que l'inondation de cette année va nous rendre tous plus sages, au moins pour un bon nombre d'années. M. l'échevin Léger a suggéré que les autorités gouvernementales soient priées de mettre à l'étude un projet en vertu duquel on construirait des digues permanentes le long des rivières par toute la ville.

Comité de réhabilitation

Le Conseil a nommé un comité spécial de MM. Pynoo, Marion, Hébert, Ormiston, Milne et Pambrun pour s'occuper des problèmes de reconstruction et de réhabilitation à la suite de l'inondation.

Dons au Fonds de secours

Le Conseil a reçu un don de $50.00 de l'Association locale des Pompiers en faveur du fond de secours; aussi un don de $100.00 de la ville de Shawinigan, et des lettres de sympathie d'un grand nombre d'individus ou des villes.

Lumières de signalement

Un groupe important d'hommes d'affaires de la ville ont prié le Conseil de ville d'installer un système de lumières avec arrêts et laisser aller aux coins des rues Marion et Taché. On se plaint que, vu la densité de la circulation, il devient dangereux de traverser cet angle et qu'un système officiel de lumières aurait comme effet de régulariser le tout.

Mariages

Fafard-Châtelain

Le mariage de Mlle Claire Châtelain, fille de M. et Mme Josaphat Châtelain, avec M. Lucien Fafard, fils de M. et Mme Armand Fafard, de Scout Lake, Sask., a été béni en la basilique de St-Boniface le samedi 10 juin, à 9 h.

Le R. P. Placide Châtelain, O.M.I., oncle de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc, genre princesse, garnie de dentelle, avec encolure ronde et manches longues en pointes. Elle portait un voile longueur trois-quarts, et une couronne de tulle et de fleurs blanches. Elle tenait un livre d'heures décoré de roses.

Mlle Gilberte Châtelain, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Sa toilette consistait en une longue robe de taffetas vert pâle, et d'un petit chapeau de même nuance. Comme bouquet, elle avait un éventail de plumes duquel retombait un gracieux bouquet-corsage.

M. Armand Fafard, cousin du marié, agissait comme garçon d'honneur. La petite bouquetière était Anita Préfontaine, nièce du marié.

Durant la messe, Mlle Madeleine et M. Placide Châtelain, soeur et frère de la mariée, chantèrent la Panis Angelicus, l'Ave Maria et un autre cantique approprié. Ils étaient accompagnés à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 481, rue Ritchot.

Au cours de l'après-midi, les nouveaux époux partirent par avion pour Grand Forks, D.-N.

A leur retour, ils élirent domicile au Château Apts, 502, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

* * *

Caron—Turenne

Le samedi 10 juin, à 11 h., en la basilique de St-Boniface, le R. P. Martial Caron, S.J., bénissait le mariage de Mlle Thérèse Turenne, fille de M. et Mme Emery Turenne, avec son neveu, M. Marcel Caron, fils de M. et Mme X.-C. Caron, de Charleswood.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin blanc à encolure "off the shoulder" bordée de dentelle avec insertion en tulle et à manches longues en pointe. La taille était ajustée, et la jupe ample se terminait par une traîne. Son voile trois-quarts, en tulle, était retenu par une coiffure en satin genre "Bonnet", garnie de perles délicates. Des glaïeuls et des fleurs de la saison composaient son bouquet.

La fille d'honneur, Mlle Béatrice Dagesse, cousine du marié, avait revêtu une longue robe en sheer mauve. Son chapeau à large bord, était garni d'une plume d'autruche. Elle tenait un bouquet genre colonial.

Pendant la cérémonie religieuse, M. Napoléon Prince fit entendre quelques cantiques appropriés. Il était accompagné à l'orgue par M. Maurice Prud'homme.

Après la messe, le diner fut servi au Homestead.

M. et Mme Caron prirent ensuite l'avion pour un voyage à Minneapolis, Minn. Ils résident à Charleswood, Man.

* * *

Guyot — Masserey

En la basilique de St-Boniface, le samedi 17 juin, à 10 h., le R. P. D. Jubinville, O.M.I., a béni le mariage de Mlle Odette Masserey, fille de M. et Mme Jacques Masserey, avec M. Paul Guyot, fils de M. Adolphe Guyot.

Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe de nylon ornée d'insertions de dentelle et dont la jupe formait une courte traîne. Son long voile, sur lequel étaient appliqués des motifs de roses, était retenu par une coiffure de dentelle et de muguets. Son bouquet consistait de roses talisman et de pois de senteur blancs.

Les demoiselles d'honneur, Mlles G. Audet et Thérèse Turcotte, étaient revêtues de robes turquoise et jaune, respectivement et portaient des voiles courts de mêmes nuances que leurs robes. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets roses et de pois de senteur mauves.

Les garçons d'honneur étaient MM. Lucien Frédette et Roger Masserey et MM. Georges De Reuck et Gérard Bénard agissaient comme placiers. M. Guyot servait de témoin à son fils.

Au cours de la cérémonie, un joli programme de chants appropriés fut exécuté par le Trio Moderne, — Mlles Denyse Guyot, Fabiola Desrosiers et Mme Yvonne Poitras — MM. Napoléon Prince et Paul Frédette. Mme Bourbonnière accompagnait à l'orgue.

Les nouveaux époux partirent en voyage en automobile dans l'Est. Pour la circonstance, Mme Guyot portait une robe deux pièces bleu marine garnie de rose. Ses accessoires étaient roses et bleu marine et son corsage composé de roses roses.

Dernier avis

C'est dimanche prochain, le 25 juin, que se célébrera le jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Denys Jubinville, O.M.I., directeur de la Maison des Retraites fermées. Malgré les ennuis causés par l'inondation, plusieurs personnes ont répondu aux invitations envoyées depuis au delà d'un mois, et il y a tout lieu de croire que dimanche prochain il y aura un beau ralliement d'anciens retraitants et d'amis de l'oeuvre. Un certain nombre de ceux qui ne pourront pas être de la fête ont quand même écrit et envoyé leur contribution à la bourse. Nous voulons les en remercier ici.

Vu que le banquet est confié à une maison d'approvisionnement, il est essentiel que vous nous avisiez au plus tard **samedi** si vous avez l'intention d'être du nombre des convives.

Encore une fois, la plus cordiale invitation est réitérée à tous les anciens retraitants de prendre part à cette fête de famille, qui commencera par une messe solennelle à 10 h. 30, à la chapelle du Collège et se terminera par le dîner, également au Collège, à 12 h. 30.

Des chansonnettes

Marie-Thérèse Lenoir a son tour de chant hebdomadaire, le mercredi soir, à 7 h. 45, à Radio-Canada. Elle a choisi le titre le plus simple: **Des Chansonnettes**, et elle nous fait entendre, en s'accompagnant elle-même, de récents succès ou des chansons qui conservent une grande popularité, même si elles ont déjà fait le tour du monde. (S. R.-C.)

M. J. R. MacNicol décédé subitement

TORONTO — M. John R. MacNicol, ancien député progressiste-conservateur de Toronto-Davenport à la Chambre des Communes, est décédé subitement à l'aéroport de Malton, dimanche soir.

Elu pour la première fois à la Chambre des Communes en 1930, il avait été réélu en 1935, 1940 et 1945, puis défait aux élections générales de juin 1949.

M. MacNicol avait été président de l'Association progressiste-conservatrice de l'Ontario et plus tard il fut élu président de l'Association nationale.

Un Canadien français en vedette à Londres

M. R. Pelletier, ancien journaliste, dirige le réseau nord-américain de la radio britannique.

Où que vous alliez de par le monde vous trouverez un Canadien français. Qui a dit cela? Je ne sais! Mais c'est quand même vrai et le dicton reçoit chaque jour confirmation.

C'est ainsi qu'à Londres vous trouverez à un haut poste de la B.B.C. un de nos compatriotes et ancien journaliste par-dessus le marché.

Son nom: Rooney Pelletier. Son poste, directeur du service nord-américain du formidable réseau britannique de radio-diffusion.

Jusqu'à quel point est-il formidable, nous devions l'apprendre de M. Pelletier qui, pour nos camarades anglais, s'exprime en une langue pas encore lasse de l'accent d'Oxford et qui, pour ses camarades, enchaîne en un français ayant gardé toute la saveur des rives de l'Outaouais.

Né dans la capitale canadienne, M. Pelletier fit ses premières armes à la Presse Canadienne puis, après un reportage fort remarqué lors de l'inauguration du monument à nos morts à Vimy, fut invité à passer à la radio anglaise.

La permanence de son poste remonte aux années de guerre que M. Pelletier a vécu, toutes, à Londres... sous les bombes.

"J'ai vu des hommes souffrir et c'est à cause de cela que je les comprends. Mon estime est en fonction de leurs souffrances", nous dit-il.

Qui nous parle

Donc un des nôtres se voit chaque jour devant la redoutable responsabilité de participer à la mise en ondes de 254 "heures" de radiodiffusion en 49 langues différentes. Un boulot dont on a peu idée! Nous qui faisons tellement état du problème du bilinguisme, que ferions-nous devant l'arabe, le russe, le gaélique, deux ou trois variétés de chinois, sans parler de cinq dialectes hindous et les sonorités invraisemblables de nos amis écossais, sans oublier les israélites.

Evidemment, M. Pelletier a pour première mission la diffusion vers notre continent. Il nous apprendra à ce sujet un fait curieux. "La B.B.C., dit-il, ne demande pas à des Français de parler aux Canadiens de langue française mais bien à des Anglais qui savent notre langue. Et ils la savent correctement. Un accent, bien sûr, mais pas désagréable. Au contraire! Mes amis de Toronto furent tout étonnés de m'entendre leur dire cela".

Se déployant, en vertu d'un accord, sur le réseau national canadien (québecois selon le cas) la B.B.C. a donc des auditeurs nombreux dans notre pays et les commentaires, sous forme écrite, sont extrêmement encourageants.

La plus totale objectivité

Monopole d'Etat, la radio britannique l'est de façon intégrale. Personne n'y vend quoi que ce soit à personne. Le permis annuel est de $5.00 mais les quatre groupes de programmes quotidiens vont du plus facile populaire au critère le plus rigoureusement intellectuel.

Logée en 26 immeubles dans la capitale britannique, la B.B.C. fait vivre 10,000 individus. De la femme de peine au "grand patron". "Un monde heureux", de nous dire M. Pelletier, qui se consacre à une mission dont le principe de base est l'objectivité en tout. Cela est si vrai que l'émission des nouvelles de 9 heures (écoutée par 9 millions d'auditeurs chaque soir) est diffusée sur un ton obligatoirement monotone par un annonceur anonyme. Le moindre commentaire, la moindre inflexion vocale, l'imperceptible nuance peuvent lui coûter son emploi. En Angleterre, la population exige des faits précis... libre à elle, ensuite, de tirer ses propres conclusions.

— Et la formule donne bien?

— Tellement que notre petit hebdomadaire (20 pages) "Radio Times" se vend chaque semaine à neuf millions d'exemplaires.

La publicité s'y loue à un tarif tellement élevé qu'elle paie presque le traitement de tout le personnel.

— On écoute donc la radio en Angleterre?

— Plus que jamais! Aucune publicité, pas la moindre annonce vocale mais des programmes qui, pour certains, dépassent largement ce qu'on a pu faire aux Etats-Unis.

Ce que ne fera jamais la télévision

— La télévision, alors.

— En plein progrès. Lentement, et c'est forcé, car le mur du dollar n'est pas facile à franchir. Cependant les réalisations récentes font espérer un développement intense. La T.V. va tuer certains programmes de radio: le théâtre par exemple; vraisemblablement tout ce qui est spectacle où l'oeil apprécie mieux que l'oreille. C'est fatal! Par ailleurs, la télévision n'est pas prête de remplacer le reportage circonstancié d'actualité. On verra peut-être après mais on "entendra" toujours mieux... tout de suite.

En voyage d'étude en son pays et aux Etats-Unis, M. Pelletier rétablit des contacts, observe et rédige les éléments d'un rapport qu'il soumettra aux autorités britanniques de la radio.

L'essentiel de sa mission aura été de se rendre compte de l'intérêt que l'on porte de ce côté-ci de l'Atlantique aux émissions de Londres. Or, c'est mieux que satisfaisant.

Le mur sans oreilles

Avant de clore l'entretien, M. Pelletier nous dira que la discothèque de la B.B.C. compte 250,000 enregistrements, une bibliothèque ultra-riche et une galerie de photographies absolument unique.

"Notre tâche est d'échanger avec tous les pays des messages de compréhension, d'information. Nous travaillons pour 37 pays différents et en 49 langues. C'est quand même quelque chose!

— Vous échangez des programmes avec la Russie?

— Non!

Le mur du dollar est plus facile à franchir que le rideau de fer.

(La Presse)

L'utilité de la vertu est si manifeste, que les méchants la pratiquent par intérêt.
VAUVENARGUES

Film historique tourné à Québec



L'étoile de cinéma, **Corinne Calvet, est photographiée** en compagnie de son mari, l'écrivain **John Bromfield**, à leur arrivée à la gare Centrale de Montréal. Mlle Calvet se rend à Québec où elle doit tourner un film historique sur la ville de Québec et dont l'action se déroule pendant la guerre de sept ans. (CW)

Mon Guide au Cinéma

The Skipper Surprised His Wife	I
Hasty Heart	I
Commanche Territory	I
Goodbye Mr. Chips	I
The Kid From Texas	II
Tight Little Island	II
The Damned Dont Cry	III
Night and the City	III
I am the Law	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général

II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Au Japon, 740 prêtres, 197 frères, 2,580 soeurs et 184 scolastiques

D'après les statistiques publiées en date du 10 mars par le R. P. Bitter, S.J., l'Eglise catholique au Japon compte 740 prêtres, 197 Frères, 2,580 Soeurs et 184 Scolastiques, ce qui donne pour le personnel missionnaire un total général de 3,701 personnes. Sur ce nombre, 2,334 (63%) sont japonaises et 1,367 (37%) étrangères dont 205 de nationalité canadienne.

Au sanctuaire de Ste-Anne des Chênes

(chronique de 1911)

La mort d'un saint prêtre (L'abbé L.-R. Giroux)

Le 11 novembre de cette année, dans la matinée, une lugubre nouvelle se répandit non seulement dans la paroisse de Ste-Anne, mais aussi dans tout le Manitoba: le bon M. Giroux est mort!

Durant quarante-trois ans, la population de Ste-Anne et des environs avait été témoin de son dévouement sous toutes ses formes, de son zèle admirable pour les âmes; en un mot, de sa vie vraiment sacerdotale. De ce saint prêtre, l'on entendra dire longtemps: "Pertranaiit benefaciendo: il a passé en faisant le bien".

Dieu seul connaît la somme de bien qu'il a accompli. Qui dira sa bonté pour les malades, sa charité envers les pauvres, sa tendre sollicitude pour les enfants?

La piété de ce prêtre était grande; et ses paroles enflammées retentissent encore dans le fond des coeurs.

Sa mort fut presque soudaine: mais, non imprévue. Son vicaire, l'abbé Léon Rivard, eut le temps de lui administrer les derniers sacrements. Le vénérable vieillard fut foudroyé au moment où il allait commencer son oraison, à 5 h. 45 a.m. Il se recueillait devant son Dieu au moment précis où le bon Maître le rappelait à Lui. Beau moment, en effet, pour mourir!

Des funérailles solennelles

Les funérailles du regretté et vénérable curé de Ste-Anne eurent lieu, le 14 novembre, au milieu d'un grand concours de peuple et d'un nombreux clergé. En effet, Mgr l'archevêque était accompagné d'une trentaine de prêtres. La veille, à 8 h. du soir, à l'église, le clergé récita sur la dépouille mortelle l'Office des Morts, en présence d'une assistance nombreuse pénétrée de recueillement.

M. l'abbé L.-R. Giroux

Le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., neveu du défunt, chanta le service, assisté du curé de La Broquerie et de celui de Thibaultville. Mgr l'archevêque était au trône, avec comme assistants le R. P. Allard, O.M.I., et M. l'abbé A.-A. Cherrier. Avant l'absoute, Mgr l'archevêque donna libre cours à son éloquence émue et persuasive en faisant un vibrant éloge du défunt.

Ayant dépensé toute sa vie sacerdotale à Ste-Anne, c'est au milieu de ses chers paroissiens que le vénérable curé voulut reposer après sa mort. Il fut inhumé au centre du cimetière paroissial.

Un monument sur une tombe

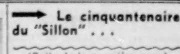
Dix ans plus tard, en 1921, un monument de reconnaissance était élevé sur la tombe du vénéré M. Giroux.

"Le premier novembre, jour de la Toussaint, avait lieu la bénédiction solennelle de la croix du monument élevé à la mémoire de M. l'abbé L.-R. Giroux, fondateur et premier curé de la paroisse de Ste-Anne des Chênes.

"Ce monument est un don des amis et des paroissiens de M. Giroux.

"Il mesure une vingtaine de pieds de hauteur; la base est en béton; quatre colonnes soutiennent le dôme artistement travaillé. Ce dôme est surmonté d'une boule avec au-dessus une petite croix; et sous ce dôme la croix du cimetière. C'est à ses pieds que repose le corps de l'abbé L.-R. Giroux.

"Le premier novembre, presque tous les paroissiens et beaucoup de gens des paroisses voisines s'étaient donné rendez-vous pour la cérémonie. La croix a été bénite par le R. P. A. Roberge, C.Ss.R., curé de la paroisse. Mgr Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception de Winnipeg, s'est fait un plaisir de venir donner le sermon. L'intime amitié qui l'unissait à M. Giroux rendait sa tâche facile. Aussi, c'est avec son coeur qu'il nous a parlé. Sa parole ardente, pleine d'émotion, était bien celle qu'il fallait pour nous retracer l'aimable figure de M. l'abbé Giroux. Monseigneur nous a montré en lui le prêtre pieux, le pasteur si bon, si zélé. Ses paroles ont arraché des larmes aux parents et aux amis présents".



Le cinquantenaire du "Sillon" ...

(Suite de la première page)

gine des grandes victoires du catholicisme français, à l'origine du développement de la démocratie chrétienne, des syndicats catholiques, à l'origine des grandes conquêtes de l'action catholique et des succès politiques du catholicisme.

Joseph Folliet n'a pas hésité à écrire, quelques semaines avant la mort de Marc Sangnier, que le Sillon "fut le plus grand, sans doute, des mouvements religieux que la France ait connu depuis le Moyen Age, plus grand même que le mouvement de St-Vincent de Paul et de la Chevalerie de 1830".

Résumer en quelques lignes ce qu'a été le Sillon, sa doctrine et son action, serait à la vérité une tâche d'autant plus malaisée que Marc Sangnier n'a jamais été un doctrinaire, un constructeur de système. Sentimental frémissant, intuitif génial, il a simplement voulu vivre pleinement et répandre l'Evangile du Christ. "Il faut aller au vrai, de toute son âme", telle fut la belle devise empruntée à Platon, que le Sillon adopta pour règle de conduite.

Aller au vrai, en ces années 1900, consistait, pour les catholiques, à prendre conscience des formidables bouleversements politiques et économiques dont la fin du 19ème siècle avait été le théâtre, à tenir compte de l'apparition d'un prolétariat organisé politiquement et syndicalement, à prendre acte enfin de l'avènement de la démocratie.

Aujourd'hui tout ceci semble couler de source. Il n'en était pas de même en 1900, alors que le catholicisme français, réfugié au sein de la bourgeoisie, boudait encore la république, en dépit des conseils de ralliement donnés par Léon XIII, et opposait un barrage solide aux nouvelles doctrines sociales, à celles du **Manifeste** de Marx, comme à celle de **Rerum Novarum.**

Le mérite de Marc Sangnier, et il n'est pas mince, fut de comprendre qu'il était vain et dangereux pour les catholiques de demeurer sur place, dans une position défensive, tandis qu'autour d'eux se précipitait une évolution qui risquait de les emporter avant peu. Il devina ce que serait le lendemain et appela les jeunes catholiques à s'intégrer dans la marche du temps afin de reconquérir la masse, qu'une puissante force centrifuge éloignait sans cesse de l'Eglise et du Christ.

Ainsi naquit le Sillon, que rallièrent aussitôt d'innombrables catholiques avides de conquêtes, épris de démocratie et de justice sociale, mais désireux, avant tout, d'affirmer publiquement leur foi chrétienne et de porter témoignage au Christ. A cet égard, quoi de plus émouvant, de plus édifiant que ces nuits de méditation et de prière passées à Montmartre par les Jeunes Gardes du Sillon qui, face au S. Sacrement, proclamaient leur volonté d'être les hérauts et les gladiateurs de l'Evangile. "Tous fraternellement unis, tous égaux, en face de Ton Tabernacle, nous nous enrôlons dans une milice où l'on ne travaille ni pour l'argent, ni pour la gloire, mais pour Toi seul", tels étaient les premiers mots de la prière composée par Marc Sangnier, et que les jeunes sillonnistes récitaient en commun avant de s'élancer dans l'arène, moins pour combattre des adversaires et des ennemis que pour les conquérir.

Mais l'absence d'une doctrine solide, si elle facilita l'action multiforme du Sillon, devait finalement lui valoir de sérieux mécomptes. L'enthousiasme doit être raisonné. Celui des jeunes sillonnistes ne le fut pas toujours et, guettés au sein même du monde catholique par des détracteurs impitoyables, ils se laissèrent aller à commettre des excès et des erreurs qui alarmèrent Rome. Notamment sur le plan politique, où ils s'affirmaient sans nuance démocrates "parce que chrétiens", et proclamaient que la démocratie est le seul système politique authentiquement issu de l'Evangile.

Les alarmes de Pie X, qui s'inquiétait en outre des manifestations d'un modernisme dangereux et envahissant, provoquèrement le dur mais paternel rappel à l'ordre du 25 août 1910, qui enjoignait à Marc Sangnier de disperser ses troupes, et au Sillon de se placer sous l'autorité exclusive des chefs de diocèses, afin de séparer nettement l'action politique de l'action religieuse. Car, ainsi que l'a noté Joseph Folliet, dans le confusionisme politico-religieux du début du siècle, nul n'a jamais su si le Sillon était un mouvement religieux à tendances sociales et politiques, ou un mouvement politique d'inspiration religieuse. Au fond, les deux tendances étaient souvent confondues et affrontées. Il fallait que l'une ou l'autre l'emporta, et le Pape obligea le Sillon à se prononcer.

"Frappé par la foudre", selon le mot de M. Georges Bidault, Marc Sangnier s'inclina humblement et chrétiennement devant la sentence de Rome. L'admirable lettre de soumission qu'il écrivit au Souverain Pontife est un modèle d'abnégation et d'humilité, qu'il est impossible de relire sans émotion. Quelle différence d'âme et de ton avec l'orgueilleux **non possumus** de l'**Action française,** adversaire acharné du Sillon, et comme lui frappée par Rome quinze ans plus tard, pour des motifs presque identiques, quoique opposés!

"Si le grain ne meurt...", a dit l'Evangile. La dispersion du Sillon fut un événement providentiel, qui fit disparaître le mouvement en pleine gloire et obligea ses innombrables militants à une action individuelle plus riche et plus féconde dans le cadre des organisations religieuses et sociales contrôlées par la hiérarchie. L'introduction de ce puissant levain dans une masse quasi-immobile donna le signal de l'incontestable renouveau catholique, dont la France peut présentement s'enorgueillir.

S. Exc. Mgr Feltin, M. Georges Bidault, de très nombreux ministres et parlementaires, une foule de personnalités catholiques et d'humbles gens ont conduit Marc Sangnier à sa dernière demeure. L'archevêque de Paris, le Chef du Gouvernement, la France catholique et la France officielle autour de ce cercueil. Marc Sangnier n'a pas oeuvré en vain!

Les dix chants de l'Henriade ont été publiés par Voltaire à Londres en 1728.

* * *

La majorité de la production de sirop d'érable du Canada vient des Cantons de l'Est dans le Québec.

Piano et orgue

Chaque vendredi soir, à 10 h. 30, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada retrouvent **Les Marsons** qui leur offrent des arrangements pour orgue et piano de mélodies populaires. Connie et Jack Marson jouent ensemble depuis plusieurs années et Radio-Canada leur a souvent confié des séries d'émissions.

Canonisation d'un évêque

VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a élevé à la sainteté, le dimanche 11 juin, un prêtre italien du 18ème siècle qui avait jadis refusé de prêter serment d'allégeance à l'empereur Napoléon Bonaparte, parce que celui-ci faisait la lutte à l'Eglise catholique.

Le Pape a profité de cette cérémonie de canonisation de l'Année sainte pour déplorer les persécutions de l'heure dans certains pays communistes. Le nouveau saint est Vincent-Marie Strambi, évêque italien qui avait été béatifié le 26 avril 1925. Le Saint-Père a déclaré, en présence des milliers de fidèles et de pèlerins qui se pressaient dans la basilique St-Pierre, que l'évêque de Macerata et Tolentino avait donné l'exemple aux persécutés d'aujourd'hui, en refusant de prêter le serment d'allégeance à Napoléon, et qu'il avait plutôt préféré s'exiler.

Pie XII consacre l'autel dédié à Saint Pierre

Le pape inaugure officiellement les travaux dans les grottes vaticanes.

VATICAN — La consécration par le pape de l'autel dédié à saint Pierre dans les grottes vaticanes ravive l'intérêt des catholiques sur la question du tombeau du prince des apôtres, autour duquel se sont déroulées depuis dix ans des fouilles menées dans le plus grand secret. Ce secret subsiste car, en dehors de la déclaration que le pape a faite dès 1942 et qu'il a renouvelée l'année dernière, et suivant laquelle le tombeau de saint Pierre se trouve effectivement là où les fidèles l'ont vénéré depuis les premiers siècles de notre ère, aucune autre précision n'a été fournie touchant le détail des découvertes faites dans le sous-sol des grottes de la basilique vaticane.

Les travaux que le pape a en quelque sorte inaugurés ont été entrepris de façon fortuite en 1939. Il s'agissait alors d'aménager l'emplacement réservé au tombeau de Pie XI, mort quelque temps plus tôt, et à l'occasion de ces travaux, on songea à agrandir les grottes, non seulement en dégageant de nouveaux locaux autour du noyau central, mais en abaissant le niveau du sol pour faire en sorte que la voûte soit plus haute.

Autel central dédié au Christ-Roi

C'est alors que l'on fit des découvertes qui confirmèrent les éléments que l'on possédait déjà au sujet du lieu où avait été enseveli saint Pierre et que l'on parvint à dégager, comme le déclara par la suite Pie XII, le "trophée" qui déjà au 3ème siècle, recouvrait le tombeau de l'apôtre. On trouva également plus d'un millier de pièces de monnaies de différents pays et de différentes époques qui attestaient de la vénération des fidèles pour ces lieux.

Telle qu'elle résulte des travaux auxquels elle a été soumise, la basilique souterraine comporte aujourd'hui trois nefs dont l'accès est possible tant de la basilique vaticane que de l'extérieur; c'est par cette dernière entrée qu'est passé tout récemment le pape. La basilique comporte une chapelle, située près du tombeau d'Othon II, dont l'autel a été consacré par le cardinal de Faulhaber, archevêque de Munich, et qui sera en quelque sorte une chapelle allemande, et une chapelle, où se trouve l'image de la Vierge couronnée avec le diadème offert par les catholiques français, qui sera en quelque sorte une chapelle française. L'autel central est dédié au Christ-Roi.

La cérémonie du 5 juin ne marque pas pour autant, comme on aurait pu le croire, l'ouverture des grottes aux fidèles. Quoi qu'il en soit, même lorsque l'accès des grottes sera autorisé — et il ne semble pas que cela soit pour un avenir immédiat — la partie située au-dessous de la basilique inférieure ne sera jamais ouverte aux visiteurs.

DEUX SENATEURS DEMANDENT LE RENVOI DE M. TRYGVE LIE

WASHINGTON — Deux sénateurs républicains ont accusé M. Trygve Lie, le secrétaire général de l'O.N.U., d'être le jouet, sinon l'allié, des communistes.

MM. Styles Bridges et William Knowland, qui parlaient à la radio, dimanche, ont déclaré qu'ils estimaient que le gouvernement des Etats-Unis se devait de faire tout en son pouvoir pour amener le renvoi de M. Lie de son poste à moins que celui-ci ne change d'attitude vis-à-vis de l'éventuelle venue au siège de l'organisme international d'une délégation chinoise communiste.

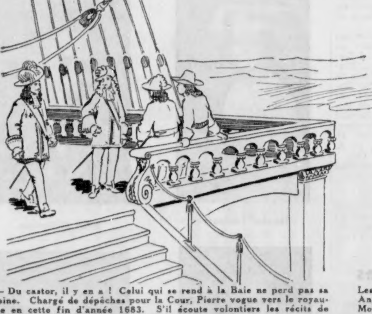
Pierre Le Moyne d'Iberville (1661-1706) (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



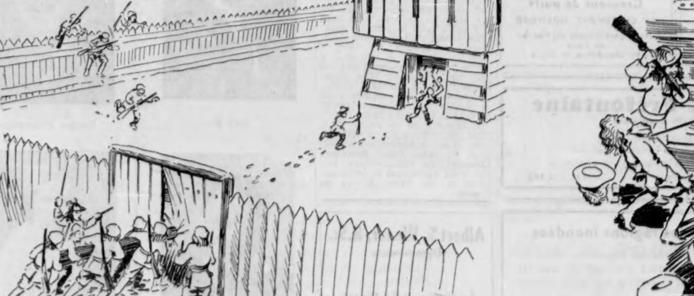
— Je te marque du signe de la croix et je te confirme avec le chrême du salut, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Pierre Le Moyne a 8 ans lorsque Mgr de Laval vient de Québec confirmer les enfants de Ville-Marie. Le bambin, le troisième d'une famille qui comptera 14 enfants, est fils de Charles Le Moyne, interprète, marchand, milicien et notable de Montréal. La plupart des jeunes Le Moyne se distingueront au service du roi, mais la gloire de Pierre dépassera de beaucoup celle de ses frères.

— Alors, Pierre, tu aimes naviguer ? — Naviguer ! il n'y a que ça ! — Tu commanderas un jour le vaisseau de ton père; on commence mousse et on finit . . . — Peut-être, interrompt Pierre sans conviction. — Cette perspective ne t'enchante pas ? — Peuh ! conduire un bateau de marchandises entre Montréal et Gaspé, voilà une vie trop terne pour moi. — Que te faut-il donc, moussaillon ? — L'océan, d'autres latitudes, des mers inconnues à explorer, un ennemi à combattre . . . ! Ainsi rêve Pierre à 14 ans, tandis qu'il s'initie à la vie de marin, à bord du voilier de son père.



— Du castor, il y en a ! Celui qui se rend à la Baie ne perd pas sa peine. Chargé de dépêches pour la Cour, Pierre vogue vers le royaume en cette fin d'année 1683. S'il écoute volontiers les récits de Radisson et de Groseillers, un autre passager, malheureusement moins loquace que les deux beaux-frères, l'intéresse davantage. De retour de son expédition aux bouches du Mississipi, Cavelier de La Salle est un héros dont le jeune Le Moyne gardera un ineffaçable souvenir.

Les gamins de Ville-Marie s'attroupent pour assister au départ d'une expédition chargée de déloger les Anglais de la baie d'Hudson. — C'est le chevalier de Troyes qui commande . . . — Il y a trois Le Moyne parmi les officiers. — Et cent hommes en tout. — Les traîneaux sont joliment chargés ! — Je te crois ! en plus des munitions et des vivres, le chevalier emporte 35 canots. — Ils suivront les bords de l'Outaouais et continueront par eau, dès le dégel. Lieutenant en second, sous les ordres de son frère Saint-Hélène, Pierre jubile. S'il ne navigue pas, il saura tout de même prouver sa valeur à l'aviron, son endurance et son esprit d'initiative.



On arrive devant le fort Monsoni au mois de juin. Le commandant divise ses forces pour l'attaque. — M. de Sainte-Hélène, portez-vous sur le flanc gauche avec vos frères et 18 hommes. Laliberté opérera sur la droite, tandis que je forcerai l'entrée principale. — Devrons-nous sauter la palissade, M. le chevalier ? — A votre goût, mon ami; l'essentiel est d'entrer dans la place. Les Le Moyne, suivis de leurs hommes, escaladent l'enceinte et tombent sur les défenseurs, au moment où la grande porte cède sous d'énergiques coups de bélier. Les assiégés se retirent alors dans la redoute.

Un assaut vigoureux enfonce la porte de la redoute sans l'arracher de ses gonds. Iberville s'élance, mais les Anglais referment l'entrée : le lieutenant est seul face à l'ennemi. Jouant de l'épée et du pistolet, il se défend jusqu'à ce que les siens réussissent à éventrer la porte. Les Canadiens se précipitent en trombe, le fort est pris. Au cours de cette campagne, Pierre, avec seulement 13 hommes et deux canots, s'empare d'un vaisseau anglais. Dès ses premières armes, il se révèle à la fois audacieux et réfléchi. Lorsque le chevalier retourne à Montréal, à l'automne, il laisse à Iberville le commandement des forts conquis.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Claude

DECES

Mme Juliette Mineault

Le mardi 13 juin, après une maladie de près de deux ans, s'éteignait, à la résidence de sa fille, Marie, Mme Juliette Mineault, âgée de 67 ans.

Le service fut chanté à 10 h., le jeudi 15 juin, par M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire de la paroisse. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs étaient MM. Antoine Dequier, Napoléon Dion, Léo Goulet, Louis, Léon et Victorin Chapellaz.

Née le 9 janvier 1883, dans les Deux-Sèvres, France, la défunte était venue au Canada à l'âge de 6 ans, avec ses parents qui s'établirent à Notre-Dame de Lourdes.

En 1913 elle épousa M. Pierre Mineault qui la précéda dans la tombe en 1919.

La défunte et ses enfants résidèrent, par la suite, à Deerhorn et à St-Claude.

Mme Mineault laisse dans le deuil un garçon, Pierre, de St-Claude, et deux filles, Marie (Mme Gustave Allegret), de St-Claude, et Antoinette (Mme Walter Grower), de Port Moody, C.B.

M. Alfred McIvor

Le lundi 29 mai s'éteignait, à sa résidence, M. Alfred McIvor, âgé de 75 ans.

Le service fut chanté à Haywood, le mercredi 31 mai, par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de Haywood. L'inhumation se fit dans le cimetière de Haywood.

Depuis environ une dizaine d'années, le défunt habitait à St-Claude, étant venu de Haywood, Man.

Il laisse dans le deuil un bon nombre d'enfants et de petits-enfants.

M. Edmond Richard

Le vendredi 9 juin mourait subitement M. Edmond Richard, âgé de 66 ans. La dépouille mortelle fut transportée à Lorette où le service eut lieu à 10 h., le lundi 12 juin. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Senez, curé de Lorette, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, y inclus un beau-frère, de Lestock, Sask.

Les porteurs étaient MM. Edmond Pelletier, Alexandre Pelletier, Denis Durand, Charles Boux, Léon Richard et Maurice Adolphe, tous neveux du défunt. La quête fut faite par Denis Durand et Maurice Adolphe, de Lorette.

Né à Lorette, M. Richard y passa une partie de sa vie et fut fermier là pendant une quarantaine d'années. Il vint s'établir à St-Claude il y a cinq ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Alice, un garçon, Elie, de St-Boniface, une fille, la Rév. Sr St-Richard, de South Junction, Man., un frère, Alphonse, de Richer, Man., une soeur, Mme O. Pelletier, aussi de Richer. Il laisse aussi dans le deuil plusieurs neveux et nièces, dont l'honorable Sauveur Marcoux, ainsi que 4 petits-fils.

Remerciements

Mme Richard exprime sa profonde gratitude envers toutes les personnes, parents et amis, qui lui ont témoigné de la sympahie et qui ont assisté aux funérailles de M. Edmond Richard. Elle désire remercier tout spécialement M. l'abbé Pierre Gagné, ainsi que les religieuses.

Les membres de la famille Mineault désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Juliette Mineault.

La famille McIvor désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie durant sa récente épreuve.

Va-et-vient

Pendant la semaine du 11 au 17 juin, le R. P. J. Radaz était absent de la paroisse pour assister à la retraite sacerdotale annuelle. Pendant la semaine du 18 au 24 juin, M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire, s'absentait à son tour, dans le même but.

Mme Lucien Dupont et ses deux enfants, demeurent actuellement chez leurs parents, M. et Mme Camille Rey, à la suite de la perte complète de leur maison et son contenu, qui furent incendiés à Pine Falls, le 7 juin dernier.

MM. Joseph Dionne, Armand Poirier et Narcisse Lapointe doivent partir sous peu pour aller travailler comme charpentiers à Churchill, Man.

Çà et là

L'église a reçu sa couche de peinture à l'extérieur, ce qui lui donne maintenant un aspect resplendissant, tout spécialement le clocher argenté.

Nos collégiens sont maintenant tous de retour des différents collèges qu'ils fréquentaient et attendent avec anxiété le résultat de leurs examens.

Confirmation

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a rendu visite à notre paroisse, le dimanche 18 juin, pour la confirmation de 87 enfants et de 4 adultes. Une foule nombreuse assista à la messe de 8 h., dimanche, laquelle fut suivie de la cérémonie de confirmation. Un grand nombre de paroissiens s'approchèrent de la table sainte. La messe était dite par S. Exc. Mgr Cabana. Le sermon de la grand-messe de 10 h. fut donné par Son Excellence qui, par son admirable éloquence raviva la piété et la foi des assistants. Il est certain que son sermon portera beaucoup de fruits dans les coeurs de nos paroissiens.

Thibaultville

Contrairement à ce qui a été annoncé, il n'y aura pas de pique-nique à Thibaultville le dimanche 2 juillet prochain.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Hubert-Joseph-Auguste, né le 30 mai, fils d'Henri Pantel et d'Odile Comte. Parrain, Auguste Pantel; marraine, Hélène Comte, représentée par sa mère, Mme H. Comte.

Joseph-Antoine-Normand, né le 8 juin, fils d'Adolphe Rozière et d'Henriette Schouter. Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Sala.

Décès

M. Emmanuel Guéret, époux de Marie-Rose Bosc, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le 14 juin. Les funérailles eurent lieu à Lourdes le 16 juin. De nombreux témoignages de sympathies furent adressés à Mme Guéret et à toute sa famille.

Remerciements

La famille éprouvée remercie sincèrement les personnes qui l'ont encouragée et aidée à l'occasion de son deuil récent.

Balle au camp

Notre équipe joua sa cinquième partie de la Ligue à Miami, le vendredi 16 juin dernier, et subit sa première défaite de la saison par un pointage de 9 à 2.

Le 17 juin, à Treherne, premier tournoi auquel notre équipe prit part. La surprise fut certainement pour l'équipe Notre-Dame qui fut encore défaite par l'équipe de Treherne, à la première partie, avec un pointage de 3 à 0.

Dimanche dernier, l'équipe de Dunston se rendit à Lourdes. Les nôtres remportèrent la partie avec un pointage de 9 à 1.

A date, l'équipe Notre-Dame a joué six parties de Ligue, comptant cinq victoires et une défaite.

Le lundi 19 juin, l'équipe Notre-Dame se rendit au tournoi de Miami et fut encore défaite, par l'équipe de Morden cette fois, à la première partie qui donna comme résultat: 6 à 2.

Conseil aux gradués d'universités



Les gradués d'universités qui se plaignent que le monde des affaires reste indifférent à leurs aptitudes devraient suivre le conseil de **Lord Woolton**, ministre du ravitaillement en Angleterre durant les jours sombres de la guerre. Ce vigoureux pair, à la parole lente et réfléchie dit que "ce qui importe le plus c'est que les gradués de collège se lancent dans l'industrie; il ne faut pas qu'ils deviennent des ronds-de-cuir, il faut qu'ils produisent". L'éminent Lord a récemment été décoré du degré honoraire de docteur en loi de l'université McGill. (CW)

St-Jean-Baptiste

Décès

M. Henri Tessier, de St-Jean-Baptiste, est décédé subitement à sa demeure, le lundi 12 juin, à l'âge de 53 ans.

Ses funérailles eurent lieu le jeudi suivant, 15 juin, en l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste, à 10 h. M. l'abbé J.-S. Caron, curé, officiait. Il était assisté, comme diacre et sous-diacre, du R. P. St-Martin et de M. Olivier Valcours, ecclésiastique. On remarquait au choeur les RR. PP. A. Riendeau, préfet du collège St-Boniface, J.-M. Daoust, J. Sabourin et M. Caron, tous de la Compagnie de Jésus.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Ed. St-Amant, fit les frais du chant. Les solistes furent Mme Raymond Roy et M. Georges Bissonnette. Mme Berthe Létourneau accompagnait à l'orgue.

Les porteurs honoraires furent MM. E. Préfontaine, député de Carillon, D. Desaulniers, J.-B. Ayotte, D. Dupas, A. Roy et G. Carroll. MM. Tisseur, A. Vermette, H. Bois, J. Holden, E. Desautels et A. Beaubien agissaient comme porteurs actifs. La quête fut faite par MM. Maurice et Albert Tessier, neveux du défunt. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Natif de St-Théodore, P.Q., M. Tessier vint à St-Jean-Baptiste en 1918 et dirigeait depuis, conjointement avec son frère, Flavien, un commerce de quincaillerie et un garage.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Yvonne Ayotte, un fils, Roger, à la maison, et 7 frères: Ephrem, d'Elm Creek, Flavien, de St-Jean-Baptiste, Jean, de Winnipeg, Noël, de Régina, Eugène, de St-Pierre, Wilfrid, de St-Boniface, et Rodolphe, de Toronto; 5 soeurs: Mmes P. Bérubé et F. Gauthier, de St-Boniface, A. Boismenu, de Montréal, D. Matte, de Sudbury, Ont., et A. Beauchemin, de Cornwall, Ont.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Henri Tessier remercie tous ses parents et amis pour les nombreux témoignages de sympathie qu'ils lui ont offerts à l'occasion de cette épreuve.

Toutes-Aides

Décès

Le lundi 5 juin s'éteignait doucement M. Jean Le Roch à l'hôpital de Deer Lodge, à l'âge de 81 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Depuis les deux dernières années, il avait fait différents séjours à l'hôpital. Mais au mois de septembre il y entra pour la dernière fois.

Le défunt était né à St-Aubain, Morbihan, France. En 1906, il vint au Canada et s'installa à Notre-Dame de Lourdes. Six ans plus tard, il épousa Mlle Anne-Marie Painsard. En 1919, il vint demeurer à Toutes-Aides avec sa famille. Son épouse le précéda dans la tombe en 1922.

Il laisse dans le deuil, deux filles, Mme René Van de Kerckhove (Léa), actuellement à Holland, et Mme René Bretecher (Jeanne), de Toutes-Aides. Lui survivent également 5 petits-enfants et un frère, Julien, en France.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 9 juin en l'église Notre-Dame de Toutes-Aides. Le service fut chanté par le R. P. Lazare. Malgré la mauvaise température, l'assistance était nombreuse. On y remarquait, entre autres, la famille René Van de Kerckhove et des amis de Ste-Rose du Lac.

Les porteurs étaient: MM. Pierre Philippot, Alexis Fouillen, Henri Fortin, Raphaël Brichon, René Van de Kerckhove et René Bretecher.

La petite Claire Van de Kerckhove et le petit Henri Bretecher portaient les fleurs.

M. Léon Pineau, de Ste-Rose, était en charge des funérailles.

Remerciements

Mmes René Bretecher et René Van de Kerckhove tiennent à remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil.

• • •

Etaient de passage à Toutes-Aides, dernièrement: M. et Mme J. Bretecher, de Norwood; Mme Juliette et Mlle Yvonne Bretecher, de Winnipeg; Mme Paul Laurin, M. et Mme Gérard Gélinas, de St-Boniface; Mme Don Lemon, Mme Forsyth, Mlle Emma Proulx et Mlle Saurette.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 28 juin	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 30 juin	—Niverville	Ecole	2 h. à 4 h.

Somerset

Nouvelle école

Une cinquantaine de contribuables assistèrent à la réunion spéciale tenue lundi soir et se prononcèrent unanimement en faveur de la construction d'une nouvelle école à Somerset, sur un nouveau site plus central.

La commission scolaire reçut instruction de procéder aux démarches nécessaires pour soumettre l'approbation des obligations aux contribuables dans un avenir rapproché.

Radio-St-Boniface

M. Roland Couture, directeur-gérant du poste CKSB, était de passage à Somerset le jeudi 15 juin. Il rencontra un certain nombre de nos hommes d'affaires, à qui il soumit une proposition intéressante et avantageuse pour eux-mêmes et pour le poste.

Il fut décidé de tenir une autre assemblée le 9 juillet prochain. M. Couture y sera présent et donnera les renseignements nécessaires à ce sujet.

Notre poste français a rendu des services signalés à toute la population manitobaine durant la période critique de l'inondation. Nombreux sont ceux qui ont contracté envers Radio-St-Boniface une dette de reconnaissance. Notre poste s'est révélé indispensable; il faut le maintenir, non pas par charité, mais en lui fournissant les fonds nécessaires pour le faire vivre vigoureusement, comme il le mérite.

M. Couture viendra nous dire comment cela est possible.

La compagnie N. M. Paterson a réalisé qu'il était préférable d'avoir un représentant de langue française à son élevateur de Somerset.

M. J.-Sinaï Payette, de St-Boniface, remplace M. G. W. Miller, qui a été transféré à Meadow, Man.

Bienvenue à M. et Mme Sinaï Payette qui comptent de nombreux parents et amis à Somerset.

M. A. Cinq-Mars, de la Manitoba Power Commission, est actuellement en vacances.

Il nous fait plaisir de constater que M. Marcel Décosse se remet de sa grave maladie.

M. et Mme Yves Rocan, MM. J.-A. Duhamel, Birnie Reid, ainsi que la famille Léon Bruyère, sont allés à Letellier, dimanche dernier.

Nos félicitations à M. C.-E. Champagne qui a fait l'acquisition d'une automobile Dodge. Accompagné de Mme Champagne et de leur fils, Roméo, ils ont visité Fannystelle et St-Boniface en fin de semaine.

Meadow Portage

Mariage

Le mardi 6 juin avait lieu le mariage de Mlle Martha Campbell, fille de M. et Mme Pat. Campbell, avec M. Iona Vesa, fils de Mme Anne Vesa. La bénédiction leur fut donnée par le R. P. Lazare. Une assistance nombreuse était présente à la cérémonie.

La fille d'honneur était Mlle Mary Bérard, et le garçon d'honneur, M. Warren Bass. La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en sheer avec voile long. Elle tenait un bouquet de tulipes blanches. La fille d'honneur portait une longue robe blanche en satin avec voile court.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée. Le soir il y eut réception à la salle de Meadow Portage où un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs voeux et cadeaux aux nouveaux époux.

Nomination

Il nous fait plaisir d'annoncer la nomination de l'un des nôtres comme propagandiste de la "Manitoba Co-operative Wholesale" de Winnipeg dans la personne de **M. Maurice Gauthier**, originaire de La Broquerie, mais dernièrement employé comme gérant de la coopérative de St-Jean-Baptiste.

Les succès de M. Gauthier comme gérant de magasins coopératifs lui assureront la confiance de tous les directeurs et gérants de nos coopératives. Il est dès à présent à votre disposition.

Le Conseil Canadien de la Coopération est heureux, au nom de tous, de souhaiter à M. Gauthier un vif succès dans sa nouvelle charge.

Un épithalame est un poème ou un chant composé à l'occasion d'un mariage en l'honneur des nouveaux époux.

• • •

La sécurité la plus complète — la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux, etc. — est à la portée de tous les Canadiens. Toutes les prisons la donnent.

• • •

Le flétan peut atteindre le poids de 600 à 700 livres. Seulement s'il n'est pas capturé trop jeune, bien entendu.

Scène d'inondation



Nombre de nos lecteurs possèdent sans doute des photos-souvenirs semblables à celle-ci, lesquelles leur rappelleront les jours sombres de l'inondation de 1950... La vignette ci-dessus représente une vue de la ferme de M. Louis-Edouard Dumesnil, de Ste-Agathe.

Vient de paraître

Pie XII, le Pape de la paix

Un "comique" en 4 couleurs

Une brochure intitulée **Pie XII, le Pape de la Paix**, dont un exemplaire devrait se trouver dans chaque foyer caholique, vient de paraître aux éditions Fides. Entièrement imagée en 4 couleurs, à la façon des "comics", elle raconte la vie du Pape actuel, depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui.

Auteurs et artistes ont mis beaucoup de soin et de talent à la préparation de cette plaquette. Les illustrations reproduisent avec fidélité, personnages, lieux et événements. Les textes, malgré leur concision, donnent une excellente idée de l'activité extraordinaire qu'a toujours déployée celui qui est aujourd'hui Pie XII, en faveur de la paix, soit comme sous-secrétaire d'Etat, soit comme nonce papal en Bavière (1917), soit comme secrétaire d'Etat, et plus tard, au cours de la récente guerre, comme chef de la chrétienté.

Une brochure unique, qui, par sa présentation et son contenu, prend le sens d'un message pressant en faveur de la paix universelle, surtout à l'occasion de l'Année sainte. A ce seul titre, elle ne peut laisser personne indifférent et chacun doit s'en faire le propagandiste.

Pie XII, le Pape de la Paix, brochure de 32 pages, environ 100 illustrations en 4 couleurs, en vente partout et chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $0.10 (par la poste: $0.13). La doz.: $1.15; le cent: $9.00; le mille: $80.00.

Un séminaire catholique dans une école normale de bonzes

Le nouveau séminaire des Pères du Verbe Divin au Japon a été inauguré à Nagoya le 25 mars, à l'occasion du 75ème anniversaire de la fondation de la Société du Verbe Divin. Il est installé dans les bâtiments de l'Ecole Normale des bonzes de la secte Shinshu, achetés l'an dernier par la Mission Catholique. Le nouveau séminaire étant situé à proximité de l'Université Nanzan, dirigée par les Pères du Verbe Divin, les séminaristes pourront suivre les cours universitaires et obtenir ainsi les diplômes académiques.

Quand nous nous réveillerons d'entre les morts, nous verrons que nous n'avons jamais vécu.

IBSEN

Création au Japon d'une revue catholique d'éducation

Le premier numéro du "Katorikku Kyoiku" (Education Catholique) vient de paraître à Tokyo. Cette revue mensuelle, publiée sous le patronage du Département de l'Education du Comité National Catholique, est spécialement destinée aux professeurs, aux éducateurs et aux parents, auxquels elle fera connaître les principes et les méthodes d'éducation susceptibles de les aider à mieux remplir leurs devoirs à l'égard des enfants dont ils ont la charge.

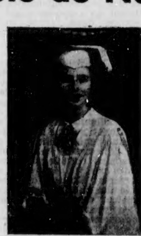
Le premier numéro contient entre autres un article du Dr Tanaka Kotaro, chef de la Cour Suprême, sur "La Mission des Educateurs Catholiques" et une étude du R. P. J. Roggendorf, S.J., directeur du Département de l'Education du Comité National Catholique. La revue donne, en outre, un compte rendu des lois et des décrets concernant l'éducation, ainsi qu'une analyse des principaux ouvrages et revues de caractère éducationnel.

Les finissants de l'École de Notre-Dame de Lourdes



Jeanne Lamoureux

René Deleurme

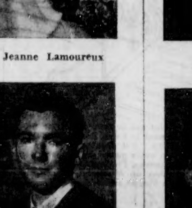


Alice Lafrenière



Pierre Bosc

Rose Perreault



Jean Bosc



Roméo Champagne



Dolorès Lavoie



Lucien Delaquis

Lucille Tellier

Lionel Le Hingrat



Marguerite Delaquis



Sr Marie Augustine, C.R.C.F.



Bryson Leary

Elise Perreault

La bonne sainte Anne et nous

La sainte de notre histoire

La dévotion à la bonne sainte Anne est l'un des caractères les plus frappants de la religion de notre histoire. On trouve sainte Anne présente à la découverte même du Canada par Jacques Cartier.

Les premiers colons venus de France en Amérique voyaient en sainte Anne un secours assuré dans les heures de détresse physique et morale. Les premiers missionnaires joignaient à la prédication des gloires du Christ et de Marie celle des gloires de sainte Anne.

Aussi, les sauvages eux-mêmes furent-ils d'admirables pèlerins de sainte Anne. L'ancien cimetière qui subsiste encore en partie près de l'église-souvenir, contient les ossements de plus de soixante-dix Indiens.

Le pèlerinage annuel qu'ils avaient fait à Sainte-Anne du Petit Cap, au cours de leur vie aventureuse, leur inspire de faire transporter leurs restes, après leur mort, à l'ombre de l'église de leur chère Sainte.

La dévotion à notre Sainte était chevillée à l'âme de bien des héros de notre histoire. On possède au musée de la Basilique un crucifix d'argent dont le grand d'Iberville gratifia le sanctuaire après ses campagnes victorieuses à la baie d'Hudson.

Témoignages autorisés

Nous avons un témoignage éclatant de cette prédilection du peuple d'Amérique pour la bonne sainte Anne. Mgr de Laval écrivait, en 1680, ces lignes significatives:

"Nous confessons que rien ne nous a aidés plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale dans cette église naissante, que la dévotion spéciale que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays; dévotion qui, nous l'assurons avec certitude, les distingue de tous les autres peuples."

Deux siècles et demi plus tard, le 10 mai 1925, le plus célèbre des théologiens du Canada, Mgr L.-A. Paquet, déclarait:

"La dévotion envers sainte Anne constitue l'une de nos plus précieuses traditions. Elle est liée à nos destinées. Elle se rattache de si près à toute notre existence qu'elle en paraît, pour ainsi dire, inséparable."

Depuis ses origines, c'est tout le Canada, toute l'Amérique catholique qui voit en sainte Anne sa sainte de prédilection.

La réponse de sainte Anne à la dévotion populaire

A cette ardente dévotion, sainte Anne se devait de répondre par ses faveurs de choix. Ce sont, d'ailleurs, les prodiges accomplis par la mère de Marie qui ont fait se déployer la confiance populaire envers elle dans les proportions admirables que nous savons.

Dès 1665, la Vénérable Marie de l'Incarnation décrivait les merveilles de Beaupré dans des termes qui rappellent ceux des évangélistes racontant les guérisons de l'Evangile.

"On y voit, écrivait-elle, marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit, recouvrer la santé."

Cinq ans plus tard, le 12 mars 1670, Mgr de Laval lui-même parlait des "nouveaux miracles", qui rendaient déjà fameux le petit sanctuaire de Beaupré.

Depuis lors, tout le long des trois siècles écoulés, les prodiges se sont multipliés à Beaupré. Non seulement à Beaupré, mais aussi dans de nombreux petits sanctuaires qui vivent dans le rayonnement de la Basilique nationale, mais aussi dans des milliers d'églises et de foyers chrétiens, où le nom de sainte Anne a été invoqué avec confiance.

Dans son discours du 10 mai 1925, Mgr L.-A. Paquet évoquait les guérisons foudroyantes qui ont rendu fameuse la Basilique de Beaupré.

"C'est le moment, s'écriait-il, où un bras souverain s'étend sur la nature, heurte et suspend ses lois, et pose soudainement, dans toute sa réalité, sous les yeux d'une foule frémissante, la forme humaine et vivante du miracle."

Des livres ont été écrits pour raconter les plus célèbres de ces prodiges.

Une miraculée du 26 juillet 1936

La petite Graziella Dubois fut frappée de paralysie infantile, en 1925. Elle avait alors seize mois. Elle s'en tira; mais, malgré les soins médicaux, elle devait rester infirme de la jambe gauche, qui resta très faible et qui ne se développa pas normalement. Elle était forcée de marcher sur la pointe du pied.

Durant onze ans, l'enfant traina son mal. Puis sainte Anne intervint. Le 25 juillet 1936 au soir, les religieuses de l'orphelinat de l'Immaculée, à Chicoutimi, P.Q., où demeurait la petite, enveloppèrent la jambe malade dans les feuillets d'un numéro des Annales du sanctuaire de Beaupré. Toutes les enfants de l'institution avaient fait la neuvaine de juillet (17-26) pour supplier la bonne sainte Anne de guérir Graziella.

Le matin de la fête (26), quand l'enfant se leva, elle s'aperçut que son pied gauche pouvait se poser fermement sur le sol. Elle courut crier aux religieuses qu'elle était guérie, qu'elle pouvait marcher et jouer comme les autres! Le médecin constata lui-même le prodige.

Cette merveilleuse histoire vient d'être racontée dans un livre récent qui relate les plus belles guérisons opérées par la bonne sainte Anne de 1927 à 1947. Le volume s'intitule **Terre de miracles**, et on peut y lire (pages 51-54) le prodige que notre chère sainte a accompli, le 26 juillet 1925, pour la petite Graziella Dubois.

Le 4 juin dernier, la miraculée d'il y a quatorze ans est venue remercier de nouveau sa grande bienfaitrice et s'abonne pour la vie à ses annales. "Du jour au lendemain, répète-t-elle, je me suis mise à marcher sans difficulté aucune. Le souvenir de ma guérison m'est toujours resté comme un grand motif de confiance."

Confiance en sainte Anne!

Rien de touchant comme le récit de guérisons miraculeuses. A reconstituer ainsi les interventions de la bonne sainte Anne en faveur de ceux qui la prient, la confiance grandit dans notre coeur. Nous comprenons que, si notre prière est humble et fervente, nous serons, à notre tour, secourus par notre grande et chère sainte. Le mal incurable, qui nous tourmente ou qui tourmente des êtres qui nous sont chers, disparaîtra soudain. Et si le corps n'est pas guéri, nous recevrons davantage. Le sens de l'épreuve nous sera manifesté, et l'énergie nous sera donnée de trouver notre joie à souffrir.

Aux manettes de commande d'une locomotive



Le **premier ministre Louis St-Laurent**, vêtu du costume des mécaniciens, est accueilli par Kent Chandler, président de l'exhibition de Chicago, (à gauche) et par Edmond Turcotte, consul canadien à Chicago, à son arrivée dans ladite ville dans la cabine du conducteur de l'"International Limited", voiture profilée du C.N.R. Il se rendit aux Etats-Unis à l'occasion du 50ème anniversaire de l'"International Limited". (CPC)

Inwood

Nous regrettons d'apprendre que Mme Carmen est à l'hôpital. Nous espérons qu'elle sera rétablie au plus tôt.

Mme Ernest Laporte est revenue, après avoir passé 2 semaines chez sa fille, Mme Savage, qui était malade à Winnipeg.

Mme Lora Watt est partie le 10 juin pour un voyage en Saskatchewan.

Les écoles Rondeau, Skogon, Union Prairie, Polson, se joignirent à l'école Cossette pour leur Field Day, le lundi 12 juin. La parade commença à la gare du C.N.R. jusqu'au terrain de l'école. Il y eut courses et autres amusements. Des rafraîchissements furent servis par les dames du district. Une foule nombreuse assistait.

Saint-François-Xavier

Baptême

Le 11 juin: Sharron-Rose, fille de M. et Mme J. Ledoux, de Pigeon Lake, née le 5 juin. Parrain et marraine, M. André Ledoux et Mme J. St-Germain.

Fête-Dieu

La procession extérieure qui prit place le jour de la Fête-Dieu ici, à St-François-Xavier, fut très solennelle. Immédiatement après la messe, la foule de pieux paroissiens sortit de l'église pour se rendre au reposoir érigé à l'école supérieure.

Chaque groupe était précédé de sa bannière respective. Toutes les voix s'unissaient pour célébrer, par des avé et des cantiques, les gloires de Jésus Eucharistie.

Au reposoir, on adora sincèrement le Divin Sauveur, puis M. le curé lut l'acte de consécration par lequel il consacrait notre école et toute la paroisse au Sacré-Coeur. Puis on se remit en route pour l'église espérant fermement que nos louanges soient acceptées de Dieu.

Nous désirons remercier tous ceux et celles qui ont aidé à orner le reposoir et à décorer le parcours.

Çà et là

M. Gérald Régnier est de retour chez ses parents, M. et Mme J. Régnier, pour de courtes vacances de deux semaines.

L'équipe de balle au camp de l'école supérieure, composée de filles seulement, a remporté une victoire de 18 à 8 à St-Eustache, le dimanche 4 juin, et fut défaite par l'équipe de Baie St-Paul, le dimanche 11 juin, par un pointage de 8 à 4.

Deux nouvelles familles sont venues s'établir à St-François-Xavier dernièrement. Celle de M. et Mme W. Abraham, qui auparavant demeurait à Tisdale, Sask., et celle de M. et Mme J. Piché, de St-Eustache. M. Piché sera notre passeur cette année.

Concours de catéchisme

Grade XII: Yvette Allard, 95%;

Grade XI: Viola Tanguay, 95%; Gisèle Régnier, 94; René Préfontaine, 94; Ilène Desrochers, 92; Carmel Régnier, 92.

Grade X: Emma Sénécal, 82%.

Grade IX: Germaine Bergeron, 98%; Pierrette Caron, 97; Hélène Audette, 96; Pauline Girard, 95; Yvonne Gagné, 94; Patricia Deslauriers, 83; Marguerite Régnier, 80; Raymonde McCaughan, 79; Jocelyne Allard, 79; Juliette Leclerc, 76; Méril Zastre, 73; Ronald Hamelin, 63.

Grade VIII: Denise Régnier, 100%; Antoinette Caron, 84; Alice Mousseau, 83; Arpen McCaughan, 78.

Grade VII: Thérèse Molin, 97%; Roger McCaughan, 84; Rolande Girard, 73; Aline Mousseau, 73; Anita Régnier, 58.

Grade VI: Stella Girard, 84%; Alice Duclos, 81; Juliette Mousseau, 80; Gilles Préfontaine, 60; Marcel Régnier, 47.

Catéchisme anglais: Yvonne Lacroix, 98%; Ida Fleury, 97; Hélène Allarie, 97; Georges Fleury, 87.

Ecole Morgan

Anne-Marie Régnier, 80%; Réal Préfontaine, 70.

Ne perdez pas, mon frère, l'espérance de vous avancer dans la vie spirituelle.

IMITATION

• • •

Sortir de l'égoïsme en tout, c'est une condition de la vie véritable. — OLLE-LAPRUNE

Saint-Georges

Shower

Le mardi 6 juin, à la demeure de Mme Quesnel, avait lieu un shower organisé par Mme J. Connely en l'honneur de Mlle Orize Clément. Environ 30 personnes étaient présentes. De nombreux et beaux cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête. La soirée s'est passée bien agréablement et s'est terminée par un délicieux goûter offert par l'hôtesse, Mme J. Connely.

Mariage

Le jeudi 8 juin, M. l'abbé D. McDougall, curé, bénissait le mariage de Mlle Orize Clément avec M. John Marcotte. MM. A. Clément et Marcotte, pères respectifs des mariés, accompagnaient leurs enfants à l'autel.

La mariée était vêtue d'une jolie robe de satin bleue et la demoiselle d'honneur, Mlle Stella Palmer, amie de la mariée, portait une jolie toilette rose.

Le garçon d'honneur était M. Ernest Bouchard, ami du marié.

Il y eut réception et dîner chez M. et Mme A. Clément, le souper et la soirée eurent lieu à la salle de la Légion de Pine Falls.

Çà et là

Le jeudi 8 juin, à 8 h. du soir, avait lieu, à l'école Allard, l'assemblée d'une partie de la population de St-Georges qui sera affectée par la crue de l'eau occasionnée par la construction de l'usine hydro-électrique et des autorités du gouvernement concernant ce projet. Il y eut discussion au sujet des maisons qui doivent être déplacées et du choix de l'endroit où doivent se situer ces maisons.

Grande Prairie

Partie de cartes

Le samedi 10 juin, à la demeure de M. Adélard Chèvrefils se réunissaient les dix familles de la paroisse pour une partie de cartes organisée par les enfants de l'école. Il y avait 38 personnes. Après avoir joué plusieurs mains de whist on commença le bingo.

Gagnants

Voici les noms des gagnants: Prix des cartes: Mme Uldéric Alarie et M. Pierre Leclerc; prix de consolation: Mme Rémi Vincent et M. Edmond Beaudry; prix de bingo: Mme Paul Desbiens, Mlles Diana et Rita Vincent, MM. Isidore Chèvrefils, Lucien Lussier, Rémi Vincent et Roland Chèvrefils.

Donateurs de prix

Le prix des dames était donné par Mlle Eliette Monchalin.

Les donateurs des prix de bingo étaient: Mmes Charles Desbiens, Georges Fiddler, Adélard Chèvrefils, Rémi Vincent, Frank Froese et MM. Lucien Lussier, Edmond Beaudry et Armand Leclerc. A ces personnes nous disons merci.

Programme de la soirée

Les élèves de l'école nous donnèrent ensuite un petit programme-radio-télévision (le premier poste bilingue de Grande Prairie). Mlle Louise Chèvrefils était annonceur. Mlle Carmen Desbiens nous donna un aperçu de l'histoire de la patronne de notre paroisse. Après quelques chants et récitations, ce furent les nouvelles.

M. Edmond Beaudry reçut les deux prix vendus à l'enchère; un joli plat à hors-d'oeuvre, don de la Baie d'Hudson, et un appétissant gâteau, don de Mme Uldéric Alarie.

M. Clarence Fiddler fut l'heureux gagnant du prix de tombola; une belle couverture de lit, don du magasin Eaton.

Un succulent goûter fut servi par Mme Isidore Chèvrefils.

Tous partirent très contents de leur soirée avec le seul regret de ne pas y avoir vu le R. P. J. Méthé, O.M.I.

Les recettes de notre soirée, qui furent de $45.40, seront données pour notre chapelle.

Nous tenons à féliciter et à remercier toutes les personnes qui ont contribué à cette soirée.

Pine Falls

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Menu, à l'hôpital depuis deux semaines, est en bonne voie de guérison et qu'elle doit bientôt revenir chez elle.

Mme Hermas Dupont est de retour chez elle après quelques jours passés à l'hôpital.

Mlle Rita Lavallée, étudiante-garde-malade à l'hôpital Ste-Rose, était chez ses parents en fin de semaine.

Mlle Irène Dupont est de retour chez elle pour les vacances, après avoir terminé son cours d'école normale.

La semaine dernière, M. et Mme Clifford Patterson se rendirent à Winnipeg et Elie où ils visitèrent des parents et des amis.

Les élèves de l'école Léonard recevaient, la semaine dernière, la visite de l'inspecteur des écoles.

MM. et Mmes Lucien Desilets et Dave Hutchison sont partis pour un voyage de trois semaines dans les provinces de l'Ouest.

M. et Mme Armand Morrissette sont partis pour St-Boniface où M. Morrissette a été appelé auprès de son frère malade.

Le mercredi 14 juin, une partie de cartes chez Mme Coulombe remporta la jolie somme de $38.00 qui sera donnée à la famille Lucien Dupont dont la demeure fut complètement détruite par le feu, la semaine précédente. Le premier prix fut gagné par Mme Clara Lavallée, le deuxième par Mme Della Waite, celui de consolation par Dora Ste-Croix et la rafle par Mme Bessie Albertstat.

Baptêmes

Le 3 juin: Eileen Arlene, fille de David Jonhston et de Mildred Morrisseau, née le 22 avril. Parrain, Georges John Morrisseau, marraine, Mme Peter Morrisseau.

Le 4 juin: Linda-Rose-Marie, fille d'Albert Tardiff et d'Yvonne Beauchamp, née le 26 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Chagnon.

Le 18 juin: Marie-Cécile-Louise, fille de Norman Trudel et de Jeannette Lavoie, née le 11 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Lavoie.

En visite chez leurs enfants de Pine Falls, M. et Mme Alfred Alarie, accompagnés de leurs fils et fille, d'Elie.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Fête-Dieu

Une température des plus favorables donna à la Fête-Dieu, cette année, tout l'éclat qui lui est dû.

La procession traditionnelle s'ébranla au son des avé et les rues de notre petit village, bien décoré pour la circonstance, furent bénies par le passage du S. Sacrement, gardé par les Scouts.

Pour quelques minutes le cortège imposant s'arrêta au reposoir, décoré avec goût, chez M. Henri Stringer, puis continua vers l'église Notre-Dame où l'exercice religieux se termina par les cérémonies coutumières.

Jubilé d'or

Le lundi 12 juin, en notre église paroissiale, se déroulait une cérémonie bien touchante: M. et Mme Moïse Malette recevaient la bénédiction de leur pasteur à l'occasion de leur jubilé d'or matrimonial.

La messe fut ensuite célébrée pour rendre grâces à Dieu des nombreuses bénédictions reçues au cours de ces cinquante années.

Plusieurs parents et amis se rendirent pour les fêtes, entre autres: M. Octave Malette, d'Ottawa; M. et Mme Fred Fauchon et famille, de Gravelbourg; Mme Z. Thibault et sa fille, Emma, de Moose Jaw; M. et Mme Charles Symes, de l'Amérique du Sud, et M. et Mme J. Dynes, du Yukon.

Les paroissiens désirent offrir leurs plus sincères félicitations à M. et Mme Moïse Malette en cette occasion.

Ordination

Le R. Fr. Gauvin, O.M.I., natif de notre paroisse, sera ordonné par S. Exc. Mgr Maurice-J. Lemieux, O.P., en l'église Notre-Dame de Ponteix, dimanche prochain, le 25 juin, à 9 h. 30.

C.J.C.

Où sont les nappes? Mais il n'y en a plus... il y eut trop de jeunes, ce dimanche-ci, au déjeuner de communion... il fallut ajouter d'autres tables. Ne disons pas trop de jeunes, mais plutôt, pas assez de tables... C'est beau!

Scouts

Voici que la "cour d'honneur" décide de pratiquer un exercice de camp, pour voir si nos scouts deuxième classe sont vraiment à la hauteur de la situation.

Le rendez-vous a lieu à Gravelbourg, à "Essen's Grove". Par un temps radieux, ce petit paradis fourmille d'activité et de joie. Dans un rien de temps, quatre tentes sont dressées et la cinquième, "l'abri cuisine", apparaît près du feu de camp.

Après deux journées de gambade, (pour ne pas mentionner la nuit car elle fut bien courte) nos trente vaillants revinrent au foyer, un peu fatigués, mais le coeur content.

Va-et-vient

M. et Mme J.-A. Desjardins, de St-Boniface, sont en visite ici.

M. et Mme Victor Desautels, de Lajord, Ont., sont de passage chez M. et Mme J.-O.-K. Laflamme.

M. et Mme Victor Gauvin sont revenus de Cantal pour assister à l'ordination de leur fils, Léo.

Mme Rose Leclaire, de Fort William, demeurera désormais chez sa fille, ici à Ponteix.

Il y aura un Congrès!

A Régina — les 16 et 17 octobre

SOUS FORME DE FORUM

Préparez-vous! Préparons-nous!

Comment?

En procédant à l'élection (comme il se doit) de membres ACTIFS pour votre comité local de l'A.C.F.C.

En alertant la population à l'idée que le succès du congrès dépend de la préparation: bons délégués — résolutions réfléchies — participation active de TOUS.

(Communiqué)

Sintaluta

Le jour du sport, Mlle Isabelle Dolter a été blessée au genou au cours du jeu de balle. Elle doit rester au repos pour un certain temps.

MM. et Mmes Paul et Marcel Français et Mme Larchet, qui étaient en visite chez Mme M. Français, sont allés à la procession de la Fête-Dieu à Lebret. Après la cérémonie, ils sont allés visiter l'école indienne. Le R. P. Etienne les accompagnait.

Mme Larchet, après avoir passé plusieurs semaines en visite dans les paroisses de Sintaluta et Wolseley, est retournée chez elle au lac Marguerite.

M. et Mme Robert Longeau et leur fils, Raymond, du lac Marguerite, sont venus en visite chez M. et Mme M. Français.

Mlle Madeleine Dolter et M. Sébastien, de Montmartre, sont venus en fin de semaine chez M. et Mme Fred Dolter.

Mme Charles Morin est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de Indian Head pour traitements. Sa fille, Mme Rose Fraser, de Winnipeg, et son gendre sont arrivés et doivent passer l'été chez Mme Morin, pour prendre soin d'elle.

Saint-Hubert

Fête-Dieu

Le dimanche 11 juin, la procession du T. S. Sacrement eut lieu comme d'habitude dans les allées du jardin de l'Hospice. Le parcours de l'église aux deux reposoirs était décoré de drapeaux et les reposoirs ornés avec goût par les dévouées religieuses.

La foule de paroissiens, ainsi que de nombreux visiteurs de la paroisse de Kennedy, ont suivi la procession avec dévotion. Douze petites filles vêtues de blanc jetaient des fleurs. MM. Michel et Jean Cottin, Steve Bali et Jos. Kalaman eurent l'honneur de porter le dais pour l'aller et MM. Laurent Flick, Bert. Strandlund, Prosper Couronné et René Poncelet, pour le retour.

Çà et là

Le samedi 10 juin, les élèves de l'école ont écrit les examens de français de l'A.C.F.C.

Le 12 juin, les enfants de l'école, accompagnés de leurs institutrices, les Rév. Srs Marie-Raymond et Marie-Adélaïde, ont pris part au "Field Day" de Whitewood. Plusieurs de nos écoliers ont remporté des prix, premiers, deuxièmes, troisièmes et quatrièmes. Ils sont revenus bien fatigués mais enchantés de leur journée.

Le vendredi 9 juin, M. R. Beaulac, représentant français du "Wheat Pool", était parmi nous pour une séance de vues animées et une causerie sur le "Wheat Pool" et les coopératives en général. M. Sinclair nous parla en anglais de la coopérative des instruments aratoires.

MM. G. de Laforest et Victor Gatin ont assisté, à Whitewood, à une convention régionale des coopératives tenue le jeudi 8 juin.

M. et Mme Ernest Gatin et leurs enfants, de Régina, étaient parmi nous dimanche.

Ce même dimanche, Mme J. Brûlé et son fils, Octave, sont allés à Lebret.

M. et Mme Gérard Brûlé et leurs enfants et M. et Mme E. Istace et leur petite fille sont allés à Forget rendre visite à leurs parents.

La construction de la nouvelle maison de M. R. Istace est commencée. C'est M. Albert Beaujot qui est en charge des travaux.

Storthoaks

M. et Mme Willie Toupin sont allés chercher leur fils, Rodolphe, à l'hôpital de Gravelbourg. Ils étaient accompagnés de Mme H. Sala et de ses fillettes.

Mme Armand Bourget est allée rendre une courte visite à son mari, à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Marcel Lamy se rendaient à Grande-Clairière à l'occasion du décès de M. Lamouline, père de Mme Lamy. MM. Léon Gofflot et Lucien Antoine assistèrent aussi aux funérailles.

M. et Mme Paul Pierret et leur fillette, Eveline, ainsi que M. et Mme Roméo Tourigny et Mme Angus Peters, assistèrent aux funérailles de M. Paul Tourigny, de Wolseley, frère de Mme Paul Pierret.

Etaient de passage dans la paroisse dernièrement: M. et Mme Arthur Filteau et leur fille, Suzanne, de Winnipeg; Mme Goujon, de Mohall, D.-N.; M. et Mme Pete Sobry, de Carroll, Man; M. Hervé Sala, de Winnipeg, qui est venu rejoindre son épouse et ses enfants, ici, depuis l'inondation, et Mme Frank Ooms, et deux de ses enfants, de Manor, Sask.

Sont revenus après un séjour à l'hôpital: M. Aimé Chicoine, Mme Marius Blezy, et le petit Wayne Yates, fils de M. et Mme Russel Yates.

M. l'abbé Ferland est allé assister aux Quarante Heures à Cantal.

Baptême

Le 11 juin: Brian-Joseph-Gérald, fils de M. et Mme Marcel Blezy (Anne-Marie Wolensky), né le 28 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Wolensky, grands-parents de l'enfant.

Saint-Front

Pique-nique

Comme les années passées, notre pique-nique annuel aura lieu le premier dimanche de juillet, c'est-à-dire le 2 du mois prochain. Comme de coutume, vous y êtes tous cordialement invités.

Baptême

Le 11 juin: Annette-Marie-Hélène, fille d'Emile Boire et d'Adélia Bourque. Parrain et marraine, Fernand Déry et Hélène Bourque, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le 25 avril dernier fut célébré le mariage de M. Aimé-Paul Prévots, fils d'Aimé Prévost et de Marie Thévenot, avec Mlle Alice Schrum, fille de Godfred Schrum et d'Adéline Golke, d'Archerwill. Les témoins furent Roland Roufosse et Yvonne Prévost.

Noces d'émeraude

Le jeudi 15 juin, M. et Mme Jules Sauvageot célébraient le 55ème anniversaire de leur mariage. Une grand-messe à laquelle assistaient les jubilaires, M. et Mme M. Samson et leurs enfants et plusieurs amis intimes de la famille fut célébrée par le R. P. C. Lesage, p.s.m., après une allocution touchante et le renouvellement des promesses de mariage.

M. et Mme Sauvageot, tous deux octogénaires, partirent d'Alsace en 1911 pour venir s'installer dans la colonie naissante de St-Front en 1913.

A cet heureux couple nous souhaitons le bonheur de célébrer ses noces de diamant.

Soirée

Le dimanche 11 juin avait lieu une soirée d'amateurs organisée par Mme P. Proulx et Mlle Thérèse Lanouette au profit des sinistrés de l'inondation manitobaine. Une centaine de dollars furent recueillis pour cette bonne oeuvre. Merci à tous.

Concours de français

Le samedi 10 juin était une grande journée pour notre jeunesse écolière: 53 enfants, dont 49 de notre école et 4 de St-Raymond, prenaient part à l'examen de français de l'A.C.F.C.

Construction

Deux nouvelles maisons sont en voie de construction dans notre localité, celle de M. J. Basset, qui sera notre bureau de poste, et celle de M. V. Moiny, concierge de notre école, tandis que M. Laurent Plamondon, agent de la Cie Imperial Oil, a complètement remodelé sa demeure.

Va-et-vient

MM. et Mmes Louis Le Strat et Joseph Lanouette sont partis en voyage au Manitoba, en automobile.

Mme M. Proulx et ses enfants, évacués de St-Boniface durant l'inondation, étaient en visite chez M. P. Proulx.

M. E. Bourbonnière, de Winnipeg, a également fait un séjour de trois semaines chez sa fille, Mme H. Proulx.

Première communiante privilégiée



La petite **Jeannine Martin**, d'Angoulême, France, est une première communiante tout à fait gentille dans sa longue robe donnée gracieusement par sa maman adoptive de Washington, **Mme Marguerite Gilbert.** Jeannine est une orpheline qui fut adoptée par la famille Gilbert, à l'issue de la dernière guerre. La robe de la petite est celle-là même qui fut portée par Mme Gilbert lors de sa première communion. (NCWC)

Debden

Distribution de prix

Le dimanche 28 mai eut lieu, à la salle paroissiale, la distribution des prix des élèves de l'école du village. A cette occasion, la salle fut remplie d'une foule désireuse de venir applaudir au succès de nos écoliers et de rendre hommage à nos dévouées institutrices, les Rév. Srs de la Présentation de Marie.

Rehaussèrent la cérémonie de leur présence: M. l'abbé C. Charron, chancelier du diocèse, le R. P. Robert et le R. Fr. Ange, dominicains, le R. P. Paquette, O.M.I., M. l'abbé A. Paradis, de Victoria, M. l'abbé Léo Auclair, curé de Big River, et M. l'abbé Roger Jourdain, de Prince-Albert.

Le programme varié — pièces, chansons et récitations — fut des mieux réussi.

Outre les beaux prix distribués à tous les élèves, des prix spéciaux furent donnés comme suit:

Bourse offerte à l'élève qui a obtenu la plus haute moyenne dans son grade:

Grades I et II: Edgar Ruel ($1.00).

Grades III et IV: Solange Lajeunesse, 81% ($2.00).

Grades V et VI: Claire Boudreau, 83% ($2.50).

Grades VII et VIII: Aline Cyr, 82% ($2.50).

Grades IX et X: Anita Jean, 77% ($5.00).

Grades XI et XII: Maurice Cyr, 88% ($7.00).

Prix de catéchisme offerts par M. l'abbé J.-L. Beileau, V.F., curé:

Grades I et II: Céline Boudreau.

Grades III et IV: Emile Cyr, 89%.

Grades V et VI: Clément Fréchette, 94%.

Grades VII et VIII: Rolande Lajeunesse, 94%.

Grades IX et X: Rose Frenette, 90%.

Grades XI et XII: Maurice Cyr, 82.8%.

Mlle Ginette Courchenes, ayant obtenu une moyenne de 82.7%, reçut aussi un prix offert par les Rév. Soeurs de la Présentation.

Cette séance se termina par une allocution au cours de laquelle M. le curé félicita institutrices et élèves pour un si beau travail et nous convoqua tous pour l'an prochain, vers la même date, afin de venir encourager celles qui se dépensent sans relâche à la tâche si ardue de l'éducation de la jeunesse.

Démonstration de machineries

Le samedi 10 juin, environ 250 personnes, dont un bon nombre étaient des fermiers, répondirent à l'invitation de M. Hector Brunet, agent de la compagnie International Harvesters, et assistèrent à une démonstration de diverses machines agricoles.

L'après-midi fut agrémenté de parties de balle auxquelles prirent part les équipes d'Ormeaux, de Winter Lake et de Debden.

L'équipe d'Ormeaux remporta le premier prix et celle de Debden le deuxième.

* * *

M. J. Gadzella, de Blaine Lake, est le nouveau propriétaire du magasin de M. Léo Brunet.

Baptême

Le dimanche 18 mai fut baptisé Joseph-Réal-Gaétan, fils de Léo Couture et de Georgette Ruel. Parrain et marraine, M. et Mme C. Ruel, oncle et tante de l'enfant.

Ordination sacerdotale

Le dimanche 25 juin, les paroissiens de Debden auront le privilège d'assister à une ordination sacerdotale, alors que le R. Fr. Laurent Houde, O.M.I., fils de M. Emile Houde, sera élevé à la prêtrise.

Pique-nique

Le même jour aura lieu un grand pique-nique paroissial.

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Cyr, ainsi que Mme Elisée Vallée, de Port Alberni, C.B., en route pour un voyage dans les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick, ont fait un séjour de quelques semaines chez leurs parents et amis de notre paroisse.

M. Zéphirin Lajeunesse, de New Westminster, C.B., passa quelques semaines chez ses frères, MM. Ovide et Athanase Lajeunesse, et sa soeur, Mme A. Ruel.

Nos collégiens, René Blais, d'Edmonton, et Gérald Pouliot et Victor Jean, de Gravelbourg, sont arrivés pour les vacances.

Mme L.-A. Lajeunesse, accompagnée de M. et Mme A. Ruel, est partie en voyage en automobile dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Cantal

Ordination sacerdotale

Le mercredi 14 juin dernier M. et Mme Victor Gauvin, du presbytère, retournaient à Ponteix pour l'ordination sacerdotale de leur fils, Frère Léo, qui aura lieu le dimanche 25 juin courant, dans sa paroisse natale. Le futur prêtre est Oblat de Marie-Immaculée. Il fit ses études classiques au collège Mathieu de Gravelbourg. Par la suite, il poursuivit ses cours théologiques à l'université d'Ottawa dirigée par les Pères Oblats.

Le lendemain de son ordination, un grand banquet sera donné par sa famille, à l'issue de la première messe du nouvel élu. Tous ses confrères et parents ont été invités, ainsi que M. l'abbé A. Fortin, curé de Cantal, qui regrette amèrement de ne pouvoir y être présent. M. et Mme Victor Gauvin reviendront au presbytère de Cantal accompagnés de leur fils prêtre, vers la fin de juin. Durant leur absence, Mlle Claire Emond remplace Mme Gauvin et M. Rosario Emond s'occupera de l'église.

Fête-Dieu

Le dimanche de la Fête-Dieu, la procession du S. Sacrement eut lieu avec grand succès. La température favorable permit un beau défilé des gens qui étaient venus en grand nombre. Le Dieu Eucharistique fut porté par les rues pour bénir notre paroisse qui a fait de grands sacrifices pour organiser une école où ses chers enfants reçoivent et recevront une éducation selon les principes catholiques.

* * *

Mme Henry Emond, qui passa quelques semaines à l'hôpital de Redvers, est revenue chez elle bien portante.

Pique-nique

On annonce un pique-nique pour les 24 et 25 juin. Tous seront les bienvenus, chez nous à Cantal.

Institutrices demandées

L'Unité Scolaire d'Oxbow no 1, de Saskatchewan, demande des institutrices de langue française pour les écoles suivantes:

District Scolaire Bolton no 2826 — Nombre d'élèves, 21. 3½ milles de Storthoaks. Ecole située à 1½ mille de la grande route.

District Scolaire St-Maurice no 4655 — Nombre d'élèves, 13. 5 milles de Bellegarde.

District Scolaire Lightning Creek no 1488 — Nombre d'élèves, 10. 7 milles de Redvers. Ecole située à 1½ mille de la grande route.

S'adresser à G. S. McGuire, secrétaire-trésorier, Unité Scolaire d'Oxbow no 1, Oxbow, Sask. 632-11C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école La Marseillaise no 3327, de Zénon Park. 10 élèves. Grades I à VIII. Salaire, $1,400.00, avec bonne résidence meublée et chauffée par le district. **Pour autres renseignements, s'adresser à Dollard Hudon, secrétaire-trésorier, Zénon Park, Sask.** 631-10P.

ON DEMANDE

Maître ou maîtresse bilingue, expérimenté, pour l'école Treasure no 2785. Salaire, $1,500.00 pour l'année. Résidence sur place, meublée. **Pour autres renseignements, s'adresser à Eugène Favreau, secrétaire-trésorier, Boite 77, Zenon Park, Sask.** 651-12P.

Lac Pelletier

Mme D. Pattyn sera employée comme ménagère pour M. le curé.

Malades

Mme Virginie Pellerin a été transportée à l'hôpital de Gravelbourg.

Mme Raynald Gagné est hospitalisée à Swift Current.

Nous souhaitons à toutes deux un prompt rétablissement.

Duck Lake

Le Club Alouette de Duck Lake désire remercier tous ceux qui ont contribué au magnifique succès de son thé et vente de pâtisseries, le samedi 10 juin. La jolie somme de $80.00 fut envoyée pour les sinistrés du Manitoba.

Laflèche

Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu à travers les rues du village, le dimanche 11 juin, après la grand-messe. Le temps était magnifique et une foule nombreuse prit part à la cérémonie. Il y avait deux beaux reposoirs: l'un au couvent des Filles de la Croix, l'autre à la demeure de M. et Mme Charles McCabe. Les ordonnateurs de la procession furent MM. Hippolyte Jalbert, L. Lazure et Léo Lamont.

En tête venait la croix portée par Gérald Marasse accompagné de deux acolytes, puis, les religieuses du couvent avec leurs pensionnaires et les petites filles de la paroisse. La bannière de la congrégation de la sainte Vierge était portée par Mlles Aline Belcourt et Lucille Morin, celle des Dames de Ste-Anne, par M. L. Dumaine et celle des Dames de la Ligue Catholique, par M. E. Bilodeau. Les hommes et jeunes gens avaient à leur tête le drapeau du Sacré-Coeur porté par M. Clément Périgny. Les enfants de choeur, dans leurs habits de grande fête, marchaient devant le dais ainsi que les fleuristes qui étaient Mlles Jeanne Bachelu, Camille Brière, Jeannine Desmarais, Connie Fogal, Lucille Hébert, Madeleine Minne et Dolorès Périgny. On voyait, agenouillées devant les reposoirs et représentant des anges: Mlles Simonne Brière, Thérèse Minne, Françoise Morin, Odette Toupin, Miriam Aubin, Céline Bilodeau, Jeannine DeWulf et Carmen Lizée. Le dais était porté par MM. Dennis Corkery, Mat. Klein, Jules Minne et Fortunat Poliquin. Deux Chevaliers de Colomb, MM. T. Bourassa et J. J. Czernick, servaient aussi de gardes d'honneur au St-Sacrement porté par M. l'abbé A. Gravel, curé. Enfin, la chorale, dirigée par M. Henri Piché, fermait la marche. Plusieurs paroissiens avaient décoré leurs demeures sur le parcours. Ce fut un touchant hommage à Jésus Hostie.

Graduation

Un joli thé a marqué la graduation de sept finissants de l'Ecole Supérieure Mathieu, au couvent de Laflèche, le dimanche 4 juin, à 3 h. de l'après-midi. Les heureux gradués étaient Mlles Marie Bilodeau, Charlotte Brière, Laurette Jalbert et Jeannine Toupin, MM. Gérald Darby, François et Roger Poliquin.

Prirent part à ce délicieux goûter servi par des élèves de l'école, leurs parents et quelques autres personnes dont M. le curé et MM. les commissaires accompagnés de leurs épouses.

Mlle Charlotte Brière annonça ensuite les divers articles d'un joli programme: solo de piano, "In a Monastery Garden" par Mlle Julia Glatz; duo de chant "L'hirondelle", par Mlles Aline Belcourt et Madeleine Monette; enfin un choeur "Be the best of whatever you are". Le discours d'adieu fut prononcé par M. R. Poliquin. M. le curé et M. A. Belcourt prirent successivement la parole, adressant de sages conseils et de bons souhaits aux gradués de même que des félicitations aux révérendes soeurs et aux parents.

Çà et là

Les examens de français de l'A. C. F. C. ont eu lieu au couvent le samedi 10 juin. Les surveillantes furent Mmes Jos. Chorel et Honoré Dumélie.

De passage au presbytère dernièrement: MM. les abbés A. Marchildon, de Bonne-Madone, et J.-H. Larrabée, vicaire à la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg.

Viscount

Naissance

A M. et Mme T. Cloutier, le 6 juin, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est née une fille, Rita-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Chenier, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Nous apprenons que M. l'abbé Albert Ouellet, curé de Vonda et ancien curé de Viscount, est de retour d'un voyage à Rome à l'occasion de l'Année sainte. Il visita aussi plusieurs lieux historiques.

A son retour, il s'arrêta à Ste-Anne de la Pocatière, P.Q., où il rendit visite à sa mère qu'il trouva en parfaite santé malgré son âge très avancé. Mlle Anna Ouellet, qui demeure à Vonda avec son frère, se rendit elle aussi à Ste-Anne de la Pocatière durant l'absence de ce dernier. Ils étaient de retour à Vonda ces jours derniers.

Zenon Park

Le 4 du mois courant est décédé en notre paroisse M. Charles Leblanc, époux de Mme Marie Mercier-Leblanc. Il était âgé de 55 ans et depuis plusieurs années sa santé laissait à désirer.

M. Leblanc vint avec sa famille s'établir ici en 1939, venant de St-Samuel, comté Frontenac, Québec. En ces derniers temps, il fut contraint de faire un séjour de plusieurs semaines dans les hôpitaux des localités voisines et deux jours avant son décès, se trouvant dans un hôpital de Saskatoon et sentant que sa fin approchait, il demanda qu'on le transporta dans sa famille ici. Il y est décédé entouré de sa famille et de ses nombreux parents.

Son service et sa sépulture eurent lieu le mercredi 7 juin, en notre paroisse. La messe fut chantée par le R. P. Oswald Arès, C.S.C., frère de notre curé, M. l'abbé A. Arès.

Les porteurs furent les frères du défunt: MM. Louis, Léon, Georges, Edouard, Michel, Bruno et Albert Leblanc.

M. Leblanc laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Bertha (Mme Léo Poulin), Françoise (Mme Ernest Raby), Yvette (Mme Lorenzo Hudon), Marguerite, Huguette et Céline et deux garçons en bas âge, Guy et Denis.

Remerciements

Mme Marie M.-Leblanc désire remercier sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu prêter leur aide lors de la maladie et du décès de M. Leblanc et qui lui ont offert tant de marques de sympathie en ces occasion.

* * *

M. André Bussière, marchand de Vonda, Sask., a fait l'acquisition du magasin général de A. C. McCrea et Fils et en a pris possession ces jours derniers.

D'importants travaux de modernisation se font actuellement à l'immeuble qui sera occupé par les bureaux de la Caisse Populaire sur la rue principale du village. Une devanture moderne y a été installée. Il y a plusieurs nouvelles résidences actuellement en construction dans le village, notamment, celles de MM. Louis-P. Hudon, Eugène Leblanc, Alfred Lalonde, Napoléon Poulin, Roméo Parent et F.-Xavier Soucy. Tous nos charpentiers et leurs assistants sont continuellement occupés à tous ces travaux et même, des ouvriers d'autres localités sont venus prêter main-forte à ceux d'ici pour la poursuite de ces constructions.

M. l'abbé Armand Arès, accompagné de son frère, le R. P. O. Arès, C.S.C., et du R. Fr. Marc Beaudoin, C.S.C., de passage ici pour quelques jours, est parti pour un voyage de quelques jours à Banff et au Lac Louise.

M. Charles Roy, Grand Chevalier du conseil local des Chevaliers de Colomb, et M. Raymond Courteau, J.P., ont assisté à la convention d'Etat pour la province tenue à North Battleford, il y a quelque temps, comme délégués officiels du Conseil de notre localité.

Ferland

Malades

Mme Léonie Dion, ainsi que M. Avila Chabot, ont été transportés d'urgence à l'hôpital de Mankota, ces jours derniers.

Va-et-vient

Mme William Patoine alla visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Brière, de Laflèche.

MM. et Mmes Maurice Langlois et Armand Laberge, de Willow-Bunch, et leurs enfants visitèrent M. et Mme Alex. Laberge, ainsi que Mlle Yolande Couture, Montréal, est de passage chez ses frères, Alex. et Omer Laberge.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, visitait son père à l'hôpital et ses parents.

M. et Mme Pierre Larose et leur famille se rendirent à Ponteix et Dollard pour une fin de semaine.

Milles Yolande, Gertrude et Odélie Chabot, de Régina, Gravelbourg et Coderre, respectivement, étaient en visite en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Maurice Hébert, de St-Boniface, Man., visitèrent MM. et Mmes Antonio et Médéliger Chabot.

M. Raymond Chabot, de St-Boniface, Man., était de passage chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot.

Mme Tissot, de St-Boniface, Man., est en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Omer Barsalou.

Les Rév. Srs Odélia et Aurélie Patoine, de Ponteix, visitèrent nos soeurs enseignantes.

Mlle Albina Patoine est partie travailler en Alberta.

M. et Mme Lucien Beaudoin et Mme Aristide Fournier se rendaient à Gravelbourg dimanche.

MM. Albert et Antonio Fournier sont revenus du collège de Gravelbourg.

Le docteur et Mme Léonard Morin et leur bébé, de Redvers, ainsi que M. Jean-Marie Morin, visitèrent leurs parents avant leur départ pour Detroit, Mich.

Mlle Monique Guy, de Lethbridge, Alta, est en visite chez sa mère, Mme Georges Lacasse.

M. Alphonse Dion s'est rendu à Gravelbourg visiter sa femme et ses parents.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Gravelbourg

Baptême

Le 18 juin: Paul-Henri, fils de M. et Mme Clifford Arnold (née Simone Thibodeau). Parrain et marraine, Raymond Thibodeau et Alice Piché.

• • •

M. et Mme Robert Piché partaient cette semaine pour Oshawa, Ont., où ils prendront une nouvelle automobile, pour continuer à Montréal et au Maine.

Mlle Clara Bélanger, employée à Ottawa, passe actuellement ses vacances chez ses parents.

M. et Mme Alfred Levac, de St-Bernardin, Ont., et Mlle Bernadette Levac, de St-André Avellin, P. Q., arrivaient ici ces jours derniers. Ils sont les hôtes de M. A. Beauregard et de M. G. Levac.

M. et Mme W. Arguin, ainsi qu'André et Rachelle, sont en voyage à Winnipeg et Transcona. Ils séjourneront quelque temps chez des parents.

M. l'abbé R. Lemieux recevait, le dimanche 18 juin, la visite de ses frères, André, Alphonse et Arthur, tous employés à Régina. Il se rendait ensuite avec eux visiter leur mère à Willow-Bunch.

Mlle Emilienne Morin prenait emploi à l'hôpital St-Joseph, le jeudi 15 juin. Elle remplace Mlle Thérèse Morin qui doit bientôt quitter Gravelbourg pour se rendre en Ontario.

Le collège Mathieu fermait ses portes jeudi dernier, 15 juin. Bonnes vacances à tous!

Graduation au couvent

Le mardi 13 juin, en l'auditorium du couvent, avait lieu la graduation des élèves de la XIIe année, au nombre de 21. Pour l'occasion, une grande foule de parents et d'amis s'était réunie. Et, pour ajouter à la cérémonie, Mgr Lemieux, ainsi que le lieutenant-gouverneur de la province, M. Ulrich, s'y trouvaient. Les deux invités d'honneur donnèrent des discours de circonstance, tous les deux très appréciés. Les gradués reçurent ensuite leur parchemin des mains des invités d'honneur. MM. les abbés L. Poulain, du Lac Pelletier, A. Vachon, de Coderre, E. Brouillard, de Ferland, assistaient à la cérémonie.

Le programme de chants et de récitations, exécuté par les gradués, fut des plus intéressant. Après la cérémonie, un goûter fut servi aux gradués, ainsi qu'aux parents de ces derniers.

Nous leur souhaitons de toujours demeurer fidèles aux principes de leur Alma Mater; de ne jamais s'éloigner de la voix de la Vérité qui seul pourra les amener au vrai bonheur.

Willow-Bunch

M. Joe Bruneau a été visiter sa fille, religieuse à Prince-Albert, et d'autres parents au nord de la province.

M. Laurent Mondor a résigné ses fonctions de Grand Chevalier. M. Roméo Martin est son remplaçant. MM. J. Duperrault et J. Raboud ont été choisis pour faire partie de l'exécutif des C. de C.

Dollard

MM. et Mmes R. Desautels et Léon Lambert sont allés en visite chez leur parenté, à Ponteix.

MM. Fred Coderre et Albert Goulet ont été en voyage d'affaires à Coderre.

M. Stévenot, de Meadow Lake, est ici pour quelques jours. Il admire le prospect de nos récoltes.

M. Jimmy Moreau, de Flin Flon, a passé quelques jours visitant ses tantes et amis et a continué son voyage à Vancouver où sont ses parents.

Val Marie

Baptême

A M. et Mme Alfred Duquette un garçon, Joseph-Jean-Paul-Claude, né le 13 juin et baptisé le 17 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Migneault.

• • •

M. Lucien Jacob a la visite de son père de Ponteix.

M. et Mme Eugène Toupin sont partis pour un voyage à Battleford et à Saskatoon. Ils reviendront avec leur fille, Marie-Paule, de Saskatoon.

M. et Mme Noël Dudragne sont en voyage à Radville.

Etaient de passage à Ponteix la semaine dernière: MM. Paul Larivière, Emile Paradis, Alfred Duquette, Joseph Bellefeuille.

M. Guy Dunand est revenu du collège de Gravelbourg pour passer les vacances avec ses parents.

M. Wilfrid Douville était en voyage à Shaunavon, la semaine dernière.

M. et Mme St-Jean étaient en visite à Frenchville, dimanche dernier.

Le dimanche 18 juin avait lieu le pique-nique annuel du Club Catholique de la paroisse des jeunes garçons de 7 à 14 ans, au Lac Pelletier. Mmes Constant Wanlin et Jos. Perreault et Mlle Béatrice Perreault étaient en charge du souper. Voici les noms des membres du club qui y prirent part: René, Emile, Emilien et Georges Perreault, Etienne et Hervé Vadeboncoeur, Garth Envick, Lloyd Lamothe, Ernest Dumonceaux, Gérard Sincennes, Albert, Paul, Marcel et Maurice Lemire, Roger et Georges Massicotte, Frédéric et Martin Kroetch, Cléophas Fiset, Lucien et Marcel Audet, Albert St-Jean, Ronald Duquette, Jerry Reid, Gail Moine, Guy Dunand, Anthony Mauffenbier, Anthony et Léonard Schmidt, Jean Lebel, Léo Laturnus. M. le curé, ainsi que MM. les abbés A. Rousseau, curé de Cadillac, et Lucien Poulin, curé du Lac Pelletier, se joignirent aux enfants. Tous retournèrent tard dans la soirée, enchantés de leur pique-nique.

Les familles suivantes se rendirent également au Lac Pelletier dimanche dernier: Adélard St-Jean, Emile Paradis, Théophile Beaulieu, Eugène Paradis, Prosper Pinel, Armand Carrière, W. Envick, André Dumont, Euclide Dumont.

Mme J. Rémillard, de Gravelbourg, est en visite chez sa fille, Mme Jean Cornet.

M. Jos. Bouchard était en visite à Ponteix pour affaires, la semaine dernière.

Dumas

Mlle Irène Picard, de Bewson, en visite chez M. et Mme M. Zébière, est retournée chez ses parents.

M. et Mme A. Boulet, Lucien et Thérèse, ainsi que Mme J. H. Filteau sont allés rendre visite à M. et Mme J. Filteau.

M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants rendirent visite à M. et Mme E. Blaise.

M. et Mme Maxime Gilliard, de Belleview, Man., leur nièce, Mme Robert Renard, de Scarth, sont en visite chez leurs mère, soeur et beau-frère, M. et Mme Richard Delarue, de Wawota.

M. Vital Denêve visita M. et Mme G. de La Breby, de Wawota.

M. et Mme Daniel Sauvé et leur bébé, Liliane, ainsi que M. et Mme Labrèche, de Monmartre, sont en visite chez M. et Mme H. Deschamps.

Retraite

Le dimanche 11 juin commença une retraite de quatre jours. L'assistance fut nombreuse et l'on comptait beaucoup de gens de Wawota parmi lesquels on remarquait le docteur et Mme Teevens. Grand merci à notre bon curé, le R. P. Dorion, pour son dévouement à organiser cette belle retraite. Le prédicateur était le R. P. M. Foley, rédemptoriste, de Saskatoon.

Malade

M. Dan Blaise, après quelques jours passés à l'hôpital, est de retour chez lui.

L'hon. A. Marcotte dans le deuil

Mme Arthur Marcotte, épouse de l'hon. sénateur Arthur Marcotte, de Ponteix, Saskatchewan, est décédée, le mardi 13 juin, en son domicile, 682, avenue Bloomfield, Outremont. Née à Ste-Thérèse de Blainville, elle était la fille d'Edouard-P. Germain, ancien maire de cette municipalité et préfet du comté de Terrebonne, et d'Esther Desjardins, de St-Eustache. Elle était une descendante de la vénérable mère d'Youville, fondatrice de la communauté des soeurs grises, et du seigneur Auguste-Maximilien Globensky.

Elle demeura à Ponteix pendant 40 ans où elle s'occupa activement d'oeuvres de charité et de bienfaisance. Musicienne et chanteuse, elle contribua largement à la fondation de l'association chorale de cette paroisse.

Elle avait célébré, il y a 6 ans, le 50e anniversaire de son mariage.

Elle laisse, outre son mari, un fils, Me Hector Marcotte, directeur français du service des ventes-annuités du gouvernement fédéral; une fille, Mme Florent Guérin (Annette); son gendre, M. Florent Guérin; deux petites-filles, Thérèse et Monique Guérin; une soeur, Mme J.-E. Lepage, de Washington, et une cousine germaine, Mme Zotique Guérin.

Les funérailles eurent lieu vendredi dernier, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont et l'inhumation se fit à Ste-Thérèse de Blainville.

Nouvelle session belge

BRUXELLES — Le parlement belge s'est réuni mardi pour l'inauguration d'une nouvelle session qui pourrait bien amener le retour du roi Léopold III sur son trône, après 6 ans d'exil. Si le parti social chrétien obtient l'abrogation de la loi de 1945 établissant l'"incapacité de régner" du monarque, la régence du prince Charles se trouvera terminée et le roi pourra rentrer en Belgique.

Finissants de l'Ouest à Laval



Cette photo, représentant les membres de l'Association des Etudiants de l'Ouest à Laval, fut prise lors d'un banquet offert par le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique aux étudiants de l'Ouest et de l'Acadie qui ont terminé cette année leurs études universitaires à Québec. Ce banquet était sous la présidence de S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul, Alta. Parmi le groupe, nous remarquons les huit finissants des diverses facultés. De gauche à droite, nous voyons: **Mlle L. Girard** (service social), **MM. Réginald Champagne** (médecine), **Henri de Tilleux** (sciences), **Clément Lavoie** (médecine), **Paul Rodrigue** (sciences), **Ovila Millette** (médecine) et **André Trudel** (médecine); à l'extrême droite, deuxième, debout: **M. Henri Schmidt**, finissant en médecine.

L'été artistique en Suisse

La Suisse est connue pour ses sites pittoresques ou grandioses et pour les monuments qui témoignent de son passé culturel. Cet été, elle captivera les touristes nationaux et étrangers par des délices auditives au moins aussi nombreuses. Dans les quatre régions linguistiques du pays s'échelonneront toute une série de manifestations, des plus intimes aux plus mondaines, des auditions, des cycles de concerts, etc.

Lausanne, ou plus exactement le théâtre du Jorat, à Mézières, offrira cette année une spécialité; il annonce la représentation de "Passage d'une étoile" de Gilles; Hans Haug a composé la musique de ce spectacle, qui renoue la tradition des célèbres festivals dramatiques de Suisse romande.

Les festivals de juin et de juillet de Zurich offrent l'art pour l'art, dans une ambiance élégante et typiquement européenne. L'Opéra, la Comédie, la Tonhalle Radio-Zurich, le Musée des Beaux-Arts, le Musée d'Arts et Métiers, le Helmhaus et la Collection d'estampes de l'Ecole Polytechnique fédérale seront mis à contribution, de même que l'Université populaire, qui organisera les conférences introductives. Des opéras français, allemands et italiens seront montés et interprétés par des vedettes internationales. L'adaptation à la scène du "Roi David", de la "Danse des Morts" et du "Cantique des Cantiques" d'Arthur Honegger constituera l'apport de la Suisse à ces événements artistiques. La France, l'Angleterre et l'Italie enverront chacune une troupe célèbre en représentation pour jouer des poètes, anciens ou modernes, principalement Shakespeare. Les spectacles en plein air dans le parc du Rietergut, qui ont si bien pris, continueront cette année avec "Dona Diana" d'Augustin Moreto. La Tonhalle annonce quatre concerts, avec Erich Schmid, Georg Szell, Erich Kleiber et Paul Hindemith au pupitre et des solistes comme Yehudi Menuhin, Mieczyslaw Hoszowski, Kathleen Ferrier et Franz Joseph Hirt. Le Musée des Beaux-Arts organisera une exposition sur "La peinture européenne du 13ème au 20ème siècle" pendant que des oeuvres de Corinth, Slevogt et Liebermann seront visibles à l'Ecole Polytechnique fédérale. Sont en outre prévues des expositions de "Peinture chinoise du 14ème au 18ème siècle" au Helmhaus et de sculptures baroques suisses au Musée national.

A Einsiedeln, les manifestations seront d'un tout autre caractère; selon la tradition et conformément au renom de solennité de ces lieux, on y monte des spectacles spirituels et quelle pièce serait plus indiquée, devant la puissante façade baroque du sanctuaire, que le "Grand Théâtre Universel" de Don Pedro Calderon de la Barca, qui y sera donné du 24 juin à la fin septembre.

Certaines stations de montagne ont également pour tradition d'organiser des manifestations artistiques dans le décor somptueux du plein été; c'est ainsi que depuis 11 ans la musique a droit de cité à Braunwald. Le "Développement de l'opéra jusqu'à Weber" sera le thème de la "semaine" de 1950 qui, en réalité, durera 15 jours (10 au 24 juillet).

Les Semaines musicales de l'Engadine (15 juillet au 19 août) qui remontent à 10 ans déjà s'étendent à des villages toujours plus nombreux de cette charmante contrée. Le Syndicat d'initiative annonce 17 manifestations internationales à Sils Maria, Sils Baselgia, Silvaplana, St. Moritz, San Gian, Celerina, Pontresina, Samedan et Zuoz.

Interlaken prendra de nouveau rang parmi les endroits où seront organisés des manifestations musicales cet été. Le programme consistera en spectacles spéciaux et en ballets montés avec le concours d'ensembles, d'artistes et de chefs d'orchestre étrangers. Les représentations en plein-air de "Guillaume Tell", qui jouissent depuis des années d'une réputation bien méritée, constitueront la partie à la fois la plus ancienne et la plus originale du programme.

Les célèbres semaines internationales de musique de Lucerne se dérouleront cette année du 9 au 27 août. Wilhelm Furtwaengler, Ernest Ansermet, Raphael Kubelik, Bruno Walter et Herbert von Karajan dirigeront l'orchestre suisse du festival lors des cinq concerts symphoniques. La "Damnation de Faust" d'Hector Berlioz sera dirigée par Wilhelm Furtwaengler. Les sérénades devant le Monument du Lion, si goûtées du public, permettront d'entendre, pour la première fois, des instruments anciens. Le programme sera enfin complété par des concerts de musique de chambre, une soirée de trios, une autre d'orgue ainsi que par les cours que les Maestri donneront au Conservatoire et qui méritent une mention particulière. Il est de tradition que le Musée des Beaux-Arts organise en même temps une exposition spéciale. Intitulée "Biedermeier Viennois", elle montrera cette année toutes sortes de merveilles empruntées aux collections du Prince de Liechtenstein, ce qui en garantit la qualité.

De septembre à novembre se donneront à Montreux et à Vevey des concerts importants avec le concours de solistes et de chefs d'orchestre en représentation; en octobre, Montreux accueillera en outre l'opéra italien.

Toutes ces manifestations musicales ne seraient cependant pas possible, à la longue, si l'on ne s'occupait pas de former de nouvelles phalanges d'artistes. C'est là le but du Concours international d'exécution musicale de Genève (25 septembre au 8 octobre). C'est un tel stimulant et il ouvre tant de portes aux lauréats qu'on peut bien le qualifier d'indispensable à la vie musicale suisse.

Président



S. Exc. Kamel Abd El Rehim Bey, chef de la délégation égyptienne à la 4ème session de l'assemblée de l'organisation de l'aviation civile internationale tenue à Montréal récemment, a été élu président de ladite organisation. (CW)

Nouveau directeur du personnel de l'Armée

OTTAWA — Le brigadier George Kitching, 39 ans, vient d'être nommé directeur général du personnel de l'armée aux quartiers-généraux, annonce-t-on. Il succède à ce poste au brigadier Eric Snow dont on n'a pas annoncé la nouvelle assignation.

En Colombie
New Westminster

Décès

C'est avec une peine profonde que nous avons appris la mort de notre estimé ami, M. Frank Hughes, époux de notre dévouée compatriote, Mme Rose (Girard) Hughes.

M. Hughes est décédé subitement à sa résidence le mardi 6 juin, les funérailles eurent lieu à New Westminster, le samedi 10 juin. L'inhumation se fit au caveau de famille au cimetière Fraser.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois frères et cinq soeurs, à qui le Cercle Canadien-Français de New Westminster offre ses plus vives condoléances.

M. Hughes, pionnier de l'Ouest canadien depuis 40 ans, était très sympathique à ses compatriotes franco-colombiens.

Nous perdons en lui un ami dévoué.

Un modèle de relations industrielles

Chez la Lapointe Machine Tool Co., de Hudson, Mass., on applique un nouveau système qui pourrait révolutionner complètement les rapports entre patrons et ouvriers. Ce système fait le sujet d'un article du numéro de juin de **Sélection du Reader's Digest.**

A l'usine Lapointe, les travailleurs se partagent chaque mois, sous forme de bonis, la totalité des économies qu'ils ont pu réaliser de leur propre fait durant ce même mois sur le coût de la main-d'oeuvre. Parallèlement, la société bénéficie d'un accroissement de production sans qu'il se produise une élévation correspondante de l'ensemble des frais généraux.

Avant sa mise en vigueur, le 1er décembre 1947, les relations industrielles chez Lapointe n'étaient pas des meilleures. Pour certains ouvriers travaillant à la pièce, les barèmes étaient si avantageux qu'ils touchaient de fortes primes de rendement et ralentissaient plutôt la production de peur qu'on ne diminuât le taux des primes. Pour d'autres, les barèmes étaient si défavorables que seuls les ouvriers les plus habiles pouvaient espérer obtenir des primes. Les ouvriers qui ne travaillaient pas à la pièce jalousaient leurs camarades. Les griefs ne manquaient pas.

Avec ce nouveau système, tout le personnel participe aux bénéfices supplémentaires réalisés par une production plus élevée et par une économie dans la manutention. Depuis deux ans cette participation s'est élevée, en moyenne, à 18% des salaires de base. Aujourd'hui, les vieux artisans ne demandent pas mieux qu'à faire profiter leurs collègues de leur savoir afin d'élever le rendement.

Un comité composé de représentants de la direction et d'ouvriers se réunit une fois par mois. Chacun parle librement. Tous les aspects de l'entreprise sont soumis à une discussion générale. Chaque employé reçoit un rapport de ces séances. Toute suggestion acceptée profite à l'ensemble et non uniquement à l'ouvrier qui a trouvé un bon moyen de réduire les frais ou d'augmenter la production. En 24 mois, par exemple, le comité a reçu 513 suggestions dont 380 ont été acceptées.

En pratique, ce système s'est révélé très profitable. Les livraisons sont plus rapides et les plaintes ont été réduites dans une forte proportion.

Les marchés

20 JUIN

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$28.50—$29.00
Bons	26.50— 28.00
Moyens	22.00— 26.00
Ordinaires	18.00— 21.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$28.50—$29.00
Bons	26.50— 28.00
Moyens	22.00— 26.00
Ordinaires	18.00— 21.00
Génisses	
De choix	$26.00—$27.00
Bonnes	24.00— 25.00
Moyennes	20.00— 23.00
Veaux engraissés	
De choix	$27.50—$28.50
Bons	25.50— 27.00
Moyens	21.00— 25.00
Vaches	
Bonnes	$19.50—$20.50
Moyennes	17.00— 17.50
Taureaux	
Bons	$20.00— $22.50
Moyens	16.50— 18.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$24.00—$27.00
Moyens	21.00— 24.00
Ordinaires	19.00— 20.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$19.00—$22.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$16.00—$18.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$27.00—$30.00
Ordinaires et moyens	16.00— 26.00
Porcs	
Grade "A"	$32.00—$32.00
Grade "B-1"	31.60— 31.60
Grade "B-2"	30.35— 30.35
Grade "B-3"	29.75— 29.75
Grade "C"	29.50— 29.50
Pesants	28.50— 28.50
Très pesants	19.00— 21.00
Truies no 1	20.00— 21.00
Truies no 2	19.00— 19.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.32
A, moyens, la douz.	.30
Grade B	.24
Grade C	.18
Beurre	
De crémerie, la liv.	.50

Les obligations

30 JUIN

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	102.25—102.50
2ème emprunt de la Victoire, 3%	102.75—103.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	102.95—103.45
4ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—102.75
5ème emprunt de la Victoire, 3%	102.62—103.37
6ème emprunt de la Victoire, 3%	102.62—103.37
7ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.00
8ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.00
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101.50—103.00
3% 1er mars 1964 (C)	99.50—101.00
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	95.00—96.50
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er no. 1960 (C)	101.00—102.50
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	100.75—102.25
3¼% — 1er mars 1963 (C)	94.50—96.00

RADIO-FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

LUNDI 26 JUIN
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Trois de Québec
5.15—Un Homme et son Péché

MARDI 27 JUIN
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Causerie de l'Heure Dominicale
5.15—Un Homme et son Péché

MERCREDI 28 JUIN
4.30—Yvan l'Intrépide
4.40—Radio-journal
4.50—Forum de l'Heure Dominicale
5.15—Un Homme et son Péché

JEUDI 29 JUIN
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Notre Français sur le Vif
5.15—Un Homme et son Péché

VENDREDI 30 JUIN
4.30—Yvan l'Intrépide
4.40—Radio-journal
4.50—L'Ecole des Parents
5.15—Un Homme et son Péché

SAMEDI 1er JUILLET
9.30—Bulletins d'information
9.35—Yvan l'Intrépide
9.45—Les fables de Lafontaine

CBFY, Verchères, P.Q.

VENDREDI 23 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tango-rumba
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Studio
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—Société St-Jean-Baptiste
7.45—Montages
8.00—Théâtre populaire
8.30—Rythmes de Paris
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Musique
10.00—Adagio
10.30—Pastels in Rhythm (NBC)
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 24 JUIN
11.00—Musique légère
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—Musique
2.00—Procession St-Jean-Baptiste
4.00—Variétés
5.00—Chansonnettes
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Concert champêtre
6.30—Trois de Québec
7.00—L'orchestre de G. Agostini
8.00—Radio-journal
8.10—Musique légère
8.30—Soirée à Québec
9.00—Orchestre Casa Loma
9.30—Mélodies populaires
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 25 JUIN
11.00—Les Ballets
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tableaux d'opéra
1.00—Concert populaire
2.00—Variétés
3.30—L'Heure du thé
4.30—Mélodies du Studio de Londres
5.00—Musique légère
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Les plus beaux disques
6.00—Mélodies tziganes
6.30—Match
7.00—L'Heure des vedettes
8.00—Théâtre
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Nocturne — G. Waddington
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 26 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Valses
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Musique légère
6.45—Chansons can. Estelle Caron
7.00—Sérénade pour cordes
7.30—Studio
8.00—Sherlock Holmes
8.30—V'là le bon vent
9.00—Radio-journal
9.15—La Gastronomie
9.30—Contes
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Musique légère

MARDI 27 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Violon
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Chansonnettes
6.45—Visages du monde - A Gandbois
7.00—Tzigane
7.30—Concert de la BBC
8.30—Micro-reportages
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Lucille Dumont
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

MERCREDI 28 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Piano
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Musique légère
6.45—Les chansons de M.-T. Lenoir
7.00—Divertimento - Bela Bartok
7.30—Théâtre des nouveautés
8.00—Les Héros de la Page Treize
8.30—Vacances au Lac Joyeux
9.00—Radio-journal
9.15—L'Indochine — M. Dang Ngec Liom
9.30—Irène Eoodburn, pianiste
10.00—Adagio
10.30—Especially For You (NBC)
11.00—Fin des émissions

JEUDI 29 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tzigane
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—4 saxophones
6.45—Dans la coulisse Michelle Tisseyre
7.00—Musicale
7.30—Les journalistes au micro
8.00—Théâtre de Radio-Canada
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Musique légère
11.00—Fin des émissions

Embauchage sans précédent

OTTAWA — L'embauchage atteindra un sommet sans précédent dans tout le Canada au cours de l'été, a prédit récemment aux Communes le ministre du travail, l'hon. M. Mitchell, alors que les députés de l'opposition demandaient avec insistance des mesures fédérales en vue de prévenir une crise générale de chômage.

A la fin de juillet, a dit avec confiance M. Mitchell, le Canada manquera de main-d'oeuvre et passera par la "plus grande" disette de main-d'oeuvre de l'histoire. Pour appuyer cette déclaration, le ministre ajouta que le Canada n'a jamais été "plus riche qu'il ne l'est en ce moment".

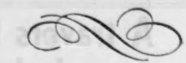
M. Mitchell a répondu ensuite à M. Clarie Gillis que le nombre des sans-travail dans les Maritimes est présentement de 13,000 et non de 57,000, comme il l'avait affirmé antérieurement.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 1	113	116⅛	114⅛	115¼	114.4	115.8
C.W. no 2	111	114⅛	112⅛	113¾	113	114.6
Fourrage no 1	110	113⅛	111⅛	112¾	112	113.6
Fourrage no 2	106	109⅛	107⅛	108¾	108	109.6
Fourrage no 3	103	106⅛	104⅛	105¾	105	106.6
Sur voie net	105⅝	108.4	106.4	107⅛	106⅝	107⅝
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs	179.2	181⅝	179.4	178⅞	179	181
C.W. no 3 6 rangs	177.2	179⅝	177.4	176⅞	177	179
Fourrage no 1	149.2	150⅝	148	148⅛	148.2	151
Fourrage no 2	148.6	150⅛	147.4	147⅝	147.6	150.4
Fourrage no 3	144.6	146⅛	143.4	143⅝	143.4	146
Sur voie net	143.2	144⅝	141.4	141⅞	142	144
SEIGLE—						
C.W. no 2	144	146	141	141⅞	143⅜	145
C.W. no 3	140	142	137	137⅞	139⅜	141
C.W. no 2 rej.	131	132⅞	127⅞	128⅝	130⅛	131⅝
C.W. no 4	135	136⅛	131⅞	132⅝	134⅛	135⅝
Ergot	127	128⅞	123⅞	124⅝	126⅛	127⅝
Sur voie net	144.2	146⅝	141⅝	142⅜	143⅞	145⅜
AVOINE—						
Juillet	106	109⅛	107⅛	107¾	107	108.2
Octobre	86.6	86⅞	84⅜	83⅛	83	83.6
Décembre	81.6	82	79.4	78⅛	78⅝	79⅜
ORGE—						
Juillet	145.2	147⅝	145.4	144⅞	145	147
Octobre	120⅞	121⅞	120⅝	119⅜	120⅛	121⅛
Décembre	115⅞	116⅝	115.2	114⅝	115⅜	116⅛
LIN—						
Juillet	377	375.4	375	375	375	375
Octobre	359.4	355.4	359.4	345	345	345
Décembre	345	345	345	344	344	344
SEIGLE—						
Juillet	145	146⅞	141⅞	142⅝	144½	145⅜
Octobre	146	147⅞	142.4	141½	142.8	143.6
Décembre	145.6	147.4	142.2	141½	142⅝	143⅛



POUR VOUS, MESDAMES



Autour du 24 juin

Leçon de patriotisme

"Le véritable patriotisme", écrivant un jour Fustel de Coulanges, "n'est pas l'amour du sol, c'est l'amour du passé, c'est le respect des générations qui nous ont précédés".

Voyons tout d'abord quelle idée ce mot évoque en nous. Le patriotisme! Aux jours où nous fréquentions l'école, être patriote signifiait: parler français et faire parler français. C'était là, nous le comprenons maintenant, la conclusion logique d'une série d'actes posés par l'homme qui pense, par l'homme qui agit!

Et maintenant, aujourd'hui, où l'on fait si grand bruit de nos devoirs patriotiques, sait-on réellement ce qu'exige de nous ce noble sentiment? Est-ce assez d'aimer notre passé, de respecter nos ancêtres?

Mais combien d'entre nous le comprennent? Oh! il est bien plus facile de s'angliciser de renier sa race et même sa religion s'il le faut, afin d'obtenir une position avantageuse, un emploi enviable et un salaire des plus élevés. C'est ce qui arrive lorsque l'appât du gain gagne une personne. L'ambition ne connait pas de mesures.

Nos jeunes et l'anglicisation

Par contre que faut-il penser de nos jeunes qui ne cherchent qu'à parler anglais tout le temps, qui ne veulent s'associer qu'avec des gens d'autre langue et trouvent toujours moyen de le faire? Font-ils preuve de patriotisme ceux-là? A qui la faute? On rejette le blâme sur l'ambiance anglaise sans se reprocher à soi-même le manque de contact avec les nôtres. L'on fait tout pour se rapprocher des Anglais: relations commerciales, activités sociales et fréquentations de toutes sortes. Pourtant n'est-on pas les premiers à redire: "L'union fait la force"?

Où donc se trouve notre logique? On s'affiche comme patriotes convaincus et l'on façonne tous les détails de sa vie de manière à ce qu'elle soit dépourvue de sens au point de vue français et catholique. On méprise cruellement ce passé dont on ignore le premier mot...

Aller de l'avant

La haine que nous portent les communistes et les francs-maçons explique bien un peu l'étrange attitude de quelques-uns des nôtres. Mais ce n'est pas là une raison pour se laisser aller, pour abandonner la lutte et perdre nos droits — maintenant que nous avons "continué notre développement normal, régulier, ne cédant pas d'un pouce, allant de l'avant toujours, marquant nos conquêtes du sol par le signe de nos clochers, nous emparant des libertés du vainqueur le forçant à respecter les nôtres, retenant sans alliage nos qualités chrétiennes et françaises, notre langue, notre foi, nos moeurs tous les éléments de notre diversité, demeurant enfin dans le vaste océan anglo-saxon, avec notre moralité l'une des plus hautes, avec notre culte de la bonté et de la justice, avec nos survivances apostoliques, un ilot intangible de granit catholique et latin" (Abbé Lionel Groulx).

Oui, voilà notre histoire immortelle. Ne mérite-t-elle pas mieux "que le sceau de l'infériorité et le reniement de ses fils"? Oui, il faut que nous soyons tous d'une race qui ne sait pas mourir...

L'ANNÉE SAINTE

L'Année sainte aura bientôt atteint la moitié de son cours. De nombreux pèlerins, venus de tous les pays, se sont déjà rendus à Rome. Leur nombre dépasse jusqu'ici le demi-million. Il continuera à croitre en cette fin de juin, pour diminuer en juillet et août, mois de grandes chaleurs à Rome, pour reprendre avec intensité de septembre à décembre. Ceux qui ne pourront accomplir ce pèlerinage resteront toujours le plus grand nombre, mais le Pape ne les exclut pas des pratiques et des bienfaits de l'Année sainte. Il leur recommande la prière et la pénitence qui leur vaudront des grâces spéciales. Il leur demande, pour stimuler leur ferveur, de s'unir à ses intentions, de les avoir sans cesse à l'esprit, de tâcher de les réaliser d'abord en eux-mêmes.

Intentions du Souverain Pontife

Ces intentions, si chères au coeur du Souverain Pontife, on peut les résumer en trois points:

1) Réveil des chrétiens: combien ne le sont que par habitude, routine, de nom seulement;

2) Retour des pécheurs, des païens, des schismatiques, de toute l'humanité entière aux desseins de Dieu, soit sur le terrain social (justice, fin de la lutte entre classes), soit sur le terrain international (tous les peuples, dans la paix et non dans la guerre, dans la collaboration et non dans l'isolement, dans la justice et non dans l'égoïsme national sont destinés à former la grande famille humaine);

3) Le grand pardon. C'est le moment de la douceur, de l'indulgence, du pardon, d'homme à homme. C'est le moment aussi pour les chefs des Etats chrétiens d'exercer généreusement leur droit de grâce prévu par les lois de tout pays civilisé.

Nuances du savoir-vivre

(suite)

Trop parler de soi

Chacun son tour, n'est-ce pas? L'un après l'autre, vous allez vous interroger au sujet de votre santé, de votre famille, de votre travail?

Non, ... vous êtes tellement absorbé par vos propres soucis que vous oubliez ceux de votre interlocuteur. "Moi je ..." Et lui? Vous n'avez donc pas envie de savoir s'il est bien portant et heureux?

Couper la parole

Mme X... raconte une histoire qui lui semble intéressante. Elle a plaisir à parler, et s'imagine qu'on l'écoute.

Quelle illusion! Au milieu d'une phrase parfaitement construite, voici que Mme Z... l'interrompt: "A propos savez-vous que... Oui, bien fâcheux ce qui vous advint; j'eus la même aventure". Peut-on montrer plus clairement que son discours ennuie?

Choisir les plus fins morceaux

Certaines gens ont le coup d'oeil prompt pour repérer dans les plats l'aile de poulet bien dodue, le coeur de la salade, le fruit mûri à point; et ils ont le geste habile pour enlever la croûte d'or d'un gratin, la grosse part d'un gâteau.

Ne les imitons pas. Rien de vilain comme d'acquérir une réputation de gourmandise et de sans-gêne.

Omettre de témoigner sa reconnaissance

Voilà: on a reçu l'hospitalité d'un ami. On a passé sous son toit des jours charmants. Puis on part: "Adieu, merci!" Et c'est fini. Il serait si naturel de prendre la plume quelques jours après pour louer l'accueil qui nous fut fait!

Recevoir sans jamais rendre

Un vieux proverbe dit: "Si tu as reçu un boeuf, rends au moins un oeuf".

Il n'est pas délicat, par exemple, d'accepter toujours des invitations à diner, à danser, sans recevoir à son tour. La réception n'est-elle pas possible? Que du moins des fleurs, des bonbons, un souvenir, envoyés à propos témoignent de notre reconnaissance.

Evitons aussi d'être celui qui reçoit des cadeaux et n'en fait jamais. A moins que la différence des situations sociales ou de la fortune ne soit très considérable, aimons à donner quelque chose à notre tour, ne serait-ce qu'un ouvrage fait de nos mains, un livre, un bouquet.

Qui est responsable: le coeur ou le savoir-vivre?

L'un et l'autre... Ces petites incorrections disparaîtraient plus vite si un brin d'égoïsme, un brin de mollesse ne nous incitaient à oublier le bonheur ou le bien-être d'autrui et à croire que nous sommes le centre du monde.

Tarte au citron



La tarte au citron bien froide est délicieuse pendant la saison chaude.

Le lavage des couvertures de laine

La plupart des ménagères voient venir avec appréhension les jours où il leur faudra faire la lessive des couvertures de laine, car cette "opération" prend à leurs yeux l'allure d'une véritable corvée. Et pourtant, il suffit de suivre quelques procédés très simples pour que les couvertures en question retrouvent après le lavage l'allure souple et soyeuse qu'elles offraient au moment où elles furent achetées. Sans doute, il en existe qui sont, de par leur qualité et leur texture, garanties contre tout rétrécissement possible et contre toute altération de leur couleur initiale.

Réglage du temps

Le réglage du temps est très important dans le lavage des couvertures de laine. Lavez les vôtres pendant deux minutes dans une eau plus tiède que chaude, et savonneuse, puis passez-les à l'essoreuse, en ayant soin de relâcher les rouleaux. Remplissez de nouveau la lessiveuse avec une eau chaude (température de 100 degrés environ) et lavez-les une seconde fois, pendant 2 minutes. Tordez à sec ou passez à travers l'essoreuse pendant une couple de minutes. Les essoreuses sont généralement excellentes pour redonner aux lainages leur apparence légère et les aider à sécher rapidement.

Couvertures de coton

Les couvertures en coton doivent être lavées de la même façon que les couvertures de laine sauf que vous pouvez vous servir d'eau un peu plus chaude (d'environ 110 degrés) et les laisser tourner pendant un bon 5 minutes si elles sont passablement sales. Les couvertures moitié coton, moitié laine, doivent être traitées comme si elles étaient entièrement de laine. Et l'on suggère de frotter légèrement avec un savon doux les bordures de satin ou autres qui sont généralement souillées.

Séchage

Lavez vos couvertures autant que possible par des jours de vent et faites-les sécher à l'ombre; protégez-les contre une température trop froide ou un soleil chaud. Etendez-les sur le sens vertical des rayures, de sorte que si la couleur s'altère quelque peu, ce sera près de ces rayures.

Le geste de secouer les couvertures de temps à autre pendant qu'elles sèchent, contribue à leur redonner une belle apparence. Pressez seulement le bord avec un fer froid, et cela alors qu'elles sont encore légèrement humides. Enfin, lorsqu'elles sont complètement sèches, brossez-les en allant dans le sens de la bordure.

Camps de vacances

Après les chaleurs de la dernière semaine on prévoit que les endroits de villégiature autour des lacs commenceront bientôt à être fort achalandés. L'été, plus que l'hiver encore, est la saison du tourisme parce que tout le monde ou presque peut s'offrir un séjour plus ou moins long à l'ombre, des vacances au bord de l'eau.

Groupements de jeunes

Des parents et des mamans surtout auront donc à décider aussi, pendant les vacances, la question bien débattue des "camps de vacances" dont bénéficient les jeunes. On voit en effet, de juillet à septembre, scouts, guides, louveteaux, jeannettes, prendre part, en plein bois, à leur camp annuel d'été. L'habitude s'est étendue aux mouvements de jeunesse spécialisés qui vont tenir en quelque endroit solitaire, ou quelque camp isolé une semaine d'étude; plusieurs autres mouvements ont aussi adopté cette politique.

Encourager ce mouvement

Evidemment ce séjour d'une semaine ou deux à l'extérieur cause des ennuis aux parents; cela coûte quelque chose, cela dérange. Mais il ne faudrait pas que par égoïsme ou pour sauver quelques sous, les parents refusent à leurs enfants ces vacances formatrices et si bienfaisantes aussi au corps; pères et mères devraient plutôt encourager leurs fils et leurs filles à suivre leurs condisciples sur ce point et leur favoriser le plaisir d'un camp de vacances annuel. Car la formation doit continuer même durant les mois d'été qui ne doivent pas être des mois de déchéance morale, d'oubli des devoirs et de Dieu.

Les jeunes en raffolent

Les camps de vacances? Mais les enfants les aiment! Et ceux qui ont pris la bonne habitude d'y être chaque année, regrettent toujours de ne pouvoir s'y rendre, comme autrefois, lorsque l'âge ou leurs nouvelles occupations les empêchent de les fréquenter.

Les camps de vacances pour les jeunes c'est la vie pure physiquement et moralement! La vraie vie, quoi!

Tante L.



Pour vaincre la chaleur

Les auvents permettent de se soustraire au soleil le plus torride de la journée. De même, un éventail électrique placé dans la cuisine rendra tolérable l'heure de la préparation des repas. Le fait de garder vos fenêtres closes ou vos stores baissés durant l'avant-midi vous aidera à conserver à votre logis la fraîcheur qui y aura pénétré pendant la nuit.

Le Courrier de Louise

Q.—a) Je voudrais savoir s'il est convenable pour une personne qui chante sur la scène de se placer tout à fait à l'arrière et de chanter en regardant sa copie? Selon moi, c'est gauche et il me semble que l'artiste devrait se mettre bien en vue des spectateurs et devrait avoir la tête haute. Qu'en pensez-vous?

b) Veuillez aussi me dire aussi, s'il vous plaît, quelle est la population de la ville de Winnipeg. Votre réponse sera bien appréciée. — FRANÇOISE.

R.—a) Tout artiste qui chante sur la scène doit, en effet, se placer pour être bien entendu et bien vu des auditeurs et ne doit certainement pas avoir le nez dans sa copie. Généralement, la personne qui chante se tient assez près du piano, et si les pièces de son répertoire sont longues ou pas trop familières, elle peut tenir une toute petite copie des mots dans sa main pour la consulter au besoin. Celui ou celle qui chante la tête basse ne peut pas donner sa voix comme il faut.

b) La population de la ville de Winnipeg même est d'environ 250,000 âmes et le grand Winnipeg, qui comprend la banlieue, compte à peu près 350,000 habitants.

* * *

Q.—Quand on parle du Grand Winnipeg, est-ce que l'on entend la ville même et les banlieues de St-Boniface, Norwood, St-Vital, Fort Garry, Kildonan est, ouest et nord, etc?

Les bureaux de votre journal furent-ils inondés? La Basilique de St-Boniface fut-elle endommagée? Pouvez-vous me dire aussi quelle est la population de St-Boniface? Mille mercis de vos renseignements.

J'AIMERAIS SAVOIR.

R.—Oui, l'agglomération du Grand Winnipeg comprend tous ces endroits.

La Basilique fut épargnée de même nos bureaux. La population de la ville de St-Boniface est d'environ 25,600 habitants.

* * *

Q.—Depuis quelque temps je rencontre assez souvent une jeune fille que j'aimerais connaitre. Malheureusement nous n'avons pas d'amis communs qui pourraient nous présenter l'un à l'autre. Comment puis-je faire sa connaissance? J'aimerais la connaitre et l'amener ici et là de temps à autre. Aidez-moi, chère Louise. Merci. J'AIME LES TRADITIONS.

R.—Puisque vous habitez le même quartier, n'avez-vous pas un fournisseur qui, à défaut d'ami, pourrait vous faire faire connaissance? Sans le savoir, un de vos voisins la connait peut-être et pourrait arranger une rencontre. Je vous félicite de votre discrétion. Elle est assez rare de nos jours, et je vous souhaite bonne chance.

* * *

Q.—J'ai reçu à Pâques des cartes de souhaits. Comme j'étais en deuil, j'ai remercié en envoyant quelques mots sur ma carte de visite. Ai-je bien fait? Merci. — ANXIEUSE.

R.—Oui, vous avez très bien fait. Dans les circonstances, vous ne pouviez pas, évidemment, envoyer des cartes de Pâques.

* * *

Q.—J'ai 48 ans et j'ai les cheveux gris. Puis-je porter une toilette de faille bleu marine avec accessoires blancs quand nous célébrerons notre 25ème anniversaire, à la fin de juin? Merci. — GRASSETTE.

R.—Vous serez très bien ainsi, et je vous souhaite encore bien des années de bonheur.

* * *

Q.—Je suis assez âgée et je dois me marier en juillet. J'avais décidé de porter du noir pour la cérémonie et une de mes nièces est horrifiée. Serait-ce si épouvantable? Merci beaucoup. — VIEILLE FILLE.

R.—Franchement, je partage un peu les sentiments de votre nièce. Le noir a beau être chic, comme toilette de noces ce n'est pas bien gai. Vous pouvez certainement choisir une couleur qui soit plus estivale et joyeuse pour une telle occasion.

* * *

Q.—Par l'entremise d'un ami de mon père j'ai pu obtenir une position. J'aimerais lui exprimer ma gratitude. Veuillez me dire comment le faire, s'il vous plaît. Je vous remercie beaucoup. — STENO.

R.—Ecrivez à ce monsieur une lettre de remerciement et n'oubliez jamais la faveur qu'il vous a faite. Votre père pourrait aussi exprimer sa reconnaissance envers cet ami.

* * *

Q.—Nous avons été parmi les privilégiés et nous aimerions à faire une offrande pour les malheureuses victimes de l'inondation. Où pouvons-nous envoyer notre chèque? Merci. SYMPATHIQUE.

R.—Toutes les banques reçoivent l'argent destiné au Fonds de secours. Vous pouvez aussi envoyer votre offrande aux postes de radio. Vous recevrez un reçu officiel.

LOUISE.

A toutes les mariées du mois de juin

A mon futur époux

Je veux qu'il soit pieux, dévoué,
Honnête, sobre et constant;
Celui à qui j'aurai voué
Mon existence, à chaque instant.

A préparer son déjeuner,
Je mettrai un soin infini;
Et songerai à son diner,
Aussitôt le premier fini.

Alors lui souhaitant: "Bonjour",
Je m'appliquerai à la tâche,
Pour que le logis soit toujours
Assez coquet qu'on s'y attache.

Dernière main à ma toilette,
Sur mes lèvres, un large sourire;
Ne serai pas longtemps seulette,
Car il va bientôt accourir.

Après un pénible travail,
J'irai le trouver à la porte;
Lui donner le baiser qui vaille
La joie intense qu'il m'apporte.

Alors, dans notre petit nid,
Nous goûterons, main dans la main,
Un bonheur profond, infini,
Le même, aujourd'hui et demain.

Nous prierons le soir, à genoux
Tous deux le divin Créateur,
L'exhortant à fixer sur nous
Son oeil vigilant, bienfaiteur.

Puis, le lendemain, au réveil,
En face de sa douce image,
Lui offrirons comme la veille,
Une autre journée, en hommage.

Si Dieu nous donne des enfants,
Jusqu'à lui nous les conduirons;
Et c'est au ciel, tout triomphants,
Qu'un jour nous nous retrouverons!

BRUNETTE.

Quelle est l'origine des anneaux de mariage?

Les anneaux de mariage remontent aux temps où les hommes considéraient leurs épouses uniquement comme leur propriété, et les traitaient comme des esclaves.

A cette époque, alors que les hommes traitaient si servilement leurs épouses, ils leur mettaient un anneau autour du cou ou de la jambe. Dans la suite, la coutume en est venue à mettre l'anneau au doigt de la mariée.

Anniversaires de mariage

Voici l'ordre dans lequel on célèbre les anniversaires de mariage; le premier, de papier, le cinquième, de bois; le dixième, de fer-blanc; le quinzième de cristal; le vingtième, de porcelaine; le vingt-cinquième, d'argent; le trentième, d'ivoire; le quarantième, de laine; le quarante-cinquième, de soie; le cinquantième, d'or; le soixantième, de diamant.

Le déjeuner de noces

Les mariages simples mais non sans charmes qui comportent une réception intime après la cérémonie religieuse sont peut-être les plus en faveur de nos jours; et la table de la mariée de juin sera chargée et décorée avec beaucoup de goût par les membres de la famille et les frais seront beaucoup moins élevés. Même le gâteau de noces sera préparé et décoré à la maison par la maman ou la tante qui possède des recettes merveilleuses pour ce genre de réception.

La table de noces

Par exemple un grand bol de punch garnira la table avec un service à café bien brillant, de grandes assiettes décoratives en fine porcelaine remplies de sandwiches de fantaisie et le gâteau de noces à trois étages de grosseur différente, coupé par la mariée et passé ensuite aux invités. Le tout sera placé sur la plus belle nappe de toile brodée ou sur une nappe en damas luisant, blanche ou de teinte pastel, ou encore sur une nappe blanche unie en toile ou en damas.

Décor de fleurs

Des fleurs de la saison ajouteront une note de fête et un léger parfum dans ces décors. Voilà tout ce qui est nécessaire pour dresser une table de noces accueillante et revêtue d'un air de festivité.

Formalités qui précèdent le mariage

Mille préoccupations vont se mêler à votre joie durant les dernières semaines qui précèdent votre mariage.

Le contrat se signe trois semaines avant le mariage. Il faut vous y prendre à l'avance. On prévient un mois avant la date envisagée le curé de la paroisse. Chacun des fiancés doit fournir un certificat de baptême, n'ayant pas plus de trois mois. Le certificat médical pré-nuptial est fortement recommandé. Il est échangé entre les fiancés, mais n'est pas obligatoire.

La proclamation des bans est faite au prône du dimanche et répétée durant trois semaines de suite, à moins de dispense.

Ces formalités ont lieu dans la paroisse de chaque fiancé et dans celles où il demeurait précédemment s'il en a changé depuis moins de six mois.

La cérémonie du mariage et les détails qui l'entourent

"Le mariage est un événement dans la famille" nous dit Evelyn Bolduc, dans son livre sur les questions d'étiquette; "tous s'efforcent d'en faire une occasion dont les jeunes époux garderont le plus heureux souvenir". Les membres de la famille participent à leur bonheur, leurs amis également et le manifestent de mille manières. Entre l'annonce des fiançailles et le jour du mariage, il se donne des fêtes pour les jeunes gens et leur cercle mondain tout entier se met de la partie.

Frais qu'assume la mariée

C'est à la famille de la mariée qu'échoient presque tous les frais d'un mariage. Ce sont ses parents qui fournissent les invitations gravées, qui achètent le trousseau et la robe de noces, et règlent les dépenses du déjeuner ou de la réception nuptiale.

Ceux du marié

Le marié, lui, se charge des frais à l'église, du bouquet qu'il envoie à sa fiancée, et de ceux qu'il offre à la belle-mère et aux demoiselles d'honneur. S'il y a des garçons d'honneur, la mariée leur offrira un petit souvenir, le marié aux demoiselles d'honneur.

Choix du jour

Avant de fixer la date de l'heureux jour, et sur ce point le dernier mot revient à la fiancée, il est bon de se renseigner à l'église, car il y a des jours où l'on ne peut pas bénir un mariage, soit à cause d'une fête de première classe, soit pour une autre raison.

Arrangements avec le célébrant

Il faut aussi consulter le prêtre qui doit faire la cérémonie, pour s'assurer que le jour lui conviendra, et que ses supérieurs ecclésiastiques lui accorderont la permission demandée. Soit dit en passant, il est d'usage de faire parvenir au prêtre ses frais de déplacement s'il vient du dehors. Si le mariage est de grande envergure, avec beaucoup d'invités, il vaut mieux consulter aussi les fournisseurs, comme le fleuriste, le pâtissier.

Demoiselles d'honneur

La mariée choisit ses demoiselles d'honneur parmi ses amies les plus intimes, ses parents les plus proches et ceux du marié. Le page et la bouquetière sont d'ordinaire un neveu et une nièce de l'un et l'autre des mariés.

Témoin

Le témoin de chacun des époux est dans le cas ordinaire le père; mais s'il arrive que le père de l'un des mariés est mort, on choisit comme témoin le membre le plus éminent ou le plus vénérable de la famille. Un parrain convient aussi fort bien, ou un vieil ami. Et celui à qui l'on fait cet honneur car c'en est un, ne peut refuser, à moins de raisons majeures, et même plus que majeures!

Cortège

A mesure que les invités entrent à l'église, ils sont conduits à des bancs réservés, par les garçons d'honneur. Chaque placier demande aux dames si elles sont de la famille ou des amis de la mariée ou du marié, et les place suivant la réponse, mais cela n'est pas de rigueur. Le garçon offre le bras aux dames qui ne sont pas accompagnées pour les conduire à leur banc. Dans un mariage où il n'est pas question de garçons et de filles d'honneur, les personnes qui assistent au mariage entrent à l'église et se placent comme bon leur semble, ou encore attendent à l'arrière de l'église que la mariée fasse son entrée.

Le marié arrive toujours le premier à l'église avec son témoin; ils montent ensemble vers l'autel, après avoir déposé leurs chapeaux sur l'un des derniers bancs, afin de n'en pas être embarrassés. Après s'être agenouillés, ils attendront debout l'arrivée de la mariée.

Entrée de la mariée

Quand cette dernière entre dans l'église, un signal est donné à l'organiste qui attaque le marche nuptiale ou tout autre morceau choisi par la mariée ou l'organiste. Les garçons d'honneur s'avancent deux à deux, les demoiselles d'honneur suivent, le père donne le bras à la mariée, le page et la bouquetière suivent, ou précèdent, au goût, et toute cette procession marche lentement jusqu'au pied de l'autel. Les mariés se saluent d'une inclination de la tête, la mariée donne son bouquet à l'une des demoiselles d'honneur ou le dépose par terre, pour avoir les mains libres, et tout le monde s'agenouille.

Après la messe de mariage, les mariés et leurs parents les plus proches vont signer le régistre à la sacristie.

Au sortir

Le cortège du retour se forme comme suit: le marié et la mariée se donnent le bras, les demoiselles d'honneur sont au bras des garçons d'honneur, le père du marié donne le bras à la mère de la mariée, et le père de la mariée à la mère du marié. S'il y a des grands-parents, on ne saurait leur montrer trop de respect ni trop d'égards, et on les mettra au premier rang partout. Si la mère de l'un des jeunes époux est veuve, elle sera accompagnée du témoin. Le reste du cortège viendra ensuite un peu au hasard.

Réception

La ligne de réception comprend d'ordinaire: d'abord, la mère de la mariée, ensuite le père; la mariée elle-même, le marié, sa mère et son père ou son témoin. Tous les invités défilent, font leurs compliments, les messieurs se permettent d'ordinaire d'embrasser la mariée, bien que cela puisse devenir une véritable cruauté; (certains mariés profitent de l'occasion pour embrasser toutes les dames!...)

Les demoiselles d'honneur et les placiers se chargent de veiller à ce que tous les invités soient bien reçus, qu'ils aient quelqu'un avec qui causer, s'ils viennent de l'extérieur, en un mot, ils agiront un peu comme délégués des maitres de la maison.

Inutile de dire que le prêtre qui aura béni la cérémonie sera invité à la réception ou au déjeuner de noces. C'est souvent à lui qu'on demande de porter la santé de la mariée; on peut aussi inviter un vieil ami de la famille à le faire.

Cadeaux

Les cadeaux de noces seront exposés. Dans nos familles, on laisse à chaque cadeau la carte qui l'accompagnait, mais chez nos compatriotes de langue anglaise, on enlève toutes les cartes; cette anonymité a du bon, puisqu'elle ménage les susceptibilités des gens. A chacun de décider ce qui s'adapte le mieux aux circonstances.

La mariée reçoit tous les cadeaux de noces, même ceux qui sont offerts par les parents et les amis intimes du marié; par contre, c'est elle qui écrit toutes les lettres de remerciement.

Remerciements

On ne saurait trop condamner l'habitude qu'ont certaines personnes de ne remercier que plusieurs mois après le mariage, et par une simple carte de visite, portant "Avec remerciements". C'est une façon trop cavalière d'accuser réception d'un cadeau. Il faut écrire promptement un joli billet, qui ait l'air d'exprimer une vraie reconnaissance. C'est une corvée, si l'on veut, mais les gens bien nés ne peuvent s'en dispenser.

Invitations

Pour un mariage dans l'intimité où il n'est pas question de faire part, les invitations des proches parents et des quelques amis se font par téléphone ou de vive-voix, à l'occasion d'une rencontre, quelques semaines et même un mois à l'avance. Pour un grand mariage, il faut des faire-part gravés, envoyés trois semaines ou un mois à l'avance. Les enveloppes seront en double et adressées toutes les deux. Dans bien des cas on suit l'ancienne mode: les deux familles font part du mariage. Mais l'habitude de nos jours est que la famille de la mariée se charge de tout.



Il faut toujours répondre promptement à une invitation pour un mariage, même si la carte ne porte par R.S.V.P. La réponse sera à la troisième personne comme l'invitation.

Retour du voyage de noces

Après le voyage de noces, la jeune épouse a fort à faire pour son installation, et personne ne lui en voudra si elle ne fait pas de visites pendant quelque temps. Une fois installée, la jeune femme recevra à sa demeure, ses parents et beaux-parents, ses beaux-frères et belles-soeurs à une petite réception le soir ou à l'heure du thé ou de la façon qu'elle le désire. Elle recevra peu de temps après, à l'heure du thé, ses amies, les demoiselles d'honneur à son mariage et celles qui lui ont fait des cadeaux. Cette réception sera très simple et des plus amicales.

Bouquet de la mariée

Les fleurs qui n'attendent qu'un peu de soleil pour s'épanouir jouent un rôle très important dans un joli mariage.

Habituellement le marié doit voir à donner des fleurs à la mariée, aux demoiselles d'honneur ainsi qu'à la mère de la mariée. Si ses occupations le retiennent au loin pendant les jours qui précèdent le mariage, il doit faire télégraphier les fleurs de façon à ce qu'elles arrivent amplement à temps avant la cérémonie. Mais avant de faire cela, il doit consulter sa fiancée ou la mère de celle-ci, quant aux fleurs que toutes deux préfèrent.

Si la mariée endosse la traditionnelle toilette de satin blanc, elle portera un bouquet qui pourra être composé soit de roses, soit de muguet, soit des arum callas, ou encore être formé comme jadis, de toutes sortes de petites fleurs printanières.

Si elle se marie en robe d'après-midi ou en toilette de ville, elle portera un simple bouquet de corsage fixé à l'épaule de son costume ou de sa robe. A part cela, beaucoup de mariés préfèrent substituer à la gerbe le livre d'heures qu'on garnit de signets de rubans et de fleurs.

Enfin, il est dans l'ordre que le marié porte à la boutonnière un oeillet blanc.

En route vers Rome

(suite)

L'Espagnol est de taille moyenne, peut-être même au-dessous, [illegible] maigre et [illegible] le visage ovale, le nez saillant, les lèvres un peu fortes. La femme, qui a de grands yeux noirs, se fait remarquer par ses pieds et ses mains d'une finesse particulière et par sa démarche gracieuse. De caractère vif et passionné, l'Espagnol aime la musique, l'art, les courses de taureaux. Mais ce qui frappe nos pèlerins canadiens c'est la pauvreté des Espagnols. Il n'y a pas de haute classe chez eux: on sent qu'ils [illegible] les prêtres [illegible] gens [illegible] La [illegible] foule de [illegible] dans [illegible] un voile [illegible] du [illegible] petits [illegible] de [illegible] cigarettes que les [illegible] jetaient sur le quai [illegible] petits ramas[illegible] dans la boue [illegible] heureux.

Vive l'Espagne, malgré la pitié [illegible] car on sent qu'el[le] [illegible] peuple virilisé par la souffrance, et puisant, dans ses lointaines traditions, un catholicisme profond et vécu.

LA FRANCE

Enfin la France: Vers 1 h. nous devons quitter [illegible] pour y prendre le dîner et continuer notre trajet jusqu'à Cannes. Après un cordial bonjour aux Espagnols amassés sur le quai, le navire reprend majestueusement la mer et nous filons, laissant derrière nous une Espagne que nous aimons plus qu'auparavant, et fouillant déjà du regard la France presque en vue. [illegible] saluaient de loin Notre-Dame de Fatima avant de passer le Gibraltar; ce soir ils salueront, par la récitation du chapelet sur le pont Notre-Dame de Lourdes de [illegible] près. Une nuit nous sépare de la France. Pour nous, Canadiens Français, fouler le sol français c'est fouler le sol de nos pères, c'est [illegible] enfin la mère patrie, c'est [illegible] bles. Le matin [illegible] c'est-à-dire à 4 h., je [illegible] je m'unis aux autres [illegible] ner et vite nous remontons sur les ponts pour contempler, pleins [illegible] 7 h., la ville flottante ralentit puis s'arrête à près d'un [illegible] côte, alors que [illegible] tions, d'une capacité [illegible] sonnes chacune, [illegible] rivage et viennent quérir [illegible] qui sont [illegible] toucher la terre et [illegible]

La Provence: Le pre[mier] [illegible] çu du sol français n'est [illegible] qu'un pittoresque coin du Midi, la magnifique **Provence.** C'est elle qui nous salue. Le nom de cette province dérive de l'ancienne province romaine qu'on nommait Narbonnaise; et, pour moi, Oblat [de Marie] Immaculée, la Provence me rap[pelle] [illegible] Provence. [illegible] Charle[illegible] [illegible] offrir de [illegible] les luxueuses enfouies dans la végétation toute africaine des palmiers, des cactus géants, devant ces ports méditerranéens pittoresques et devant [ces] charmantes calanques [illegible] au creux des rochers escarpés.

La ville de Cannes: Et dans cette Pro[vence] [illegible] vedette [illegible] côte d'Azur, c'est bien cette ville [illegible] de 50,000 habitants, [illegible] comme séjour d'hiver. [illegible] plus importantes de l'E[illegible] [illegible] et se [illegible] Au port est une [illegible] laquelle on voit le [illegible] Edouard VII. A proximité, c'est l'église Notre-Dame du Bon Voyage, où nous avons prié, et chanté l'Ave Maria Stella. Sur le mur de l'église, une inscription rappelle le passage de Napoléon.

La réception officielle: Nous y sommes accueillis à bras ouverts. Et tout de suite nous remarquons que la France est bien le pays du tourisme, le pays de la politesse et de l'amabilité, le pays, disons le aussi, du bien-manger. La table française est renommée aussi bien pour la qualité de ses mets que pour le goût et la générosité de ses vins. Chaque auberge, chaque hôtel a sa cave et ses pâtisseries de choix. Nous prenons donc notre premier repas au "Relais de Provence", et on se permet de goûter au vin français toujours e x q u i s, vin blanc, vin rouge. Et le repas est d'autant plus apprécié que la cuisine de l'"Atlantic", préparée à l'italienne, nous avait vu peu enthousiastes. Au dîner, Monsieur le Chanoine Ghio vient s'asseoir à notre table. Immédiatement après le dîner, qui a été lent en raison de la gaîté pétillante, le groupe s'achemine vers l'Hôtel de Ville où le maire de Cannes, dans sa parole chaude et patriotique, dit que le Canada est chez lui en France. L'un de nos prêtres, l'abbé Coursolles, curé de St-Hubert, répond en termes émus. Le groupe, pris d'enthousiasme chante "La France sur nos bords", "Alouette", "O Canada", le chant national français, et l'on nous sert le champagne à profusion. Vive la France! Vive le Canada!

La tournée en autocar: Tous les pèlerins montent en autocar et visitent Cannes et ses environs. On passe devant le palais international du film, puis, on nous fait voir l'île Ste-Marguerite qui est recouverte d'une belle forêt de pins maritimes; l'histoire dit que l'ex-maréchal Bazaine s'en évada en 1874. On franchit ensuite le Cap d'Antibes, Juan les Pins, Golfe où Napoléon débarqua pour y régner pendant les "Cent jours". On nous fait voir l'île St-Honorat: ce dernier y fonda le plus ancien des monastères de l'Occident, célèbre pendant le Moyen Age par la science et la vertu de ses dirigeants. O[illegible] le sanatorium p[illegible] Paris, puis c'est l'ancien château d'Eau de Cannes. On nous amène à Vallauris qui est le [illegible] tre de la Poterie. Fi[nalement] [illegible] nous fait visiter en détail la fameuse parfumerie qui sert de distribution à toute l'Europe.

Lourdes

Vers Lourdes: Vers 6 h. 30 p.m. le groupe monte sur le train [illegible] bordant de reconnaissance à l'égard de la France si accueillante. Il est bon de souligner en passant que les trains français sont remarquables par leur rapidité et leur exactitude; ils ne sont pas [a]ménagés comme chez nous en Amérique; ils sont divisés en compartiments de 8 personnes, lesquels occupent la majeure partie du wagon, alors que le passage, assez étroit, occupe l'autre partie. Les trains français ont 3 classes de voiture. Ils n'ont peut-être pas tous les avantages que nous avons, mais ils ont sûrement cet avantage de ne pas bousculer les voyageurs et de ne pas les faire attendre aux gares.

En voiture française donc nous quittons Cannes pour côtoyer d'abord les rives enchanteresses de la côte méditerranéenne, et nous serpentons à travers monts et tunnels, au milieu d'une verdure exceptionnellement attrayante dont le parfum nous enivre. Pour ma part je reste comme muet devant un tel décor que je ne soupçonnais guère.

Et ainsi nous atteignons **Toulon,** ville de 125,000 habitants, premier port militaire de France, situé au fond de l'une des plus belles rades du monde que domine le grand massif calcaire de Faron, couronné de forts, car cette ville est avant tout une citadelle et un port de guerre, le plus important de la France. Je songe à la flotte française qui s'est sabordée durant la dernière guerre.

Puis nous filons à fond de train vers **Marseille,** premier port de commerce de France, où jadis on arrêtait à coup sûr avant de se rendre à Rome: ville de 630,000 habitants, elle est le siège d'un évêché et c'est ici que notre cher Fondateur fut évêque. Marseille a subi d'importantes destructions en 1944, mais déjà le port est reconstruit. Songeant à tout ceci, je traverse, le coeur gros d'émotion, cette ville, vers 9 h. du soir. Et quel serrement de coeur quand nous passons non loin de Aix-en-Provence, berceau de notre congrégation!

Vient ensuite **Nimes,** qui a conservé de l'époque romaine de célèbres monuments. Ville de 105,000 habitants, avec évêché, et ville qui ramène à ma mémoire le [illegible] de nos premiers oblats. Nous piquons toujours vers l'ouest pour aboutir à **Montpellier,** ville de 95,000 habitants. Ce centre vignoble est devenu un lieu de commerce important de vin. C'est aussi un endroit de fabrication de friandises et de pâtes alimentaires. C'est **Carcassonne** ensuite, préfecture de l'Aude, ville de 40,000 habitants, aussi avec évêché. Et de bonne heure le matin nous pénétrons dans **Toulouse,** ancienne capitale du Languedoc, préfecture de la haute Garonne, ville de 265,000 habitants, siège d'un archevêché. Au 5ème siècle elle fut la capitale des Wisigoths. Notre dernier arrêt avant Lourdes est **Tarbes,** préfecture des hautes Pyrénées, siège d'un évêché, ville de 45,000 habitants, et centre industriel et commercial important.

Les Pyrénées: Depuis des heures déjà nous avions pénétré à travers les Pyrénées. Il est impossible de décrire ces montagnes qui séparent la France de l'Espagne et qui font figure d'un mur infranchissable entre l'un et l'autre pays. N'est-ce pas l'impression laissée par toutes ces crêtes à dents de scie? Ici on adore Dieu devant ces merveilles de la nature; à travers les gorges et les cols, je songe au col de Ronceveau et aux preux de Charlemagne, et à travers les pics neigeux, les vallées si aimables, et l'intense vie pastorale, j'admire et je rends grâce à la puissance divine.

(A suivre)

A. VEILLEUX, O.M.I.

Chef libéral

M. G. E. LaPane, libéral de l'assemblée législative pour le [comté] de Joliette-Montcalm, dans le Québec, fut choisi à l'unanimité comme chef provincial du parti au cours d'une convention tenue à Québec. (CPC)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

H-123

DE LA GUEULE D'UN LION

Ce n'est pas tous les jours qu'il vous sera possible de vous nourrir de miel provenant de la gueule d'un lion que vous aurez vous même terrassé. Dans l'histoire, une seule fois le cas s'est présenté.

Cependant, plus fréquemment, il vous sera possible d'obtenir de la plus forte suite adverse la levée nécessaire pour réussir votre contrat.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N: ♠ A-5-4-3 ♥ A ♦ R-4-2 ♣ A-D-7-5-3

O: ♠ D-V-10-9-7-2 ♥ 4-3 ♦ A-V-9 ♣ 6-4

E: ♠ 8 ♥ 9-8-6 ♦ 8-7-6-3 ♣ R-V-10-9-8

S: ♠ R-6 ♥ R-D-V-10-7-5-2 ♦ D-10-5 ♣ 2

NORD	EST	SUD	OUEST
1 trèfle	Passe	1 coeur	1 pique
2 trèfles	Passe	4 coeurs	Passe
6 coeurs	Passe	Passe	Passe

Entame: dame de pique.

Afin d'éviter, si possible, une impasse à carreau, le déclarant songe à l'affranchissement d'un trèfle, ce qui serait possible si le partage chez les adversaires est 4-3, car le Mort dispose de quatre rentrées. Sud prend donc la dame de pique de son roi et joue son deux de trèfle vers l'as. Un petit trèfle est coupé et Nord reprend la main par l'as de coeur. De nouveau Sud coupe un trèfle, mais cette fois d'un honneur. Comme Ouest jette le deux de pique, il devient évident que la suite trèfle n'a plus de valeur. Redoutant que Ouest soit en possession de l'as et du valet de carreau, le déclarant est bien déterminé à éviter une impasse à carreau. Comment peut-il l'éviter et réussir son contrat?

Le déclarant décide de converger toutes ses attaques contre Ouest. Il encaisse le roi et la dame d'atout, ce qui réduit les jeux aux cartes suivantes:

N: ♠ A-5-4 ♥ — ♦ R-4-2 ♣ —

O: ♠ V-10-9 ♥ — ♦ A-V-9 ♣ —

E: Nul

S: ♠ 6 ♥ V-7 ♦ D-10-5 ♣ —

Sud, jouant le valet de coeur, force Ouest à s'écourter à pique ou à carreau. Comme il préfère jeter un pique, Nord se défausse du 2 de carreau. Sud joue son six de pique vers l'as et en coupe le quatre de son dernier atout, ce qui affranchit le cinq du Mort. Le déclarant s'attaque maintenant aux carreaux par le cinq et Ouest n'obtiendra qu'une seule levée par son as de carreau, étant forcé de donner la main à Nord qui gagnera les deux dernières levées par le roi de carreau et le cinq de pique.

Si, sur le valet de coeur, Ouest préfère jeter un carreau, le Mort se défaussera d'un petit pique et le déclarant s'attaquera immédiatement aux carreaux; et que Ouest joue le valet ou l'as, il n'y aura plus de problème, Ouest n'obtenant qu'une seule levée par son as de carreau.

* * *

DONNEUR EST
Tous vulnérables

N: ♠ A-10-7-5 ♥ R-D ♦ 8-5-2 ♣ V-10-4-3

O: ♠ R-9-6-4-3-2 ♥ — ♦ 9-7 ♣ A-8-7-5-2

E: ♠ D-8 ♥ V-9-7-6-3 ♦ R-D-4-3 ♣ D-6

S: ♠ V ♥ A-10-8-5-4-2 ♦ A-V-10-6 ♣ R-9

EST	SUD	OUEST	NORD
Passe	1 coeur	1 pique	2 trèfles
Passe	2 coeurs	Passe	3 coeurs
Passe	4 coeurs	Passe	Passe
Contre	Passe	Passe	Passe

Entame: quatre de pique

Le déclarant réussira-t-il son contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

La vérité sur le mariage

(suite)

90. — Si le catholique ne peut pas abandonner l'éducation des enfants, comment le protestant le pourrait-il?

Si un protestant désire marier une catholique et que sa conscience ne l'empêche pas, il doit signer une promesse d'élever ses enfants dans la religion catholique. Mais s'il croyait vraiment que la foi catholique est fausse, et que sa religion à lui est la seule vraie, il n'aurait pas le droit de promettre que ses enfants soient élevés catholiques. Il devrait renoncer à se marier plutôt que de violer sa conscience, ou exiger que les enfants soient élevés dans sa religion à lui. Mais alors il n'y aurait plus moyen de s'entendre. Il refuserait tout compromis, et, comme la partie catholique est aussi obligée de renoncer au mariage s'il n'y a pas d'engagement de signé, le mariage ne pourrait pas avoir lieu. Il vaut mieux sacrifier l'amour d'une personne que la fidélité à sa conscience dans une matière aussi grave.

91. — Pourquoi faut-il faire la promesse par écrit? On devrait se contenter de la parole d'un homme.

Dans beaucoup de cas, disons que oui. Mais des expériences malheureuses ont montré que d'aucuns ne sont pas de bonne foi, et même en concédant qu'ils le soient, on n'a pas de garanties qu'ils vont persévérer dans ces dispositions. La nature humaine est changeante. Pourquoi la loi exige-t-elle la signature des deux conjoints au mariage? Sans doute, au moment de leur mariage les deux parties sont-elles de bonne foi! Pourtant la promesse au sujet des enfants est aussi importante que le mariage lui-même. Le salut éternel des enfants peut dépendre de cette promesse, et c'est une bien grande responsabilité à prendre. Tous les contrats sérieux supposent des documents dûment signés, et comme personne n'y voit de mal dans les contrats ordinaires, ainsi on ne devrait pas s'offusquer de cette promesse écrite. La mort peut emporter l'époux catholique et il serait nécessaire alors d'avoir la promesse écrite. Enfin celui qui est vraiment disposé à garantir cette condition ne devrait pas craindre d'y apposer sa signature.

92. — Pourquoi les mariages mixtes ne sont-ils pas célébrés à l'église?

Le mariage est un sacrement et un rite sacré. Seuls les catholiques ont droit de prendre part aux rites sacrés de l'Eglise. Lorsqu'il se présente un époux non catholique, l'Eglise n'accorde pas les pleins privilèges qui appartiennent aux catholiques seuls. Le mariage est valide cependant, même s'il est célébré ailleurs qu'à l'église.

93. — Si cette restriction disparaissait, il se ferait moins de mariages hors de l'Eglise.

Le nombre des mariages qui se feraient hors de l'Eglise pourrait sans doute diminuer, mais celui des mariages mixtes pourrait aussi augmenter. L'Eglise, par cette loi, rappelle constamment ses intentions aux catholiques, c'est pourquoi ils y pensent avant de contracter des mariages mixtes. Si un catholique se marie hors de l'Eglise à cause de cette loi, il n'a que peu d'estime pour sa religion, et il ne se montrerait pas catholique plus fervent quelles que soient les concessions qu'on lui fasse.

(A suivre)

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Trouble. "Monsieur XXX s'est mis dans beaucoup de trouble". (trouble).

Dire: "Monsieur XXX s'est mis dans de grands embarras".

1. **Etre** dans le trouble. (to be in trouble).
— Etre dans la peine, dans le malheur, avoir du chagrin.

2. Ses **troubles** sont finis. (his troubles are over).
— Il est au bout de ses peines.

3. Il a **passé par bien du trouble.** (through much trouble).
— Il a eu de grands chagrins; il en a vu de dures.

4. **Troubles** d'argent; **troubles** de famille. (money, family troubles).
— Soucis d'argent, ennuis de famille, mésintelligence dans la famille.

5. **Troubles** domestiques. (domestic troubles).
— Misères domestiques, ennuis de ménage.

6. Il a toujours quelque **trouble.** (he always has trouble).
— Il a toujours quelque fer qui loche, quelque chose qui cloche.

7. Le **trouble,** c'est que... (the trouble is that...).
— L'ennui, la difficulté, c'est que...

8. Savoir où est le **trouble.** (where trouble lies).
— Savoir où est la difficulté, le joint; savoir où gît le lièvre.

9. Vous **aurez du trouble** avec lui. (you will have trouble with him).
— Il vous donnera du fil à retordre; vous aurez de l'ennui avec lui.

10. Cet enfant doit vous donner bien du **trouble.**
— Cet enfant doit vous causer bien des ennuis, bien du tracas.

11. Se mettre dans le **trouble.** (to get into trouble).
— S'attirer du tintouin, des ennuis, du tracas, une mauvaise affaire, des désagréments.

12. Avoir du **trouble** avec la police. (trouble with police).
— Avoir affaire à la police.

13. Mettre quelqu'un dans le **trouble.** (make trouble to).
— Susciter, attirer des ennuis, des désagréments à quelqu'un.

14. Sortir du **trouble.** (to get out of trouble).
— Se tirer d'affaire, d'embarras.

15. Se tenir en dehors du **trouble.** (to keep out of trouble).
— Eviter d'avoir des histoires, de l'ennui, des embêtements.

16. Il n'a jamais eu de trouble avec la police.
— Son casier judicaire est vierge.

17. Il y aura du **trouble.** (there will be trouble).
— Il y aura de la casse; vous vous attirez des ennuis.

18. Se donner le **trouble** de faire quelque chose.
— Se donner la peine de faire quelque chose.

19. Sauver du **trouble à** quelque, quelqu'u[n].
— Epargner de la peine, des ennuis à q[uelqu'un].

20. Cela ne me cause pas de **trouble.**
— Cela ne me dérange pa[s].

21. **Cela** ne coûte pas de **trouble** à faire. (it is no trouble to make)
— Cela se fait tout seul, ne donne aucun mal.

22. **Demander** du **trouble.** (to ask for trouble)
— Aller au-devant des ennuis, au-devant des coups; ne demander que plaies et bosses.

Malle. Dans un hebdomadaire cultivé, M. Alfred Carrier, correcteur, condamne le mot "malle" [dans] l'acception que nous lui donnons.

On nous a souvent répété à l'école, dans les manuels du bon parler, dans les journaux, à la radio, qu'il ne fallait pas dire "aller à la malle", "distribuer la malle", "attendre la malle", et que le mot malle dans ces cas devrait se remplacer par **poste** ou **courrier.**

Dans **Terre des hommes,** Antoine de St-Exupéry se sert toujours du mot courrier pour désigner l'ensemble des matières postales: "J'allais être à mon tour responsable du courrier d'Afrique. Et le courrier, dès 1931, fut transporté, pour la première fois, en quatre jours, de Toulouse à Buenos-Aires. Un navire le sauva, lui, son courrier et son équipage". A moins que, pour varier, il nous parle de "la charge des sacs postaux", périphrase un peu longue.

Mais qu'il nous parle de courrier, de sacs postaux, de poste, de traversée postale, d'aviation postale, ou encore de l'Aéropostale, jamais St-Exupéry ne sent le besoin de recourir au mot **malle.**

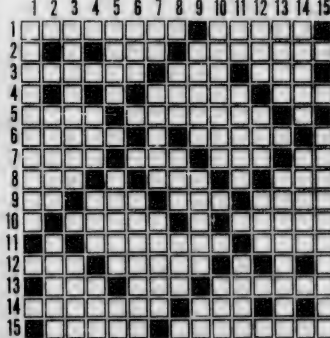
Rapporter: "Il devait se rapporter à l'hôpital". (to report).

Dire: "Il devait se présenter, faire acte de présence à l'hôpital".

Se rapporter signifie: a) se joindre (ces deux pièces se rapportent parfaitement); b) avoir de la conformité, de la ressemblance (leurs caractères se rapportent en toutes choses); (Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, vous êtes le phénix des hôtes de ces bois); c) avoir rapport, relation à (cet article de ma lettre se rapporte à ce que je vous ai écrit précédemment); d) en grammaire, se dit de la relation des mots entre eux: on ne doit pas séparer le pronom relatif du mot auquel il se rapporte; e) se rapporter à quelqu'un de quelque chose: s'en remettre à sa décision sur quelque chose; f) s'en rapporter à quelqu'un, à quelque chose, c'est y avoir confiance, y ajouter foi.

Paul LEFRANC

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Genre poétique provençal — Ce que l'on mange à dîner.
2—Insecte parasite — Mouton de race espagnole.
3—Tissu de coton de couleur jaune chamois — Convenu — Fraude, tromperie.
4—Genre de graminée — Maigre, décharné.
5—Côté vers lequel descend l'artière — Qui appartient aux minéraux.
6—Nom scientifique des maïs — Exemption de troubles.
7—Ancienne ville d'Italie — Interjection — Peigne du tisserand — Conjugaison.
8—Endroit où l'on s'exerce à tirer — Courant de mer très violent dans un passage étroit — Lettre grecque.
9—Pronom personnel — Mollusque — Partie du visage — Ministre de la religion musulmane.
10—Commune des Bouches-du-Rhône — Préposition latine.
11—Fuite en désordre de troupes vaincues — Préfixe.
12—Partie du corps — Qui a du bon sens.
13—Rose à gorge d'une poule — Division du compas — Jour de la décade dans le calendrier républicain.
14—Patron de l'Irlande — Ferme, solide.
15—Plante grimpante — Ancien Etat de la Confédération germanique.

VERTICAL

1—Sorte de mousseline.
2—Insecte hémiptère — Qui concerne les moeurs.
3—Recommencer (fig) — Roi égyptien de la XIXe dynastie.
4—Parcourir des yeux — Lettre de l'alphabet phénicien — Perroquet.
5—Guette — Bongas — Préfixe.
6—Négation — Poète comique latin né à Carthage.
7—Pronom personnel — Regarder, admirer (Pop) — Révolu, accompli.
8—Fils de Jacob — Larve, du hanneton — Affaibli.
9—Creuser lentement — Ecorce extérieure jaune de l'orange — Note de la gamme.
10—Etendre en tirant — Aucun, pas un.
11—Conjugaison — Poltron — Levier de la bride.
12—Habitation, logement — Louanges — Du verbe aller.
13—Ville de Turquie — Affranchi de quelque entrave (Fg).
14—Petit rôle — Du verbe être.
15—Passage d'un état à un autre (Fg).

Solution du précédent

ASSOCIATION D'ÉDUCATION DES CANADIENS FRANÇAIS DU MANITOBA

1950 -- Résultats du Concours de Français -- 1950

Ont bien mérité de la cause catholique et française en préparant leurs élèves au concours de l'Association d'Education:

Aubigny — Ecole Provencher: RR. Filles de la Croix; école Bourret: Mme Armande Gratton.

Ste-Anne des Chênes — Couvent: RR. SS. Grises; collège: Mme Malvina Blanchette, M. Antoine Gaborieau; Centre: Mlle Annette Tougas; Ouest: Mme Marie-Anne Desrosiers; Talbot: Mlle Rita Lavack.

Ste-Amélie — Ecole St-Vincent de Paul: RR. SS. Oblates.

Ste-Agathe — Ecole Ste-Agathe: RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mlle Odette Bosllé; école St-Antoine: Mlle Cécile Pelouquin.

St-Adolphe — Ecole Dubuc: RR. Filles de la Croix.

St-Alphonse — Ecole St-Alphonse: RR. SS. Ursulines de Malines.

St-Ambroise — Ecole Bernier: RR. SS. de St-Joseph.

St-Boniface — Institut Collégial St-Joseph: RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mlle Fleur-Ange Cormier; école Provencher: RR. FF. de Marie, M. Camille Fournier, Mlles Antoinette Baril, Adrienne Marion, Maria-Anna Lamarre, Léonie Guyot, Yvette Mousseau, M. Pierre Chabalier.

Brandon — Académie St-Michel: RR. SS. Notre-Dame des Missions.

Bruxelles — Ecole Ste-Marie: RR. SS. Ursulines de Malines.

St-Claude — Ecole St-Claude: RR. Filles de la Croix, Mlle Ghislaine de Moissac; école Parthenay: Mlle Marie-Thérèse de Moissac; école St-Benoit: Mlle Emma Massicotte; Emberley: Mlle Henriette Heiget; école Louvain: Mlle Léonie Rey; école Barton: Mlle Monique de Moissac.

Cayer — Ecole Thibert: RR. SS. Oblates.

St-Charles — Couvent: RR. SS. Oblates.

Dunrea — Ecole Dunrea: RR. SS. Oblates, Mme Joséphine Weber; école St-Félix: Mlle Thérèse Desrosiers.

St-Eugène — Ecole St-Eugène: RR. SS. de St-Joseph.

Ste-Elisabeth — Ecole St-Martin: Mme Lilianne Landry.

Elie — Ecole Elie: RR. SS. Notre-Dame des Missions, école Glengarry: Mlle Fleurette Bernardin.

St-Eustache — Ecole St-Eustache: RR. SS. Notre-Dame des Missions, Mlle Madeleine de Moissac; école Chabot: Mlle Simone Beaudin, école Baie St-Paul-Est: Mlle Marguerite Royal; école Baie St-Paul-Ouest: Mlle Odette Jobin.

Fannystelle — Ecole Fannystelle: RR. SS. Oblates.

St-François-Xavier — Ecole Centre: RR. SS. Grises, Mlle Eveline Fournier, école Morgan: Mlle Gaétane Jubinville.

Ste-Geneviève — Ecole Dugas: RR. SS. de St-Joseph; école Gauthier: M. Alphonse Clément.

Grande-Clairière — Ecole Grande-Clairière: RR. SS. Notre-Dame de la Croix.

St-Georges — Ecole Allard: RR. SS. de St-Joseph.

Haywood — Ecole Dandurand: RR. SS. Chanoinesses; école Haywood: Mlle Marie-Paule Arbez; école St-Jean: Mlle Lucille Rey; école Seaforth: Mlle Valérie Maguet.

Ile-des-Chênes — Ecole Coquart: RR. SS. Oblates; école Ile-de-Chênes, Mlle Alice Delaquis; école Riel: Mlle Agathe Trudeau.

St-Jean-Baptiste — Ecole Centre: RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie; école du Lac: Mlle Rose Lavoie; école Est: Mlle Françoise Damphousse; école Ouest: Mlle Jeanne Massicotte; école Nord: Mlle Berthe Ménard; école Youville: Mlle Elizabeth Desrosiers; école Fillion: Mlle Thérèse Ritchot.

St-Joseph — Ecole St-Joseph: RR. SS. Notre-Dame des Missions, école Taché: Mlle Léola Grégoire.

St-Labre — Ecole Grenier: RR. SS. de St-Joseph.

St-Léon — Ecole St-Léon: RR. SS. Chanoinesses.

St-Lazare — Ecole Decorby: RR. SS. de la Présentation de Marie.

St-Lupicin — Ecole Faure: RR. SS. Chanoinesses.

Letellier — Ecole Inverness: RR. SS. Notre-Dame des Missions, Mlle Yvonne Desautels; école Deux-Pointes: Mlle Thérèse Sabourin.

La Salle — Ecole St-Hyacinthe: RR. Filles de la Croix; école Beaudry: Mlle Jeanne Labossière.

Lorette — Ecole Centre: RR. SS. de St-Joseph, Mlle Irène Palud; école St-Cuthbert: Mme Alexina Manaigre.

La Broquerie — Ecole St-Joachim: RR. SS. Grises; école St-Joseph: Mme Léontine Nault; école St-Alexandre: Mlle Aurélie Duguay, école St-Denis: M. Edgar Freynet; école St-Roch: Mlle Jeannine Laurencelle.

Laurier — Ecole Laurier: RR. SS. de la Présentation de Marie, Mlle Marie Blanchard; école Pennarun: Mlle Aline Callarec; école Champlain: Mlle Dorothée Bernardin.

St-Laurent — Ecole St-Laurent: RR. SS. Franciscaines de Marie; école Simonet: Mme Véronique Gaudry, Mlle Denise Sabourin.

St-Malo — Couvent RR. FF. de la Croix; collège: Mlle Marie Dedieu; école St-Isidore: Mlle Céline Gauthier; école Frontenac: Mlle Jeanne Prévost.

Mariapolis — Ecole Mariapolis: RR. SS. de St-Joseph.

Ste-Marie — Ecole Ste-Marie: RR. SS. Oblates.

St-Norbert — Couvent: RR. SS. Grises; collège: Mme M.-E. Houde, Mlle Landry, M. Cyrille Ouimet; école St-Victor: Mlle Cécile Carrière.

Notre-Dame de Lourdes — Ecole N.-D. de Lourdes: RR. SS. Chanoinesses; école Lee: Mlle Marie-Blanche Gaborieau; école Montcalm: Mlle Yvonne Jamault; école St-Adélard: M. Roméo Sibilleau; école St-Louis: Mlle Elise Comte; école Jeanne d'Arc: Mlle Alice Jamault; école Carnot: Mlle Eliane Bosc; école Cardinal: M. Marcel Lancelot.

Otterburne — Otterburne Centre: Mlles Céline Massicotte et Madeleine Pennarun; St-Viateur-Est: Mlle Gilberte Bérard; Maison St-Joseph: Clercs de St-Viateur.

St-Pierre-Jolys — Couvent: RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mlle Evelyne Lambert; collège: Clercs de St-Viateur, école Ste-Geneviève: Mlle Thérèse Garand; école Carey: Mlle Simone Comeau; école Sud: Mlle Jeannette Hénault.

Pine Falls — Ecole Léonard: RR. SS. de St-Joseph, M. Lucien Laroche.

Précieux-Sang — Ecole Précieux-Sang: RR. SS. Chanoinesses.

Ste-Rose du Lac — Ecole Ste-Rose du Lac: RR. SS. Notre-Dame des Missions, Mlles Alice Loire, Cécile Pinette, et M. Jean Molgat; école Verdun: Mlle Corinne Robert.

Somerset — Ecole Richard: Mlle Camille Tinant, M. J.-Antonin Duhamel.

South Junction: RR. SS. de St-Joseph.

Transcona — RR. SS. Oblates.

Vassar — RR. SS. de St-Joseph.

Thibaultville — Ecole Richer: RR. SS. de St-Joseph; école La Coulée: Mme Raoul Dégagné.

Winnipeg: Ecole du Sacré-Coeur: RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Woodridge — Ecole Lafortune: RR. SS. de St-Joseph.

AVIS IMPORTANT

Une trentaine de ces écoles n'ont pas pu participer au concours de français du 13 mai à cause de l'inondation.

L'exécutif prie les instituteurs de ces écoles de faire eux-mêmes la promotion de ces élèves et d'envoyer les listes au secrétariat de l'Association d'Education, 200, avenue Provencher, avant le 10 juillet.

Les élèves ainsi promus recevront un diplôme de l'Association d'Education.

LISTE DES CONCURRENTS appartenant à des écoles fermées à cause de l'inondation et qui ont écrit leur examen de français aux centres où ils étaient évacués.

A ces vaillants élèves, l'Exécutif offre ses sincères félicitations.

GRADE IX

Avec grande distinction

Marie Bergeron, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon. 89%
Jacqueline Tetrault, couvent de St-Adolphe, Classe A 87

GRADE VIII

Avec distinction

Rolande Joyal, couvent de Ste-Agathe, Classe A 82

GRADE VII

Avec distinction

Laurette Bouvier, Institut Collégial St-Joseph, Classe A 82%
Lorraine Toutant, couvent de St-Norbert, Classe A 79

GRADE VI

Avec grande distinction

Norma Tetrault, Institut Collégial St-Joseph 96%
Jeannine Marion, couvent de St-Adolphe, Classe A 88

Diplômes

Laurent Levasseur, école du Précieux-Sang, St-Boniface 67
Louise Bergeron, Institut Collégial St-Joseph 67

GRADE V

Avec grande distinction

Alphonse Tetrault, école Provencher, St-Boniface 90%
Doris Marion, couvent de St-Adolphe 89

Diplôme

Laurette Bergeron, Institut Collégial St-Joseph 71

GRADE IV

Avec grande distinction

Marcelle St-Pierre, couvent de St-Adolphe 90%
Gabriel Lemoine, couvent de Ste-Agathe 80
Rachelle Ritchot, école Bourret, Aubigny, Classe C 70

Diplômes

Alice Perreault, Institut Collégial St-Joseph 74
Estelle Préjet, Institut Collégial St-Joseph 73

GRADE XII

Bourse de $100.00

Dolorès Lavoie, école N.-D. de Lourdes, 90%

Bourse de $50.00

Raymonde Tougas, couvent de Ste-Anne, 85%

Prix de Rédaction

Lucien Delaquis, école N.-D. de Lourdes.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Dolorès Lavoie, école N.-D. de Lourdes 90%
*2. Raymonde Tougas, couvent de Ste-Anne des C. 85

(Diplômes avec distinction)

*3. Marguerite Delaquis, école N.-D. de Lourdes 84
4. Alice Lafrenière, école N.-D. de Lourdes 83
*5. Antoine-A. Veldkamp, école Centre, Lorette 79
*6. Norma Lavack, couvent de Ste-Anne des Chênes 77
7. Rose Ferreault, école N.-D. de Lourdes 77
8. Anita Blanchette, couvent de Ste-Anne des Chênes 75

(Diplômes)

9. Lucien Delaquis, école N.-D. de Lourdes 74
10. Eveline Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 74
11. Pierre Bosc, école N.-D. de Lourdes 74
12. Jean Bosc, école N.-D. de Lourdes 73
13. Jeanne Lamoureux, école N.-D. de Lourdes 73
14. Elise Perreault, école N.-D. de Lourdes 72
15. Yvette Allard, école Centre, St-François-Xavier 71
16. Anna Leclaire, école Centre, Lorette 70
17. Aline Damphousse, école Inverness, Letellier 67
18. Lucille Tellier, école N.-D. de Lourdes 66
19. Lionel Le Hingrat, école N.-D. de Lourdes 66

20. Evelyne Desautels, couvent de Ste-Anne des Chênes 62
21. Eveline Michaud, couvent de Ste-Anne des Chênes 62
22. Frances Ducharme, école Laurier 55

GRADE XI

CLASSE A

Prix de $25.00

Guy Lapointe, école Laurier, Laurier, 91%

Prix de Rédaction

Gemma Poulin, couvent de St-Charles

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Guy Lapointe, école Laurier, Laurier 91%
*2. Yves Callarec, école Laurier, Laurier 88
*3. Gilberte Emond, école St-Joachim, La Broquerie 87
*4. Yvonne Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 85

(Diplômes avec distinction)

*5. Thérèse Normandeau, couvent de St-Charles 84
*6. Marie Damphousse, école Inverness, Letellier 84
7. [illegible] Champagne, couvent de Ste-Anne des C. 83
8. [illegible] Poulin, couvent de St-Charles 82
9. [illegible] Brûlé, couvent de St-Charles 81
10. Lucie de Montigny, couvent de Ste-Anne des Chênes 81
*11. Reine La France, école N.-D. de Lourdes 81
12. Gilbert Van Humbeck, école Laurier, Laurier 80
13. Annette Desrosiers, couvent de Ste-Anne des C. [illegible]
14. Anna Marcoux, couvent de Ste-Anne des Chênes [illegible]
15. Laurette Tinguely, école N.-D. de Lourdes [illegible]
16. Agnès Desrosiers, couvent de Ste-Anne des Chênes 78
17. Aurore Joubert, couvent de Ste-Anne des Chênes [illegible]
*18. Louise St-Mars, école Centre, Lorette 77
19. Irène Arnould, école Centre, Lorette 76
*20. Jeannine Fillion, école St-Michel, Brandon 76
21. Simonne Gendreau, couvent de St-Charles 76
22. Aline Hogue, école Centre, Lorette 76
23. Pauline Verrier, école St-Joachim, La Broquerie 75

(Diplômes)

24. Delphine Jubinville, école N.-D. de Lourdes 74
25. [illegible], couvent de Ste-Anne des Chênes 73
26. Denyse Normandeau, école St-Joachim, La Broq. 73
27. Delia Desroches, école Laurier, Laurier 72
28. Yvonne Badiou, école N.-D. de Lourdes 72
29. Denyse Goulet, école Centre, Lorette 71
30. Alice Jeanson, école Centre, Lorette 71
31. [illegible] 69
32. [illegible] 69
33. [illegible] 68
34. [illegible] 67
35. [illegible], La Broquerie 66
36. [illegible], Letellier 65
37. Irène Des[illegible], école Centre, Lorette 65

38. Emile Morier, école St-Joachim, La Broquerie 57
39. Georges Lavack, couvent de Ste-Anne des Chênes 57
40. Lucien Rocan, couvent de Ste-Anne des Chênes 56

CLASSE B

Prix de $25.00

Anne-Marie de Moissac, couvent de St-Claude, 88%

Prix de Rédaction

Céline Delude, couvent de Fannystelle.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Anne-Marie de Moissac, couvent de St-Claude 88%
*2. Lauretta Chartrand, école St-Laurent 87
*3. Céline Delude, école Fannystelle 83
*4. Agnès Arbez, couvent de St-Claude 82
*5. Françoise Boulet, école Dunrea 81
*6. Léona Vaudry, école Decorby, St-Lazare 81
*7. Gisèle Regnier, école Centre, St-François-Xavier 81

(Diplômes avec distinction)

8. Odile Dacquay, école St-Claude 78
9. Guy Paradis, école Dunrea 77
10. Ilene Desrochers, école Centre, St-François-Xavier 76
11. Anita Fouillard, école Decorby, St-Lazare 74
12. Claudette Coutu, école St-Laurent 73
13. Louise Bourque, école Fannystelle 73

(Diplômes)

14. Carmel Régnier, école Centre, St-François-Xavier 68
15. Viola Tanguay, école Centre, St-François-Xavier 67
16. Odette Carel, couvent de St-Claude 66
17. Marthe Bernardin, école Elie 62

18. Thérèse Magne, école Fannystelle 55

GRADE X

CLASSE A

Prix provincial

Annette Jamault, école N.-D. de Lourdes, 94%

Prix de Rédaction

Emma Engel, couvent de St-Charles.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Annette Jamault, école N.-D. de Lourdes 94%
*2. Cécile Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 93
*3. Reynald Lavack, couvent de Ste-Anne des Chênes 92
*4. Thérèse Gosselin, couvent de St-Malo 91
*5. Emma Engel, couvent de St-Charles 91
*6. Yvette Dupuis, école N.-D. de Lourdes 90
7. Aline Forest, couvent de St-Malo 90
8. Aline Gauthier, couvent de St-Malo 90
9. Jean-R. Champagne, couvent de Ste-Anne des C. 90
10. Florence Balcaen, école St-Joachim, La Broquerie 89
11. Gisèle Magnan, couvent de Ste-Anne des Chênes 87
*12. Paul Sorin, Maison St-Joseph, Otterburne 86
*13. Henri Robidoux, école Dandurand, Haywood 85
14. Anita Gauthier, école St-Joachim, La Broquerie 85
15. Berthe Balcaen, école St-Joachim, La Broquerie 85

(Diplômes avec distinction)

16. Lisèle Lussier, école St-Joachim, La Broquerie 84
17. Irène Dusablon, couvent de Ste-Anne des Chênes 83
18. Isabelle Bosc, école N.-D. de Lourdes 83
19. Carmen Lavoie, école N.-D. de Lourdes 82
20. Jeannine Millier, couvent de Ste-Anne des Chênes 81
21. Justine Morier, école St-Joachim, La Broquerie 81
22. Marguerite Forest, couvent de St-Malo 81
23. Omer Malo, couvent de St-Malo 80
24. Jeannine Daigneault, couvent de Ste-Anne des C. 80
*25. Simone Manaigre, école Centre, Lorette 80
26. Yvette Thévenot, école N.-D. de Lourdes 80
27. Thérèse Marchand, couvent de Ste-Anne des C. 79
28. Oscar Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 79
29. Carmel Therrien, école Centre, Lorette 79
30. Aubert Bazin, école N.-D. de Lourdes 79
31. Denise Augert, école N.-D. de Lourdes 79
32. Raymond Lajoie, couvent de Ste-Anne des Chênes 78
33. Denise Rémillard, couvent de St-Malo 78
34. Léo Danis, école N.-D. de Lourdes 78
35. Yvette Jamault, école N.-D. de Lourdes 78
36. François Cadorette, Maison St-Joseph, Otterburne 76
37. Edouard Desautels, couvent Ste-Anne des Chênes 75

(Diplômes)

38. Léonard Boulet, Maison St-Joseph, Otterburne 74
39. Théodore Audette, couvent de Ste-Anne des Chênes 73
40. René Badiou, école N.-D. de Lourdes 73
41. Albert Paquette, couvent de St-Malo 73
42. Lucina Lapointe, école Laurier, Laurier 72
43. Jean Forest, couvent de St-Malo 72
44. Thérèse Marvon, école N.-D. de Lourdes 72
45. Denise Picard, école St-Eustache 71
46. Berthe Desautels, couvent de Ste-Anne des Chênes 71
47. Emile Le Hingrat, école N.-D. de Lourdes 69
48. René Dedieu, école Dandurand, Haywood 68
49. Lina Vielfaure, école St-Joachim, La Broquerie 68
50. Roger Dubois, école Centre, Lorette 68
51. Raymond Bazin, Maison St-Joseph, Otterburne 68
52. René Monchalin, Maison St-Joseph, Otterburne 68
53. Thérèse Boiteau, école Inverness, Letellier 65
54. Michel Robert, école Laurier, Laurier 65
55. Annette Gamache, école Laurier, Laurier 65
56. Raymond Parent, Maison St-Joseph, Otterburne 65

57. Guy Rey, école Dandurand, Haywood 62
58. André Comeau, Maison St-Joseph, Otterburne 59
59. Yvette Dionne, école Inverness, Letellier 58
60. Auguste Pantel, école N.-D. de Lourdes 58
61. Blandine Encontre, école N.-D. de Lourdes 57
62. Rose Simoens, école Ste-Marie, Bruxelles 54
63. Pauline Laramée, école St-Eustache 52
64. Claudette Dansereau, école Inverness, Letellier 51

CLASSE B

Prix provincial

Lucille Marchand, école St-Claude, St-Claude, 94%

Prix de Rédaction

Jeannine Daneault, école St-Joseph, St-Joseph.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Lucille Marchand, école St-Claude 94%
*2. Jeannine Daneault, école St-Joseph, St-Joseph 87
*3. Ubald Privé, école Fannystelle 86
*4. Agnès Heiget, école St-Claude 85
*5. Jeannette Guiboche, école St-Laurent 84
6. Céline Damphousse, école St-Joseph, St-Joseph 83
7. Denis Arbez, école St-Claude 80

(Diplômes avec distinction)

8. Joseph Bruce, école St-Laurent 79
9. Jules Chartrand, école St-Laurent 77
*10. Maurice Chabot, école Elie, Elie 77
11. Rose-Aimée Bélisle, école Elie, Elie 75
12. Yvonne Gelinas, école Dunrea 74
13. Claude Chartier, école Decorby, St-Lazare 72

14. Emma Sénécal, école Centre, St-François-Xavier 57
15. Edgar Bernardin, école Elie, Elie 50

GRADE IX

CLASSE A

Prix provincial

Adrienne Gauthier, couvent de St-Malo, 93%

Prix de Rédaction

Lucienne Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Adrienne Gauthier, couvent de St-Malo 93%
*2. Yvette Laurencelle, école St-Joachim, La Broquerie 90
*3. Lucienne Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 90
*4. Anne-Marie Malo, couvent de St-Malo 89
*5. Lucien Lacroix, Maison St-Joseph, Otterburne 89
*6. Laurenza Lafrenière, couvent de St-Charles 88
7. Berthe Magnan, couvent de Ste-Anne des Chênes 88
8. Lilianne Lavack, couvent de Ste-Anne des Chênes 88
*9. Laurette Chabbert, école N.-D. de Lourdes 88
10. Claudette Lavack, couvent de Ste-Anne des Chênes 87
11. Lucille Joubert, couvent de Ste-Anne des Chênes 87
12. Lorraine La Flèche, couvent de St-Charles 86
13. Rita Normandeau, école St-Joachim, La Broquerie 86
14. Marie Simard, école St-Joachim, La Broquerie 86
15. Jeanne Lambert, couvent de Ste-Anne des Chênes 85

(Diplômes avec distinction)

16. Suzanne Jamault, école N.-D. de Lourdes 83
17. Anna Normandeau, école St-Joachim, La Broquerie 82
18. Lorette Tarko, école N.-D. de Lourdes 82
19. Maurice Noël, Maison St-Joseph, Otterburne 81
*20. Thérèse Deremiens, école Laurier, Laurier 80
21. Ida Marcoux, couvent de Ste-Anne des Chênes 80
*22. Marguerite Deschênes, école Inverness, Letellier 80
23. Céline Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 79
*24. Marie Wery, école Ste-Marie, Bruxelles 79
25. Hélène Marchand, couvent de Ste-Anne des Chênes 78
26. Denise Desrosiers, couvent de Ste-Anne des Chênes 78
27. Roméo Dupasquier, école N.-D. de Lourdes 78
28. Denise Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 77
*29. Thérèse Veldkamp, école Centre, Lorette 77
30. Gérard Roy, Maison St-Joseph, Otterburne 76
31. Ange-Aimée Durand, école Ste-Marie, Bruxelles 76
32. Jeanne Brisebois, école St-Joachim, La Broquerie 76
33. Cécile Maurice, couvent de Ste-Anne des Chênes 75
34. Noëlla Dubois, couvent de St-Malo 75
35. Gilbert Malo, couvent de St-Malo 75
36. Fernand Delaquis, école N.-D. de Lourdes 75

(Diplômes)

37. Léon Ménard, école St-Eustache 74
38. Clémence Maurice, couvent de Ste-Anne des C. 74
39. Antonin Nadeau, école St-Joachim, La Broquerie 73
40. Rita Boisvert, école Laurier, Laurier [illegible]
41. Renée Bazin, école N.-D. de Lourdes [illegible]
42. Rejane Brick, école N.-D. de Lourdes [illegible]
43. Etienne Paulhus, Maison St-Joseph, Otterburne [illegible]
44. Benoit Lacroix, Maison St-Joseph, Otterburne 72
45. Gérard Therrien, Maison St-Joseph, Otterburne [illegible]
46. Madeleine Thompson, école Centre, Lorette [illegible]
47. Carmelle Granger, école Inverness, Letellier [illegible]
48. Fernand Grégoire, Maison St-Joseph, Otterburne [illegible]
49. Grégoire Grégoire, Maison St-Joseph, Otterburne [illegible]
50. Jeannine Breton, école Inverness, Letellier [illegible]
51. Claire Lavallée, école Inverness, Letellier [illegible]
52. Gabrielle Beauchamp, couvent de Ste-Anne des C. 70
53. Guy Augert, école N.-D. de Lourdes 69
54. Léon Rey, Maison St-Joseph, Otterburne 69
55. Béatrice Freynet, école St-Joachim, La Broquerie 68
56. Gilbert Cormier, Maison St-Joseph, Otterburne 67
57. Ghislaine Poirier, école Dandurand, Haywood 66
58. Lucille Smith, couvent de Ste-Anne des Chênes 66
59. Georgette Dansereau, école Centre, Lorette 66
60. Denis Hébert, couvent de St-Malo 66
61. Lucien Pelé, école N.-D. de Lourdes 66
62. Louis Tognet, école [illegible], Haywood 65
63. Benoit Lambert, école St-Joachim, La Broquerie 65
64. [illegible] 65
65. [illegible], Haywood 65
66. [illegible], couvent de Ste-Anne des Chênes 65
67. Roland Gosselin, école St-Joachim, La Broquerie 65
68. Léda Lapointe, école Laurier, Laurier 65
69. Noëlla [illegible], N.-D. de Lourdes 65
70. Velma Conrad, école Ste-Marie, Bruxelles 65

71. Norbert Hébert, école Dandurand, Haywood 62
72. Hervé Carrière, Maison St-Joseph, Otterburne 62
73. Joël Leclaire, Maison St-Joseph, Otterburne 62
74. Edouard Lavack, couvent de Ste-Anne des Chênes 59
75. Lionel Smith, école Laurier, Laurier 59
76. Raymond Forest, couvent de St-Malo 58
77. Anna Dugas, école Centre, Lorette 58
78. Jocelyne Daigneault, couvent de Ste-Anne des C. 58
79. Bernard Jeannotte, école Laurier, Laurier 57
80. Agnès Desrosiers, école Centre, Lorette 57
81. Jeanne Meyer, école N.-D. de Lourdes 57
82. Alphonse Durand, école N.-D. de Lourdes 56
83. Lilianne Beaucage, école Centre, Lorette 55
84. Richard Guyot, école Ste-Rose du Lac 53
85. Léona Pelletier, école Centre, Lorette 52
86. Yvette Boiteau, école Inverness, Letellier 51
87. Raymonde Saurette, école Inverness, Letellier 51
88. Cécile Desrosiers, couvent de Ste-Anne des Chênes 50

CLASSE B

Prix provincial

Dorothée Lacroix, couvent de St-Claude, 90%

Prix de Rédaction

Roseline Chartrand, école St-Laurent, St-Laurent.

(Diplômes avec grande distinction)

1. Dorothée Lacroix, école St-Claude 90%
*2. Gisèle Houde, école Elie, Elie 89
*3. Thérèse Dacquay, école St-Claude 88
4. Stella Bernardin, école Elie, Elie 86
5. Vernette Aquin, école Elie, Elie 86
*6. Roseline Chartrand, école St-Laurent, St-Laurent 85
*7. Yvonne Gagné, école Centre, St-François-Xavier 84
8. Jeannine Arbez, école St-Claude, St-Claude 84
9. Lorraine Devlin, école St-Laurent, St-Laurent 84
10. Guy Lacroix, école St-Claude, St-Claude 83
*11. Hélène Fouillard, école Decorby, St-Lazare 82
12. Charles Lacroix, école St-Claude, St-Claude 81
13. Eva Bouchard, école Elie, Elie 81

(Diplômes avec distinction)

*14. Yvonne Magne, école Fannystelle 79
15. Hélène Kerbrat, école St-Laurent, St-Laurent 79
*16. Jeannette Brais, école St-Joseph, St-Joseph 78
17. Irène Aquin, école Elie, Elie 78
18. Hélène Audette, école Centre, St-François-Xavier 77
*19. Rolande Boulet, école Dunrea, Dunrea 77
20. Denis Lacroix, école St-Claude, St-Claude 77
21. Eugène Lacroix, école St-Claude, St-Claude 77
22. Sylvio Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 77
23. Hector Hince, école St-Claude, St-Claude 76
24. Thérèse Mercier, école St-Claude, St-Claude 76
25. Rita Sarrasin, école St-Joseph, St-Joseph 76
26. Aline Boyer, école St-Laurent, St-Laurent 75
27. Marguerite Régnier, école Centre, St-François-X. 74
28. Anna-M. Fouillard, école Decorby, St-Lazare 74
29. Eveline Normandin, école Elie, Elie 74
30. Jeannine Boulanger, école Fannystelle 73
31. Thérèse Boulet, école Dunrea, Dunrea 73
32. Lilianne Paradis, école Dunrea, Dunrea 73
33. Gérald Lafrenière, école St-Claude, St-Claude 72
34. Madeleine Rey, école St-Claude, St-Claude 72
35. Germaine Bergeron, école Centre, St-François-X. 70

(Diplômes)

36. Lorraine Boulet, école Dunrea, Dunrea 68
37. Fernande Painchaud, école Fannystelle 66
38. Huguette Chatel, école St-Claude, St-Claude 65
39. Jeannette Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 65
40. Paul Brunet, école St-Joseph, St-Joseph 65
41. Patricia Deslauriers, école Centre, St-François-X. 64
42. Jocelyne Souyri, école Dunrea, Dunrea 64
43. Louis Bernardin, école Elie, Elie 64
44. Gérard Buors, école St-Laurent, St-Laurent 63
45. Rolande Désilets, école Elie, Elie 63
46. Rita Lavigne, école Fannystelle 62
47. Jocelyne Allard, école Centre, St-François-Xavier 61
48. Lorraine Arnal, école Fannystelle 61
49. Rita Bourger, école Dunrea, Dunrea 61
50. Lucille Bazin, école St-Claude, St-Claude 61
51. Yolande Chartrand, école St-Laurent, St-Laurent 61
52. Pierrette Caron, école Centre, St-François-Xavier 60
53. Marcel Charbonneau, école Fannystelle 60
54. Robert Chartrand, école St-Laurent, St-Laurent 60
55. Raymonde McCaughan, école Centre, St-François-X. 60
56. Clément Fortier, école Dunrea, Dunrea 60

57. Margaret Selby, école Decorby, St-Lazare 56
58. Florence Buors, école St-Laurent, St-Laurent 56
59. Aimé Piché, école Fannystelle 55
60. Cécile Delorme, école St-Joseph, St-Joseph 55
61. Edouard Boulet, école Dunrea, Dunrea 54
62. Juliette Leclerc, école Centre, St-François-Xavier 54
63. Agnès Gheyssens, école Fannystelle 52

CLASSE C

Prix provincial

Jeanne Boulanger, école Grande-Clairière, 83%

Prix de Rédaction

Jeanne Boulanger, école Grande-Clairière.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Jeanne Boulanger, école Grande-Clairière 83%
*2. Fernand Audet, école Centre, Otterburne 79
3. Lionel Lévesque, école Centre, Otterburne 75

(Diplômes avec distinction)

4. Phyllis Boutang, école Vassar 65

(Diplômes)

5. Gilbert Fontaine, école Deux-Pointes, Letellier 63
6. Aline Gauthier, école Vassar 58
7. Gabriel Comte, école Montcalm, N.-D. de Lourdes 57
8. Gabriel Durand, école Montcalm, N.-D. de Lourdes 55

9. Curtis VandeVelde, école Mariapolis 52
10. Lucie Desautels, école Vassar 50

GRADE VIII

CLASSE A

Prix provincial

Blandine de Moissac, école St-Claude, St-Claude, 99%

Prix de Rédaction

Annette Kolly, école Notre-Dame de Lourdes.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Blandine de Moissac, école St-Claude, St-Claude 99%
*2. Olive Durand, école N.-D. de Lourdes 96
3. Annette Kolly, école N.-D. de Lourdes 93
*4. Johanne Gadaire, couvent de St-Charles 93
5. Georgette Sibilleau, école N.-D. de Lourdes 92
*6. Anita Forest, couvent de St-Malo 90
*7. Jean Chouinard, école L'Assomption, Transcona 88
*8. Guy Chartrand, école St-Laurent, St-Laurent 87
9. Aurise Normandeau, couvent de St-Charles 86
10. Dorothée Guiboche, école St-Laurent, St-Laurent 85
11. René Bosc, école N.-D. de Lourdes 85
*12. Louis Courcelles, Maison St-Joseph, Otterburne 85

(Diplômes avec distinction)

13. Léonce Aubin, Maison St-Joseph, Otterburne 84
14. Roger Payette, Maison St-Joseph, Otterburne 84
*15. Dorothée Turenne, école Elie, Elie 84
*16. Irène Mercier, école St-Claude, St-Claude 84
17. Augustine Rey, école St-Claude, St-Claude 83
*18. Rita Wery, école Ste-Marie, Bruxelles 83
19. Lucienne Delaquis, école N.-D. de Lourdes 83
20. Yvonne Gaudry, école St-Laurent, St-Laurent 82
21. Lucienne La France, école N.-D. de Lourdes 82
22. Germaine Dubois, couvent de St-Malo 82
23. Fabien Préteau, couvent de St-Malo 81
24. Idola Bernardin, école Elie, Elie 81
*25. Francis Van Humbeck, école Laurier, Laurier 80
26. Arthur Parent, Maison St-Joseph, Otterburne 79
27. Estelle Desrosiers, couvent de St-Malo 79
28. Sylvio Turcotte, Maison St-Joseph, Otterburne 78
29. Marcel Jamault, école N.-D. de Lourdes 78
30. Irène Connelly, école St-Laurent, St-Laurent 77
31. Simone Bernardin, école Elie, Elie 77
32. Cécile Mangin, école Ste-Marie, Bruxelles 76
33. Henri Bazin, Maison St-Joseph, Otterburne 76
34. Elisa Kolly, école N.-D. de Lourdes 75
35. Diane Sicotte, école de l'Assomption, Transcona 75
36. Louis Roy, Maison St-Joseph, Otterburne 75
37. Léa Gour, école N.-D. de Lourdes 75
38. Rolande Chanel, école N.-D. de Lourdes 75
39. Jeannine Girard, école Elie, Elie 75

(Diplômes)

40. Rose Rey, école St-Claude, St-Claude 74
41. Jeannine Calvez, école L'Assomption, Transcona 74
42. Jules Bourgeois, couvent de St-Malo 73
43. Yvonne Bernardin, école Elie, Elie 73
44. Normand Dacquay, école St-Claude, St-Claude 73
45. Raymond Dupré, école Laurier, Laurier 72
46. Philippe Perrin, Maison St-Joseph, Otterburne 72
47. Donald Mondor, Maison St-Joseph, Otterburne 72
48. Gilbert Delaquis, école N.-D. de Lourdes 70
49. Paul Boulet, Maison St-Joseph, Otterburne 69
50. Antoine Bazin, école N.-D. de Lourdes 69
51. Annette Smith, école Laurier, Laurier 69
52. Lévis Gosselin, couvent de St-Malo 68
53. Gisèle Lacroix, école St-Claude, St-Claude 65
54. Lorraine Simoens, école Ste-Marie, Bruxelles 65
55. Paul Lavallée, école St-Laurent, St-Laurent 65
56. Wilfrid Martin, école L'Assomption, Transcona 65
57. Marie-L. Bourgouin, école Laurier, Laurier 65
58. Roméo Bruneau, Maison St-Joseph, Otterburne 65
59. Edouard Hacault, école Ste-Marie, Bruxelles 65
60. Arthur Lebel, école Ste-Rose du Lac 65

61. Laurent Therrien, école Laurier, Laurier 62
62. Paul Ruel, Maison St-Joseph, Otterburne 61
63. Rose Sautet, école N.-D. de Lourdes 61
64. Georges Jette, école L'Assomption, Transcona 60
65. Fernand Bazin, école N.-D. de Lourdes 60
66. Charles Maynard, couvent de St-Malo 59
67. Gabriel Gamache, école Laurier, Laurier 58
68. Marcel Saquet, école Laurier, Laurier 57
69. Joséphine Dupré, école Laurier, Laurier 55
70. Lorraine Beaupré, école Ste-Marie, Bruxelles 54
71. Ernest Bourgouin, Maison St-Joseph, Otterburne 53
72. Victor Savoie, école L'Assomption, Transcona 52
73. Jeannette Monchalin, école Ste-Marie, Bruxelles 51
74. Albert Chaperon, Maison St-Joseph, Otterburne 51

CLASSE B

Prix provincial

Solange Noël, couvent de Ste-Anne des Chênes, 96%

Prix de Rédaction

Aline Bonin, école St-Joachim, La Broquerie.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Solange Noël, couvent de Ste-Anne des Chênes 96%
*2. Alice Leclair, couvent de Ste-Anne des Chênes 93
*3. Armand Savard, école St-Joachim, La Broquerie 93
4. Patricia Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 92
5. Aline Bonin, école St-Joachim, La Broquerie 91
*6. Claudette Labossière, école Dunrea 90
*7. Jeannette Boyer, école Richard, Somerset 89
*8. Thérèse Champagne, école Richer, Thibaultville 88
*9. Thérèse Patry, école Léonard, Pine Falls 88
*10. Alice Mousseau, école Centre, St-François-Xavier 88
11. Antoinette Caron, école Centre, St-François-Xavier 86
12. Isabelle Audette, couvent de Ste-Anne des Chênes 86
*13. Marthe Deschênes, école Inverness, Letellier 86
14. [illegible], Letellier 85
15. Simone Charrière, couvent de Ste-Anne des Chênes 84
*16. Ovila Roussin, école St-Vincent de P., Ste-Amélie 84
17. Denise Nault, école St-Vincent de P., Ste-Amélie 83
*18. Colette Dansereau, école Centre, Lorette 83
19. Paul Skoblanuik, école Inverness, Letellier 82
20. Yvette Fillion, école Inverness, Letellier 82
21. Suzanne Lambert, école St-Joachim, La Broquerie 82
22. Colombe Bédard, école St-Joachim, La Broquerie 82
23. Renée Jutras, école Inverness, Letellier 81
*24. Irma Rivard, école St-Eustache 80

(Diplômes avec distinction)

25. Raoul McKay, école St-Eustache 78
26. Denise Régnier, école Centre, St-François-Xavier 77
27. Jean-Paul Parent, école Inverness, Letellier 77
28. Solange Pelland, école Richer, Thibaultville 77
29. Claire Mondor, couvent de Ste-Anne des Chênes 76
30. Candide Goulet, école Inverness, Letellier 75
31. Irène Middleton, école Richard, Somerset 75
32. Martha Nault, école Richer, Thibaultville 74
33. Charles Dedieu, école Dandurand, Haywood 72
34. Estelle Ménard, école Fannystelle 72
35. Valérie Allarie, école St-Eustache 72
36. Thérèse Allarie, école St-Eustache 72
37. Arthur Larocque, école Inverness, Letellier 72
38. Priscille Aquin, école Fannystelle 71

(Diplômes)

39. Annette Rouire, école Dandurand, Haywood 69
40. Arpin McCaughan, école Centre, St-François-Xavier 68
41. Laurel Hamelin, école St-Eustache 68
42. Jean Boulet, école Dunrea, Dunrea 68
43. Laurent Therrien, école St-V. de P., Ste-Amélie 66
44. Fernande Piché, école Fannystelle 66
45. Gérard Nolin, collège de Ste-Anne des Chênes 66
46. Germaine Granger, école Inverness, Letellier 66
47. Laura Lavigne, école Fannystelle 66
48. Richard Breton, école Inverness, Letellier 65
49. Jeannette Lafrenière, école Richard, Somerset 64
50. René Beaudin, école St-Eustache 62
51. Moïse Ménard, école St-Eustache 61
52. Benoit Fouillard, école Decorby, St-Lazare 61
53. Jeanne Boulet, école Dunrea, Dunrea 60
54. Mariette Tremblay, école Decorby, St-Lazare 60
55. Louise Boulet, école Dunrea, Dunrea 60
56. Yvonne Trudel, école Léonard, Pine Falls 60
57. Maurice Blanchard, école Fannystelle 60
58. Guy Jubinville, école Richard, Somerset 60

59. Marie-Ange Caya, couvent de Ste-Anne des Chênes 56
60. William McKay, école St-Eustache 55
61. Norman Plamondon, école Fannystelle 53
62. Adélard Pelletier, école St-Joachim, La Broquerie 53

CLASSE C

Prix provincial

Rose Lambert, école Parthenay, St-Claude, 94%

Prix de Rédaction

Raymonde Labossière, école St-Léon, St-Léon.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Rose Lambert, école Parthenay, St-Claude 94%
*2. Lucille Grenier, école Grenier, St-Labre 93
3. Thérèse Grenier, école Grenier, St-Labre 92
*4. Raymonde Labossière, école St-Léon, St-Léon 92
*5. Dolorès Bonin, école Champlain, Laurier 92
*6. Denis Le Gourrierec, école Lee, N.-D. de Lourdes 92
*7. Angèle Arnould, école Coquart, Ile-de-Chênes 90
*8. Yolande Carrière, école Centre, Otterburne 90
9. Cécile Gérardy, école Grenier, St-Labre 88
*10. Laurette Tremblay, école St-Joseph, St-Joseph 88
*11. Louise Bodin, école Grande-Clairière 87
*12. Aline Vincent, école Allard, St-Georges 87
*13. Florida Fiola, école Dugas, Ste-Geneviève 86
*14. Raymond Guigueno, école St-Benoit, St-Claude 86
15. Edith de Rocquigny, école St-Benoit, St-Claude 85
16. Raymonde Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 85
17. Joseph-C. Gobeil, école Centre, Otterburne 83
18. Odile Trudeau, école Coquart, Ile-de-Chênes 82
19. Laury Brisson, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 82
*20. Marie Patenaude, école Thibert, Cayer 81
21. Jean Brûlé, école Coquart, Ile-de-Chênes 81
*22. Cécile Perrin, école Centre, Ste-Anne des Chênes 81
*23. Yvette Fontaine, école Deux-Pointes, Letellier 81
24. Yvette Bouchard, école Champlain, Laurier 80
25. Claire Hogue, école Ile-de-Chênes 79
26. Octave Leclaire, école Coquart, Ile-de-Chênes 79
27. Rose Bouchard, école Champlain, Laurier 79
28. Yvette Rougeau, école Centre, Otterburne 78
29. Cécile Jolicoeur, école Centre, Ste-Anne des C. 77
*30. Yvonne Beaudry, école South Junction 77
*31. Camille Légaré, école St-Félix, Dunrea 76
32. Normand Arnould, école Coquart, Ile-de-Chênes 76
33. Thérèse Lansard, école Dugas, Ste-Geneviève 76
34. Simonne Routhier, école St-Léon, St-Léon 76

(Diplômes avec distinction)

35. Achille Saltel, école Centre, Otterburne 74
36. Joan Quesnel, école Allard, St-Georges 70
37. Gérald Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 70
38. Irène Tremblay, école St-Joseph, St-Joseph 70
39. Rita Laramée, école St-Joseph, La Broquerie 70
40. Lucie Sarrasin, école Taché, St-Joseph 68
41. Marcelle Comeau, école Frontenac, St-Malo 67
42. Emile Turenne, école Centre, Otterburne 66

(Diplômes)

43. Anne-Marie Bertholet, école Grande-Clairière 64
44. Louis Perrin, école Centre, Ste-Anne des Chênes 63
45. Roméo Payette, école St-Léon, St-Léon 63
46. Béatrice Rochon, école Frontenac, St-Malo 62
47. Fernande Fillion, école St-Isidore, St-Malo 61
48. Audrey Guilbert, école Mariapolis 60
49. Jeannine Moquin, école St-Joseph, St-Joseph 59
50. Robert Lambert, école Simonet, St-Laurent 57
51. Gladys Van de Velde, école Mariapolis 56
52. Léa Gosselin, école St-Roch, La Broquerie 55
53. Grégoire Gaudry, école Simonet, St-Laurent 55
54. Hubert Comte, école Montcalm, N.-D. de Lourdes 55

55. Bill Devlin, école Simonet, St-Laurent 52
56. Jules Petit, école St-Roch, La Broquerie 51
57. Laura Daigneault, école Vassar 51
58. Jeannine Allard, école Baie-St-Paul-Est, St-Eustache 51
59. Yvonne Hardy, école Grande-Clairière 51

GRADE VII

CLASSE A

Prix provincial

Anne-Marie Le Sann, école Elie, Elie, 87%

Prix de Rédaction

Edith Bourgeois, couvent de St-Malo.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Anne-Marie Le Sann, école Elie, Elie 87%
*2. Angela Girard, école Elie, Elie 85

(Diplômes avec distinction)

*3. Benoit Lapointe, école Laurier, Laurier 83
*4. Louise Côté, couvent de St-Charles 82
5. Cécile Bouchard, école Elie, Elie 81
6. Lorraine Côté, couvent de St-Charles 81
*7. Marcel Halcrow, Maison St-Joseph, Otterburne 80
8. Rémi Bouchard, école Laurier, Laurier 79
9. Lorielle Roy, couvent de St-Charles 79
10. Louis La Flèche, couvent de St-Charles 79
*11. Ryanne Peloquin, couvent de St-Malo 77
12. Marguerite Lavoie, école Laurier, Laurier 77
*13. Odile Lacroix, école St-Claude, St-Claude 77
14. Marguerite Lacroix, école St-Claude, St-Claude 76
*15. Germaine Hacault, école Ste-Marie, Bruxelles 75
16. Joyce Gillis, école Elie, Elie 75

(Diplômes)

17. Léon Arbez, école St-Claude, St-Claude 74
18. Denise Calvez, école L'Assomption, Transcona 74
19. Claire Maynard, couvent de St-Malo 73
20. Edith Bourgeois, couvent de St-Malo 72
21. Léon Mondor, Maison St-Joseph, Otterburne 71
22. Cécile St-Hilaire, couvent de St-Malo 71
23. Lucille Dutour, école Laurier, Laurier 71
24. Luce-Marie Boulet, école Ste-Marie, Bruxelles 70
25. Laurette Gauthier, couvent de St-Malo 70
26. Guy Deremiens, école Laurier, Laurier 70
27. André Touchette, Maison St-Joseph, Otterburne 69
28. Diane Bélisle, école Elie, Elie 69
29. Simone Arbez, école St-Claude, St-Claude 68
30. Maurice Marchand, école St-Claude, St-Claude 68
31. Réal Bérard, Maison St-Joseph, Otterburne 68
32. Edouard Paulhus, Maison St-Joseph, Otterburne 68
33. Daniel Rémillard, couvent de St-Malo 68
34. Claudette Lapointe, école Laurier, Laurier 68
35. Lucille Bessette, école L'Assomption, Transcona 67
36. Paul Genest, Maison St-Joseph, Otterburne 67
37. Georges Béliveau, Maison St-Joseph, Otterburne 67
38. Marie Bouchard, école Laurier, Laurier 67
39. Yvette Delorme, école L'Assomption, Transcona 66
40. Gérald Chouinard, couvent de St-Malo 66
41. Armand Parent, Maison St-Joseph, Otterburne 65
42. Hervé Gamache, école Laurier, Laurier 65
43. Fernand Beaudry, école Elie, Elie 65
44. Arlette Alarie, école Elie, Elie 65
45. Yvonne Lee, couvent de St-Charles 65
46. Ubald Desautels, Maison St-Joseph, Otterburne 65
47. Suzanne Rey, école St-Claude, St-Claude 65
48. Assunta Richard, école St-Laurent, St-Laurent 65
49. Raymond Moquin, Maison St-Joseph, Otterburne 65
50. Gilles Alarie, Maison St-Joseph, Otterburne 65
51. Claire Lafantaisie, couvent de St-Malo 65

52. Solange Lacroix, école St-Claude, St-Claude 62
53. Louis Carrier, Maison St-Joseph, Otterburne 62
54. Emma Dheilly, école Laurier, Laurier 62
55. Elva Bremner, école Elie, Elie 62
56. Odile Rey, école St-Claude, St-Claude 61
57. Flora Chartrand, école St-Laurent, St-Laurent 61
58. Denis Côté, Maison St-Joseph, Otterburne 61
59. Marguerite Allard, couvent de St-Charles 61
60. Claudette Sicotte, école L'Assomption, Transcona 60
61. Hélène Le Gall, école Ste-Rose du Lac 60
62. Marcel Trudel, couvent de St-Malo 60
63. Rosaire Dubois, couvent de St-Malo 60
64. Marcel Bremner, école Elie, Elie 59
65. Mae Jeannotte, école Ste-Rose du Lac 59
66. Gilbert Ruel, Maison St-Joseph, Otterburne 59
67. Hilaire Hébert, couvent de St-Malo 59
68. Albert Goulet, école St-Claude 58
69. Jeanne Hince, école St-Claude, St-Claude 58
70. Michel Gaudet, Maison St-Joseph, Otterburne 58
71. Simone Desrosiers, couvent de St-Malo 58
72. Paul St-Mars, école St-Laurent, St-Laurent 57
73. Léo Boyer, école St-Laurent, St-Laurent 57
74. Rosaire Deblois, couvent de St-Malo 56
75. Claude Deslauriers, école Laurier, Laurier 55
76. Florence Coutu, école St-Laurent, St-Laurent 54
77. Henri Simard, Maison St-Joseph, Otterburne 53
78. Alfred Bouchard, école Elie, Elie 53
79. Alexandre Hutlet, école Ste-Marie, Bruxelles 52
80. Roger Bazin, école St-Claude, St-Claude 52
81. Jean Connelly, école St-Laurent, St-Laurent 52
82. Jean Zastre, école Ste-Rose du Lac 50

CLASSE B

Prix provincial

Alice Marchand, couvent de Ste-Anne des Chênes, 90%

Prix de Rédaction

Lucie Pelland, école Richer, Thibaultville.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Alice Marchand, couvent de Ste-Anne des Chênes 90%
*2. Rose-Aimée Fournier, école St-Joachim, La Broq. 82
3. Florence Lambert, école St-Joachim, La Broquerie 86
*4. Lucie Pelland, école Richer, Thibaultville 85
5. Cécile Fournier, école St-Joachim, La Broquerie 83
6. Blandine Lansard, école Richer, Thibaultville 82
*7. Louise Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 82
*8. Anita Regnier, école Centre, St-François-Xavier 82
9. [illegible], St-François-Xavier [illegible]
*10. Edna Belcourt, école St-Eustache 81
11. Isaïe Tougas, collège de Ste-Anne des Chênes 81
12. Lucie Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 80

(Diplômes avec distinction)

13. Armand Vandale, collège de Ste-Anne des Chênes 79
*14. Odette Lachance, école Decorby, St-Lazare 79
*15. Dolorès Aquin, école Fannystelle 78
16. Melina Chartier, école Decorby, St-Lazare 78
17. Anna Prescott, école Decorby, St-Lazare 77
18. Elise Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 76
19. Yvonne Blouin, école Decorby, St-Lazare 76
20. Patrick Halpin, école St-Eustache 76
*21. Paul Dedieu, école Dandurand, Haywood 76
22. Odette Labossière, école Dandurand, Haywood 75
*23. Gérard Therrien, école Centre, Lorette 75
*24. Jeanne Lavoie, école Inverness, Letellier 75
25. Omer Chartier, école Decorby, St-Lazare 75
26. André Huberdeau, école Decorby, St-Lazare 75
27. Thérèse Molin, école Centre, St-François-Xavier 75
28. Paul Nadeau, école St-Joachim, La Broquerie 73
29. Rose-Marie Roque, couvent de Ste-Anne des C. 73
30. Robert Duguay, collège de Ste-Anne des Chênes 73
31. Agnès Bremner, école St-Eustache 73
32. Aline Mousseau, école Centre, St-François-Xavier 73
33. Robert Picton, école Dandurand, Haywood 73
34. Bernadette Tognet, école Dandurand, Haywood 72
35. Emilien Saindon, école Richer, Thibaultville 72
36. Rolande Girard, école Centre, St-François-Xavier 72
37. Gilles Lévesque, collège de St-Anne des Chênes 72
38. Simonne Monchamp, école N.-D. de Lourdes 71
39. Odile Bazin, école N.-D. de Lourdes 71
40. Joyce Bush, école Decorby, St-Lazare 71
41. Marie Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 70
42. Edouard Maurice, collège de Ste-Anne des Chênes 70

(Diplômes)

43. Alban Préjet, école N.-D. de Lourdes 69
44. Doreen Rocan, école N.-D. de Lourdes 69
45. Annette Rheault, école N.-D. de Lourdes 69
46. Jeannine Blanchette, couvent de Ste-Anne des C. 69
47. Maria Prescott, école Decorby, St-Lazare 67
48. Lorraine Bérard, couvent de Ste-Anne des Chênes 68
49. Joseph Laramée, école St-Eustache 68
50. Yves Gautron, école Dandurand, Haywood 68
51. Lorraine Brick, école Notre-Dame de Lourdes 67
52. Claude Bérard, école Inverness, Letellier 67
53. Armande Mondor, couvent de Ste-Anne des Chênes 67
54. Marie Gagnon, école Decorby, St-Lazare 67
55. Alvina Ross, école St-Eustache 67
56. Lucien Boulanger, école Fannystelle 66
57. Anita Decaire, école Centre, Lorette 66
58. Alix Chanel, école N.-D. de Lourdes 65
59. Albert Champagne, collège de Ste-Anne des Chênes 65
60. Laurence Perron, collège de Ste-Anne des Chênes 65
61. Claire Préfontaine, école Centre, St-François-Xavier 65
62. Roland Boulanger, école Fannystelle 64
63. Estelle Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 64
64. Yvette Lachance, école Decorby, St-Lazare 64
65. Léo St-Cyr, école St-Eustache 64
66. Georgette Durand, école N.-D. de Lourdes 63
67. Fernand St-Hilaire, école Richer, Thibaultville 63
68. Claudette Arnal, école Fannystelle 63
69. Cyrille Gervais, école St-Eustache 63
70. Délia Desjarlais, école Decorby, St-Lazare 62
71. Maurice Houde, école St-Eustache 62
72. Yvonne Arnal, école Fannystelle 61
73. Guy Taillefer, école St-Joachim, La Broquerie 61
74. Anita Vandale, couvent de Ste-Anne des Chênes 60
75. Doris McCaughan, couvent de Ste-Anne des Chênes 60
76. Paul Belcourt, école St-Eustache 60
77. Léandre Durand, école N.-D. de Lourdes 60
78. Bernard Fournier, école St-Joachim, La Broquerie 60
79. Robert McKay, école St-Eustache 60

80. René Lussier, école Richard, Somerset 54
81. Laurent St-Pierre, école Centre, Lorette 53
82. Aurore Lachance, école St-Eustache 52
83. Edouard Thévenot, école Richard, Somerset 51
84. Denis Abraham, école Centre, Lorette 51
85. Betty McKay, école St-Eustache 50
86. Blandine Roussin, école St-V. de P., Ste-Amélie 50

CLASSE C

Prix provincial

Hélène Gisiger, école Grenier, St-Labre, 92%

Prix de Rédaction

Bernadette Goyet, école Dugas, Ste-Geneviève.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Hélène Gisiger, école Grenier, St-Labre 92%
*2. Bernadette Goyet, école Dugas, Ste-Geneviève 91
3. Michel Legal, école Dugas, Ste-Geneviève [illegible]
4. Bernadette Gérardy, école Grenier St-Labre [illegible]
*5. Albert Petit, école Coquart, Ile-de-Chênes [illegible]
*6. Rolande Perreault, école Haywood [illegible]
7. Yvette Perreault, école Haywood [illegible]
*8. Pierrette Labossière, école St-Léon [illegible]
*9. Raymonde Gobin, école Parthenay, St-Claude 81
10. Dolorès Beauchemin, école Ile-de-Chênes 80
11. Lucien Brûlé, école Coquart, Ile-de-Chênes 79
12. Lorraine Gauthier, école Dugas, Ste-Geneviève 78
13. Louis Fay, école Haywood, Haywood 78
*14. Léon Molgat, école Verdun, Ste-Rose du Lac 77
*15. Edith Carrière, école Centre, Otterburne 76
*16. Robert Yarjau, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 76
*17. Edith Payette, école Faure, St-Lupicin 76

(Diplômes avec distinction)

18. Cécile Comte, école Montcalm, N.-D. de Lourdes 74
19. Gracia Robidoux, école Centre, Otterburne 74
20. Doris Payette, école St-Léon 74
21. Annabelle Delaurier, école Champlain, Laurier 71
22. Richard Roy, école St-Viateur-Est, Otterburne 71
23. Clara Smith, école Thibert, Cayer 70
24. Lucien Gobeil, école St-Viateur-Est, Otterburne 70
25. Anita Desrosiers, école Centre, Otterburne 70
26. Laurent Picton, école Haywood, Haywood 70
27. Odile Dufault, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 69
28. Elise Brisebois, école South Junction 68
29. Emile Cénérini, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 68
30. Aimé Carrière, école St-Isidore, St-Malo 68
31. Jacques Boiteau, école Deux-Pointes, Letellier 67
32. Yvonne Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 66
33. Jeannette Manaigre, école St-Cuthbert, Lorette 66
34. Alcide Bilodeau, école Champlain, Laurier 66
35. Roland Lesage, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 65

(Diplômes)

36. Henriette Leblanc, école St-Léon 64
37. Rita Bouchard, école Champlain, Laurier 63
38. Maurice Hébert, école Seaforth, Haywood 62
39. Hélène Desrosiers, école Ouest, Ste-Anne des C. 62
40. Josaphat Moquin, école St-Joseph, St-Joseph 61
41. Aline Bérard, école St-Joseph, St-Joseph 61
42. Laurette Comeau, école Frontenac, St-Malo 61
43. Sylvia Gamache, école Pennarun, Laurier 57
44. Hubert Trudeau, école Ile-de-Chênes 57
45. Charles Bérard, école St-Joseph, St-Joseph 57
46. Eveline Delorme, école St-Joseph, St-Joseph 55
47. Marie Moquin, école St-Joseph, St-Joseph 55
48. Armand Bosc, école Lee, N.-D. de Lourdes 55
49. Alice Côté, école Vassar 55
50. Martial Boulet, école St-Félix, Dunrea 55
51. Lilianne Mansfield, école Vassar 55
52. Denise Manaigre, école St-Cuthbert, Lorette 55
53. Edouard Boulanger, école Grande-Clairière 55

54. René Delorme, école St-Joseph, St-Joseph 52
55. Julien Altenburg, école Verdun, Ste-Rose du Lac 50

GRADE VI

CLASSE A

Prix provincial

Chloé Desautels, couvent de St-Charles, 97%

Prix de Rédaction

Marie Bouvier, couvent de St-Charles.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Chloé Desautels, couvent de St-Charles 97%
*2. Marie Bouvier, couvent de St-Charles [illegible]
*3. Irène Dubois, couvent de St-Malo [illegible]
4. Paul Desrosiers, couvent de St-Malo [illegible]
*5. Jeannette Halpin, école St-Eustache 91
6. Paule Hébert, couvent de St-Malo [illegible]
7. Cécile Hogue, école St-Eustache [illegible]
8. Raoul Forest, couvent de St-Malo [illegible]
9. Thérèse Lambert, couvent de St-Malo [illegible]
10. Maurice St-Cyr, école St-Eustache [illegible]
11. Olivier Richard, école St-Eustache [illegible]
12. Guy Trudel, couvent de St-Malo [illegible]
*13. Astrid Deremiens, école Laurier [illegible]
14. Evelyne Daigneault, couvent de St-Charles [illegible]
15. Jeanne Hébert, couvent de St-Malo [illegible]
*16. Pauline Houde, école Elie [illegible]

(Diplômes avec distinction)

*17. Evelyne Hutlet, école Ste-Marie, Bruxelles 84
18. Donna-Rae Godoire, couvent de St-Charles 84
19. Yves Allard, couvent de St-Charles 83
*20. Clémence Coutu, école St-Laurent 82
21. Germaine Lafantaisie, couvent de St-Malo 82
22. Arthur Clément, couvent de St-Malo 80
23. Stella Lachance, école Elie, Elie 80
24. Roland Rémillard, couvent de St-Malo 79
25. Annette Desrochers, école Laurier 78
26. Roger Beaudry, école Elie, Elie 78
27. Clairette McKay, école St-Eustache 78
28. Olive Ménard, école St-Eustache 78
29. Rhéa Chartrand, école St-Laurent 75
30. Eugène Beaudin, école St-Eustache 75

(Diplômes)

31. Madeleine Rémillard, couvent de St-Malo 73
32. Jeannette Delannoy, couvent de St-Malo 73
33. Yvonne Gervais, école St-Eustache 73
34. Serena Chartrand, école St-Laurent 72
35. Paul Paquette, couvent de St-Malo 72
36. Solange Bouchard, école Elie, Elie 72
37. Armand Gervais, école St-Eustache 72
38. Claudette Beaudin, école St-Eustache 71
39. Rachel Grenier, école Ste-Marie, Bruxelles 70
40. Emilienne Gosselin, couvent de St-Malo 70
41. Robert Houde, école St-Eustache 70
42. Anita Lecuyer, école St-Eustache 70
43. Isabelle Hutlet, école Ste-Marie, Bruxelles 69
44. Marcel Dubois, couvent de St-Malo 69
45. Ernest Gamache, école Laurier 69
46. Laurence Bélisle, école Elie, Elie 69
47. Marcel Lacroix, école St-Claude 68
48. Roland Morin, couvent de St-Malo 68
49. Laurent Lambert, couvent de St-Malo 67
50. Gilbert Jeannotte, école Laurier 67
51. Shirley Block, école Elie, Elie 67
52. Denis Le Cunff, école St-Claude, St-Claude 65
53. Raymond Morin, couvent de St-Malo 65
54. Donat Bouchard, école Laurier 65
55. Roseline Dacquay, école St-Claude, St-Claude 65
56. Yvonne Ross, école St-Eustache 65

57. Jeannine Lagassé, école St-Eustache [illegible]
58. Marie [illegible], école Ste-Marie, Bruxelles [illegible]
59. Odette [illegible], école St-Claude [illegible]
60. Georges [illegible] [illegible]
61. Jean [illegible] [illegible]
62. Marthe [illegible], école Laurier [illegible]
63. [illegible] [illegible]
64. Rémi Clément, école Laurier 55
65. Roger Gautron, école St-Claude, St-Claude 54

66. Kate Beaulieu, école L'Assomption, Transcona 54
67. Jean Villeneuve, école Ste-Rose du Lac 53
68. Lorraine Landry, école Ste-Marie, Bruxelles 52
69. Raymond Robert, école Laurier 51
70. Denis Conrad, école Ste-Marie, Bruxelles 50
71. Emile Chouinard, école L'Assomption, Transcona 50
72. Blanche Plamondon, école Ste-Rose du Lac 50
73. Florence Bourgouin, école Laurier 50

CLASSE B

Prix provincial
Germaine Boily, école St-Joachim, La Broquerie, 96%

Prix de Rédaction
Eveline Champagne, école Richer, Thibaultville.

(Diplômes avec grande distinction)

†1. Germaine Boily, école St-Joachim, La Broquerie 96%
*2. Roger Nault, école Richer, Thibaultville 94
*3. Emma Nadeau, école St-Joachim, La Broquerie 94
4. Eveline Champagne, école Richer, Thibaultville 90
*5. Rhéa Simard, école Decorby, St-Lazare 89
*6. Lorenzo Tougas, collège de Ste-Anne des Chênes 88
7. Noël Laurencelle, école St-Joachim, La Broquerie 87
*8. Bernadette Deschênes, école Inverness, Letellier 87
9. Lise Dansereau, école Inverness, Letellier 86
*10. Pauline Picton, école Dandurand, Haywood 86
11. Cécile Damphousse, école Inverness, Letellier 86
*12. Dolores Fousse, école N.-D. de Lourdes 86
13. Marthe Bouchard, école Inverness, Letellier 86
14. Louella Davey, école Decorby, St-Lazare 85
15. Denis Normandeau, école St-Joachim, La Broquerie 83
16. Jeanne Hupé, école Richer, Thibaultville 83
17. Aline Neault, école Richer, Thibaultville 83
18. Cécile Bazin, école N.-D. de Lourdes 82
19. Jean Bourgouin, école Richer, Thibaultville 82
20. Pierrette Maurice, couvent de Ste-Anne des Chênes 81
21. Berthe Levesque, couvent de Ste-Anne des Chênes 81
22. Marie-Anne Chartier, école Decorby, St-Lazare 80
23. Claire Durand, école Notre-Dame de Lourdes 80
24. Marcel Lavoie, école Inverness, Letellier 80

(Diplômes avec distinction)

25. Gérard McCaughan, collège de Ste-Anne des C. 79
26. Joseph Champagne, collège de Ste-Anne des Chênes 79
27. Florence Fournier, école St-Joachim, La Broquerie 79
28. Irène Sabot, école Richer, Thibaultville 79
29. Georgette Fouillard, école Decorby, St-Lazare 78
30. Anita Normandeau, école St-Joachim, La Broquerie 78
31. Isaïe Blanchette, collège de Ste-Anne des Chênes 77
32. Thérèse Prescott, école Decorby, St-Lazare 77
33. Jeannette Boily, couvent de Ste-Anne des Chênes 77
34. Raymond Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 77
35. Laurette Gamache, école St-Joachim, La Broquerie 77
36. Cécile Roy, école Dandurand, Haywood 76
37. Marie-Ange Girouard, école N.-D. de Lourdes 76
38. Roland Tétreault, école St-Joachim, La Broquerie 76
39. Simonne Fournier, école St-Joachim, La Broquerie 76
40. Aurèle Lévesque, collège de Ste-Anne des Chênes 75
*41. Cécile Fortier, école Dunrea 75
42. Rose-Marie Fouillard, école Decorby, St-Lazare 75
43. Gilles Breton, école Inverness, Letellier 75
44. Berthe Larocque, école Inverness, Letellier 75
45. Alice Duclos, école Centre St-François-Xavier 73
46. Doris Beaulieu, école Dandurand, Haywood 73
47. Cécile Lamoureux, école N.-D. de Lourdes 73
48. Marcelle Labossière, école Dunrea 72
49. Marie-Jeanne Houle, école Decorby, St-Lazare 72
50. Juliette Mousseau, école Centre, St-François-Xavier 72
51. Roméo Delaquis, école N.-D. de Lourdes 72
52. Irène Ménard, école Fannystelle 72
53. Blanche Hébert, couvent de Ste-Anne des Chênes 72
54. Huguette Roque, couvent de Ste-Anne des Chênes 72
55. Jeanne Vincent, couvent de Ste-Anne des Chênes 72

(Diplômes)

56. Meinrad Pelé, école N.-D. de Lourdes 69
57. Jeanne Lavack, couvent de Ste-Anne des Chênes 69
58. Paul Desautels, collège de Ste-Anne des Chênes 68
59. Estelle Poirier, école Dandurand, Haywood 68
60. Gertrude Lavigne, école Fannystelle 68
61. Jeannette Brunelle, école Centre, Lorette 68
62. Hervé Abraham, école Centre, Lorette 68
63. Murielle Bouchard, école Inverness, Letellier 67
64. Simonne Vaudry, école Decorby, St-Lazare 66
65. Helmi Vaudry, école Decorby, St-Lazare 66
66. Irène Desjarlais, école Decorby, St-Lazare 66
67. Irène Bourget, école Dandurand, Haywood 66
68. Angèle Audette, couvent de Ste-Anne des Chênes 66
69. Dolorès Lemoine, école Decorby, St-Lazare 65
70. Rodolphe Champagne, collège de Ste-Anne des C. 65
71. Eliane Labossière, école Dunrea 65
72. Roland Neault, collège de Ste-Anne des Chênes 64
73. Roland Boulet, école Dunrea 64
74. Joseph Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 64
75. Rose-Marie Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 64
78. Claudette Bérard, école Dunrea 63
79. Edmond Paradis, école Dunrea 63
80. Monique Jubinville, école Richard, Somerset 63
81. Georgette Savard, école St-Joachim, La Broquerie 63
82. Jean Bruyère, école Richard, Somerset 62
83. Gérard Freynet, école St-Joachim, La Broquerie 62
84. Lorraine Major, école Centre, Lorette 62
85. Marie-Thérèse Viallet, école Dandurand, Haywood 61
86. Rita Durand, école N.-D. de Lourdes 61
87. Denis Augert, école N.-D. de Lourdes 61
88. Jeannette Lesage, école N.-D. de Lourdes 61
89. Rita Boulet, école Dunrea 60
90. Gilles Préfontaine, école Centre, St-François-X. 60
91. Denis Tellier, école Dandurand, Haywood 60
92. Victor Rey, école Dandurand, Haywood 60
93. Roland Gauthier, école St-Joachim, La Broquerie 60
94. Jacqueline Vinet, couvent de Ste-Anne des Chênes 60
95. Marcel Régnier, école Centre, St-François-Xavier 60
96. Joséphine Peeters, école St-V. de P., Ste-Amélie 60
97. Claude Guyot, école Fannystelle 60
98. Marcel Tougas, collège de Ste-Anne des Chênes 60

99. Léo Vincent, collège de Ste-Anne des Chênes 56
100. Hélène Deleurme, école N.-D. de Lourdes 56
101. Roland Roque, collège de Ste-Anne des Chênes 55
102. Benoît Brunelle, école Centre, Lorette 55
103. Marcel Pelletier, école Centre, Lorette 55
104. Laurent Bérard, école Dunrea 52
105. Edmond Vien, collège de Ste-Anne des Chênes 51
106. Bruno Delaquis, école N.-D. de Lourdes 51
107. Hervé Bérard, école Dunrea 51
108. Irène Pinette, école St-Vincent de P., Ste-Amélie 51

CLASSE C

Prix provincial
Raymonde Danais, école Cardinal, N.-D. de Lourdes, 92%

Prix de Rédaction
Raymond Arnould, école Coquart, Ile-de-Chênes.

(Diplômes avec grande distinction)

†1. Raymonde Danais, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 92%
*2. Raymond Arnould, école Coquart, Ile-de-Chênes 91
*3. Fernand Gobeil, école Centre, Otterburne 90
*4. Jeannine Barten, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 89
5. Gérard Chateau, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 88
*6. Louis Jolicoeur, école St-Alexandre, La Broquerie 88
7. Jérôme Brûlé, école Coquart, Ile-de-Chênes 88
*8. Jeannine Champagne, école Lafortune, Woodridge 87
*9. Juliette Rheault, école St-Léon 87
10. Edmée Hogue, école Ile-de-Chênes 84
*11. Maurice Brunet, école St-Joseph, St-Joseph 83
*12. Ernest Marion, école St-Isidore, St-Malo 83
*13. Maurice Basset, école St-Benoit, St-Claude 83
*14. Denise Bourret, école Mariapolis 81
15. Rachel Chatel, école Lafortune, Woodridge 80
16. Rita Aminot, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 80
17. Anna Cenerini, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 79
*18. Thérèse Goyet, école Dugas, Ste-Geneviève 79
19. Irma Trudeau, école Ile-de-Chênes 79
20. Rosanna Carrière, école St-Viateur-Est, Otterburne 78
21. Louis Philippot, école Louvain, St-Claude 78
22. Antoine Vermette, école St-Viateur-Est, Otterburne 77
*23. Noëlline Goulet, école Chabot, St-Eustache 77
24. Alain Labossière, école St-Léon 76
25. Maurice Mousseau, école St-Joseph, La Broquerie 76
26. Roland Richard, école Emberley, St-Claude 76
27. Yolande Lévesque, école Centre, Otterburne 75

(Diplômes avec distinction)

28. Cécile Dion, école St-Léon 74
29. Rosaire Grenier, école Grenier, St-Labre 73
30. Monique Manaigre, école St-Cuthbert, Lorette 73
31. Yvette Payette, école Faure, St-Lupicin 73
32. Lionel Dupuis, école St-Martin, Ste-Elisabeth 72
33. Laurent Bosc, école Lee, N.-D. de Lourdes 71
34. Lilianne Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 70
35. Gloria Neault, école Thibert, Cayer 70
36. Arthur Dufault, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 70
37. Eva Dupont, école Allard, St-Georges 70
38. Eugène Hogue, école Ile-de-Chênes 70
39. Yvon Fillion, école St-Isidore, St-Malo 68
40. Maurice Gendron, école Grenier, St-Labre 68
41. Yvette Rondeau, école St-Léon 68
42. Adrienne Dornez, école Dugas, Ste-Geneviève 68
43. Albert Combot, école Simonet, St-Laurent 67
44. Odilon Beaulieu, école St-Léon 67
45. Lucien Gauthier, école Louvain, St-Claude 67
46. Alfred Carrière, école Coquart, Ile-de-Chênes 67
47. Maurice Boutang, école Vassar 66
48. Rita Bourret, école Mariapolis 66
49. Raymond Bérard, école St-Joseph, St-Joseph 65
50. Lorraine Trottier, Mariapolis 65
51. Suzanne Philippot, école Louvain, St-Claude 65
52. Anne-Marie Régnier, école Morgan, St-François-X. 65

(Diplômes)

53. Fernand Le Gras, école Louvain, St-Claude 64
54. Ronald Boutang, école Vassar 63
55. Roger St-Godard, école St-Martin, Ste-Elisabeth 63
56. Yvonne Rivard, école Chabot, St-Eustache 62
57. Jeanne Challe, école Allard, St-Georges 62
58. Thérèse Fortier, école Grande-Clairière 62
59. Lucille Frobisher, école Thibert, Cayer 61
60. Anna Colbe, école St-Léon 61
61. Roma Rondeau, école St-Léon 61
62. Jean Basset, école St-Benoit, St-Claude 61
63. Lizzie Breland, école Thibert, Cayer 60
64. Isidore Courcelles, école St-Denis, La Broquerie 60
65. Lucien Molgat, école Verdun, Ste-Rose du Lac 59
66. Gilles Vigier, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 59
67. Marie-Ange Desrochers, école Mariapolis 59
68. Jeanne Tardiff, école Mariapolis 59
69. Alice de Rocquigny, école St-Benoit, St-Claude 59
70. Hélène Delorme, école Louvain, St-Claude 59
71. Roseline Beaupré, école St-Félix, Dunrea 59
72. Aimé Arnould, école Coquart, Ile-de-Chênes 57
73. Lucille Bisson, école St-Félix, Dunrea 57
74. Bernard Bourret, école Mariapolis 56
75. Clément Bisson, école St-Félix, Dunrea 55
76. Doreen Perroud, école Louvain, St-Claude 55
77. Pat Rougeau, école Centre Otterburne 55
78. Fernande Guilbert, école Mariapolis 55
79. Dorothée Trottier, école Mariapolis 55
80. Louis Lemaux, école Faure, St-Lupicin 55

81. Herbert Bernard, école St-Jean, Haywood 51
82. Denis Buors, école Simonet, St-Laurent 50
83. Simone Desrosiers, école Ouest, Ste-Anne des C. 50

GRADE V

CLASSE A

Prix provincial
Léona Hogue, école St-Eustache, 98%

Prix de Rédaction
Doris Mousseau, école Elie, Elie.

(Diplômes avec grande distinction)

*1. Léona Hogue, école St-Eustache 98%
*2. Marielle Chappellaz, école St-Claude 97
*3. Estelle Beaudin, école St-Eustache 96
4. Lucette Dondo, école St-Eustache 96
*5. Jacqueline Desautels, couvent de St-Charles 95
*6. Monique Boily, école St-Joachim, La Broquerie 95
*7. Céline Péloquin, couvent de St-Malo 95
8. Herbert McKay, école St-Eustache 94
9. Jean Sutherland, école St-Claude 94
10. Rachel Gosselin, couvent de St-Malo 94
11. Lucienne Lambert, couvent de St-Malo 94
12. Rolande Lachance, école St-Eustache 93
13. Robert Lussier, école St-Eustache 93
14. Alice Pagée, école St-Eustache 92
15. Lauréa Renaud, école St-Eustache 92
16. Marielle Lachance, école St-Eustache 92
17. Anita Bédard, école St-Joachim, La Broquerie 92
18. Yvonne Fournier, école St-Joachim, La Broquerie 92
*19. Thérèse Girard, école Elie, Elie 92
20. Marcel Arbez, école St-Claude 92
21. Lorraine Normandin, école Elie, Elie 91
22. Edith Dionne, école St-Claude 91
23. Laurette Engel, couvent de St-Charles 91
24. Robert Beaudin, école St-Eustache 90
25. Léon Melnic, école St-Eustache 90
26. Ida Ménard, école St-Eustache 90
27. Florette Ducharme, école St-Eustache 90
28. Fleurette Houde, école Elie, Elie 90
29. Cécile Normandeau, école St-Joachim, La Broquerie 89
30. André Martin, école St-Claude 89
31. Jeannette Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 88
32. Edmond Normandeau, école St-Joachim, La Broq. 88
*33. Fernand Létain, école Laurier 88
34. Hélène Sicard, école St-Claude 88
*35. Yvonne Hacault, école Ste-Marie, Bruxelles 88
36. André St-Hilaire, collège de St-Malo 88
37. Renée Lachance, école St-Eustache 87
38. Michel Rocan, école St-Joachim, La Broquerie 87
39. Yolande Gamache, école St-Joachim, La Broquerie 87
40. René Goulet, école St-Joachim, La Broquerie 87
41. Alma Goulet, école St-Claude 87
42. Gilbert Gervais, école St-Eustache 86
43. Fernand Desautels, collège de Ste-Anne des Chênes 86
44. Johnny Prokopich, collège de Ste-Anne des Chênes 86
45. Aurise Duguay, couvent de Ste-Anne des Chênes 86
46. Yvonne Kirouac, école St-Joachim, La Broquerie 86
47. Jeannette Côté, école St-Joachim, La Broquerie 86
48. Doris Mousseau, école Elie, Elie 85
49. Simonne Boissonnault, couvent de St-Charles 85
50. Adèle Saulnier, couvent de St-Charles 85

(Diplômes avec distinction)

51. Cécile Dubois, couvent de St-Malo 84
52. Marie Laplante, école St-Eustache 83
53. Irène Pelletier, école St-Joachim, La Broquerie 83
54. Claude Gosselin, collège de St-Malo 83
55. Simone Dubois, couvent de St-Malo 83
56. Adélard Gauthier, école St-Joachim, La Broquerie 82
57. Marcel Forest, collège de St-Malo 82
58. Pauline Ross, école St-Eustache 81
59. Philippe Normandeau, école St-Joachim, La Broq. 81
60. Paul Fréchette, collège de St-Malo 81
*61. Corinne Chartier, école Decorby, St-Lazare 81
62. Berthe Gauthier, couvent de St-Malo 81
63. Jacqueline Désilets, école Elie, Elie 81
64. Bernard Rémillard, collège de St-Malo 80
64b. Armand Le Sann, école Elie, Elie 80
65. Jean Fréchette, collège de St-Malo 79
66. Marcel Forest, couvent de St-Malo 79
67. Germaine Maynard, couvent de St-Malo 79
68. Adrien Degagné, école St-Joachim, La Broquerie 78
69. Hélène Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 78
70. Marguerite Bouchard, école Elie, Elie 78
71. Arlette Bouchard, école Laurier 78
72. Aurèle L'Heureux, collège de St-Malo 78
73. Gérald Chatel, école St-Claude 78
74. Laurette Préteau, couvent de St-Malo 78
75. Julien Verrier, collège de Ste-Anne des Chênes 77
76. Juliette Degagné, école St-Joachim, La Broquerie 77
77. Philias Savard, école St-Joachim, La Broquerie 77
78. Marcien Hébert, collège de St-Malo 77
79. Denis Rey, école St-Claude 77
80. Henri Beaupré, école Ste-Marie, Bruxelles 77
81. Léon Rocan, collège de Ste-Anne des Chênes 76
82. Pierre Côté, école St-Joachim, La Broquerie 76
83. Alfred Lapointe, école Laurier 76
*84. Marcelle Colliou, école St-Laurent 76
85. Eugénie Gosselin, couvent de St-Malo 76
86. Roger Lapointe, école Laurier 75
87. Solange Rondeau, école Ste-Marie, Bruxelles 75
88. Claire Chartier, école Decorby, St-Lazare 75
89. Achille De Laronde, école St-Laurent 75

(Diplômes)

90. Edouard Verrier, collège de Ste-Anne des Chênes 74
91. Stella Bremner, école Elie, Elie 74
92. Lucien Houde, école Ste-Rose du Lac 74
93. Jean Mondor, collège de Ste-Anne des Chênes 73
94. Gérard Henrie, école St-Joachim, La Broquerie 73
95. Aurore Lafantaisie, couvent de St-Malo 73
96. Lyette Grégoire, couvent de Ste-Anne des Chênes 72
97. Pierre Paquette, collège de St-Malo 72
98. Gilles Hébert, collège de St-Malo 72
99. Dora McKay, école St-Laurent 72
100. Angéla Laramée, couvent de Ste-Anne des Chênes 71
101. Gustave Deslauriers, école Laurier 71
102. Hervé Malo, collège de St-Malo 71
103. Hubert Mangin, école Ste-Marie, Bruxelles 71
104. Simone Landry, école Ste-Marie, Bruxelles 71
105. Albert Délarucier, école Laurier 70
106. Marie Jeannotte, école Laurier 70
107. Gérard Lambert, collège de Ste-Anne des Chênes 70
108. Thérèse Leclerc, couvent de Ste-Anne des Chênes 70
109. Nina Paquin, école St-Joachim, La Broquerie 70
110. Georges Aquin, école Elie, Elie 70
111. Sarah Hayden, école Decorby, St-Lazare 70
112. Délia Roussin, école Ste-Rose du Lac 70
113. Yvette Bernardin, école Elie, Elie 69
114. Normand Privé, école Elie, Elie 69
115. Roland Chartrand, école St-Laurent 69
116. Aurore Pelletier, école St-Joachim, La Broquerie 68
117. Denis Girard, école Elie, Elie 68
118. Gérard Bouchard, école Laurier 68
119. Roger Champagne, collège de Ste-Anne des Chênes 67
120. Edmond Leclerc, collège de Ste-Anne des Chênes 67
121. Paul Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 67
122. Patricia Jeannotte, école Laurier 67
123. Ernest Létain, école Laurier 67
124. Angélina Gendre, école St-Claude 67
125. Lucien Hacault, école Ste-Marie, Bruxelles 67
126. Florence McKay, école St-Eustache 66
127. Marie Therrien, école Laurier 66
128. Aldéa Lamontagne, école Ste-Rose du Lac 66
129. Maurice Normandeau, école St-Joachim, La Broq. 65
130. Florence Gamache, école Laurier 65
131. Cécile Simard, école Decorby, St-Lazare 65
132. Ruth Tremblay, école Decorby, St-Lazare 65
133. Pauline Desjarlais, école St-Laurent 65
134. Irma Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 65
135. Guy Lavallée, école St-Laurent 65
136. Léona Patenaude, couvent de St-Malo 65
137. Gilles Neault, collège de Ste-Anne des Chênes 65
138. Georgianna Bourgouin, école Laurier 65

139. Denise Lebrun, couvent de Ste-Anne des Chênes 62
140. Raymond Normandeau, école St-Joachim, La Broq. 62
141. Jean-Marie Proulx, collège de St-Malo 62
142. Lionel Dondo, école St-Claude 62
143. Léona Boisvert, école Laurier 61
144. Marie-Ange Guiboche, école St-Laurent 61
145. Noël Péloquin, collège de St-Malo 60
146. Noël Guay, école Decorby, St-Lazare 60
147. Lucien Bilodeau, école Laurier 59
148. Irma Vandale, couvent de Ste-Anne des Chênes 59
149. Gilberte Jacob, école Ste-Rose du Lac 59
150. Lionel Assailly, école Laurier 58
151. Pauline Lavallée, école St-Laurent 58
152. Valma Allard, école St-Laurent 57
153. Norbert Lavoie, école Laurier 56
154. Robert François, école Ste-Marie, Bruxelles 56
155. Emile Richard, école St-Laurent 55
156. Guy Selby, école Decorby, St-Lazare 54
157. Gertrude Ducharme, école Laurier 53
158. Gilbert Pattyn, collège de Ste-Anne des Chênes 53
159. Ernest Bouchard, école Elie, Elie 53
160. André Abgrall, école St-Laurent 53
161. Georges Heiget, école St-Claude 51
162. Roland Fouillard, école Decorby, St-Lazare 51
163. Patrice Chartrand, école St-Laurent 51
164. Herbert Boyer, école St-Laurent 51
165. Irène Chouinard, école L'Assomption, Transcona 51

CLASSE B

Prix provincial
Jeannette Cyr, école Inverness, Letellier, 94%

Prix de Rédaction
Cécile Daoust, école Fannystelle.

(Diplômes avec grande distinction)

†1. Jeannette Cyr, école Inverness, Letellier 94%
*2. Jeanne Deleurme, école Notre-Dame de Lourdes 90
*3. Rolande Aquin, école Fannystelle 90
*4. Lucille Hupé, école Richer, Thibaultville 90
5. Irène Damphousse, école Inverness, Letellier 88
6. Alfreda Vermette, école Richer, Thibaultville 86
7. Simone Hupé, école Richer, Thibaultville 86
8. Lucille Coutu, école N.-D. de Lourdes 85
*9. Estelle St-Pierre, école Centre, Lorette 85
10. Cécile Daoust, école Fannystelle 84
11. Ferdinand Lansard, école Richer, Thibaultville 83
12. Roger Cyrenne, école Fannystelle 83
13. Fabien Desmarais, école Centre, Lorette 83
14. Irène Hogue, école N.-D. de Lourdes 83
*15. Cécile Viallet, école Dandurand, N.-D. de Lourdes 81
16. Bertrand Delaquis, école N.-D. de Lourdes 80
17. Louisa Durand, école N-D de Lourdes 80
18. Antoinette Bélisle, école N.-D. de Lourdes 80

(Diplômes avec distinction)

*19. Clémentine Peeters, école St-V. de P., Ste-Amélie 79
20. Marie-Rose Bonneteau, école Centre, Lorette 77
21. Adrienne Bélisle, école N.-D. de Lourdes 77
22. Denise Dansereau, école Centre, Lorette 76
23. Laurent Godin, école Fannystelle 74
24. René Piché, école Fannystelle 74
25. Georges Delaquis, école N.-D. de Lourdes 74
26. Diane Arnal, école Fannystelle 73
27. Gabriel Bazin, école N.-D. de Lourdes 73
28. Lorraine Labossière, école Dandurand, Haywood 71
29. Noël Durand, école N.-D. de Lourdes 71
30. Peter Skoblaniuk, école Inverness, Letellier 70

Diplôme

31. Rachelle Plamondon, école Fannystelle 69
32. Annette Sabot, école Richer, Thibaultville 67
33. Léo Trudeau, école Richer, Thibaultville 65
34. Lucille Lavallée, école Inverness, Letellier 65
35. Louis Tellier, école Dandurand, Haywood 65
*36. André Ménard, école Fannystelle 64
37. Ilène d'Hoore, école Richard, Somerset 63
38. Raymonde Comte, école N.-D. de Lourdes 63
39. Louise Marcoux, école Centre, Lorette 62
40. Paul Lebrun, école Centre, Lorette 62
41. Elie Picton, école Dandurand, Haywood 62
42. Georges Lambert, école Dandurand, Haywood 61
43. Anna Larocque, école Richer, Thibaultville 60
44. Charles Durand, école N.-D. de Lourdes 60
45. Marc Bazin, école N.-D. de Lourdes 60
46. Alvina Roussin, école St-V. de Paul, Ste-Amélie 60
47. Marcel Nault, école Richer, Thibaultville 60
48. Claude Bazin, école N.-D. de Lourdes 60

49. Armand Durand, école N.-D. de Lourdes 55
50. Viviane Beaulieu, école Dandurand, Haywood 54
51. Edith Rheault, école N.-D. de Lourdes 54
52. Suzanne Franq, école N.-D. de Lourdes 54
53. Edmond Veldkamp, école Centre, Lorette 53
54. Murielle Tarko, école N.-D. de Lourdes 53
55. Philippe Jubinville, école Richard, Somerset 50

CLASSE C

Prix provincial
Norbert Durand, école St-Louis, N.-D. de Lourdes, 96%

Prix de Rédaction
Ernestine Trudeau, école Riel, Ile-de-Chênes.

(Diplômes avec grande distinction)

†1. Norbert Durand, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 96%
*2. Ernestine Trudeau, école Riel, Ile-de-Chênes 95
*3. Ludovic Philippot, école St-Benoit, St-Claude 95
*4. Jeannette Dumont, école St-Viateur-Est, Otterburne 94
*5. Christian Lafrenière, école St-Louis, N.-D. de L. 93
6. Adèle Philippot, école St-Benoit, St-Claude 92
*7. Alma Doyon, école Allard, St-Georges 92
8. André Gobin, école Parthenay, St-Claude 90
9. Albert Vincent, école Allard, St-Georges 90
*10. Lorraine Proulx, école St-Joseph, St-Joseph 90
11. Antonio Roy, école St-Viateur-Est, Otterburne 90
12. Gabriel Roy, école St-Viateur-Est, Otterburne 90
13. Roger Gobeil, école Centre, Otterburne 90
14. Henri Bruneau, école Parthenay, St-Claude 88
*15. Thérèse Gauthier, école Dugas, Ste-Geneviève 88
*16. Lorraine Lebleu, école Lafortune, Woodridge 88
17. Robert Vigier, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 88
18. Marcelle Carrière, école Coquart, Ile-de-Chênes 87
19. Jean-Guy Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 87
*20. Edouard DeGagné, école La Coulée, Richer 87
21. Claude Lacasse, école Centre, Otterburne 87
*22. Louise Chenier, école South Junction 86
23. Gracia Carrière, école St-Viateur-Est, Otterburne 86
24. Norbert Brick, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 86
*25. Marie Maguet, école Pennarun, Laurier 86
26. Denise Sarrasin, école Taché, St-Joseph 84
27. Rosita Delaurier, école Champlain, Laurier 84
28. Joseph Davy, école Carnot, N.-D. de Lourdes 84
29. Cécile Caillier, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 84
*30. Gilles St-Godard, école St-Martin, Ste-Elisabeth 83
31. Elisabeth Bérard, école Riel, Ile-de-Chênes 83
*32. Antonio Bisson, école St-Félix, Dunrea 83
33. Irène Brunet, école St-Joseph, St-Joseph 83
34. Robert Le Hingrat, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 83
*35. Adélia Manaigre, école St-Cuthbert, Lorette 82
*36. Fernand Lemoine, école Centre, Ste-Anne des C. 82
37. Madeleine Basset, école St-Benoit, St-Claude 82
38. Camille Bérard, école St-Joseph, St-Joseph 82
39. Stella Perrin, école Centre, Ste-Anne des Chênes 81
40. Jeannine Bonneteau, école Coquart, Ile-de-Chênes 81
41. Doris Sauvé, école St-Joseph, St-Joseph 81
42. Léa Vandal, école Lafortune, Woodridge 81
*43. Anna Michaud, école St-Alexandre, La Broquerie 80
44. Marie Bissonnette, école Taché, St-Joseph 80
45. Richard Vincent, école Allard, St-Georges 80
46. Rose Lansard, école Dugas, Ste-Geneviève 80
47. Denis Gobeil, école St-Viateur-Est, Otterburne 80
48. Cécile Saltel, école Centre, Otterburne 80
49. Simone Guilbault, école Lafortune, Woodridge 79
*50. Yvette Dumont, école Mariapolis 79
50b. Donald Rondeau, école St-Léon 78
51. Irène Dupont, école Allard, St-Georges 78
52. Lorraine Delorme, école St-Joseph, St-Joseph 78
53. Andy Ross, école Lafortune, Woodridge 78
54. Joseph Brisebois, école South Junction 78
*55. Jacqueline Rochon, école Frontenac, St-Malo 78
*56. Solange Rheault, école St-Léon 77
57. Noëlla Bissonnette, école Taché, St-Joseph 77
58. Solange Carrière, école Coquart, Ile-de-Chênes 77
*59. Marie-Rose Fifi, école St-Alphonse, St-Alphonse 77
60. Shirley Beckman, école Lafortune, Woodridge 77
61. Roger Chénier, école South Junction 77
62. Eugène Carrière, école Centre, Otterburne 77
*63. Céline Goulet, école Chabot, St-Eustache 76
64. Laurette Garand, école La Coulée, Richer 76
65. Aline Nault, école Centre, Otterburne 76
66. Guy de Rocquigny, école St-Benoit, St-Claude 76
67. Madeleine Philippot, école Louvain, St-Claude 76
68. Arthur Trudeau, école Ile-de-Chênes 76
*69. Yvette Gauthier, école Vassar 76
70. Thérèse Bodin, école Grande-Clairière 74
71. Monique Gagnon, école St-Alphonse 74
72. Albert Jamault, école Jeanne d'Arc, N.-D. de L. 74
73. Marcel Déquier, école Parthenay, St-Claude 73
74. Annette Bouchard, école Champlain, Laurier 73
75. Victor Boulet, école Allard, St-Georges 73
76. Stella Carrière, école Coquart, Ile-de-Chênes 73
77. Norbert Dacquay, école Carnot, N.-D. de Lourdes 73
78. Gisèle Legal, école Dugas, Ste-Geneviève 73
79. Rollande Gauthier, école Dugas, Ste-Geneviève 72
80. Doreen Cousin, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 72
81. Lucille Tremblay, école St-Joseph, St-Joseph 71
82. Raymond Beaudry, école South Junction 71
83. Thérèse Comte, école Montcalm, N.-D. de Lourdes 71
84. Xavier Ethier, école South Junction 70
85. Marie Mignon, école Pennarun, Laurier 69
86. Michel Trudeau, école Coquart, Ile-de-Chênes 67
87. Jérôme Dionne, école St-Joseph, St-Joseph 67
88. Angeline Gamache, école Pennarun, Laurier 67
89. Alexandrine Evans, école Lafortune, Woodridge 66
90. Norma Lafrenière, école St-Léon 65
91. Fernand Gauthier, école Gauthier, Ste-Geneviève 65
92. Yvonne Lecocq, école St-Alphonse, St-Alphonse 65
93. Hervé Rémillard, école St-Joseph, St-Joseph 65

Diplômes

94. Alice Vodon, école Grande-Clairière 64
95. Madeleine Morin, école Mariapolis 64
96. Norma Vandal, école Lafortune, Woodridge 63
97. Hermance Lesage, école Jeanne d'Arc, N.-D. de L. 63
98. Lucille Ritchot, école Thibert, Cayer 63
99. Gilles Marion, école Frontenac, St-Malo 63
100. Georges Brais, école St-Joseph, St-Joseph 62
101. Madeleine Delorme, école St-Joseph, St-Joseph 62
102. Paul Roy, école St-Viateur-Est, Otterburne 62
103. Armand Leroux, école Emberley, St-Claude 61
104. Hélène Fortier, école Grande-Clairière 61
105. Yolande Girouard, école Lafortune, Woodridge 61
106. Louise Robidoux, école Centre Otterburne 61
107. Bernice Hupé, école Talbot, Ste-Anne des Chênes 60
108. Edgar Desautels, école Vassar 60
109. Lionel Chénier, école South Junction 60
110. Evelyne Payette, école St-Léon 59
111. Raymond Dion, école St-Léon 58
112. Antoine Chamberland, école Dugas, Ste-Geneviève 57
113. Rita Poirier, école St-Jean, Haywood 57
114. Roger Gingras, école Pennarun, Laurier 57
115. Gérard Marchand, école Allard, St-Georges 57
116. Raymond Petit, école Coquart, Ile-de-Chênes 55
117. Roger Rémillard, école St-Joseph, St-Joseph 55
118. Roberta Leblanc, école St-Léon 55
119. Gilles Challe, école Allard, St-Georges 55
120. Jeanne Lamouline, école Grande-Clairière 55
121. Clothilde Danais, école Emberley, St-Claude 55
122. Annette Moreau, école Grande-Clairière 55
123. Donat Carrière, école Simonet, St-Laurent 55
124. Roger Rougeau, école Centre, Otterburne 55
125. Emile Boulet, école Dunrea 55

126. Maurice Parent, école St-Joseph, St-Joseph 52
127. Léda Labossière, école Dunrea 52
128. Yvonne Delorme, école St-Joseph, St-Joseph 51
129. Yvonne Lemoine, école Vassar 51
130. Elisabeth Patenaude, école Thibert, Cayer 51
131. Mona Desrochers, école Mariapolis 51
132. Fernand Hupé, école Talbot, Ste-Anne des Chênes 50
133. William Hupé, école Vassar 50

GRADE IV

CLASSE A

Prix provincial
Marie-Reine Maynard, couvent de St-Malo, 96%

Prix de Rédaction
Pauline Gauthier, couvent de St-Malo.

(Diplômes avec grande distinction)

†1. Marie-Reine Maynard, couvent de St-Malo 96%
*2. Alice Lafantaisie, couvent de St-Malo 95
3. Pauline Gauthier, couvent de St-Malo 94
*4. Suzanne Laurencelle, école St-Joachim, La Broq. 94
*5. Patricia Lajoie, école St-Eustache 94
*6. Mireille Arbez, école St-Claude 94
*7. Anna Lamontagne, école Ste-Rose du Lac 94
8. Guy Rocan, école St-Joachim, La Broquerie 93
9. Lorette Beaudin, école St-Eustache 93
*10. Monique Houde, école Elie, Elie 93
11. Thérèse Côté, école St-Joachim, La Broquerie 92
12. Jeanne Héry, couvent de St-Malo 92
13. Denise Gauthier, couvent de St-Malo 92
14. Hubert Balcaen, école St-Joachim, La Broquerie 92
15. Hélène Marchand, école St-Claude 92
16. Céline Gendre, école St-Claude 92
17. Doris Malo, couvent de St-Malo 92
18. Lorraine St-Hilaire, couvent de St-Malo 91
*19. Irma Smith, couvent de Ste-Anne des Chênes 90
20. Claude Tétrault, école St-Claude 90
*21. Odile Deschambeault, école Decorby, St-Lazare 90
22. Victor Goulet, école St-Joachim, La Broquerie 90
23. Lucille Côté, école St-Joachim, La Broquerie 89
24. Olive Halpin, école St-Eustache 89
25. Agathe Gosselin, couvent de St-Malo 89
26. Yvette Girard, école Elie, Elie 88
27. Marie-Rose Minaudier, école St-Claude 88
28. Irène Chevrier, école St-Claude 88
29. Gisèle Morin, couvent de St-Malo 88
*30. Huguette Bouvier, couvent de St-Charles 88
31. Marguerite Perron, couvent de St-Charles 87
*32. Priscilla Lapointe, école Laurier 87
33. Gisèle Normandeau, école St-Joachim, La Broquerie 87
34. Aline Rey, école St-Claude 87
35. Gilbert Fournier, école St-Joachim, La Broquerie 86
36. Orval Richard, école St-Eustache 86
37. Noëlla Normandeau, école St-Joachim, La Broq. 85
38. Claudette Henrie, école St-Joachim, La Broquerie 85
39. Yolande Freynet, école St-Joachim, La Broquerie 85
40. Emilia Winsell, école St-Eustache 85
41. Doris Belcourt, école St-Eustache 85
*42. Raymond Wery, école Ste-Marie, Bruxelles 85
43. Jean-Marc Chartier, école Decorby, St-Lazare 85

(Diplômes avec distinction)

44. Emilie Lambert, école St-Joachim, La Broquerie 84
45. Claudette Proulx, couvent de St-Charles 84
46. Béatrice Bourgeois, couvent de St-Malo 84
47. Benoit Rémillard, collège de St-Malo 84
48. Irénée Lambert, collège de St-Malo 84
49. Dorothée Hacault, école Ste-Marie, Bruxelles 84
50. Ubald Tougas, collège de Ste-Anne des Chênes 83
51. Laurette Lagassé, école St-Eustache 83
52. Annette Maynard, couvent de St-Malo 83
53. Isabelle Lafantaisie, couvent de St-Malo 83
54. Yvette Désilets, école Elie, Elie 83
55. Ernest Savard, école St-Joachim, La Broquerie 83
56. Jeannine Maltre, école Ste-Rose du Lac 83
57. Mirielle Lévesque, couvent de Ste-Anne des Chênes 82
58. Yvette Lambert, couvent de Ste-Anne des Chênes 82
59. Léo St-Germain, école St-Eustache 82
60. Norman Allarie, école St-Eustache 82
61. Lorraine Dutour, école Laurier 82
62. Georges Mangin, école Ste-Marie, Bruxelles 82
63. Jacqueline Fouillard, école Decorby, St-Lazare 82
64. Anne Guillas, école Ste-Rose du Lac 82
65. Léo Blanchette, collège de Ste-Anne des Chênes 81
66. Lorraine Parent, couvent de St-Charles 81
67. Lorraine Smith, école Laurier 81
68. Ronald Girardin, école Ste-Marie, Bruxelles 81
69. Hélène L'Heureux, couvent de St-Malo 80
70. Berthilde Desrosiers, couvent de St-Malo 80
71. Armand Morin, collège de St-Malo 80
72. Denise Beaudry, école Elie, Elie 80
73. Guy Martin, école St-Claude 80
74. Agnès Hilhorst, école Ste-Marie, Bruxelles 80
75. Elisabeth McCaughan, couvent de Ste-Anne des C. 79
*76. Georgette Chartrand, école St-Laurent 79
77. Hubert Roque, collège de Ste-Anne des Chênes 78
78. Alphonse Audette, collège de Ste-Anne des Chênes 78
79. Victor Blair, collège de Ste-Anne des Chênes 78
80. Justin Assailly, école Laurier 78
81. Lucille Laramée, couvent de Ste-Anne des Chênes 77
82. Victor Tougas, collège de Ste-Anne des Chênes 77
83. Luc Rocan, collège de Ste-Anne des Chênes 77
84. Guy Champagne, collège de Ste-Anne des Chênes 77
85. Hector Beaudin, école St-Eustache 77
86. Noël Allard, couvent de St-Charles 77
87. Florence Bouchard, école Laurier 77
88. Gérald Jobin, école St-Claude 77
89. Lucille Combot, école St-Laurent 77
90. Raymond Abgrall, école St-Laurent 77
91. Beverley Letkeman, couvent de Ste-Anne des C. 76
92. Olive Lachance, école St-Eustache 76
93. Marie-Paule Deslauriers, école Laurier 76
94. Odile Bouchard, école Laurier 76
95. May-Alma Pepin, école Decorby, St-Lazare 76
96. Diana Tougas, couvent de Ste-Anne des Chênes 75
97. Patrick Bérard, collège de Ste-Anne des Chênes 75
98. Léona Lussier, école St-Eustache 75
99. Denis Malo, collège de St-Malo 75
100. Cyrille Verley, école Laurier 75
101. Evelyne Girard, école Elie, Elie 75
102. Henri Lacroix, école St-Claude 75
103. Léo Leclair, école Ste-Marie, Bruxelles 75
104. Urbain Bonin, école St-Joachim, La Broquerie 74
105. Gilles Renaud, collège de Ste-Anne des Chênes 74
106. Alex. McKay, école St-Eustache 74
107. Maurice Delaurier, école Laurier 74
108. Norman Grégoire, collège de Ste-Anne des Chênes 73
109. Jeannette Letain, école Laurier 73
110. Monique Lapointe, école Laurier 73
111. Ronald Désilets, école Elie, Elie 73
112. Norma Dubois, école St-Claude 73
113. Alice Prairie, couvent de Ste-Anne des Chênes 72
114. Achille Hébert, collège de St-Malo 72
115. Eugène Bernardin, école Elie, Elie 72
116. Ernest Dutour, école Laurier 71
117. Doris Désilets, école Elie, Elie 71
118. Gilles Beaudry, école Elie, Elie 71
119. Théodore Paquin, école St-Joachim, La Broquerie 71
120. Hubert Dacquay, école St-Claude 71
121. Claudette Chartier, école Decorby, St-Lazare 71
122. Noëlla Lussier, école St-Eustache 70
123. Albert Pagé, école St-Eustache 70
124. Lena-Anne Rémillard, couvent de St-Malo 70
125. Ida Fredette, couvent de St-Malo 70
126. Richard Trudel, collège de St-Malo 70
127. Gilles Forest, collège de St-Malo 70
128. André Létain, école Laurier 70
129. Martha Davey, école Decorby, St-Lazare 70
130. Rhéal Vandale, collège de Ste-Anne des Chênes 69
131. Jacques Chouinard, collège de St-Malo 69
132. Paul Coss, école Laurier 69
133. Dora Lavack, couvent de Ste-Anne des Chênes 68
134. Roberta Mason, couvent de Ste-Anne des Chênes 68
135. Léopold Tougas, collège de Ste-Anne des Chênes 68
136. Ernest Beaudin, école St-Eustache 68
137. Hervé Lacroix, école St-Claude 68
138. Sylvia Bruce, école St-Laurent 68
139. Doris Melnic, école St-Eustache 67
140. Marie-Josèphe Gosselin, couvent de St-Malo 67
141. Raymond Therrien, école Ste-Marie, Bruxelles 67
142. Noëlla Vandale, couvent de Ste-Anne des Chênes 66
143. Reynalde Malo, couvent de St-Malo 66
144. Henri Bouchard, école Elie, Elie 66
145. Lucille Beaudry, école Elie, Elie 66
146. Pierre Poirier, école St-Joachim, La Broquerie 66
147. Eva Richard, école St-Laurent 66
148. Achille Chaboyer, St-Laurent 66
149. Edouard Gagnon, école St-Joachim, La Broquerie 65
150. Léon McKay, école St-Eustache 65
151. Robert Morin, collège de St-Malo 65
152. Jules Aquin, école Elie, Elie 65
153. Shirley Zaharia, école Decorby, St-Lazare 65
154. Jeanne Chartrand, école St-Laurent 65
155. Patricia Turcotte, école L'Assomption, Transcona 65
156. Dolores Fredette, couvent de St-Malo 65
157. Robert Lambert, collège de St-Malo 65
158. Joseph Héry, collège de St-Malo 65
159. Luc Gosselin, collège de St-Malo 65
160. Jean Desrosiers, collège de St-Malo 65
161. Gilles Bouchard, école Laurier 65
162. Simone Monchalin, école Ste-Marie, Bruxelles 65

163. Arthur Proulx, collège de St-Malo 62
164. Elisabeth Boisvert, école Laurier 62
165. Eugène St-Cyr, école St-Eustache 61
166. Auréal Beaudin, école St-Eustache 61
167. Denis Dubois, collège de St-Malo 61
168. Irène Hutlet, école Ste-Marie, Bruxelles 61
169. Greta Allard, école St-Laurent 61
170. Armand Larivière, école Ste-Rose du Lac 61
171. Robert Deurbrouck, école Ste-Marie, Bruxelles 59
172. Lorraine Bush, école Decorby, St-Lazare 59
173. Marielle Bérard, école L'Assomption, Transcona 59
174. Priscilla Bouchard, école Laurier 58
175. Paul Lord, collège de Ste-Anne des Chênes 57
176. Benoit Delannoy, collège de St-Malo 57
177. Emile Houde, école Ste-Rose du Lac 57
178. Maurice Morin, collège de St-Malo 56
179. Noël Lafantaisie, collège de St-Malo 56
180. Eveline Perrault, école St-Laurent 55
181. Yvonne Roy, école Decorby, St-Lazare 54
182. Norma Boyer, école St-Laurent 54
183. Anita Laurin, couvent de Ste-Anne des Chênes 53
184. Wilfrid Privé, école Elie, Elie 53
185. Jeannette Lambert, école L'Assomption, Transcona 53
186. Claudette Houde, école Ste-Rose du Lac 53
187. Georges Ross, école St-Eustache 52
188. Marguerite Connelly, école St-Laurent 52
189. Joseph Létain, école Laurier 51
190. Gustave Tremblay, école Decorby, St-Lazare 51
191. Eugène Forand, école Ste-Rose du Lac 51

CLASSE B

Prix provincial
Paul Patry, école Léonard, Pine Falls, 95%

Prix de Rédaction
Odette Jamault, école Notre-Dame de Lourdes.

(Diplômes avec grande distinction)

†1. Paul Patry, école Léonard, Pine Falls 95%
*2. Evelyne Paulhus, école N.-D. de Lourdes 93
*3. Jeannine Dubé, école Léonard, Pine Falls 93
*4. James Houston, école Centre, St-François-Xavier 92
*5. Simonne Saindon, école Richer, Thibaultville 91
*6. Marilyn Cyr, école Inverness, Letellier 91
7. Odette Jamault, école N.-D. de Lourdes 91
8. Germaine Durand, école N.-D. de Lourdes 89
9. Cécile Chabbert, école N.-D. de Lourdes 89
10. Lionel Coulombe, école Léonard, Pine Falls 89
11. Jules Régnier, école Centre, St-François-Xavier 89
*12. Bernadette Poirier, école Dandurand, Haywood 89
13. Claire Dedieu, école Dandurand, Haywood 88
14. Judith Patry, école Léonard, Pine Falls 88
15. Mona Nault, école Richer, Thibaultville 87
16. June Houston, école Centre, St-François-Xavier 87
17. Eveline Saindon, école Richer, Thibaultville 87
18. Guy Labossière, école Dandurand, Haywood 86
19. Diane Gilmore, école Inverness, Letellier 86
20. Lionel Bourget, école Dandurand, Haywood 86
21. Alice Pelé, école N.-D. de Lourdes 85
22. Irène Vincent, école Léonard, Pine Falls 85
23. Rhéal Teffaine, école N.-D. de Lourdes 83
24. Georges Picton, école Dandurand, Haywood 83
25. Irène Bouthillier, école Léonard, Pine Falls 83
26. Gabriel Arcand, école Inverness, Letellier 83
27. Antonio Labossière, école Dandurand, Haywood 82
28. Jeannine Coulombe, école Léonard, Pine Falls 82
29. Aline Vinet, école Léonard, Pine Falls 82
30. David Fillion, école Inverness, Letellier 82
31. Paul McCaughan, école Centre, St-François-Xavier 82
32. Léo Palardy, école Léonard, Pine Falls 81
33. Eveline Nault, école Richer, Thibaultville 81
34. Juliette Simard, école Léonard, Pine Falls 80
35. Elise Boiteau, école Inverness, Letellier 80
*36. Laurent Desmarais, école Centre, Lorette 80

(Diplômes avec distinction)

37. Florence Vuignier, école N.-D. de Lourdes 79
38. Léo Delaquis, école N.-D. de Lourdes 79
39. Yvette Robidoux, école Dandurand, Haywood 79
40. René Larocque, école Inverness, Letellier 79
41. Annette Bazin, école N.-D. de Lourdes 78
42. Louis Viallet, école Dandurand, Haywood 78
43. Georges Bergeron, école Dandurand, Haywood 76
44. Agnès Harpin, école Centre, Lorette 76
45. Pierrette Brisson, école N.-D. de Lourdes 76
46. Rita Roy, école Dandurand, Haywood 76
47. Renée Poirier, école Fannystelle 74
48. Fernande Poirier, école Dandurand, Haywood 74
49. Edith Labossière, école Richard, Somerset 73
50. Léo-Paul Dupuis, école Inverness, Letellier 73
51. Irène Lebrun, école Centre, Lorette 73
52. Henri Lambert, école Dandurand, Haywood 73
53. Juliette Bergeron, école Dandurand, Haywood 73
54. Alex. Lavack, école Richer, Thibaultville 72
55. Arthur De Gagné, école Centre, Lorette 72
56. Georges Murray, école Fannystelle 71
57. Adélard Daignault, école Centre, St-François-Xavier 71
58. Roger Sala, école N.-D. de Lourdes 70
59. Gilles Painchaud, école Fannystelle 70
60. Renée Gilmore, école Inverness, Letellier 70
61. Anita Landry, école Centre, Lorette 70
62. Hervé Dansereau, école Inverness, Letellier 69
63. Louise Lesage, école N.-D. de Lourdes 69
64. Camille Piché, école Fannystelle 68
65. Lorraine Pinette, école St-V. de P. Ste-Amélie 66
66. Bernice Murray, école Fannystelle 66
67. Réginald Todd, école Fannystelle 66
68. Jean-Paul Jutras, école Inverness, Letellier 66
69. Roland Therrien, école Richer, Thibaultville 65
70. Noël Painchaud, école Fannystelle 65
71. Alex. Girouard, école Richard, Somerset 63
72. Gilbert Carrière, école Centre, Otterburne 62
73. Florence Mousseau, école Centre, St-François-X. 62
74. Louis Ouellette, école Dandurand, Haywood 61
75. Berthe Nault, école Richer, Thibaultville 60
76. Maurice Daigneault, école Centre, St-François-X. 60
77. Bérénice Julien, école N.-D. de Lourdes 60
78. Lorraine Audet, école Centre, Otterburne 60

79. Elsa Verhaeghe, école St-V. de Paul, Ste-Amélie 57
80. Claudette Lacasse, école Centre, Otterburne 57
81. Marie Verhaeghe, école St-V. de Paul, Ste-Amélie 56
82. Lucie De Gagné, école Centre, Lorette 56
83. Annette Labossière, école Richard, Somerset 55
84. Eva Nadeau, école Richard, Somerset 53
85. Annette Robillard, école Richard, Somerset 53
86. Doris Proulx, école Centre, Otterburne 51
87. Romalda Soucy, école St-V. de P. Ste-Amélie 50

CLASSE C

Prix provincial
Edgar Yarjau, école Cardinal, N.-D. de Lourdes, 98%

Prix de Rédaction
Léonie Goulet, école Parthenay, St-Claude.

(Diplômes avec grande distinction)

†1. Edgar Yarjau, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 98%
*2. Léo Danis, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 96
*3. Jeannine Thomas, école Grenier, St-Labre 96
*4. Léonie Goulet, école Parthenay, St-Claude 94
*5. Maurice Emond, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 94
6. Denis Gérardy, école Grenier, St-Labre 94
*7. Victor Labossière, école St-Léon 93
8. Marie Déquier, école Parthenay, St-Claude 93
9. Denis Chateau, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 92
*10. Léa Taruiri, école South Junction 92
11. Maurice Danis, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 92
*12. Sylvia Boulic, école Faure, St-Lupicin 92
13. Fernand Brisson, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 91
*14. Lucille Jubinville, école St-Joseph, St-Joseph 91
15. Lucille Payette, école Faure, St-Lupicin 91
16. Thérèse Davy, école Carnot, N.-D. de Lourdes 90
17. Jeannette Aminot, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 90
*18. Lucie Flick, école Grande-Clairière 90
*19. Marie-Rose Legal, école Dugas, Ste-Geneviève 90
20. Aline Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 89
21. Normand Bouvert, école St-Louis, N.-D. de L. 89
22. Esther Grenier, école Grenier, St-Labre 89
23. Rose-Marie Brais, école St-Joseph, St-Joseph 88
24. Joséphine Gobeil, école South Junction 88
25. Etienne Legal, école Dugas, Ste-Geneviève 88
*26. Madeleine de Rocquigny, école Haywood 88
*27. Doris Mondor, école Coquart, Ile-de-Chênes 88
28. Claudette Adam, école Grenier, St-Labre 87
29. Roger Bruneau, école Parthenay, St-Claude 87
30. Adèle Sauvé, école St-Joseph, St-Joseph 86
*31. Jean-Paul Cadieux, école Deux-Pointes, Letellier 86
32. Lorraine Labossière, école St-Léon 86
*33. Jeannette Laramée, école St-Joseph, La Broquerie 86
34. Jules Fiola, école Dugas, Ste-Geneviève 86
35. Germaine Brûlé, école Coquart, Ile-de-Chênes 86
36. Jacob Bérard, école Riel, Ile-de-Chênes 86
37. Pauline Dumont, école St-Viateur-Est, Otterburne 85
38. Alfred Laurencelle, école St-Joseph, La Broquerie 85
39. Edna Labossière, école St-Léon 85
40. Eva Laurencelle, école St-Joseph, La Broquerie 85
41. Odile de Rocquigny, école Haywood 85
42. Lorraine Bérard, école Riel, Ile-de-Chênes 85
*43. Gérald Nolin, école La Coulée, Richer 84
44. Alfred Fortier, école St-Léon 84
45. Agnès Bodin, école Grande-Clairière 84
46. Julie Trudeau, école Coquart, Ile-de-Chênes 84
47. Irma Jolicoeur, école St-Alexandre, La Broquerie 83
48. Rose-Marie Fillion, école St-Joseph, St-Joseph 83
*49. Viviane Lussier, école Mariapolis 83
50. Joseph Nepper, école Grenier, St-Labre 83
51. Norbert Grenier, école Grenier, St-Labre 83
52. Roland Déquier, école Parthenay, Haywood 83
53. Owen Picton, école Haywood 83
54. Louise Petit, école Riel, Ile-de-Chênes 83
55. Hélène Lansard, école Dugas, Ste-Geneviève 82
*56. Doris Côté, école Vassar 82
*57. Linda Précourt, école Thibert, Cayer 82
58. Germaine Rheault, école St-Léon 82
59. Michel Brûlé, école Coquart, Ile-de-Chênes 82
*60. Béatrice Hamonic, école Frontenac, St-Malo 81
*61. Anne Dupas, école Lafortune, Woodridge 81
62. Laurent Vigier, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 81
63. Yvonne Pelletier, école St-Alexandre, La Broquerie 81
*64. Lilianne Lamoureux, école Allard, St-Georges 81
65. Lucille Lecocq, école Haywood 81
66. Donald Pantel, école Carnot, N.-D. de Lourdes 80
67. Carmelle Fontaine, école Deux-Pointes, Letellier 80
68. Fabien Laurencelle, école St-Joseph, La Broquerie 80
*69. Gilles Collette, école St-Martin, Ste-Elisabeth 80
*70. Bibiane Gamache, école Pennarun, Laurier 79
71. Aimé Carrière, école St-Viateur-Est, Otterburne 79
72. Pierre Martine, école Grande-Clairière 79
73. Alice Delorme, école St-Joseph 78
74. Raymond Payette, école Faure, St-Lupicin 78
75. Juliette Maguet, école Pennarun, Laurier 78
76. Cécile Charpentier, école St-Joseph, Woodridge 78
77. Léo Bosc, école Lee, N.-D. de Lourdes 78
78. Jeannette Quesnel, école Allard, St-Georges 78
79. Alice Perreault, école Haywood 77
80. Robert Audet, école St-Viateur-Est, Otterburne 76
*81. Jeannine Bisson, école St-Félix, Dunrea 76
82. Raymond Collette, école St-Martin, Ste-Elisabeth 76

(Diplômes avec distinction)

83. Dolorès Boisjoli, école St-Joseph, La Broquerie 74
84. Aurèle Dupuis, école St-Martin, Ste-Elisabeth 74
85. Denise Dupuis, école St-Martin, Ste-Elisabeth 74
86. Daniel Huppé, école Lafortune, Woodridge 73
87. Emile Gobeil, école St-Viateur-Est, Otterburne 73
88. Eliane Caillier, école St-Louis, N.-D. de Lourdes 73
89. Denise Dumont, école Mariapolis 73
90. Georges Harbottle, école Allard, St-Georges 73
91. Roméo Carrière, école Riel, Ile-de-Chênes 73
92. Claire Parent, école St-Joseph, St-Joseph 72
93. Mechtilde Moquin, école St-Joseph, St-Joseph 71
94. Gail Cayer, école Vassar 71
95. Roland Maguet, école Verdun, Ste-Rose du Lac 71
96. Marie Cénérini, école Cardinal, N.-D. de Lourdes 71
97. Rita Charpentier, école Lafortune, Woodridge 70
98. Maurice Catellier, école Frontenac, St-Malo 70
99. Edmonde Morin, école Dugas, Ste-Geneviève 70
100. Annette Perreault, école Haywood 70
101. Rachelle Ritchot, école Bourret, Aubigny 70
102. Jean Simard, école St-Joseph, La Broquerie 69
103. Jeanne Bertholet, école Grande-Clairière 69
104. Richard Lemoine, école Vassar 68
105. Walter Mansfield, école Vassar 68
106. Roger Béasse, école Verdun, Ste-Rose du Lac 68
107. Louise Tardiff, école South Junction 68
108. Diane Morin, école Mariapolis 68
109. Elianne Boulet, école St-Félix, Dunrea 68
110. Robert Rémillard, école St-Joseph, St-Joseph 67
111. Anita Lafrenière, école Simonet, St-Laurent 67
112. Hervé Marion, école Frontenac, St-Malo 67
113. Charlie Vandekerkhove, école Coquart, Ile-de-Ch. 67
114. Sylvio Fillion, école St-Isidore, St-Malo 66
115. Huguette Hogue, école Ile-de-Chênes 66
116. Florence Leclerc, école Simonet, St-Laurent 65
117. Joseph Roy, école St-Viateur-Est, Otterburne 65
118. Lilianne Payette, école Faure, St-Lupicin 65
119. Dollard Boisjoli, école St-Joseph, La Broquerie 65
120. Philippe Sarrasin, école Taché, St-Joseph 65
121. Rita Challe, école Allard, St-Georges 65
122. Yvette Goyet, école Dugas, Ste-Geneviève 65

Diplômes

123. Henri Patenaude, école Thibert, Cayer 64
124. Aurélie Boulet, école Dunrea 64
125. Germaine Girouard, école Lafortune, Woodridge 63
126. Rachelle Delfosse, école Parthenay, St-Claude 63
127. Marcel Trudeau, école Ile-de-Chênes 63
128. Claire Chabot, école Chabot, St-Eustache 62
129. Marie Marquette, école Lafortune, Woodridge 62
130. Pauline Arpin, école St-Isidore, St-Malo 62
131. Léonard Bahuard, école Faure, St-Lupicin 62
132. Léon Jolicoeur, école Centre, Ste-Anne des Chênes 62
133. Fernande Robitaille, école Montcalm, N.-D. de L. 61
134. Luc Legault, école Glengarry, Elie 61
135. Aline Gingras, école Pennarun, Laurier 60
136. Walter Skobleniuk, école St-Joseph, St-Joseph 60
137. René Vinet, école Vassar 60
138. Germain Altenburg, école Verdun, Ste-Rose du Lac 60
139. Joseph Lecomte, école Verdun, Ste-Rose du Lac 60
140. Jérôme Fillion, école Thibert, Cayer 60
141. Antonin Morin, école Mariapolis 60
142. Fernand Rivard, école Chabot, St-Eustache 59
143. Cécile Harrison, école Lafortune, Woodridge 59
144. Gracia Neault, école Thibert, Cayer 59
145. Paul Desrosiers, école Ouest, Ste-Anne des Chênes 59
146. Denise Legal, école Dugas, Ste-Geneviève 59
147. Wilfrid Carrière, école St-Isidore, St-Malo 57
148. Antoine Béasse, école Verdun, Ste-Rose du Lac 56
149. Elva Legault, école Glengarry, Elie 56
150. Laurie Flamand, école Lafortune, Woodridge 55
151. Paul Boulet, école Dunrea 55
152. Laurette Erstelle, école Simonet, St-Laurent 55
153. Honoré Buors, école Simonet, St-Laurent 55

154. Céline Manaigre, école St-Cuthbert, Lorette 52
155. Denis Labossière, école St-Léon 50
156. Adeline Hogue, école Ile-de-Chênes 50

L'embellissement de nos villages

Ces propos s'adressent à nos amis de la campagne; ils conviennent aussi aux habitants des petites villes.

Ceci dit, passons à l'application: Des terrains d'église gagneraient à être boisés et gazonnés; on pourrait y planter des haies, des plantes et des fleurs vivaces.

Quel cimetière perdrait à se voir débarrasser à jamais des mauvais herbes? Ce lieu saint mérite mieux que cette toilette sommaire. Ne pourrait-on pas profiter de l'été pour redresser les pierres tombales, les aligner, repeinturer les inscriptions, niveler les lots, enfin orner d'arbres, d'arbustes, les espaces libres? Et il y a la clôture ou les murs, parfois d'apparence d'un choquant négligé.

L'école

La maison la plus coquette, le seuil le plus gai, l'entourage le plus charmant, ce devrait être l'école et ses abords. Des peintures plus claires, des haies et des arbres, des fleurs, oui des fleurs, parfois un préau, une partie en gazon bien entretenu, un minuscule jardin potager, une volière et un étang genre miniature, une Croix de Cartier, un mât, une inscription, un clocheton en couleurs, voilà autant de beautés à ajouter à la plupart des maisons d'école. Pourtant, à bien y réfléchir, est-ce que des additions coûraient bien cher? Evidemment non, si l'on songe que les champs et la forêt du voisinage fournissent gratuitement la matière première.

La salle paroissiale

En coûterait-il davantage pour orner la salle paroissiale? parfois pour en refaire la façade, quand elle imite à la fois la boutique de forge, le garage, la fromagerie l'entrepôt et les écuries du marchand du coin? Ne conviendrait-il pas de mettre plus de goût à ce qui devrait toujours faire l'orgueil des villageois?

Terrain de jeu

Ne pourrait-on pas en plein village aménager un terrain de jeu, bien ombragé, d'égouttement facile, avec pavillon-abri pour restaurant et abri? Le nettoyage des abords de la chaussée est aussi une tâche qui ne coûterait qu'un peu de soin à la semaine.

A l'entrée des villages, quelques peupliers de Lombardie donneraient un air de vie; ces arbres à pousse rapide pourraient aussi border les cours d'eau, cacher quelques vilains hangars.

Dans la construction des villes modernes, l'alignement est de règle. On pourrait, pour les groupes d'habitations à construire, suivre cette loi qui s'accorde avec le bon goût.

La pelouse et les haies font le charme de l'habitation anglaise rurale. Sur ce point, inutile d'insister, car nous avons beaucoup à apprendre.

Un petit parc au centre du village ajouterait à la beauté; un bassin, au moins, y mettrait un peu de fraîcheur.

Manque de verdure

Certains villages — et ce qui me paraît inexplicable — manquent d'arbres, de verdure, de fleurs, etc. L'été est la saison favorable aux plantations. Mais autant que possible, en matière d'embellissement, il faut éviter le "carré" de nos grands-pères, ces alignements rigides et sans charme. Tout embellissement s'inspire de la nature et des accidents du terrain. Le bon goût est parfois d'un caprice fort bien raisonné, suivons-le plutôt que la corde à mesurer le terrain.

Concours des jeunes

On pourrait ajouter beaucoup de lignes à celles qui précèdent. Il est une note cependant qui est bien d'actualité: pourquoi ne pas profiter du concours bénévole des jeunes, toujours amis du changement, quand c'est pour le mieux? Un maître, doué d'un bel esprit civique, fera et fera faire par lui-même et par ses grands élèves autant de besogne que les papas pris par d'autres soucis.

Il reste maintenant à citer le nom d'un village de la région qui adoptera ce modeste programme.

Louis HEBERT.

Etoile de Hollywood



Hollywood demande une belle jeune fille indienne pour jouer un rôle dans un film avec Clark Gable. La candidate — qui doit posséder un tempérament ardent — est **Wanda Adamson**, de la réserve Georgina, près du lac Simcoe. Elle est Indienne, jolie, et croit avoir le tempérament qui convient. (CPC)



ICI La MAISON SAINT-JOSEPH

Otterburne — Manitoba

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

Attention, parents

Une année scolaire est terminée, mais une autre s'annoncera bientôt. Quelques parents pensent déjà à trouver un pensionnat pour leur garçon qui ne se destine pas aux études classiques et qui veut faire des études sérieuses. Nous nous permettons de vous suggérer la Maison Saint-Joseph d'Otterburne.

N'hésitez pas à demander dès maintenant notre prospectus et tous les renseignements que vous désirez. Nous informons d'ailleurs nos lecteurs qu'une **page spéciale** touchant notre communauté, notre institution et notre cours, paraitra dans **La Liberté et le Patriote** au cours des mois d'été.

Nous pouvons vous dire dès maintenant que nous avons l'intention d'organiser un grade 11 en septembre prochain. Votre garçon est le bienvenu.

Adresse: Révérend Père Directeur, la Maison St-Joseph, Otterburne, Man.

* * *

Cette page spéciale

Oui, elle paraitra au cours des mois d'été. Suivez la rubrique **Ici la Maison St-Joseph** dans **La Liberté et le Patriote.**

Nous avons constaté qu'un trop grand nombre de personnes ne connaissent pas notre Maison, notre communauté, notre cours. D'autres encore ne nous connaissent pas sous notre vrai jour. Que de fois l'on a dit à l'un ou l'autre d'entre nous: "nous ne savions pas que vous donniez tel cours", "nous pensions que...", "on nous avait dit que..." Ainsi s'expliquent beaucoup de préjugés qui ne tombent pas vite parce que des personnes mal renseignées leur entretiennent la vie.

Chers parents et amis, permettez-nous de vous éclairer davantage et de vous aider à prendre votre décision au sujet de votre grand garçon. Lisez cette page, faites-la lire à vos amis, à vos enfants. Peut-être vous donnera-t-elle l'idée de profiter des moyens que nous offrons aux Canadiens français de préparer leurs jeunes à un meilleur avenir?

* * *

Visite attendue

M. l'abbé Szumski est venu nous visiter. A titre d'ancien de la Maison St-Joseph, il nous a réservé une des premières messes de son sacerdoce éternel. Inutile de dire notre joie et notre fierté de l'accueillir dans nos murs, témoins de sa vie étudiante et édifiante d'autrefois.

Quel tableau inspirateur pour nos élèves actuels que de voir ce nouveau prêtre célébrer le mystère d'amour à leurs intentions et leur distribuer la communion! Il a dû en faire rêver quelques-uns.

A l'étude du soir, monsieur l'abbé accepta de faire un brin de jasette avec nos garçons. Son âme d'apôtre lui suggéra de parler de vocation, sujet toujours d'actualité.

Il rappela que c'est durant son stage chez les Clercs de St-Viateur qu'il perçut les premiers germes de la vocation et il mit les jeunes en garde contre les dangers de perdre leur vocation. "Beaucoup de vocations se perdent. Elles se perdent parce que ceux qui sont appelés manquent de générosité ou craignent de consulter. Elles se perdent aussi pendant les vacances parce que souvent, durant cette période, les jeunes se négligent dans leur vie religieuse et deviennent la proie des dangers qui les guettent."

Monsieur l'abbé engagea les élèves à penser souvent à leur avenir. "Selon que la Providence vous inspirera, préparez-vous dès maintenant à devenir un bon prêtre, un bon frère enseignant, un bon fermier, un bon avocat, un bon "n'importe quoi". C'est difficile, mais les besoins sont si grands qu'il faut livrer la lutte qui s'impose." Les conquêtes ardues doivent emballer les jeunes. Leur ardeur juvénile les porte à donner... à se donner.

* * *

Un élève modèle

Je ne sais pas si vous allez pouvoir identifier ce garçon du grade VIII que je vais maintenant décrire de mon mieux? J'ai choisi de faire son portrait parce que c'est un élève modèle dans tout le collège.

Agé de treize ans, il ne mesure que cinq pieds. Inutile de vous dire qu'il est le plus petit de la classe... pour la taille! Son visage au teint brun sourit au bel avenir qu'il se prépare. Ses yeux et ses cheveux sont bruns.

Sa voix est un peu claire et on a un peu de difficulté à le comprendre. Au dortoir, il lui arrive parfois de parler, et en classe, il ne parle pas assez pour répondre aux questions du professeur!

Mais par exemple, son travail constant lui vaut ordinairement la première place, qu'il mérite bien. Ses devoirs sont toujours bien faits. Il nous donne l'impression d'être un garçon bien élevé et doué de belles qualités. De plus, l'humilité règne chez lui et il ne cherche jamais à se montrer, malgré ses succès. En un mot, je trouve que c'est un écolier modèle...

Si vous n'avez pas pu le reconnaitre, je vous dirai son nom: c'est Léonce Aubin, de St-Adolphe.

Louis COURCELLES,
St-Agathe, Man.

* * *

Nouvelles scolaires

Nos élèves nous ont quittés le 16 et le 17 juin. Espérons que sur leurs visages épanouis, les papas et les mamans ont pu apercevoir, avec la joie du retour, la joie du devoir bien accompli qui devait régner dans leur coeur. Espérons aussi que ce contentement intime révèle leur disposition à revenir avec nous l'an prochain.

Nos garçons du grade X "cognent" durement cette semaine. Ils ont dû rester une semaine après les autres pour écrire les examens officiels du Département d'Education. Nous tenons à vous dire qu'ils acceptent bien la "pilule". Leur travail des dernières semaines, complément de celui de l'année, nous permet d'entrevoir un succès pour la première année du "high school".

Quatre garçons de différentes classes sont déjà en vacances depuis une dizaine de jours. Ils n'écrivent pas d'examens car ils sont promus sur recommandation, ayant obtenu la moyenne de 80% tous les mois de l'année et 175 jours de présence en classe. Quelle belle récompense! Ce sont Léonce Aubin, Maurice Noël, Marcel Halcrow et Louis Courcelles. D'autres auraient pu jouir du même privilège mais quelques petits obstacles les en ont empêchés. Ils font contre mauvaise fortune bon coeur.

WATERHEN (Poule-d'Eau)

(suite)

Sans élaborer davantage, nous avons affirmé que le métier de trappeur a quelque chose de passionnant. A part du plaisir de la solitude au milieu des grands espaces, il y a un certain enivrement dans la satisfaction de pénétrer les secrets des habitudes, de la vie, des divers animaux qui se partagent ou se disputent le domaine de la nature sauvage.

Communion avec la nature

La vie du trappeur n'est rien moins qu'une communion silencieuse mais constante avec la nature. Et l'on dirait que plus celle-ci tient encore de l'état vierge, plus elle a de l'emprise sur ceux qui s'y enfoncent. C'est qu'elle fournit une belle occasion de saisir sur le vif les détails intimes de la vie au jour le jour des oiseaux et autres bêtes. Elle développe l'habitude d'abord puis, ensuite, la nécessité de respirer la salubre atmosphère du laboratoire de la vie au grand air. Le trappeur de profession est de tous les hommes celui qui se rapproche le plus du naturaliste. Le fait est que le succès de sa profession de trappeur dépend de la science qu'il acquiert de la vie et des moeurs des animaux dont il fait la chasse et de la mise en pratique des connaissances qu'il accumule quotidiennement au cours de ses observations incessantes.

Science du trappeur

Il faut que le trappeur sache sur le bout des doigts, jusqu'au moindre détail, les habitudes de chaque espèce d'animaux à fourrure. Il faut qu'il connaisse à fond les environs avoisinant l'habitat que chaque espèce préfère choisir. Il doit savoir tout ce qui se rapporte aux lois naturelles qui président à l'approche du rut et du coït, périodes décisives qui ont une influence fondamentale sur la qualité de la fourrure et qui déterminent les aléas de la reproduction de chaque espèce en particulier. D'ailleurs, ce côté de la vie animale est le fond de la morale naturelle de tout trappeur né. Pour lui, la reproduction des différentes espèces qui peuplent le territoire qu'il a choisi comme le champ de ses activité est chose tellement sacrée qu'il n'en fait rien moins qu'une religion. Sur ce point, le blanc se rapproche de l'indien, c'est ce qui a le plus enrayé la décimation de nombreuses espèces en dépit des mesures protectrices que les gouvernements s'efforcent de mettre en vigueur.

Nemrods en herbe, Waterhen, Man.

Effets de la civilisation sur la faune

Il ne faut pas, en effet, se cacher le fait pénible que la faune naturelle du Canada s'achemine constamment vers son extinction. Quoi que fassent les autorités fédérales, provinciales et locales, certaines espèces de très haute valeur sont devenues et continuent de devenir de plus en plus rares. L'artifice n'y peut rien et n'y pourra jamais rien tant qu'il y aura des espèces naturellement réfractaires aux empiètements de la civilisation, car ce sont celles-là qui sont en butte à l'extinction. Le castor et la loutre sont de ces derniers, ils ne sont dans leur élément que dans la solitude. C'est là qu'ils croissent le plus rapidement en nombre car ils sont relativement faciles à trapper. Le pécan et la marte demandent le repos d'un milieu boisé; l'ennemi le plus funeste à leur développement est le défrichement, l'approche des industries forestières parce qu'elles troublent la tranquillité de leur habitat naturel.

Le carcajou, le loup-cervier et le chat sauvage sont devenus de beaucoup plus rares qu'ils étaient naguère. Ces espèces n'aiment pas la civilisation et ils limitent de plus en plus leur domaine aux régions reculées qui n'ont pas encore été atteintes par l'industrie ou la colonisation. Le fait que le rat-d'eau, la mouffette, le raton, l'opossum, le renard, la belette, le loup à moule et le vison peuvent se maintenir au milieu des endroits densement habités est attesté par l'énorme quantité de leurs pelleteries qui viennent sur nos marchés tous les ans.

Ce phénomène est attribuable à deux choses. D'abord, la colonisation au lieu de diminuer ou tarir les sources de leur nourriture, en augmente le rendement et du moment qu'elles ont à manger tant qu'elles veulent, ces espèces restent aussi prolifiques qu'elles le sont quand elles ne sont pas dérangées par le bruit du voisinage des hommes. De plus, il ne faut point perdre de vue le fait que la mouffette, aussi bien que le raton, le blaireau, l'ours, passe l'hiver en hibernation, tandis que le rat est protégé par une épaisse couche de neige et de glace. Le loup à moule, le renard, la belette et le vison sont ce qu'il y a de plus rusé. Grâce à leur astuce, non seulement ils s'esquivent des dangers de toutes sortes qui menacent leur existence mais ils se fourvoyent habilement dans les nids ou les terriers d'autres animaux qu'ils étranglent ou dont ils dévorent les petits ou les oeufs.

Famille de trappeur, près de Poule-d'Eau.

C'est ainsi qu'ils pénètrent jusque dans les bergeries et les poulaillers et qu'ils se rassasient d'oeufs, de poussins, de poules, de poulets ou de jeunes agneaux, quelquefois même de brebis, de moutons et de jeunes veaux. Et c'est ainsi que la civilisation et la colonisation qui l'accompagne, loin de nuire à la reproduction des animaux en question, aide à l'accroissement de leur nombre.

(A suivre)

G.-J. C.

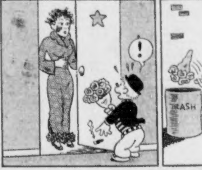
LOUIE — par HARRY HANAN



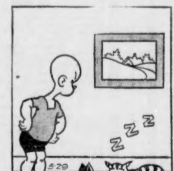



BOZO — par FOXO REARDON






HENRI — par Carl ANDERSON

















































Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Les Heurts de la Vie

par Catherine Phrébert

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

CHAPITRE I

Le colonel Charles de Rubichaut avait l'air un peu embarrassé quand il entra dans le petit salon où sa fille Solange se tenait.

Pourtant, l'officier portait beau à quarante-huit ans et n'avait rien d'un timide ou d'un effacé.

Grand, brun, avec un teint chaud, des cheveux coupés ras, une moustache conquérante, il marquait bien et ne passait pas inaperçu.

Sa fille lui ressemblait.

Elle avait vingt ans. Comme son père, elle était grande et brune; de beaux yeux noirs brillaient au milieu d'un visage régulier, au teint marmoréen.

Comme le colonel, elle avait aussi l'air intelligent, distingué et légèrement hautain.

Ces deux caractères semblables étaient appelés à se heurter dans les difficultés de l'existence, et la mère, si douce et si bonne, la femme au tact parfait, hélas! n'était plus là!

Solange, assise devant un bureau en bois de rose, écrivait quand son père apparut.

Elle leva la tête au bruit que fit la porte refermée et attendit avec l'air froid qui la caractérisait.

Elle était vêtue d'une robe de serge noire de coupe élégante, mais sans ornements. Seuls, des revers d'organdi d'un blanc immaculé égayaient la sévérité de ce costume de deuil.

— Je ne te dérange pas, Solange? demanda M. de Rubichaut.

— Nullement, mon père, répondit la jeune fille, en se levant.

Elle avança un fauteuil au colonel et attendit qu'il expliquât le but de sa visite.

— Qu'est-ce que tu fais?

— J'écris à ma tante.

— Ah! parfaitement.

Il y eut un moment de silence.

Solange, avec sa nature concentrée, ne cherchait jamais les motifs qui faisaient agir les gens; elle attendait patiemment qu'ils en donnassent eux-mêmes l'explication.

L'officier regarda sa fille. Celle-ci laissait errer tristement son regard dans le vague.

— Je voudrais te parler, Solange, annonça le colonel, avec une légère hésitation dans la voix.

— Je vous écoute, mon père.

Il n'y avait aucun abandon dans ces réponses, comme dans toute la conduite de Solange vis-à-vis de son père. Jamais elle ne se départissait d'un respect rigoureux; mais il n'y avait jamais non plus, chez elle, de ces élans du coeur, de ces manifestations d'amour filial si naturelles entre deux êtres qui s'aiment. C'était dans sa nature d'être froide et non exubérante, de paraître de marbre au lieu d'être sensible et cependant, telle qu'elle était, elle avait su trouver des amies et garder l'amour dévoué de sa tante Louise de Burin, soeur de sa mère.

— Est-ce que tu ne t'ennuies pas? demanda M. de Rubichaut.

— Non, mon père.

— Cependant ta vie est bien triste depuis... la mort de... ta mère.

On eut dit que l'officier articulait ses mots avec appréhension!

La jeune fille avait tressailli. A ce souvenir ses traits se contractèrent; mais elle lutta contre l'attendrissement et aucune larme ne monta à ses yeux.

— Peut-il en être autrement? murmura-t-elle pensive.

— Il faut reprendre goût à l'existence; ton deuil touche à sa fin, mon enfant, tu peux donc reparaître dans le monde.

— Je n'en ai nulle envie...

— A vingt ans, on ne se cloître pas! déclara un peu sèchement le colonel.

Sa fille avait les mains croisées sur ses genoux, gardant son attitude désabusée.

— Oui, continua l'officier, il est nécessaire de recommencer à faire des visites, à recevoir... malheureusement je ne pourrai pas être toujours auprès de toi!

— S'il s'agit de me rendre chez des amis et de les recevoir, votre présence ne m'est pas nécessaire. Je suis habituée maintenant à sortir seule et dans le quartier de Lyon où nous habitons une jeune fille n'a rien à craindre.

— C'est vrai; mais... pour les soirées, les bals, un chaperon est convenable?

Solange eut un geste indifférent.

— Il y en a peu heureusement.

— Ne dût-il n'y en avoir qu'un, je tiens à ce qu'on t'y voie!

Le colonel paraissait énervé, sa fille, très calme au contraire, ce qui arrive habituellement chez les natures froides et concentrées. L'exaltation de l'un provoque un étonnement chez l'autre et le mouvement coléreux du premier est rarement imité par le second.

Solange assura de sa voix calme.

— En ce cas, je demanderai à ma tante Louise de m'accompagner.

— Ta tante Louise ne demeure pas ici! Crois-tu qu'elle fera le voyage de Saint-Didier à Lyon pour te conduire au bal?

— Oui, ne serait-ce que pour vous obliger.

— Nous ne pouvons abuser de son dévouement, et tu hésiterais à la déranger en plein hiver.

— Alors, c'est inutile de vous en préoccuper, mon père, quand vous ne pourrez pas me conduire dans le monde, je resterai à la maison! conclut Solange avec philosophie.

Un pli barrait le front du colonel.

Il était mécontent, à n'en pas douter, et cependant sa fille accédait à ce qu'il lui demandait!

Solange avait repris le porte-plume qu'elle avait quitté, pensant que son père allait s'éloigner après lui avoir communiqué son désir.

Mais le colonel ne bougeait pas de place!

Il est parfois si difficile d'annoncer une chose très simple!... Tout dépend de l'état d'esprit de la personne qui doit l'entendre!

M. de Rubichaut était debout, appuyé contre la cheminée et son regard allait d'un meuble à l'autre.

Sur chacun de ceux du petit salon, une photographie était placée. C'était celle de Mme de Rubichaut. Tantôt elle était représentée dans l'éclat de sa jeunesse; tantôt vieillie ou déjà mourante...

L'officier fronça les sourcils en détaillant ces photographies. Il eut l'air d'abord malheureux; puis prenant subitement la résolution d'en finir avec un aveu qui lui coûtait, il déclara à sa fille, en parlant très vite:

— Ma chère enfant, je reconnais le sérieux de ton caractère; tu es même d'âge à te gouverner toute seule! Cependant les convenances exigent que je ne te laisse pas isolée et je suis décidé à me remarier...

Solange, à cette déclaration, bondit et devint livide.

Elle se leva tout d'une pièce.

— Vous remarier? répéta-t-elle comme si elle ne pouvait en croire ses oreilles.

— Qu'est-ce qu'il y a d'étonnant à cela? riposta l'officier sèchement.

— Oh! mon père! J'aurais cru que vos regrets pour la mère admirable que j'ai eue dureraient plus longtemps! gémit la jeune fille, en ne retenant plus ses larmes.

— Qui te dit que ta mère soit oubliée? s'écria le colonel, ému de la douleur et du reproche qu'il lisait dans l'attitude de sa fille. Je t'ai exposé mes raisons, Solange! Sois raisonnable!... Il faut une maîtresse de maison ici, et puis, enfin, ma fille, tu te marieras, je vieillirai; veux-tu me condamner à vivre solitaire et abandonné?

Solange se redressa.

— Rien ne prouve que je me marierai, repartit-elle; d'ailleurs, mon père, il me serait facile de vivre auprès de vous; ce serait une des conditions de mon mariage, si toutefois, je m'y décide!

Le colonel haussa les épaules.

— Tu parles en enfant, ma fille! Sais-tu qui tu épouseras? Si c'est un officier, sa carrière l'entraînera de ville en ville; il en sera de même pour tout fonctionnaire. Alors veux-tu qu'âgé ou malade, je te suive de garnison en garnison.

Solange ne trouva rien à répliquer. Elle ne pouvait convaincre son père de son désir de rester célibataire; elle-même ne savait vers quel but la destinée l'entraînerait...

Mais le coup était douloureux et la jeune fille sentait bien qu'elle n'accepterait jamais de voir une étrangère tenir la place de la mère qu'elle avait perdue!

Maintenant, par orgueil elle retenait les larmes qui montaient à ses paupières et ce fut d'une voix tremblante qu'elle demanda:

— Vous avez sans doute quelqu'un en vue?

— Oui.

Il n'y avait plus d'incertitude. Seule, une question de temps demeurait avant l'épreuve!

Solange hésita; cependant elle balbutia encore:

— Est-ce que je connais la.. personne... qui...

— Non! interrompit le colonel; tu ne connais pas cette jeune fille.

Solange eut un haussement de sourcils.

Elle ne s'était pas imaginée que le choix de son père fût tombé sur une femme jeune. Son imagination lui avait tout de suite montré une veuve déjà mûre!

— Tu ne connais pas Mlle Claude Mazel, mais tu ne pourras que l'apprécier car elle a toutes les qualités...

Mlle de Rubichaut prit une expression hautaine.

Naturellement, son père ne pouvait que vanter sa future épouse et rien ne prouvait que ses paroles fussent véridiques!

Mais son coeur se serra encore plus; non seulement voir sa mère remplacée, mais encore par une jeune fille qui appartenait peut-être à une classe inférieure fut pour Solange un coup terrible asséné à son orgueil!

Elle tenait énormément au nom à particule de son père, Mme de Rubichaut elle aussi était noble... De quel milieu sortait la "marâtre"?

Solange voulait garder ses craintes pour elle-même; mais ce fut plus fort qu'elle.

Elle jeta son porte-plume sur la lettre commencée, eut un geste méprisant et murmura:

— Pas même de notre monde!...

Le colonel le prit de haut.

— Qui te fait présumer cela? interrogea-t-il sur un ton sévère.

— Son nom! répliqua Solange froidement.

— Mlle Mazel n'est pas l'aristocratie, j'en conviens. Mais il n'y a pas que les gens dont le nom est précédé d'une particule pour être nobles de coeur et de sentiments! D'ailleurs en voilà assez sur ce sujet, Solange; ma décision est prise; tout se fera comme je l'ai décidé. Je te prie donc de t'habituer à cette idée!

La jeune fille resta muette.

Le colonel se radoucit.

— Je serais désolé si tu accueillais mal cette jeune fille un peu timide et qui ne demande qu'à t'être agréable et t'aimer. Est-ce entendu?

Solange releva la tête et de ses lèvres contractées elle affirma:

— Vous me connaissez, mon père; il n'est pas dans mes habitudes de chercher querelle à qui que ce soit. J'ai horreur des scènes, des récriminations. Vous pouvez donc être assuré de mon silence.

Le colonel regarda sa fille avec inquiétude.

— Ce n'est pas suffisant, Solange.

— Que voulez-vous de plus?

— Que tu t'attaches à ma femme.. que tu l'aimes...

Mlle de Rubichaut eut un sourire méprisant.

— Vous ne pouvez exiger cela, mon père?

— Je n'exige rien, Solange, je t'en prie seulement.

Mais Solange ne promit rien, et son père la quitta peiné et soucieux.

Quand il fut sorti du salon, que sa fille n'entendit plus sur le parquet le bruit de ses bottes, qu'elle se sentit bien seule, alors, elle s'abandonna à un véritable désespoir.

Elle se jeta dans un fauteuil et, le mouchoir sur les yeux, pleura des larmes de regret, des larmes d'effroi, des larmes d'orgueil...

Puis, se reprenant dans un nouvel essor d'énergie, elle se redressa et revint à son bureau pour achever la lettre commencée.

Mais il n'était plus question de douces confidences.

D'une main raidie par les transes qu'elle venait de supporter, Solange cria à sa tante Louise sa détresse et sa déception!

Au reçu de la lettre de sa nièce, Mlle Louise de Burin eut aussi un moment pénible à passer.

Le souvenir de sa soeur morte dominait dans cet ensemble de chagrins.

Plus âgée qu'elle, Mlle Louise avait beaucoup contribué à l'éducation de celle qui avait été Mme de Rubichaut.

Elle l'avait suivie dans la vie pour la conseiller et la soutenir durant ses dernières années.

La vaillante fille avait reporté sur sa nièce toute l'affection d'un grand coeur et seulement avec elle, Solange se départissait de sa froideur en lui témoignant une confiance entière et un amour absolu.

La vieille demoiselle comprit ce que la pauvre enfant devait souffrir, elle-même ayant le coeur brisé à la pensée qu'une étrangère remplacerait auprès de la jeune fille le mentor naturel enlevé trop tôt pour son bonheur!

Elle répondit à sa nièce par un télégramme:

"J'accours", disait-elle.

Ce simple mot rendit à Solange un peu de courage et sécha ses pleurs.

Quand Mlle de Burin tint la pauvre enfant pressée sur son coeur, elle remarqua combien ses yeux étaient cernés, son teint pâli.

Cependant Solange était vaillante et ne voulait pas que son père le premier fût à même de juger de sa déception.

— Tante, murmura Solange, auriez-vous cru à une chose pareille?

La vieille demoiselle hocha la tête.

— Elle n'a rien d'étonnant, ma chérie.

— Envisagez-vous ma vie à ce foyer?

— Ma pauvre petite, il faudra bien t'y résigner! D'ailleurs tu te marieras bientôt, espérons-le; enfin si tu souffrais trop dans ce milieu, ma maison est la tienne, tu le sais bien!

Mlle de Rubichaut fit un geste négatif.

— Mon père ne permettrait jamais que j'aille vivre auprès de vous, ma tante; il se remarie, mais entend bien me garder ici!

— Nous verrons par la suite, mon enfant.

La jeune fille soupira tristement.

La vieille demoiselle reprit:

— Tu ne connais pas Mlle Mazel?

— Nullement.

— Je me suis renseignée et tout ce que j'ai appris sur elle et sur sa famille est à leur avantage.

— Quel âge a-t-elle? demanda Solange avec une répugnance visible.

— Trente ans.

— Dix de plus que moi!

— J'eusse préféré pour ton père une femme plus âgée, puisqu'il voulait se remarier; mais sans doute la grande fortune des Mazel a été pour quelque chose dans son choix.

— Ah! elle est riche?

— Enormément.

— Elle va m'écraser de son luxe! fit Solange avec une moue dédaigneuse.

— Non, si elle est bonne et si elle a du tact, elle évitera de faire devant toi l'étalage de ses millions.

Solange se tut.

Sa tante l'examina et la trouva anémiée.

— Viens, dit-elle, sortons; il te faut de l'air, du mouvement, sans cela les nerfs prendront le dessus et, ma pauvre chérie, tu tomberas malade.

— La promenade ne me tente guère!

— Avec moi?

Il y avait un doux reproche dans cette exclamation.

Elle embrassa sa tante et passa dans sa chambre pour mettre un chapeau.

Les deux femmes s'arrêtèrent à Saint-Jean.

L'église primatiale datant du XIIe siècle était à peu près déserte à cette heure.

Maintes fois, Solange avait admiré ce chef-d'oeuvre commencé en style roman et fini au XVe siècle avec toute l'élégance du gothique.

Il faisait bon prier dans cette cathédrale séculaire!

Mlle de Burin demandait à Dieu du courage pour la fille de sa soeur.

Etant donné le caractère de Solange, elle prévoyait des heurts, des froissements. L'enfant, déjà si concentrée, le deviendrait au point de tomber dans une sombre mélancolie coupée d'accès de révolte ou de jalousie.

Solange, de son côté, priait pour apaiser la tempête qui bouillonnait au fond de son coeur et bouleversait son âme.

Mais sa prière n'était pas assez humble. Elle y mettait trop d'amertume et n'y trouvait point la paix que Dieu donne aux pacifiques. Après un quart d'heure passé au pied du Tabernacle, Mlle Louise, dont la piété était le rayon de son existence calme et esseulée, entraîna la jeune fille vers le quai du Rhône.

Elle trouvait reposant de voir le beau fleuve couler entre les berges sablonneuses, d'entendre le clapotis des petites vagues, qu'on ne pouvait comparer à celles de la mer, assurément, mais gaies à l'ouïe et au regard.

Solange se lassa vite de cette contemplation. Son âme inquiète ne se grisait plus de poésie et de panoramas enchanteurs!...

CHAPITRE II

Un petit château moderne flanqué de quatre tourelles en pierres blanches sur lesquelles le temps n'a pas mis sa patine. Un perron avec sa balustrade ouvragée, un rez-de-chaussée surélevé, un premier étage avec fenêtres à balcons d'argent, un second légèrement mansardé, tel est le domaine occupé par la famille Mazel dans le petit village de Saint-Protais.

Les propriétaires sont de braves gens. Ils ont acquis leur fortune dans d'honnêtes affaires et M. Mazel, père, est un petit roi de l'acier.

La famille se compose des parents, de deux filles, dont la jeune est mariée déjà, et d'un fils, lancé lui aussi dans la métallurgie.

Par une belle journée d'octobre, l'aînée des demoiselles Mazel, Claude, se promenait dans le parc ensoleillé.

Elle regardait fréquemment du côté de la route puis reprenait la lecture du journal qu'elle tenait à la main et parcourait tout en marchant.

A un moment le bruit léger d'une bicyclette la fit tressaillir.

Quelqu'un venait dans l'avenue...

En effet, le colonel de Rubichaut, en civil, pédalait droit vers le château.

A la vue de sa fiancée, il s'arrêta, sauta à bas de son cheval d'acier et vint vers Claude avec un gai sourire.

— Vous m'attendiez? chère amie, fit-il en baisant la main qu'elle lui tendait.

— Peut-être, répondit la jeune fille, en rougissant.

— Affirmez, je vous en prie!...

— Eh! bien! oui! J'avais hâte de vous revoir.

— J'en suis heureux.

Mais Claude eut un sourire un peu forcé.

L'officier le remarqua.

— Qu'avez-vous? interrogea-t-il avec bonté.

La jeune fille hésita une seconde. Puis venant résolument à la question qui la préoccupait:

— Avez-vous parlé de vos projets à Mlle Solange?

— Oui.

— Qu'a-t-elle dit?

La voix avait une intonation inquiète et le regard qui l'accompagnait se levait anxieux sur le visage du colonel.

Celui-ci, très maître de lui, répondit:

— Solange est au courant de ma décision et j'espère que vous vous entendrez parfaitement toutes les deux.

— Je le désire si vivement!

— Pourquoi en serait-il autrement, ma bonne petite Claude?

La jeune fille secoua la tête avec un air de doute. Puis dévoilant toute sa pensée:

— Mlle de Rubichaut ne peut me voir remplacer sa mère sans ressentir de l'animosité contre moi!

L'officier leva légèrement les épaules.

— Il est admissible que ma fille éprouve une contrariété; mais il ne tient qu'à vous, chère amie, de la faire revenir sur ses préjugés et j'espère que la meilleure harmonie règnera sous mon toit.

Mlle Mazel soupira et les deux fiancés continuèrent leur course le long des allées.

Le parc offrait un décor merveilleux, vu la douceur de la saison automnale.

Les arbres avaient encore presque toutes leurs feuilles et dans les éclaircies de-ci, de-là, la terre apparaissait couverte d'une herbe appétissante que des vaches gourmandes engloutissaient sans arrêt.

Plus loin, la clairière était plantée d'énormes châtaigniers avec leur tronc foncé, leur feuillage couleur de brique cuite et leurs fruits enveloppés d'une cuirasse protectrice.

Ces boules épineuses et vertes ressortaient sur le fond roux et quelques-unes jonchaient déjà le sol.

Après un moment de silence, Claude demanda:

— J'aurais voulu connaître Mlle de Rubichaut avant de devenir votre femme, colonel.

— J'y ai déjà pensé et nous pourrions élaborer un projet de rencontre.

— Devrai-je aller à Lyon avec ma mère?

— Non, j'aimerais mieux que Solange vint ici.

— Mes parents pourraient lui adresser une invitation pour passer quelques jours au Clos-Boisé?...

— Une journée suffirait.

— Comme vous voudrez... vous êtes meilleur juge que moi.

L'officier et la jeune fille étaient arrivés au bas du perron.

Claude le gravit la première, le colonel remettait sa bécane aux mains d'un valet de chambre qui s'avançait vers lui.

Mlle Mazel était accoudée à la balustrade de pierre et M. de Rubichaut pouvait détailler les charmes et les défauts physiques de sa fiancée.

Claude était de taille moyenne.

Ni laide ni jolie. Point laide, car elle avait des yeux châtains expressifs, et un agréable sourire sur des lèvres fraîches. Point jolie, car elle avait le nez trop court et trop large, le teint trop coloré.

Elle était vêtue élégamment; coiffée selon la mode du jour. Pas d'étalage de bijoux ni de fanfreluches de goût douteux.

L'ensemble était correct, net, comme il faut... et Mlle Mazel ne détonnerait en rien au foyer d'un officier supérieur.

La jeune fille et son fiancée pénétrèrent dans le hall, puis, passèrent au salon.

On avait l'impression d'un intérieur bourgeois confortable, très élégant même.

Rien ne dénotait un argent rapidement acquis, donnant l'impression de parvenus ou de "nouveaux riches".

On sentait que la fortune était bien établie et qu'elle remontait à plusieurs générations.

Les meubles en acajou ciré étaient recouverts d'un tissu lamé très doux de tons. Quelques toiles, signées de noms déjà connus, garnissaient les murs tendus d'un papier à large frise.

Des statuettes, quelques bibelots curieux, de beaux livres à riche reliure, disséminés sur les tables, faisaient de ce salon une pièce agréable à habiter.

Le valet de chambre avait prévenu Mme Mazel de l'arrivée de son futur gendre.

Elle descendit au salon.

Après les saluts et poignées de mains d'usage Claude dit à sa mère:

— Maman, voudrais-tu adresser une invitation à Mlle de Rubichaut?

— Volontiers. Pour quel jour?

— Pour dimanche, par exemple! proposa le colonel.

Mais à peine avait-il désigné ce jour-là qu'il se ravisa.

— Non, choisissons-en un autre; de cette façon, je vous enverrai Solange seule ou avec sa tante, mon service me retenant à Lyon.

Claude eut l'air contrariée.

— J'aurais préféré que la rencontre se fit sous vos yeux mon ami!

— Je crois qu'il vaut mieux le contraire; vous pourrez plus facilement vous juger l'une et l'autre.

Mlle Mazel n'envisageait pas sans crainte cette réunion projetée.

Très timide malgré ses trente ans, elle se demandait comment sa future belle-fille accueillerait ses avances!

Enfin il fallait en venir là; et le plus tôt serait encore le mieux!

Le colonel offrit son bras à Mme Mazel pour passer dans la salle à manger.

L'heure du déjeuner sonna.

La mère de Claude représentait la femme d'intérieur, tout en restant femme du monde.

Elle était plutôt grande, assez forte, avec une expression de bonté répandue sur son visage.

Sa fille avait son regard et sa voix; mais tandis que Claude était d'une timidité extrême, Mme Mazel avait cette assurance que donnent les années et l'habitude des affaires.

Son mari arriva dans la salle à manger par la porte-fenêtre donnant sur le parc.

Il était vêtu en chasseur, complet de velours, casquette en fourrure, hautes guêtres de cuir foncé. Il s'excusa de paraître dans une tenue aussi négligée.

Le colonel eut un geste de protestation.

— Cher Monsieur, il ne faut aucunement changer vos habitudes parce que je suis là, affirma-t-il, j'en serais désolé et craindrais d'être gênant dans nos relations futures.

— C'est entendu, nous nous accepterons tels que nous sommes? conclut l'industriel avec bonhomie. Voyez-vous colonel, j'ai horreur du laisser aller; mais je déteste également le cérémonial inutile.

Il parlait avec rondeur et sa figure énergique, aux traits accentués en faisait, avec sa haute taille, un homme fort, bien portant et habitué à commander.

Derrière son front vaste, encadré de cheveux gris, on sentait une volonté et il avait prouvé, en brassant des affaires, qu'il avait une intelligence et un bon sens peu communs.

Le repas fut plein d'entrain. Parfaitement ordonné, tout y était bon, bien servi, irréprochable.

Parfois une ombre cependant passait sur le visage de l'officier.

— Ma fille! pensait-il.

Et la même préoccupation plissait le front de Claude Mazel quand elle songeait à Mlle de Rubichaut.

Mais ni l'un ni l'autre des fiancés ne se communiqua l'impression de trouble et d'inquiétude que la seule idée de Solange faisait naître en eux!

Le facteur venait de remettre une lettre à Mlle de Rubichaut.

Elle la tenait dépliée quand sa tante apparut dans sa chambre.

— De qui, ma chérie, demanda-t-elle en désignant la missive de son doigt fluet.

— De Mme Mazel.

— Ah!... à quel propos?

(A suivre)



Nos Lectures

• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."

Descartes (1596-1650)



La civilisation américaine

Il faudrait avoir la plume et la science d'André Siegfried pour traiter comme il convient un sujet de pareille envergure. Le livre de M. Yves Simon — ou plutôt celui de ses dix collaborateurs, car il y a dix écrivains différents, un pour chaque sujet — est loin d'être parfait. Précisément, cette multiplicité d'auteurs nuit à la perfection du livre: il y manque l'unité qui rend l'oeuvre belle et la science définitive. Tant d'aperçus fragmentaires éparpillent l'esprit, puisque fait défaut le lien qui les unirait et leur permettrait de se compénétrer. La science comme l'art est dans l'unité.

Mais je vous entends! Il est probablement très difficile de porter d'ores et déjà un jugement sur la civilisation américaine, civilisation qui n'a pas de passé et qui **se fait** actuellement. Les conditions mêmes dans lesquelles elle évolue sont tellement nouvelles et inouïes qu'elle ressemble plutôt à une révolution qu'à une civilisation. Et il faut user prudemment ici des jugements du passé pour ne pas fausser le regard qui, devant l'Amérique actuelle, doit toujours être averti, c'est entendu! mais neuf, toujours neuf. André Maurois écrivait récemment avec beaucoup d'humour que les soldats français préparent toujours la **dernière** guerre. Il y a beaucoup de vrai dans cette boutade. Appliquons-la au cas présent: pour juger la civilisation américaine, il faut bien se dire que très peu d'exemples dans le passé permettent des comparaisons, que la révolution de la technique, de la machine, du travail de masse est un fait si nouveau et si colossal qu'il bouscule les principes anciens des choses révolues et ouvre une nouvelle ère d'histoire.

Les dix chapitres de l'ouvrage étudient successivement le mouvement ouvrier, la vie rurale, la vie de famille, le problème de la race noire, le système économique, la politique intérieure, la politique étrangère, l'enseignement, la situation religieuse et la littérature américaine. Certains chapitres sont faibles, noyés dans les détails: on sent que leurs auteurs ne possèdent pas à fond la question. Certains sont optimistes, d'autres, au contraire constituent des tableaux bien sombres. Celui que j'ai préféré est celui de Willis D. Nutting **sur la vie de famille.**

Il est écrit d'une main très sûre et très nuancée et, plus que tous les autres, suscite des réflexions profondes sur la vie américaine. La famille, d'ailleurs, n'est-elle pas la cellule de la société, un des gages principaux, en définitive, de toute civilisation? Or, par malheur, la famille américaine est entièrement sapée par la base et menacée de destruction complète. On se demande alors avec angoisse ce que l'avenir réserve à la planète. Qu'on le veuille ou non, les civilisations du passé, les vieilles civilisations européennes n'ont jamais eu — bien loin de là! — la puissance d'expansion et d'influence que possède l'Amérique actuelle. Demain, le monde va se réveiller américain. Or, si cette civilisation nie pratiquement, par ses coutumes, par ses revues tirées à millions d'exemplaires et traduites dans toutes les langues, par son cinéma, ce qui a fait la gloire des sociétés chrétiennes d'autrefois, à savoir la famille, je vous le demande: où allons-nous?

M. Willis D. Nutting, après avoir montré la grandeur de la famille américaine au XVIIe siècle, indique d'une façon très judicieuse, en historien comme en sociologue, les causes de sa désagrégation. Ce fut d'abord l'instabilité géographique: bien vite, les enfants émigraient au loin, fondaient dans l'ouest d'autres foyers. En conséquence, plus de milieu familial **traditionnel,** basé comme en Europe, sur le patrimoine, le sang, l'héritage social ou intellectuel. Alors, le mariage devint uniquement — comme ils disent — mariage d'amour et non d'intérêt. Encore entendaient-ils de travers le mot amour: il en vint à désigner **uniquement la** partie émotive et sensuelle de la nature humaine. Une fois les sens refroidis, on pensa alors qu'il n'y avait plus d'amour et on ouvrit toute grande la porte au divorce. On en vint même à le considérer comme très honorable, là où "l'amour" au sens ci-indiqué n'existait plus.

Puis, ce fut une autre révolution: celle de la machine. Avait-on besoin d'enfants lorsque le moteur pouvait tout faire? On limita les naissances et on réduisit à deux le nombre des enfants. Deux enfants voilà la famille américaine type.

La mère alors n'a rien à faire. Désoeuvrée, elle consacre son temps — alors que le père est toujours loin et que les enfants sont à l'école — à bavarder avec la voisine ou à attendre le nouveau mari.

Voilà un tableau bien sombre! Heureusement que bien des pages du livre nous ouvrent des perspectives plus encourageantes. Le syndicat catholique des ouvriers (A.C.T.U.) qui prend ses partisans dans la C.I.O. et le A.F.L.; le nombre toujours croissant de conversions au catholicisme; l'influence de plus en plus grande des catholiques américains justifient certains espoirs. La civilisation mondiale qui dépend — presque certainement comme nous l'avons dit — de la civilisation américaine, sera sauvée si la famille traditionnelle chrétienne est sauvée. Et c'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, l'Amérique a besoin de l'Eglise et de l'Evangile.

Paul GAY, ptre C.S.SP.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

Yves Simon — **La civilisation américaine** — Editions Desclée — Bruxelles — Belgique — 1950.

Aux éditions Fides
Restauration Humaine
par André DAGENAIS

M. André Dagenais propose dans ce livre nouveau, édité par FIDES, **Restauration Humaine,** une troisième conception politico-sociale, opposée aux régimes individualistes-libéraux et aux régimes socialo-marxistes. Conception de la Paix.

M. Dagenais suggère que les Canadiens doivent se dissocier du faux libéralisme représenté historiquement par le Commonwealth britannique. La libération spirituelle est plus importante que la libération juridique, dans cette marche vers la République fédérale du St-Laurent:

Restauration Humaine expose une "Politique latine"; les conceptions de Simon Bolivar, les réalisations du Président Peron, en Argentine, et les intuitions historiques de Pierre LeMoyne d'Iberville.

La seconde partie "Démocratie organique" définit la troisième position sociale, au sujet de la propriété, du capital et du travail, du corporatisme et de la **Primauté du Québec.**

La troisième partie "Triadologie" expose les fondements philosophiques d'une démocratie spiritualiste. Cet essai se relie à l'augustinisme et au scotisme. Une synthèse unique, dans un volume de 510 pages.

Un volume de 500 pages publié par FIDES. Prix par la poste: $3.75.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Aux Editions Fides
Larmes et Sourires
par Berthe BERNAGE

Berthe Bernage est sans contredit l'auteur le plus lu par les jeunes filles. Sa célèbre collection des "Brigitte", diffusée par FIDES, lui a valu une popularité à nulle autre pareille. Et c'est très heureux, car Berthe Bernage est un auteur sérieux qui a supplanté, Dieu merci, certains écrivains doucereux, du début du siècle. Ses autres collections de romans, tel "le Roman d'Elisabeth", ont achevé de lui conquérir un public déjà très sympathique.

Aujourd'hui, Berthe Bernage nous revient avec un recueil de "Nouvelles" édité chez FIDES. On y retrouve toute la finesse, la délicatesse, et cette atmosphère de gaité juvénile, de confiance dans la vie, ce souci d'être de son temps, qui caractérisent si bien l'oeuvre de Berthe Bernage. Le style est également soigné, léger, gracieux, primesautier; infiniment agréable.

Ses "Nouvelles" ont toutes pour thème l'amour: "l'amour qui s'éveille" entre deux jeunes coeurs et se rit des traditions de castes; "l'amour qui s'en va", celui qui s'éteint tôt après une rapide flambée où brillaient les plus jolis rêves; "l'amour qui refleurit", amour raisonné qui renaît plus fort de ses cendres après avoir été ébranlé par les coups du destin ou une incompréhension obstiné; "l'amour conjugal", capable des dévouements les plus sublimes, trop souvent ignorés, et qui trempent pour jamais l'amour juré au pied des autels; "l'amour qui se sacrifie", celui qui ne vit que du bonheur des autres; enfin "l'amour divin", suprême refuge des âmes que la vie a broyées ou qui se sont souillées, au hasard d'une route mal famée.

Un livre d'une grande richesse de pensée, dont la lecture invitera à la réflexion et inspirera les plus beaux élans.

Un volume de 192 pages publié par FIDES. Prix par la poste: $1.35.

ECHOS DE FIDES

Fides continue sa série d'Albums HERAUTS. L'album numéro 14 vient de paraître. Cet album de 172 pages est entièrement illustré en quatre couleurs et chaque page contient au moins six dessins. On retrouvera dans cet album la suite de Pat McGuire.

De plus, on pourra lire un long reportage de la vie et de la condamnation du cardinal Mindszenty par les communistes et l'album se termine par une biographie de la vie de Sa Sainteté Pie XII, le pape de la paix. Cet album plaira beaucoup comme livre de récompense.

La Bible vous parle...

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises! A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de (mon) Dieu. Celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la seconde mort...

A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée; et je lui donnerai une pierre blanche, et sur cette pierre est écrit un nom nouveau, que personne ne connait, si ce n'est celui qui le reçoit...

Et à celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je lui donnerai pouvoir sur les nations; il les gouvernera avec un sceptre de fer, ainsi que l'on brise les vases d'argile, comme moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin...

Celui qui vaincra, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; et j'écrirai sur lui le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu et mon nom nouveau...

Apoc. 2-3

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Des pensionnaires, personnes âgées, de préférence. Bonne maison de pension. S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone 204 446. 642-10P.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F.

REMEDES — 44 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous, jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. Dépositaire: F. MAHE, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. T.F.

ON DEMANDE — Un homme pour vendre les Produits Rawleigh aux consommateurs. Nous vous aidons à commencer. Bons profits, travail plaisant et profitable. Ecrivez en anglais. Rawleigh's Dept. WG-E-290-54, Winnipeg.

ATTENTION CULTIVATEURS — Tracteurs neufs à vendre à prix réduit: W6, WD6, Minneapolis U, Oliver 77 et 88, Massey 44, Case, John Deere. S'adresser à X. Paillé, 257 avenue Hamel, St-Boniface. 371-C.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs, de commerce. S'adresser à A. SYLVESTRE, 500, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 929 398

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boite 618, La Liberté et le Patriote. 618-TF.

A VENDRE — Une "Combine" M.M. 6 pieds, avec moteur, sur pneus. N'a battu que 300 acres. Prix, $1,000.00. Un camion Ford 1941, 2 tonnes, avec chargeur à grain, complet, $900.00. Une "Sweep" hydraulique, neuve; 10% d'escompte sur le prix pour vente immédiate. S'adresser à J. LeNéal, Téléphone 61, Notre-Dame de Lourdes, Man. 640-10P.

A LOUER — 2 suites, de 3 chambres et de 2 chambres respectivement, avec salle de bain. Près de la Modern Dairies. S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface. 638-10C.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 606-T.F

ON DEMANDE — Veuve ou femme d'âge moyen pour tenir maison pour 5 personnes; sur réserve indienne éloignée et tranquill. avec prêtre résidant. Travail commençant vers le 15 août. Références par le curé de la paroisse. Ecrire à Boite 588, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 588-10P.

A LOUER — Chambre en bas, en avant, avec ou sans pension. Téléphoner à 204 919.

A LOUER — Chambres propres dans maison neuve, située sur ligne d'autobus. Téléphoner à 204 969. 666-10C.

A VENDRE — 1500 pieds carrés de vitre, largeurs 14' et 8'; à bon marché. S'adresser, après 6 h., à 472, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: 201 678. 663-11C.

A VENDRE A STE-ANNE — 98 acres près du village, sur chemin Dawson. Maison neuve, 14 x 20; autre maison, 18 x 24, une grainerie 8 x 16, 4 ans, puits artésien. Prix, $3,500.00. S'adresser à Eloi Michaud, Ste-Anne des Chênes, Man. 654-10P.

NOUS OFFRONS l'unique choix d'appareils nécessaires pour pétrir la pâte à pain et fabriquer le beurre, combinés 2 dans 1, mus à la main et à l'électricité: Fours à cuisson "THERMO" à bois ou à l'électricité, pour 9, 12 et 16 pains, et pâtisserie. Nous vendons aussi les ustensiles en acier inoxydable "PERMANENT" fabriqués aux Etats-Unis, nouvellement introduits au Canada. Votre meilleur protecteur pour la santé: 1) cuisson sans eau, conserve minéraux et vitamines; 2) nettoyage facile sans recours à la laine d'acier; 3) Ustensiles sanitaires sans réaction métallique; 4) garantie à vie, écrite. Pour toute information et description, adressez-vous à J.-T. PLANTE, LaSarre, P.Q., représentant pour l'ouest canadien des "Utilités Domestiques Ltée, Qué."

A VENDRE

Maisons de ville, établissements de commerce et fermes. Service sûr, prompt et courtois. Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant. Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez. Four Provinces Investment Co., 300, rue Main. Tél. 925 266 — Le soir, 935 995. Fondé il y a 36 ans.

A VENDRE — A St-Labre, 160 acres, dont 40 acres en culture, bonnes bâtisses, bonne eau. Bonne terre pour culture mixte. S'adresser à 790, rue Taché, St-Boniface, Man. 629-10P.

A LOUER — Chambres de touristes, à la journée, taux spécial à la semaine. S'adresser à Philibert L'Heureux, (autrefois de Gravelbourg, Sask.), 272, rue Garry, Winnipeg (au sud de l'avenue Portage). Téléphone 921 405. 606-14P.

ON DEMANDE — Une dame pour prendre soin d'une malade. Pour plus de renseignements, s'adresser à 255, rue Bertrand, St-Boniface, Man. 656-10C.

A VENDRE — Poêle électrique "Hot Point", 4 ronds. Haut fourneau et réchaud. En bonne condition. Prix, $40.00. S'adresser à 178, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. 657-11C.

LOT A VENDRE

Le seul lot vacant sur l'avenue Provencher, en face du parc; location idéale, aucun danger d'inondation. S'adresser à F. Deniset, 239, ave Provencher, St-Boniface. 648-9C.

A VENDRE — Magasin d'épiceries et confiserie (confectionery) avec résidence en arrière, 10 chambres à louer en haut, bon district mixte. Bâtisse 28 x 60, glacière 16 x 18 remplie de glace, bonne eau courante. Pour plus de renseignements, s'adresser à A. Gauthier, Crystal Springs, Sask. 652-10P.

A LOUER — Chambres d'hôtel meublées. Prix mensuels, $20.00, en montant. Aussi taux à la semaine. Téléphoner à 207 062. 611-11C.

A LOUER — Une chambre meublée. S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface. 659-10C.

A VENDRE — Maison en stucco, 7 grandes chambres. S'adresser à 252, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 209 212. 660-10C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302 édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 204 567. T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 chambres, au centre de la ville. Prix, $6,600.00; comptant requis, $3,000.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,000.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 5 chambres plus 1 chambre au soubassement; chauffage à eau chaude. Prix, $8,800.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres, près des écoles. Prix, $7,250.00.
St-Boniface — Duplexe moderne de 7 chambres, plus 1 chambre au soubassement. Chauffage automatique. Prix, $10,400.00.
St-Boniface — Cottage semi-moderne de 5 chambres; double garage; bien situé. Prix, $5,300.00.
St-Boniface — Près de l'école, bungalow moderne de 6 chambres, garage; possession dans 1 mois. Prix, $7,150.00; comptant requis, $3,600.00.
St-Boniface — Rue Notre-Dame: maison de 6 chambres. Prix, $4,200.00, à termes.
St-Vital — Rue Morier: bungalow moderne de 6 chambres, chauffage automatique; possession dans 1 mois. Prix, $7,500.00; comptant requis, $1,500.00.

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE

FERME POUR CULTURE MIXTE — 480 acres, 80 en culture. Toute clôturée, bonne eau. Maison, étable et autres bâtisses. Prix, $3,000.00.
480 ACRES, 390 en culture, à 1½ mille d'un village canadien-français, 20 milles de Winnipeg. Bonnes bâtisses, bon puits. Prix, $38,000.00 avec toutes les machines agricoles d'une valeur d'au delà de $10,000.00.
160 ACRES TOUTES EN CULTURE — près d'un village canadien-français. Bonnes bâtisses, eau en abondance, 20 milles de Winnipeg. Prix, $65.00 de l'acre.
205 ACRES TOUTES EN CULTURE, bonnes bâtisses, eau en abondance, électricité; 1 mille d'un village canadien-français, 30 milles de Winnipeg. Prix, $58.00 de l'acre.
200 ACRES, 170 en culture; maison, étable et autres bâtisses; bonne eau, électricité; près d'un village canadien-français, à 20 milles de Winnipeg. Prix, $52.00 de l'acre.

Pour autres fermes s'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

COMMERCE D'EPICERIES, VIANDES, etc., sur grand chemin, dans village canadien-français à 30 milles de Winnipeg. Bel immeuble moderne, aussi logis de 5 chambres. Chiffre d'affaires annuel: $35,000.00. Prix, $10,500.00 pour bâtisses et équipement; stock en plus, environ $6,000.00.
RESTAURANT à St-Boniface. Bien situé. Bâtisse neuve. Logis de 2 chambres. Immeuble moderne. Le tout pour $7,500.00, ou échangerait pour maison à Norwood ou à St-Vital.

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, ave Provencher. Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.) 661-10C.

Au Sacré-Coeur

Soirée

La grande soirée paroissiale du dimanche 18 juin méritait d'être un succès. Les organisateurs, sous la direction de M. E. Marquis, n'avaient rien négligé et s'étaient dépensés sans compter. Les paroissiens sont venus en très grand nombre et n'ont pas été déçus. Le programme, dans son ensemble, a été exécuté à la perfection; des artistes d'un rare talent, sous la direction de M. C. Ste-Marie, ont provoqué l'admiration autant que l'hilarité des auditeurs; un goûter préparé avec savoir-faire et servi avec dextérité, (M. V. Guilbert s'y connaît), le quizz et les surprises, les prix donnés à profusion, le tout était de nature à intéresser. Et ce qui est plus, une atmosphère franchement française, pleine d'entrain et de gaîté. Les organisateurs sont très reconnaissants de cet accueil chaleureux de la part des paroissiens, tout comme ceux-ci n'avaient qu'un mot sur les lèvres, avant de quitter la salle paroissiale: "A quand la prochaine soirée?"

Société St-Jean-Baptiste

La société St-Jean-Baptiste s'est réunie le lundi 19 juin, la dernière réunion avant septembre, pour entendre le compte rendu des activités et surtout de la soirée paroissiale. L'exécutif est heureux d'annoncer qu'une partie des recettes recueillies à cette soirée a été votée pour aider le Club du Sacré-Coeur à défrayer les dépenses pour l'entretien de notre équipe senior de balle molle, laquelle, soit dit en passant, fait grandement honneur à la paroisse du Sacré-Coeur, et que la balance des recettes sera consacrée aux divers amusements des enfants de notre école du Sacré-Coeur.

Au nom de l'équipe senior du Sacré-Coeur et des enfants de notre école, le chroniqueur s'empresse de remercier la Société St-Jean-Baptiste pour cette marque d'encouragement.

Enfants de Marie

Réception

La réception des Enfants de Marie eut lieu le dimanche 18 juin, à 7 h. 30 p.m., en la fête du Sacré-Coeur.

Onze demoiselles se consacrèrent à Marie-Immaculée: L. Girard, J. Lang, N. Leblanc, L. Verrier, L. Bélanger, R. Boudreau, I. Bourbonnière, G. Gosselin, C. Trudel, L. Grouette, F. Morin.

Mlle R. Nollette, présidente des congréganistes de l'école, présida à la cérémonie.

Pèlerinage à St-Malo

Le pèlerinage annuel des Enfants de Marie aura lieu à St-Malo, le dimanche 25 juin. On quittera l'église à 8 h. a.m., heure avancée. Les demoiselles qui ne peuvent pas communier à St-Malo pourront le faire à la messe de 7 h. 30 avant le départ.

Le prix du voyage sera de $1.25; chacune apporte son goûter. On pourra se procurer des liqueurs sur les lieux.

En cette Année sainte, profitons de l'occasion pour rendre gloire à Jésus par Marie.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Balle molle

Les jeunes de la paroisse ont organisé une équipe de balle molle. Le club représentera la paroisse dans la ligue catholique senior de Winnipeg.

Dans une première joute, contre les étoiles du St-Rosaire, nos porte-couleurs sont sortis victorieux par un pointage de 8 à 5.

Félicitations les gars . . . et tâchez de continuer!

Petites Notes

M. et Mme Alphonse Fontaine, de 259, rue Sherman, Winnipeg, après un séjour à St-Paul, Webster et Rochester, sont de retour à Winnipeg et en route vers Montréal, La Prairie et St-Hubert.

* * *

Mlle Letitia Germain et sa nièce, Mme Monique Bauer, accompagnée de ses trois petits enfants, sont de retour de Radville, Sask., où elles étaient parties pendant l'inondation. Elles tiennent à remercier les gens de Radville et Souris Valley pour l'accueil si généreux qui leur fut fait et pour les services rendus pendant leur séjour. Merci spécial à la famille Jérémie Bert qui les reçut tous à bras ouverts, sans oublier les familles Jean Maurice et Armand Boucher, ainsi que les voisins.

A tous, merci.

Winnipeg

Mariage

Adams-Bernier

Le samedi 17 juin, à 11 heures du matin avait lieu, en la cathédrale Ste-Marie, le mariage de Mlle Louise Bernier, fille de S. H. le Juge et Mme Alexandre Bernier, avec M. Paul Vincent Coldrey Adams, fils unique de M. et Mme Edward Coldrey Adams, de Winnipeg.

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, cousin de la mariée, dit la messe à cette occasion.

La soliste, Mme Thérèse Deniset, était accompagnée à l'orgue par M. M. Prud'homme. Elle chanta l'"Ave Maria" de Schubert, le "Panis Angelicus" de César Franck et l'"Alleluia" de Mozart.

Mlle Madeleine Bernier et M. Fortunat Champagne assistaient les mariés en qualité de fille et de garçon d'honneur.

Les huissiers étaient MM. Daird, Peterkin et Jack Connor.

La mariée était vêtue d'une robe en chiffon bleu marine. La blouse à manches courtes, décolletée en arc, était entièrement garnie de fronces. La jupe, très ample, allait à la cheville. La ceinture en velours consistait d'un ruban bleu marine et de fleurs roses et mauves. Ces teintes harmonisaient avec le chapeau à grand bord et les autres accessoires de la mariée.

Son bouquet était composé de roses et de muguet.

La réception eut lieu dans l'intimité à l'hôtel Fort Garry.

M. et Mme Adams sont partis en voyage de noces aux Etats-Unis. Ils demeureront à St-Boniface.

MAISONS A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres en stucco; planchers de bois dur, chauffage à air chaud, soubassement à la grandeur; près de la basilique. Prix, $6,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 5 chambres, planchers de bois dur, chauffage automatique à air chaud; très bel emplacement près du parc Provencher. Prix, $7,900.00; comptant requis, $2,900.00.
St-Boniface — Maison de 8 chambres, planchers de bois dur, soubassement à la grandeur, chauffage à eau chaude. Prix, $8,700.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 7 chambres. Prix, $5,400.00; comptant requis, $800.00.
Norwood — Maison moderne de 7 chambres, planchers de bois dur; près de l'église du Précieux-Sang. Prix, $7,600.00, à termes.
Norwood — Maison de 6 chambres, très bon emplacement. Prix, $6,000, à termes.
Norwood — Maison de 6 chambres, planchers de bois dur. Prix, $8,200.00, à termes.

S'adresser à SYLVESTRE ET KENSTON REALTY, 500, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone 929 398. 667-10C.

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre

Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

Norwood — Rue Dubuc: Maison de 6 chambres en stucco; chauffage à eau chaude; planchers de bois dur. Très jolie maison. Prix, $8,500.00, à termes.
Norwood — Rue Berry: Maison de 6 chambres entièrement moderne. Prix, $5,500.00, à termes.
Norwood — Rue Horace: Maison de 8 chambres; revenus mensuels de $74.00 plus 3 grandes chambres pour acheteur. Très bonne condition. Chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $7,500.00.
St-Boniface — Rue Dumoulin: Maison de 6 chambres en stucco; entièrement moderne. Pirx, $6,300.00, à termes.
St-Boniface — Rue Youville: Bungalow semi-moderne de 4 chambres. Prix, $3,950.00.
St-Boniface — Rue Dumoulin: Maison de 11 chambres; revenus mensuels de $90.00, plus 3 chambres pour propriétaire. 2 systèmes de plomberie, chauffage à air chaud avec stoker. Très bonne maison. Prix, $11,000.00, à termes.
St-Malo — Magasin général: bons chiffres d'affaires, logis de 7 chambres. Prix, bâtisse et commerce: $12,000.00; stock au prix d'achat. Considérerait échange pour ferme ou entreprise de camionnage.
Norwood — Garage. Très bonnes affaires, établi depuis 3 ans. Raison de vente: santé. Prix, avec équipement: $18,000.00, à termes.

Le soir, M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876. 668-10C.

Au ralliement d'Owen Sound



A l'approche du terme de sa grande croisade canadienne pour la récitation du rosaire en famille, le **R. P. Patrick Peyton, C.S.C.**, présida le grand ralliement d'Owen Sound, sur la baie Georgienne. Le grand apôtre du rosaire est ci-dessus photographié souhaitant la bienvenue au chef catholique de la tribu des Ojibway de l'Ile Christian, **Peter Nadjwan**, et à l'épouse de ce dernier qui, bien que non catholique, porte le chapelet autour de son cou et le récite avec sa famille, tous les jours. (NCWC)

Décès

Le vendredi 16 juin, à l'hôpital général de Winnipeg, est décédée, à l'âge de 65 ans, Mme Joséphine Béhan, épouse de M. Percy Béhan.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale du Sacré-Coeur le mardi 20 juin et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Le salon funéraire Coutu avait charge des funérailles.

Remerciements

M. Béhan désire, par voie du journal, remercier tous ses parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

OTTAWA — Voici la répartition des sièges aux Communes à la suite des élections de remplacement, dans trois comtés: libéraux, 188; progressistes-conservateurs, 43; C.C.F., 13; Crédit social, 10; indépendants, 5; libéraux indépendants, 3.